

2ml. 2919.2

Université de Montréal

DANIEL COUSSIRAT (1841-1907) :
LA VIE ET L'ŒUVRE D'UN INTELLECTUEL
FRANCO-PROTESTANT

Par

Charles Hamelin

Département d'histoire
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.)

Août 2001

© Charles Hamelin, 2001



5. P. P. 2. 10. 2

Université de Montréal

DANIEL COUSSIRAT (1941-1997) :
LA VIE ET L'ŒUVRE D'UN INTELLECTUEL
FRANCO-PROTESTANT

D
H
U54
2001
N. 021

par
Charles Harsanyi
Département d'histoire
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.)

Avril 2001

© Charles Harsanyi, 2001



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Daniel Coussirat (1841-1907) :
La vie et l'œuvre d'un intellectuel franco-protestant

présenté par :

Charles Hamelin

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Ollivier Hubert, président-rapporteur
Pierre Trépanier, directeur de recherche
Richard Lougheed, membre du jury

Mémoire accepté le : 11 octobre 2001

RÉSUMÉ

Au Québec, dans la seconde moitié du 19^e siècle, une communauté protestante de langue française émerge malgré le caractère homogène du contexte social. Marginalisés à cause de la contradiction culturelle qu'ils représentent, les franco-protestants affichent néanmoins un dynamisme se profilant dans des domaines aussi variés que la fondation d'églises, la presse et l'éducation. Notre étude met en lumière la contribution intellectuelle et religieuse de cette minorité en examinant – à partir d'une documentation inédite – l'activité journalistique, pastorale et théologique d'une de ses personnalités marquantes : Daniel Coussirat (1841-1907).

Afin d'apprécier l'ancrage historique des idées professées par notre personnage pendant plus d'un quart de siècle au Québec, nous retraçons brièvement les cinq segments de sa vie, lesquels nous amèneront de Nérac à Montréal, en passant par Philadelphie et Orthez. En tant que premier professeur français du *Collège presbytérien* de Montréal, et formateur privilégié des leaders de sa collectivité, il aura un ascendant décisif sur l'identité de cette dernière. Or quels en sont les traits culturels et religieux ?

Privilégiant le corpus journalistique de Coussirat à cause de son étendue et de sa variété, nous résumons les neuf lieux communs sans cesse vulgarisés en faveur du grand public. Manifestement, le commentaire de notre journaliste « évangélique sans étroitesse » a pour fil conducteur la défense de l'Évangile face au déploiement de la modernité : le triomphalisme de la libre-pensée, l'intolérance du « romanisme », la privatisation de la religion, la légitimité de l'œuvre missionnaire en français, etc. De son corpus pastoral et théologique, nous dégageons la charpente soutenant sa perspective apologétique. Dominée par le souci de jeter des ponts par lesquels « l'esprit moderne » puisse accéder à la foi, la pensée protestante et le courant orthodoxe que représente notre théologien impliquent des motifs de base précis. Nous exposons donc, à partir de la chaîne des six axiomes contenus dans sa thèse de Baccalauréat en Théologie, son apologétique par le cœur.

Les accents de cette oeuvre font invariablement écho aux débats ayant cours au sujet du protestantisme en France. L'originalité de Coussirat ne réside donc pas dans la nouveauté de ses propos, mais plutôt dans leur adaptation au contexte des franco-protestants du Québec.

HISTOIRE – QUÉBEC – FRANCO-PROTESTANTS – INTELLECTUEL – COUSSIRAT

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	i
TABLE DES MATIÈRES	ii
ABRÉVIATIONS	v
REMERCIEMENTS	vi
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : BIOGRAPHIE DE DANIEL COUSSIRAT	4
1. Préparation (1841-65)	4
2. Pastorat à Philadelphie (1865-67)	11
3. Premier professorat à Montréal (1867-75)	13
4. Pastorat à Orthez (1875-80)	22
5. Second professorat à Montréal (1880-1907)	29
CHAPITRE II : ANALYSE DU CORPUS	46
Section I – Le journaliste	46
1. Romanisme	47
2. Apologie	55
3. Mission	66

4. Liberté	71
5. Paix	77
6. Intolérance	80
7. Langue française	83
8. Morale	89
9. Union ecclésiastique	91
Remarques conclusives (1)	96
Section II – Le pasteur & le théologien	103
A) Le pasteur	103
1. Messenger	103
2. Message	107
3. Classification	110
Remarques conclusives (2)	116
B) Le théologien	120
1. Apologétique par le cœur	121
2. Méthode de Coussirat	121
Remarques conclusives (3)	129
CHAPITRE III : RÉPERTOIRE	131
1. Article du journal <i>l'Aurore</i>	132
2. Sermon	201
3. Conférence	215

4. Article du <i>Presbyterian College Journal</i>	217
5. Article de la <i>Revue chrétienne</i>	222
6. Article de la <i>Revue théologique</i>	223
7. Article du <i>Citoyen franco-américain</i>	224
8. Cours	225
9. Lettre	226
10. Notes	228
11. Traité	229
12. Thèse de Baccalauréat en Théologie	230
13. Mémoire de la Société Royale du Canada	231
CONCLUSION	232
ANNEXE 1	237
ANNEXE 2	238
BIBLIOGRAPHIE	254

ABRÉVIATIONS

A	=	<i>Aurore</i>
ANQ	=	Archive Nationale du Québec
BNQ	=	Bibliothèque Nationale du Québec
BSHPF	=	<i>Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme Français</i>
CEPB	=	Centre d'Étude du Protestantisme Béarnais (<i>Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques</i>)
CFA	=	<i>Citoyen franco-américain</i>
CT	=	Cours de Théologie
« Étude sur l'Élection... »	=	« Étude sur l'Élection d'après les chapitres IX, X, XI de l'épître de saint Paul aux Romains » (<i>Thèse de Baccalauréat en Théologie</i>)
FTE	=	Faculté de Théologie Évangélique (<i>Université Acadia</i>)
« Notes... »	=	Notes de la semaine
PC	=	Presbyterian College
PCJ	=	<i>Presbyterian College Journal</i>
PR	=	<i>Presbyterian College Record</i>
RC	=	<i>Revue chrétienne</i>
RHP	=	Les Religions : histoire et problèmes
RT	=	<i>Revue théologique</i>
SHPF	=	Société d'Histoire du Protestantisme Français

REMERCIEMENTS

Nous ne saurions déposer ce mémoire sans témoigner de notre gratitude à ceux et celles qui, par leurs concours particuliers, ont permis son achèvement. Nous exprimons notre reconnaissance à notre directeur de recherche, M. Pierre Trépanier, pour son soutien continu et ses conseils. Nous voulons également remercier le personnel de la *Faculté de Théologie Évangélique* (Université Acadia). Leur accueil et leurs nombreux services sont vivement appréciés.

Merci à M. Daniel Shute, bibliothécaire du *Collège presbytérien*, qui a mis à notre disposition sa précieuse documentation. Nos remerciements vont aussi au secrétariat du Synode Montréal/Ottawa de l'*Église Unie du Canada* qui a permis la photocopie intégrale des manuscrits mis au jour.

Nous témoignons notre reconnaissance à M. André Encrevé, rédacteur du *Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme Français* et professeur à l'*Université Paris XII*, pour ses conseils et la documentation qu'il nous a fait parvenir. Nous lui savons gré de nous avoir introduit à M. Philippe Chareyre et Mme Suzanne Tucoo-Chala du *Centre d'Étude du Protestantisme Béarnais*. Un merci particulier à eux qui nous ont obtenu par courriel des pièces d'archive inédites.

Enfin, nous tenons à exprimer notre vive gratitude à nos proches : René Paquin pour m'avoir mis sur la piste et pour sa critique toujours constructive ; Paul Parenteau pour sa maîtrise de l'informatique ; et ma chère épouse Karine pour sa patience et ses constants encouragements.

Ch. Hamelin

2001

À mes parents

Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous...

1 Pierre 3.15 (version *Ostervald*, 1881)

INTRODUCTION

L'histoire du protestantisme d'expression française au Canada demeure encore aujourd'hui frappé d'ostracisme dans la mémoire collective.

L'historiographie officielle ignore pendant longtemps l'existence de cette communauté. De l'avis des pionniers de l'histoire nationale, les protestants canadiens-français entachaient l'image d'une société monolithique, où l'unité de la francité et de la catholicité était garante du maintien de la « nation française » en Amérique du Nord. Or jusqu'aux années soixante, les écrits sur le sujet portèrent les marques de cette polarisation culturelle et religieuse. D'un côté, la minorité canadienne-française interprétait la présence des franco-protestants à travers le prisme d'un « projet d'assimilation » concerté par les autorités anglophones majoritaires¹. De l'autre, la minorité franco-protestante attribuait sa situation précaire à « l'intolérance inhérente » au catholicisme romain sous lequel gisait la majorité francophone². Ces théories de conspiration eurent pour conséquence de gommer une étude sincère et profitable du rôle de la communauté protestante française au Canada.

Depuis la Révolution tranquille, le dialogue œcuménique a permis de mettre en place un climat de travail plus objectif, mais la bibliographie établie par G. Laperrière³ montre qu'il reste encore beaucoup à faire. Ce n'est qu'au cours des années quatre-vingt-dix que des recherches universitaires⁴ et des ouvrages de vulgarisations⁵ ouvrirent véritablement le

¹ Cf. M. Trudel, *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1955, 339p. ; R. Sylvain, « Aperçu sur le prosélytisme protestant au Canada français de 1760-1860 », *Mémoire de la Société Royale du Canada*, Series 3, 55, 1, 1962, pp.65-76 ; R. Hardy, « La rébellion de 1837-38 et l'essor du protestantisme canadien-français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Vol.29, No.2, sept.1975, pp.139-189.

² Cf. E. Réveillaud, *Histoire du Canada et des Canadiens français de la découverte jusqu'à nos jours*, Paris, Grassart, 1884, 551p. ; J. Campbell, *A Concise History of French Protestantism*, Montréal, Presbyterian Board of French Evangelization, 1898, 32p. ; R.-P. Duclos, *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Cap-de-la Madeleine, Éditions Impact, 1912-1913, tome I, 369p, tome II, 338p. ; P. Villard, *Up to the Light : the Story of French Protestantism in Canada*, Toronto, Église Unie du Canada, 1928, 237p.

³ Guy Laperrière, « Histoire religieuse », *Guide d'histoire du Québec du régime français à nos jours. Bibliographie commentée*, Jacques Rouillard, dir., Laval, Éditions du Méridien, 1993, 354p, p.284.

⁴ R. Strout, *The Latter Years of the Board of Evangelization of the Presbyterian Church in Canada 1895-1912*, Mémoire en Religion, Université Bishop's, Lennoxville, 1986, 98p. ; R. Loughheed, *The Controversial Conversion of Charles Chiniquy*, Thèse en Théologie, Université de Montréal, 1994, 435p. ; T. Murphy et R. Perin, *A Concise History of Christianity in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1996, 456p. ; D. Vogt-Raguy, *Les communautés protestantes francophones au Québec, 1834-1925*, Thèse en Histoire, Université Michel de Montaigne – Bordeaux III, 1996, 1024p. ; D. Remond, dir., *Actes du colloque : L'identité des protestants francophones au Québec (1834-1997), 14-15 mai 1997, 65^e Congrès de l'Acfas*, Montréal, Acfas, 1998, 208p. ; R. Loughheed, *La conversion controversée de Charles Chiniquy*, Québec, Éditions La Clairière, 1999, 322p.

⁵ Marie-Claude Rocher et Catherine Drouin, *Un autre son de cloche. Les protestants francophones au Québec*, Québec, Imprimerie de la Rive-Sud Ltée, 1993, 46p., coll. « Chroniques de l'Amérique française » no 2 du Musée du Séminaire de Québec ; R. Larin, *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec*,

chantier à l'investigation, en s'attachant surtout à la question de l'*identité* des franco-protestants au sein d'un Québec majoritairement catholique romain⁶.

Objet

Cette étude voudrait jeter un éclairage sur l'idéologie de cette collectivité en interrogeant la vie et l'œuvre d'un de ses principaux représentants : le pasteur, professeur et journaliste Daniel Coussirat (1841-1907). Or en tant que « mentor » de la minorité franco-protestante, nous posons que ce dernier contribua substantiellement à lui forger une identité culturelle et religieuse légitime.

Outre quelques allusions générales dans les travaux précités, et un seul article sur notre personnage⁷, aucune analyse de fond n'avait encore été produite à partir des sources disponibles, et celles que nous avons mises au jour au cours de notre investigation.

Enquête

À l'origine de notre recherche, nous avions seulement en main les documents que Daniel Shute, bibliothécaire du Collège presbytérien de Montréal, avait rassemblés pour sa courte monographie : les notes manuscrites d'un cours d'apologétique et une trentaine d'articles parus dans le *Presbyterian College Journal*. Grâce aux notices biographiques disponibles, nous savions aussi que Coussirat avait contribué à la *Revue chrétienne* de Paris, à la *Revue théologique* de Montauban, à l'*Aurore* de Montréal et au *Citoyen franco-américain* de Springfield. Nous connaissions également sa thèse de Baccalauréat en Théologie⁸. Notre corpus s'arrêtait là. Après une année de recherche dans les documents susmentionnés, nous avons résolu de donner une nouvelle orientation à notre mémoire.

Lors d'un passage aux Archives Nationales du Québec (section de l'Église Unie du Canada), nous eûmes l'heureuse fortune de mettre la main sur un carton portant la mention « French Work », et qui contenait les pièces suivantes :

- près d'une centaine de prédications et conférences inédites de Coussirat ;
- un cours manuscrit en trois volumes (*Les Religions : histoire et problèmes*);

Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998, 206p., coll. « Patrimoine » ; G. Smith, dir., *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960*, Québec, Éditions La Clairière, 1999, 220p.

⁶ Au tournant du siècle, le Canada compte environ 30 000 franco-protestants, ce qui représente un peu plus de 2 % de la population parlant français. Cf. D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.929 ; T. Murphy et R. Perin, *op. cit.*, p.193.

⁷ D. Shute, « Daniel Coussirat (1841-1907) : Apostle to the French Roman Catholics or Closet Liberal », *Society of the Presbyterian History*, Papers 1994 and the Douglas Walkington Memorial Lectures on Congregational History, pp.75-102.

⁸ « Étude sur l'Élection d'après les chapitres IX, X, XI de l'épître de saint Paul aux Romains », *Thèse de Baccalauréat en Théologie soutenue publiquement en juillet 1864 à la Faculté de Théologie protestante de Montauban*, Toulouse, Imprimerie de A. Chauvin, 1864, pp.5-44.

- la confirmation d'un des noms de plume de Coussirat dans *l'Aurore*, une trouvaille qui nous ouvre l'accès à plus de 400 articles signés entre 1898 et 1906.

Cette découverte nous forçait à revoir l'orientation de notre mémoire, mais cette fois pour des raisons bien différentes.

Méthode

La présente étude n'a pas la prétention d'être exhaustive. La richesse des sources et le rôle prépondérant de Coussirat au sein de la communauté protestante française du Canada exigent d'établir un cadre et des paramètres très définis à notre entreprise. Il nous a semblé bon de rassembler et d'organiser la matière sous trois rubriques :

La première partie retracera brièvement le parcours historique de Coussirat. Le fil conducteur de cette esquisse doit montrer comment notre auteur s'inscrit dans l'histoire du protestantisme français (européen et américain) pendant la période charnière qui couvre la deuxième moitié du 19^e et le début du 20^e siècle.

Nous dégagerons ensuite les thèmes récurrents de ses écrits, ainsi que les préoccupations pastorales et théologiques qui y transparaissent. Cette partie doit fixer quelques jalons pour une prochaine étude dans laquelle nous analyserons systématiquement la production professorale et homélitique de notre auteur.

Notre étude s'achèvera sur un inventaire bibliographique des œuvres de Coussirat afin de faciliter de futurs travaux que nous appelons déjà de nos vœux !

CHAPITRE I : BIOGRAPHIE DE DANIEL COUSSIRAT

1. PRÉPARATION (1841-65)

Daniel [*Adrian*]¹ Coussirat naquit le 5 mars 1841, à Nérac, lieu fameux de la « Religion Prétendue Réformée » au 16^e siècle².

Ancêtres

Fils de l'une des plus anciennes bourgeoisies huguenotes du Béarn³,

Ses ancêtres se trouvent au nombre des sept administrateurs de la ville libre de Salies-de-Béarn, depuis Jeanne d'Albret⁴, reine de Navarre et mère de Henri Quatre. Unis par une charte de corporation conservée jusqu'à ce jour, ces administrateurs étaient propriétaires indivis des fontaines salées auxquelles la ville doit son nom et d'où elle dérivait son plus grand revenu. Chaque propriétaire transmettait sa part à ses héritiers. M. Coussirat aimait à fouiller cette poussière du passé et plaisamment en exhumait ses droits de succession aux fontaines de Salies transformées aujourd'hui en thermes célèbres. Malheureusement la prise de possession de l'État a dépouillé depuis plus d'un siècle tous les héritiers de ces salines moyennant une compensation qui s'est effritée avec le temps. [...] M. Coussirat se faisait aussi la gloire de compter parmi ses ancêtres quelques-uns de ceux qui les premiers saluèrent avec joie la Réforme dans le Béarn où s'était retirée Marguerite de Valois et où sa petite cour devint l'asile des hommes célèbres qui échappaient à la persécution⁵.

À la fin du 18^e siècle, lors de la restauration des cultes, le nom de Coussirat apparaît dans les premières délibérations des « Anciens », destinées à organiser l'Église consistoriale d'Orthez⁶ ; puis encore une fois sur une pétition des protestants de Salies réclamant, auprès des administrateurs du district d'Orthez, la libre disposition de l'une des deux églises de la municipalité⁷. Ainsi, malgré une investigation de surface, nous déduisons que la famille Coussirat remontent aux sources de l'Église réformée béarnaise.

¹ Ce prénom figure parfois dans certains documents. Cf. *Lovell's Montreal Directory*, ANQ ; D. Shute, «Daniel Coussirat (1841-1907) : Apostle to the French Roman Catholics or Closet Liberal», *Society of the Presbyterian History*, Papers 1994 and the Douglas Walkington Memorial Lectures on Congregational History, p.76.

² Cf. *Réforme et Révocation en Béarn*, Conférences et actes du colloque organisés dans le cadre du bicentenaire de l'Édit de Nantes (1685-1985), Pau, Éditions J&D, 1986, 270p.

³ R.-P. Duclos, *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Cap-de-la Madeleine, Éditions Impact, 1912-1913, tome I, 369p., p.271.

⁴ «Jeanne D'Albret, reine de Navarre 1528-1572», *PCJ*, 1902-11, pp.66-76 ; pp.158-167.

⁵ J.-L. Morin, *Le Professeur D. Coussirat (1841-1907)*, Imprimé inédit, p.1.

⁶ M. Forissier, *Les Églises Réformées du Béarn*, Tharbes, Éditions d'Albret, 1963, 279p., p.33.

⁷ P. Hourmat, « Les rapports entre catholiques et protestants dans les Basses-Pyrénées (Pyrénées Atlantiques) de la Révolution à la Restauration », *Actes du colloque : Le protestantisme dans les pays de l'Adour (1787-1905)*,

Parents

Avec les *Articles organiques* du 7 avril 1802, redonnant un caractère public et officiel aux manifestations religieuses dans le cadre d'un rapport contractuel avec l'État, débute une nouvelle période de reconstruction et de gestation pour les protestants de France. Organisée par l'État, l'Église réformée n'en revenait pourtant pas au système presbytéro-synodal d'avant la Révocation de l'Édit de Nantes. En plus de prendre à sa charge le traitement des pasteurs, le gouvernement se réservait le droit d'appeler la réunion des synodes, ce qui n'eut pas lieu avant le seul Synode national de 1872. Ignorant les églises locales, l'État réarrangeait le tout en 81 « consistoriales » d'environ 6000 fidèles.

C'est dans ce contexte qu'évoluèrent les parents de Coussirat desquels, du reste, nous savons fort peu de choses si ce n'est qu'ils étaient en relation avec des familles protestantes reconnues : les Pécaut⁸, Reclus⁹, Cadier¹⁰ et Nogaret¹¹. L'acte de mariage de notre auteur (1^{er} septembre 1868)¹² nous apprend que son père, Pierre Coussirat Méneaut est à cette date décédé, ce que confirme la dédicace de la « thèse » de Baccalauréat en Théologie de 1864¹³ ; et que sa mère, Anne Nobilé, réside encore dans le Lot-et-Garonne (Nérac). Toutefois, un de ses coreligionnaires, J. L. Morin, affirme qu'« ayant perdu sa mère en bas âge, il fut élevé par une tante pieuse qui l'adopta pour fils¹⁴. » Est-ce que Mme Nobilé est bien la mère de notre auteur ? De qui parlait-il dans une lettre adressée à Joseph Nogaret : « Vous savez que mon père avait été assez malheureux dans ses affaires (ceci entre nous) ; les économies que je pourrai faire ne seraient pas inutiles à ma mère¹⁵. » Par ailleurs, il semble que notre auteur était fils unique car il n'est fait nul mention d'une sœur ou d'un frère dans les documents consultés.

Formation

Au gré des lois scolaires de l'époque – Guizot (1833) et Falloux (1850) – et de l'intérêt porté à l'enseignement par les familles protestantes, Coussirat reçut son éducation

Orthez, 22-23 septembre 1995, Réunis par S. Tucoo-Chala, pp. 514-911, Tome 142, *BSHPF*, oct. à déc. 1996, p.631.

⁸ « J'ai beaucoup connu Félix Pécaut et sa famille. Son père écrivait souvent au mien. J'ai assisté aux cultes que l'on célébrait chez lui. », in « Notes... », *A*, 1905-09-08, p.5.

⁹ « Notes... », *A*, 1905-09-01, p.3.

¹⁰ [*Nogaret*], 1865-09-12, Lettre inédite, p.3.

¹¹ Cf. le corpus des lettres adressées à J. Nogaret, CEPB.

¹² Cf. *Registres de mariages non catholiques* et *Index des mariages non catholiques (1836-1875)*, ANQ.

¹³ « Étude sur l'Élection d'après les chapitres IX, X, XI de l'épître de saint Paul aux Romains », *Thèse de Baccalauréat en Théologie soutenue publiquement en juillet 1864 à la Faculté de Théologie protestante de Montauban*, Toulouse, Imprimerie de A. Chauvin, 1864, pp.5-44, p.3.

¹⁴ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.1.

¹⁵ [*Nogaret*], 1865-10-29, Lettre inédite, p.3.

primaire dans sa ville natale, puis à l'Académie de Toulouse¹⁶. Obtenant un Baccalauréat ès lettres en 1859, il fut admis, la même année, à la Faculté de Théologie de Montauban. Qu'est-ce qui amena notre auteur à s'engager dans la vocation pastorale ? Nous n'avons pas de détails précis, sauf une allusion rétrospective à l'esprit romantique de sa jeunesse :

Le jeune homme aujourd'hui se montre tout autrement avisé que nous l'étions. L'idéal, la poésie, l'envolée dans le bleu, le dévouement, le sacrifice pour une grande cause, tel était à nos yeux le bien suprême. S'il s'agissait du choix d'une carrière, nous ne nous demandions pas laquelle était la plus facile et la plus lucrative, mais la plus utile. Nous avions un superbe et absurde dédain de l'argent. Un de nos camarades nous ayant annoncé qu'il voulait épouser huit mille livres de rente au moins, il nous fit l'effet d'un Philistin. Le romantisme était alors dans l'air¹⁷ !

Fondée en 1808-10, premier établissement de formation supérieure, la Faculté de Théologie de Montauban¹⁸ proposait un cursus de cinq années : 2 ans d'auditoire de philosophie qui incluait l'étude des langues anciennes et modernes, des cours de philosophie, d'archéologie, d'histoire des religions et de patristique; et enfin, 3 ans d'auditoire de théologie qui proposait l'exégèse de l'Ancien et du Nouveau Testament, la théologie historique, dogmatique, et pratique, en plus des cours de sciences naturelles, ainsi que des exercices de catéchisation et de prédication¹⁹.

D'après la liste inscrite à l'entête de sa thèse, il nous est possible de connaître les maîtres de Coussirat : le doyen M. Montet, en *Histoire ecclésiastique* ; M. Jalaguier²⁰, en *Dogmatique* ; M. Nicolas, en *Philosophie* ; M. DeFélice, en *Morale et éloquence sacrée* ; M. Sardinoux, en *Exégèse et critique du Nouveau Testament* ; M. Pédézert, en *Littérature grecque et latine* ; M. Bois, en *Hébreu et critique de l'Ancien Testament*²¹. Le climat académique dans lequel progressa notre auteur nous est décrit par Edmond Stapfer, professeurs à la Faculté de théologie de Paris, qui étudia à Montauban de 1864 à 1868.

Déplorant le manque de compétence des professeurs, « tous de modestes bacheliers en théologie, ni plus ni moins que le premier pasteur venu²² » et nommés « à n'importe quelle

¹⁶ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.1.

¹⁷ « Notes... », *A*, 1903-10-09, p.4.

¹⁸ « Les Facultés de Théologie de Langue française en Europe », *PCJ*, 1881-04-09, p.89. Cf. H. Fargues, « Les Facultés de théologie en France », *CFA*, 1892-12-22, pp.1-2.

¹⁹ A. Encrevé, *Protestants français au milieu du XIX^e siècle. Les réformés de 1848 à 1870*, Genève, Labor & Fides, 1986, 1121p., p.979.

²⁰ Son nom n'apparaît pas sur la dite liste, mais nous savons que, décédé au printemps 1864, il fut remplacé par Jean Monod. Cf. E. Stapfer, « Souvenirs du passé. Montauban (1864-1868) », *RC*, 1897-07-07, p.116.

²¹ Les examinateurs étaient MM. Sardinoux, Montet, Nicolas et Bois.

²² E. Stapfer, *loc. cit.*, p.41.

chaire, celle qui était vacante²³ », Stapfer souligne aussi un « esprit qui nuisait beaucoup au sérieux des études » en ce que « deux préoccupations constantes dominaient tout ce qui se faisait à la Faculté : la préoccupation apologétique et la préoccupation ecclésiastique²⁴. » Concernant la première préoccupation, Stapfer explique : « dans plusieurs de nos cours le professeur passait son temps à défendre une cause ; il parlait tacitement d'un *a priori* orthodoxe qu'il s'agissait pour lui de démontrer²⁵. » Et de la seconde préoccupation, il affirme ceci :

[...] s'il est des questions qui doivent être bannies du sanctuaire des études de nos futurs pasteurs, ce sont assurément celles qui concernent nos divisions et nos luttes. Or à Montauban (je parle des années 1864-1868 et je ne parle que d'elles) on avait pas l'impression que la science pure, la science pour la science, fût la première pensée de tel ou tel professeur. Non ; on pensait avant tout à son parti et à son drapeau. On s'était rangé sous une bannière ; il fallait y être fidèle ; et on y rangeait les élèves ; on les considérait un peu comme déjà enrôlés, étiquetés, engagés. On paraissait craindre pour eux le grand air, le libre examen, la réflexion personnelle. Je ne sais si je me trompe, mais il semble que cela devait ressembler un peu à ce qui se passe dans les séminaires catholiques. Ne pas vouloir que le jeune étudiant sache tout, examine tout, s'inquiéter de tout velléité d'indépendance, redouter pour lui le contact avec la critique, n'est-ce pas du catholicisme ? N'est-ce pas croire qu'on a le privilège de l'infaillibilité et confondre l'explication dogmatique de l'Évangile, à laquelle on se rattache, avec l'Évangile lui-même²⁶ ?

Ayant étudié sous le même corps professoral que Stapfer²⁷, et donc dans le même « esprit nuisible », Coussirat ne sembla pas en souffrir outre mesure, comme en témoignent ses orientations théologiques « orthodoxes »²⁸. Lors de son séjour à Montauban, il se lia d'amitié surtout avec deux étudiants qui devaient plus tard rendre d'éminents services au protestantisme français, A. Decoppet, pasteur à l'Oratoire de Paris et Auguste Sabatier²⁹, ex-doyen de la Faculté de Paris et auteur du célèbre ouvrage *Esquisse d'une Philosophie de la Religion*³⁰.

Après avoir fait preuve de ses capacités religieuses et morales, le candidat du Baccalauréat en Théologie devait soutenir une thèse, ce que fit Coussirat en 1864, sur le sujet de *l'Élection d'après les chapitres IX, X et XI de l'épître de saint Paul aux Romains*. Aux

²³ E. Stapfer, *loc. cit.*, p.42.

²⁴ E. Stapfer, *loc. cit.*, p.120.

²⁵ E. Stapfer, *loc. cit.*, p.120.

²⁶ E. Stapfer, *loc. cit.*, p.121.

²⁷ La rivalité des facultés de Montauban et de Paris, en fin de siècle, expliquerait-elle en partie les rudes propos tenus par celui-ci ?

²⁸ Nous y reviendrons en détail au second chapitre.

²⁹ «M. Auguste Sabatier», *PCJ*, 1898-01, pp.242-248.

³⁰ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.1.

dire de ses proches³¹, cette étude contient « en germe toute sa théologie et sa philosophie, dont l'une semble s'inspirer de Vinet et l'autre de Kant. Pour lui la conscience, c'est-à-dire cet ordre absolu qui réside en nous, voilà la pierre d'assise de toute vraie théologie comme de toute philosophie, pierre immuable, pierre éternelle, tout ce qui reste d'absolu dans ce monde relatif ; sur elle reposent la liberté, la responsabilité, l'ordre, l'idée du bien, Dieu³². »

Suffragance

Consacré au ministère de l'Église réformée de France le 8 décembre 1864, Coussirat avait pourtant été désigné par le Consistoire d'Orthez, le 12 juillet 1863, comme « suffragant »³³ de l'Église de Bellocq, dans des circonstances qu'il vaut la peine de souligner. Le pasteur J. Carrive, titulaire à Bellocq depuis 1831, demanda à son Conseil presbytéral de désigner son gendre J. Privat, pasteur à Lasalle (Gard), comme son suffragant provisoire pour lui venir en aide. Mais au lendemain de cette désignation, Privat était sollicité par les membres du Consistoire, et par le pasteur Lourde-Rocheblave, afin de préciser sa position dogmatique et son allégeance à l'orthodoxie :

L'une des questions posées par le pasteur d'Orthez est celle-ci : 'En Jésus-Christ, la divinité est-elle une divinité métaphysique ou seulement une divinité morale?'. Et encore cette autre : 'Dans quel sens la mort de Jésus-Christ nous sauve-t-elle? A-t-il reçu, d'une manière absolue, l'équivalent de la punition que nous avons méritée... ?' À cette dernière question, J. Privat répond que, sur ce point, les réformateurs eux-mêmes ne sont pas d'accord entre eux : 'Vinet dit que Jésus-Christ ne pouvait pas souffrir le remords ni les tortures de la chair, alors que d'autres, avec autant de raisons affirment qu'Il les a soufferts, mais par la puissance de sa sympathie. Où s'arrêter, Messieurs, quant on veut sonder ces mystères ? L'essentiel n'est-ce pas de savoir que, par sa mort, Jésus-Christ nous sauve, et de nous en tenir à sa parole même ?...' Le Consistoire estime ces réponses insuffisantes³⁴.

Cette « enquête » sur le point essentiel de l'Évangile, soit la divinité de Jésus-Christ³⁵ et sa mort substitutive pour les péchés³⁶ – exemple en terroir béarnais de la querelle ecclésiastique entre libéraux et évangéliques³⁷ – nous informe des conditions particulières dans lesquelles Coussirat fit ses premières armes pastorales. Aussi, sa désignation par le Consistoire à la suite de cet incident nous éclaire sur la teneur des convictions de notre auteur.

³¹ E. H. Brandt, « Allocution de Rvd E. H. Brandt », *A*, 1907-01, pp.6-7 ; *PCJ*, 1907-02, pp.157-160.

³² J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2.

³³ A. Encrevé, *op. cit.*, p.994.

³⁴ M. Forissier, *op. cit.*, pp.104-105.

³⁵ Cf. Articles XIV et XV de la *Confession de foi de La Rochelle*.

³⁶ Cf. Articles XVI et XVII de la *Confession de foi de La Rochelle*.

³⁷ A. Encrevé, *op. cit.*, pp.773-774.

Les trois sermons datés de cette époque confirment sa position orthodoxe sur les deux sujets litigieux. Sur la personne de Jésus-Christ, Coussirat fonde la vie du croyant :

Mes frères, cette paix, cette joie, cette force qui nous les donne ? J.C.³⁸ Comment J.C. nous les donne-t-il ? Par des Promesses dont la certitude repose sur sa vie tout entière, sa mort et sur sa résurrection, c.à.d., comme nous l'avons vu, sur sa Victoire [...] Regardez donc à J.C. et à sa victoire, à J.C. mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification [*Rm 4.25*], à Jésus vainqueur du péché et de la mort [*1 Cor 15.56-57*], et vous trouverez ds cette contemplation et cette confiance les consolations et le courage après lesquels nous soupirons tous³⁹...

Concernant la mort du Christ, notre auteur la considère comme un sacrifice nécessaire à la communion du croyant avec Dieu :

Il est vrai, des hommes se sont rencontrés de tous temps qui ont nié le besoin d'expiation. Ils ont dit : Dieu se contente d'un repentir sincère et du sincère désir de faire le bien. Mais j'en appelle de leurs assertions à la conscience générale de l'humanité. Je me sens en communion avec elle comme avec la Parole de Dieu. Partout, chez tous les peuples, et dans tous les temps, je retrouve les rites expiatoires, signes manifestes de ce besoin d'expiation. Qui l'apaisera ? Mes frères, Dieu seul le peut, et il l'a fait. Écoutez un grand mystère, le mystère de piété ainsi que l'appelle St-Paul [*1 Tm 3.16 ; 1 Cor 15.1-4*]. L'humanité tout entière était pécheresse, coupable, perdue. Dieu voulut la sauver, et le salut s'opéra, il y a 18 siècles, au sein d'un peuple obscur, sur la croix de Golgotha⁴⁰.

Voyage

En 1865, « obéissant à un secret désir qu'il caressait depuis son enfance⁴¹ », Coussirat entama des démarches pour rejoindre le Nouveau Monde malgré une faible connaissance de l'anglais⁴². Aussi répondit-il à l'appel de l'Église française évangélique de Philadelphie que son fondateur, H. Fargues, avait dû quitter pour rentrer en France. Grâce à une correspondance entretenue avec J. Nogaret, il nous est loisible de connaître la fébrilité des moments précédant le départ :

La fin de cette semaine, je l'ai passée à Bordeaux, où M. H. Astié (le frère du professeur de Lausanne) m'avait invité à aller le voir pour causer de l'Amérique, où il habite depuis 14 ans. Aussi ce matin, il ne m'est vraiment pas permis de quitter de nouveau mon Église à un intervalle si rapproché, d'autant plus que je compte partir vers la fin du mois ou au commencement de 7bre. C'est ce matin même, tout à

³⁸ Toutes les marques particulières (abréviation, contraction, italique, soulignement, etc.) respectent l'original ; les erreurs et clarifications sont indiquées entre crochets.

³⁹ *La victoire de Jésus-Christ notre consolation*, 1862, Sermon inédit, pp.17,19.

⁴⁰ *De la communion avec Dieu*, 1864, Sermon inédit, pp.8-9.

⁴¹ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2.

⁴² J. Scrimger, « The Late Dr. Coussirat », *PCJ*, 1907-02, p.114.

l'heure que j'ai envoyé mon adhésion pour le poste de Philadelphie. M. Astié de New York, M. Astié de Lausanne, M. Fargues, tous ceux qui ont séjourné en Amérique m'engagent à y aller passer quelques années. Si tous ne m'y engagent pas directement ne voulant pas prendre sur eux cette responsabilité, tous croient qu'un tel séjour me sera extrêmement utile au point de vue intellectuel et du ministère. Cette assurance, l'intérêt que doit offrir l'œuvre elle-même, ce double motif m'a déterminé à quitter la France. J'espère, s'il plaît à Dieu, que ce n'est que pour un temps. Quoiqu'il en soit, puisse-t-il toujours être, comme le dit un bon vieux Psaume, 'ma lumière et ma vie' [Ps 27.1] ! Sur la terre étrangère comme sur le sol de la patrie, c'est là, après tout le bien suprême⁴³.

Quatre mois plus tard, ayant laissé son poste à Bellocq, notre auteur n'avait toujours pas de nouvelles d'outre-mer : « Arrivé hier soir à Nérac, je compte partir pour le Havre, D[ieu] V[oulant], dans une quinzaine de jours au plus tard. Cependant, je ne veux pas me mettre en route avant d'avoir reçu de Philadelphie une lettre m'accusant réception de la mienne⁴⁴. » Mais dès la semaine suivante, tout sembla rentrer dans l'ordre malgré la nervosité évidente de Coussirat :

Depuis mon arrivé ici, je me suis occupé de mille soins, et aussi ma bonne mère m'épargne-t-elle les plus ennuyeux pour moi, tous ceux qui ont rapport au linge etc. Heureusement que dans un jour [*diurne?*] j'ai jeté le plan à peu près développé de mon discours d'installation⁴⁵ que tout à l'heure je vais remanier. Le jour de mon départ est fixé. Je m'embarque, s'il plaît à Dieu, le 21 ou le 22 7bre courant, à bord du Lafayette, vaisseau français qui appareille au Havre. On me dit que ce Steamer est excellent et fort bien commandé. Ma place est retenue⁴⁶, et je fais mes paquets. Je compte passer le 17, le 18 et le 19 7bre à Paris, où j'ai des emplettes à faire et à voir qq. personnes. Mes plus sincères remerciements pour vos bons souhaits ! J'y ajoute les miens pour qu'ils se réalisent. Si ce n'était l'espoir d'acquérir beaucoup, je ne me serais pas permis de quitter la France. Mais une apologie est ici inutile, vous comprenez et vous appréciez mes motifs⁴⁷.

⁴³ [Nogaret], 1865-04-12, Lettre inédite, pp.1-2.

⁴⁴ [Nogaret], 1865-09-04, Lettre inédite, p.1.

⁴⁵ Cf. Résumé de cette prédication dans la deuxième section du second chapitre.

⁴⁶ « Celle-ci [*la ligne de traverse française*] demande 700 fr. pour les 1^{ère} classes et 400 fr. pour les secondes. », [Nogaret], 1866-08-20, p.2.

⁴⁷ [Nogaret], 1865-09-12, Lettre inédite, pp.1-2. Dans sa missive suivante, Coussirat décrit sa première expérience à bord d'un transatlantique ; [Nogaret], 1865-10-29, Lettre inédite, pp.1-2.

2. PASTORAT À PHILADELPHIE (1865-1867)

Arrivée aux États-Unis, Coussirat reçut un excellent accueil de la communauté qui lui assigna logis au 533 de la rue South Spruce.

Charge pastorale

Mais le nouveau pasteur n'était pas au bout de ses peines. Le troupeau traversait alors « une grande crise »⁴⁸ :

Il y a certes beaucoup à faire ; l'Église est divisée [...] Je me mets en dehors et au-dessus de ces misères. J'exhorte à la paix, à la concorde. J'en appelle aux sentiments élevés. Et grâce à Dieu, ce langage est entendu. Notre congrégation marche aussi bien que possible, vu l'état présent des choses. Un M. Maussy, ancien élève de marin, ancien catholique, devenu depuis 6 ans, je ne sais de quelle manière, pasteur méthodiste, a jugé à propos de profiter de ces divisions pour fonder une seconde Église française, sous le drapeau du méthodisme épiscopal. Son évêque lui fournit 600 dollars etc. M. Maussy avait demandé à faire le service pendant qu'on attendait mon arrivée de l'Europe ; il espérait, m'a-t-il dit, que je ne viendrais pas et qu'il resterait à la tête de notre Église. Déçu dans son attente, il s'établit à côté. Vaut mieux, puisque Xst est annoncé [*Ph 1.18*] ! Ce qu'il y a de fâcheux, ce sont les procédés dont il a cru devoir user envers nous ; je ne veux pas vous faire perdre un temps précieux en vous racontant le détail de ces misères. [...] Je suis résolu à ne le combattre qu'en faisant mon devoir⁴⁹.

Heureux d'être venu « en pays libre et surtout religieux », Coussirat fit néanmoins un diagnostic étonnant quant à l'état spirituel de ses compatriotes français :

Les réveils ne discontinuent pas dans un grand nombre d'Églises à Philadelphie et ailleurs. Comment se fait-il que les Français ne les connaissent que par ouï-dire, même les Français résidant en Amérique ? Notre grande nation serait-elle maudite ? Hélas ! on est parfois tenté de le croire en voyant le peu de réceptivité religieuse de nos compatriotes. Je dois cependant l'avouer. Nous comptons ici quelques âmes sérieuses qui aiment l'Évangile et s'efforcent de le pratiquer. C'est en elles que je trouve ma joie et mon encouragement⁵⁰.

Pour susciter la « réceptivité religieuse » de son assemblée, notre auteur misait d'abord sur le prêche dominical. Il est intéressant de constater que des 18 sermons produits à cette époque (entre octobre 1865 – octobre 1866), 13 sont tirés de « l'Évangile spirituel par

⁴⁸ [*Nogaret*], 1866-04-13, Lettre inédite, p.2.

⁴⁹ [*Nogaret*], 1865-10-29, Lettre inédite, pp.2-3.

⁵⁰ [*Nogaret*], 1866-04-13, Lettre inédite, p.3.

excellence⁵¹ », celui de Jean, dont le dessein est d'éveiller la foi⁵². Mais encore, Coussirat adopta un type pédagogique particulier, la prédication expositive selon l'*analogia fidei*.

Activités

Entre temps, notre auteur se familiarisait avec les « ressources intellectuelles » de son nouveau milieu :

Elles sont très abondantes. Ni les revues, ni les journaux anglais et américains ne manquent. Les livres de *theologie* sont en grand nombre, et je puis m'en servir pour une fort modique somme, et même dans une certaine bibliothèque, pour rien en ma qualité de *clergyman*. J'ai sous la main la revue des Deux-Mondes, avantage que b[eau]cou]p de pasteurs en France ne possèdent pas. Je viens de m'abonner à l'Espérance, à la Revue Xienne et au Bulletin théologique. Loin de la patrie, je n'ignorerai ainsi rien d'essentiel de l'Ancien Monde⁵³.

En plus de donner des leçons privées de français à de riches familles anglophones, Coussirat songea à la fondation d'une école française gratuite, où seraient admis les Américains :

L'école, indépendante de toute dénomination religieuse, sera soutenue par des souscriptions volontaires. Le comité se compose de trois membres, je suis l'un deux. C'est même moi qui aurai la haute main dans tout ce qui concerne l'instruction. Les autres s'occupent du matériel. Nos circulaires sont imprimés, partout nous trouvons de l'argent aussi bien que des sympathies. Sous peu, nous l'espérons, l'école sera ouverte. Il faudrait un concours de circonstances bien funestes pour que nous ne réussissions pas⁵⁴.

En 1866, notre auteur était également à la barre du financement d'un temple : « nous cherchons en ce moment les fonds nécessaires à l'acquisition d'une Église, c.à.d. qu'il s'agit de réunir de 25 à 30 mille dollars. Nous voulons aussi placer à la caisse d'épargne de 20 à 30 mille dollars, l'intérêt de cet argent devant servir au traitement du pasteurs et à l'entretien de l'Église. Vous voyez que ce n'est pas une petite entreprise⁵⁵. »

⁵¹ *Authenticité, but et plan etc. du 4^{ème} Évangile*, 1865-12-10, Sermon inédit, p.25.

⁵² Jn 20.31 (version *Ostervald*, 1881)

⁵³ [*Nogaret*], 1865-10-29, Lettre inédite, p.4.

⁵⁴ *Ibid.*, pp.3-4.

⁵⁵ [*Nogaret*], 1866-04-13, Lettre inédite, p.1.

Réorientation

En avril de la même année, Coussirat fit une rencontre qui allait avoir des répercussions décisives sur son avenir : Gilbert Mousseau-DesIslets, collecteur délégué par l'Église évangélique de Genève pour le compte de la Faculté de l'Oratoire⁵⁶.

Ce Canadien français, avait été recruté par la *French Canadian Missionary Society* (FCMS) pour être formé à Genève de 1859 à 1864. Fondée en 1839 par des pasteurs et des laïcs anglophones de Montréal, la *FCMS* avait pour objectif de promouvoir l'évangélisation des Canadiens français⁵⁷. Depuis 1845, la société missionnaire disposait de son Institut de la Pointe-aux-Trembles, mais elle devait dépêcher en Suisse ses candidats les plus doués. Devant le nombre élevé d'abandons, le coût financier requis et la formation peu adaptée à la réalité canadienne, la *FCMS* prit la décision d'engager un enseignant capable d'instruire et d'entraîner sur place ses missionnaires ; à cet effet, plusieurs appels vers la France, la Suisse et l'Angleterre furent lancés en 1867⁵⁸.

Ayant achevé son mandat au début de 1867, Coussirat pensait rentrer en France. De passage à New York, il fit visite à Mousseau-DesIslets, alors pasteur en cette ville⁵⁹. Cet ami l'engagea à ne pas quitter l'Amérique avant de visiter le Canada, la Nouvelle-France, où tant de choses lui parleraient de l'ancienne⁶⁰. Il est alors fort probable que Mousseau-DesIslets, au courant de la nouvelle orientation de la *FCMS* – puisqu'il revient au Canada dès la fin de l'année⁶¹ –, informa notre auteur au sujet de l'ouverture du poste.

3. PREMIER PROFESSORAT À MONTRÉAL (1867-1875)

Maître de conférences

Changeant ses projets du jour au lendemain⁶², Coussirat arrive à Montréal en avril 1867⁶³. Malgré l'ampleur de la tâche, ses objectifs étaient précis, comme en fait foi ce rapport :

⁵⁶ *Ibid.*, p.2. ; D. Vogt-Raguy, *Les communautés protestantes francophones au Québec, 1834-1925*, Thèse en Histoire, Université Michel de Montaigne – Bordeaux III, 1996, 1024p., p.119.

⁵⁷ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, pp.58-66.

⁵⁸ *Ibid.*, pp.257-258.

⁵⁹ *Ibid.*, p.246.

⁶⁰ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2.

⁶¹ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.246.

⁶² J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2.

⁶³ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, Annexe 14.

The courses of study pursued in the class embraced Latin, Greek and Hebrew, French grammar, declamation, mental philosophy and logic, apologetics, polemical and pastoral theology. My desire is to train the young committed to my care so as to fit them for giving an intelligent account of their faith and to make them able expositors of the Word of God. We will not allow the students to forget that their studies are but means to an end, the true one of their future lives, the bringing of souls to Christ, nor do we allow them to lose sight of the fact that their efforts cannot be successful otherwise than when followed by the gracious influence of the Holy Spirit⁶⁴.

Les cours débutèrent à l'automne 1867. Une année scolaire se répartissait entre huit mois de cours théoriques et de deux à trois mois d'exercices pratiques obligatoires sur le terrain (été : colportage ; hiver : catéchèse et prédication). Le *Cours de Théologie*⁶⁵ de Coussirat nous donne une bonne idée de la chronologie des leçons qu'il enseigna à ses premiers candidats :

- À partir de septembre 1868 :

Théologie ; ses sources (chap. II)

Preuves de la vérité du Christianisme (chap. III)

- À partir de janvier 1869 :

De l'inspiration des Saintes Écritures (chap. IV)

Règle de la foi et des mœurs (chap. V)

Le Canon des Stes Écritures (chap. VI)

Les attributs de Dieu (chap. VII)

La Sainte Trinité (chap. VIII)

- À partir de septembre 1869 :

Les décrets de Dieu (chap. IX)

De la Prédestination (chap. X)

De la Création (chap. XI)

- À partir de novembre 1869 :

De la Providence (chap. XII)

Du péché (chap. XIII)

- En janvier 1870 :

De la volonté. De l'impuissance naturelle de l'homme pour le bien (chap. XIV)

- En février 1870 :

De la personne de Christ (chap. XV)

De l'expiation (chap. XVI)

⁶⁴ E. H. Brandt, «French Department», PCR, 1918-03, p.85.

⁶⁵ *Cours de Théologie, 1868-1871, Cours inédit, 500p., , p.27.*

- De la royauté de JC. Descente aux enfers, Résurrection,
Ascension (chap. XVII)*
- À partir de mars 1870 :
 - Des systèmes de gouvernement ecclésiastique (chap. XVIII)*
 - Des sacrements en général (chap. XIX)*
 - Du baptême (chap. XX)*
 - De la Sainte Cène (chap. XXI)*
 - À partir de septembre 1870 :
 - De la régénération (chap. XXII)*
 - De la foi (chap. XXIII)*
 - De l'union avec Christ (chap. XXIV)*
 - De la repentance (chap. XXV)*
 - De la justification par la foi (chap. XXVI)*
 - Au cours de l'année 1871 :
 - De la sanctification (chap. XXVII)*
 - De la persévérance des Saints (chap. XXVIII)*
 - De la mort. État de l'âme après la mort (chap. XXIX)*
 - De la résurrection (chap. XXX)*
 - De la Seconde venue de JC. Jugement dernier (chap. XXXI)*
 - Ciel et enfer (chap. XXXII)*
 - Des anges (chap. XXXIII)*
 - En septembre 1871 :
 - De l'existence de Dieu (chap. I)*

Afin de réduire les frais d'entretien, élèves et professeurs s'établirent dans des locaux de l'Institut de la Pointe-aux-Trembles⁶⁶ à l'automne 1868. Mais un nouveau déménagement eut lieu en 1869, puisque Coussirat avait été recruté, à un salaire de 1200\$ par année⁶⁷, comme maître de conférences pour le département français du nouveau Collège presbytérien de Montréal. Jusqu'au 15 mai 1870, notre auteur travailla pour le Collège et pour la FCMS. À la fin de son contrat avec la société, Coussirat se consacra exclusivement au Collège⁶⁸, et son salaire fut augmenté à 1600\$ par année⁶⁹.

⁶⁶ R.-P. Duclos, *op. cit.*, p.272.

⁶⁷ *Acts and proceedings of the First General Assembly of the Canada Presbyterian Church*, 1870, Appendice lxxxi.

⁶⁸ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.259.

⁶⁹ *Acts and proceedings of the 4th General Assembly of the Presbyterian Church in Canada*, Toronto, 3-12 juin, 1873, British American Presbyterian Printing House, 1873, p.44.

Il est intéressant de rappeler brièvement le contexte entourant cette décision « stratégique » de notre auteur. Depuis les années 1860, la *FCMS* était presque exclusivement financée par les églises presbytériennes. En effet, au fil des années les diverses confessions protestantes, qui avaient aidé la société missionnaire en ses débuts, travaillaient maintenant pour leur propre compte ou négligeaient l'œuvre en question⁷⁰. En 1867, les presbytériens devaient partager leurs efforts financiers entre plusieurs demandes concomitantes, notamment depuis la fondation de leur Collège en octobre. Devant le refus d'une coopération plus étroite par la *FCMS*, qui tenait à demeurer non confessionnelle et indépendante, le Synode presbytérien prit cette année-là des décisions qui affichaient déjà une certaine réserve à l'égard de la société missionnaire. Il vota la mise en place de son propre comité de *French Evangelization* chargé d'étudier les avenues de la mission auprès des Canadiens français. Il décida également de ne plus donner à la *FCMS* un montant défini, mais de lui réserver une aide proportionnelle à la générosité des collectes paroissiales⁷¹. Cependant, ce furent les mesures adoptées en 1869 qui allaient affecter directement la carrière de Coussirat :

Le Synode autorise le Collège Presbytérien à recruter pour trois ans un professeur francophone qualifié en théologie. MacVicar et James Court sont à l'origine de cette demande. Ils vont joindre leurs efforts pour démontrer aux Synodaux l'urgence de former à Montréal des pasteurs francophones. Une fois le vote acquis, dès le mois de septembre 1869, MacVicar arrache au bureau de la société l'autorisation de laisser le professeur Coussirat quitter la Pointe-aux-Trembles pour Montréal. Cette récupération du théologien français est la première opération de reprise en main effective d'une des activités de la société [...] Le second vote du Synode est tout aussi restrictif pour la société. Désormais, une collecte annuelle est perçue dans toutes les paroisses en vue de financer le salaire du professeur Coussirat et les besoins des étudiants en théologie. Le reste disponible (si reste il y a...) est réservé à la French Canadian Missionary Society. L'aide financière devient ainsi de plus en plus aléatoire, car les Presbytériens n'ont plus aucun scrupule à s'occuper prioritairement de leurs propres intérêts⁷².

Conscient du double objectif des leaders presbytériens – créer un centre de formation pastorale et promouvoir le travail d'évangélisation auprès des francophones au Canada –, Coussirat fit un choix en faveur de la continuité de la mission à long terme. Dorénavant, les vocations qui se découvraient à l'Institut de la Pointe-aux-Trembles étaient dirigées vers le Collège presbytérien pour une formation complète.

⁷⁰ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.428.

⁷¹ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, pp.431-432.

⁷² *Ibid.*, pp.432-433.

Au cours de ce premier segment (1867-75) de son professorat, sept candidats furent consacrés au ministère : Léon Dionne (nov. 1870) ; Francis Rivet (nov. 1870)⁷³ ; T. G. Côté (avril 1871) ; Michel Paradis (mai 1874) ; Édouard Pelletier (mai 1875) ; Charles Brouillette (mai 1875) ; Téléphore Brouillette (mai 1875).⁷⁴ En 1873, indication évidente du succès de l'œuvre, un nouveau bâtiment était érigé sur un terrain adjacent à l'Université McGill. Avec l'union des diverses confessions presbytériennes au sein de la *Presbyterian Church in Canada* (PCC) en 1875, le Collège passa sous la responsabilité du nouveau corps ecclésiastique.

Mariage

Entre temps, Coussirat entra en contact avec les missionnaires, et particulièrement ceux de la *FCMS* qui disposait alors d'un contingent européen assez important⁷⁵. À l'Institut de la Pointe-aux-Trembles, notre auteur fit la rencontre d'un couple pionnier de l'œuvre, Antoine Moret et Jeanne Trégent⁷⁶. Arrivés au Canada avec M. et Mme Daniel Amaron le 8 juin 1840⁷⁷, les Moret avaient œuvré, d'abord pour la *Société Évangélique des Missions de Genève*, et pour la *FCMS*. Après plus de trente ans de service dans le colportage et l'enseignement, ils retournèrent en Suisse en 1870⁷⁸, mais pas avant d'avoir marié leur fille adoptive Sarah. Institutrice à l'école de jeunes filles de Pointe-aux-Trembles depuis 1860⁷⁹, Sarah semblait être l'épouse toute désignée pour Coussirat, si l'on en juge d'après ce portrait dépeint quelque temps après son décès, le 2 avril 1891⁸⁰ :

[...] ce qui se détache le plus clairement à nos yeux dans sa vie, c'est l'idée du devoir; Madame Coussirat était l'esclave du devoir. Souvent, chez un grand nombre de personnes fort honnêtes et même sincèrement chrétiennes, le devoir est un simple conseiller dont les avis sont suivis ou rejetés selon les circonstances chez Madame Coussirat, il commandait en maître absolu. Elle ne transigeait jamais. Élevée dans une atmosphère de mission, elle en comprenait toutes les exigences ; devenue femme de pasteur nous savons si elle a consacré aux devoirs de sa position nouvelle de précieuses heures enlevées aux soins domestiques de sa famille – ajoutez à tout cela qu'elle prenait un vif intérêt aux études et aux sujets qui remplissaient le temps de son mari qu'elle n'a jamais cessé d'entourer avec un soin jaloux et de veiller avec un légitime orgueil. Lui épargner toute distraction – le laisser librement poursuivre ses travaux – le décharger de tous les soins domestiques, telle a été sa grande ambition⁸¹.

⁷³ *Sermon de Consécration – La mission du Pasteur*, Sermon inédit, 22p., p.21.

⁷⁴ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, Annexe 16.

⁷⁵ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.250.

⁷⁶ « Madame Moret, mère de ma femme, est bien l'ancienne Mlle J. Trégent. » in [Nogaret], 1875-07-06, Lettre inédite, p.4.

⁷⁷ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, Annexe 5.

⁷⁸ *Ibid.*, pp.102, 244.

⁷⁹ *Ibid.*, Annexes 9, 14, 15.

⁸⁰ Cf. *Index des sépultures non catholiques (1876-1899)*, ANQ.

⁸¹ R. P. Duclos, « Nécrologie », *PCJ*, 1891-04, p.?

Or justement, que pensait notre auteur de la condition féminine en générale et des revendications du féminisme en particulier :

Mais qui mène l'homme ? La femme évidemment, et généralement sa femme. Elle le souffle, et il fait les gestes. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il est un simple pantin dont elle tire les fils, pour ne pas être taxé d'exagération. [...] La destinée d'un être est déterminé par sa nature et par ses rapports avec les autres êtres. Or, la destinée de la femme et son rapport à l'homme sont clairement marqués dans un vieux livre, la Genèse, chapitre 2, verset 18. [...] Il vaudrait mieux lire avec Reuss : 'Je lui ferai une aide qui lui convienne', ou plus exactement encore : 'qui lui corresponde'. La femme, au regard de l'homme, est donc une aide, pas une rivale. Elle lui correspond, elle n'est pas son double. Elle ne le remplace pas, elle le complète. Ce sont deux moitiés dont l'ensemble forme un tout. Ils sont nécessaires l'un à l'autre pour réaliser dans le monde l'œuvre de Dieu. [...] C'est la diversité dans l'unité. Il y a égalité entre eux, non identité. Leur constitution physiologique n'est pas la même ; leurs facultés mentales, semblables à bien des égards, diffèrent sur d'autres points ; l'un juge par raisonnement, l'autre par intuition ; chez l'un domine la raison, chez l'autre le sentiment ; l'invention paraît plus naturelle chez l'un, chez l'autre l'assimilation, mais ils appartiennent à la même espèce. Et nous arrivons à cette conclusion que les droits de l'espèce, malgré la différence des individus, concernent la femme aussi bien que l'homme : droit à la libre disposition de sa personne et de ses biens ; droit à tout travail qu'elle peut accomplir ; droit à l'égalité devant la loi. Faut-il ranger parmi ces droits celui de prendre part à l'administration de la chose publique ? La femme sera-t-elle 'électrice' ? Sera-t-elle 'législatrice', comme elle est 'avocate' et 'doctoresse' ? Pourquoi pas ?⁸² Elle pourrait être dans ce domaine aussi une 'aide' pour les bonnes causes. – Et pour les mauvaises donc ! dira-t-on. Sans doute, mais n'en est-il pas ainsi des autres électeurs ? [...] Mais elle se laissera diriger, ses opinions ne seront qu'un reflet et sa voix qu'un écho ! – Les autres électeurs ont-ils donc tous une opinion si personnelle ? S'ils ne se laissent pas diriger, ne se font-ils jamais acheter ? – Mais ce sera un ferment de discorde dans la famille ! – Plût à Dieu qu'il n'y en eût pas d'autres et de plus malsain ! Plaisanterie à part, j'estime qu'il est monstrueux que les femmes soient assujetties à des lois qu'elles n'ont pas contribué à faire et qui souvent sont faites contre elles ; qu'elles paient des impôts sur lesquels elles n'exercent aucun contrôle ; qu'elles subissent les malheurs de guerres qu'elles n'ont pas eu l'occasion d'empêcher. Voilà pourquoi je regarde les revendications 'générales' du féminisme comme justes, que je les accueille avec sympathie et que je salue ses triomphes progressifs comme un gage assuré de paix sur la terre, de bonheur pour le genre humain⁸³.

Le 1^{er} septembre 1868, en l'Église presbytérienne de la rue Craig de Montréal, le pasteur Gilbert Mousseau-DesIslets célébra l'union⁸⁴ de Sarah Moret (dit Quin) et de Daniel

⁸² « Notes... », *A*, 1902-06-07, pp.4-5.

⁸³ « Variétés : Les revendications du Féminisme », *A*, 1903-02-13, pp.5-7.

⁸⁴ « Un ménage sans amour réciproque ou sans quelques goûts communs doit-être le vestibule de l'enfer. » in « Notes... », *A*, 1903-07-10, p.4.

Coussirat. Alexander Macdonald, Rieul-Prisque Duclos et Laurent Édouard Rivard⁸⁵ étaient les témoins officiels⁸⁶.

Famille

Le couple Coussirat eut trois enfants⁸⁷. Sur ces derniers, nous n'avons que des données fragmentaires. Nous déduisons que l'aînée était Jeanne Eva, vu qu'elle seule apparaît dans les registres officiels du Canada. Elle naquit le 20 juin 1872⁸⁸ et fut baptisée à l'Église de la rue Craig, le 20 décembre 1873⁸⁹. En l'Église presbytérienne St-Jean, le 5 août 1896⁹⁰, Jeanne se mariait à un Alsacien, secrétaire à la *Petroleum Oil Trust Company*, Théophile Auguste Reeb⁹¹. Le couple Reeb eut trois filles : Alice, Marguerite et Marcelle⁹².

Les deux autres enfants de Coussirat naquirent probablement en France, lors de l'intermède « orthezien » de 1875-80. Nous inférons qu'Henry A. était le second à naître, puisqu'il était identifié comme « étudiant » dans le répertoire des adresses de Montréal entre 1897 et 1903⁹³. En 1907, il était Bachelier ès Sciences de McGill, et travaillait comme ingénieur électricien à New York⁹⁴. Enfin, il y eut la cadette Ada qui, encore célibataire en 1907, habitait sans doute avec son père. À cette époque, la jeune famille demeurait à Montréal : d'abord, au 8 de la rue Mayor (1871-72), puis, au 18 de la rue Drummond (1872-74)⁹⁵.

Église locale

En continuité avec sa vocation missionnaire, Coussirat s'engagea dans son assemblée. Fondée en 1863 par la FCMS, l'Église de la rue Craig (situé à l'angle de la rue Sainte-Elisabeth, près du vieux port) était le plus ancien lieu de culte protestant francophone de

⁸⁵ J.-P. Dobrowolskyj, « Deux hommes, deux journaux, deux pays », *Actes du colloque : L'identité des protestants francophones au Québec (1834-1997), 14-15 mai 1997, 65^e Congrès de l'Acfas*, Réunis par D. Remond, Montréal, Acfas, 1998, 208p., pp.93-110.

⁸⁶ Cf. *Registres de mariages non catholique et Index des mariages non catholiques (1836-1875)*, ANQ.

⁸⁷ *Le Canada*, 1907-01-11, p.8 ; *The Montreal Daily Star*, 1907-01-08 ; *The Montreal Herald*, 1907-01-08, p.1 ; *La Patrie*, 1907-01-08, p.12 ; *La Presse*, 1907-01-08, p.14.

⁸⁸ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.813.

⁸⁹ Cf. *Index des baptêmes non catholiques (1836-1875)*, ANQ.

⁹⁰ Cf. *Index des mariages non catholiques*, ANQ.

⁹¹ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, pp.810, 815.

⁹² *Le Canada*, 1907-01-11, p.8.

⁹³ Cf. *Lovell's Montreal Directory*, ANQ.

⁹⁴ *La Presse*, 8 janvier 1907, p.14 ; *The Montreal Daily Star*, 1907-01-08 ; *The Montreal Herald*, 1907-01-08, p.1 ; *La Patrie*, 1907-01-08, p.12 ; *Le Canada*, 1907-01-11, p.8.

⁹⁵ Cf. *Lovell's Montreal Directory*, ANQ.

Montréal⁹⁶. En 1878, la *Methodist Church of Canada* s'en portait acquéreur. Au cours de la période qui nous occupe, cette paroisse urbaine était des plus dynamique⁹⁷.

Avec les deux vacances de postes pastoraux (juillet à sept. 1867, et hiver 1869 à été 1870), la desserte de son ami, G. Mousseau-DesIslets (sept. 1867 à 1869), et le mandat initial d'un de ses premiers diplômés, Francis Rivet (nov. 1870 à 1873)⁹⁸, il est fort à parier que Coussirat joua un rôle important dans le quotidien de la communauté. Il y tint le registre en 1871⁹⁹ et remplaça au fil des années les pasteurs pour des prédications dominicales. Des 14 sermons prêchés à ce moment, 10 furent vraisemblablement entendus par cette assemblée ; et de ceux-ci, trois seulement n'étaient pas des reprises de prêches produites à Philadelphie : *Sermon de consécration – La mission du pasteur* (1870-10-15)¹⁰⁰, *Sermon sur l'instruction d'après Pr. 22.6* (1873-02-21), *Discours eschatologique de Jésus* (1873-03-30). D'après leur contenu, il paraît évident que l'Église missionnaire n'en était pas encore à la « nourriture solide » mais au « lait » ; et qu'elle avait « encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu¹⁰¹ ».

Activités littéraires

Outre sa vie professionnelle, Coussirat s'intéressait à la culture. Il fut pour un temps membre de l'*Institut Canadien* (7 nov. 1867 au 7 mai 1870)¹⁰². Homme de lettres, notre auteur contribua aux pages de *l'Aurore* dès 1867 :

Ses articles de cinq à sept colonnes tranchent surtout les questions théologiques. Il avait adopté un nom de plume : TRUTH¹⁰³. Il s'efforçait d'être classique dans son style et théologique dans sa pensée. C'était un travailleur consciencieux et qui a remué bien des problèmes. Avec cela courtois, causeur aimable et d'une extrême sensibilité. Il représente dignement à Montréal le mouvement littéraire et philosophique qui agitait, à cette époque, la vieille France, sa patrie. Il a rendu de grands services à la cause libérale¹⁰⁴.

⁹⁶ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, pp.653,676.

⁹⁷ *Ibid.*, pp.395-396.

⁹⁸ *Ibid.*, Annexe 17.

⁹⁹ *Ibid.*, p.396.

¹⁰⁰ Cf. Résumé de cette prédication dans la deuxième section du second chapitre.

¹⁰¹ Hé 5.11-14 (version *Ostervald*, 1881)

¹⁰² Cf. *Archives de l'Institut Canadien* (<http://collections.ic.qc.ca/icma/fr/index.html>) ; D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, pp.233-239.

¹⁰³ À son retour de France, en 1880, Coussirat prend le pseudonyme de GALLUS ; Cf. L. E. Rivard, « Jubilé de L'AURORE, 1866-1916 », *A*, 1916-06-02, p.5.

¹⁰⁴ J. Provost, « Le journalisme protestant français en Amérique (suite et fin) », *A*, 1911-06-09, p.6.

Mais à la demande du comité d'évangélisation¹⁰⁵, Coussirat s'engagea aussi dans l'édition de feuilles religieuses qui ciblaient un lectorat plus précis :

Le 1^{er} septembre 1871, M. D. Coussirat fit paraître à Montréal *Le Messenger des Familles*, journal mensuel de quatre pages (10 X 13). Chaque numéro contient deux gravures, des historiettes édifiantes, des récits de voyages, des pensées, un tableau synoptique des leçons pour l'école du dimanche, etc. L'apparence du *Messenger* est élégante et propre à développer le sentiment du beau et du bien dans l'âme du lecteur. Malheureusement, le *Messenger* ne vécut que deux ans.

Il fut remplacé par l'*Ami des Marins*, petite revue de 8 pages, publiée à Montréal à l'Institut des Marins. Les exemplaires que je possède de ce journal ne donnent aucune date (vers 1874). Dans le No. 2, se trouve le récit fort intéressant de l'héroïne de Verchères. Après une lutte de trois mois, l'*Ami des Marins* cessa de paraître. M. Coussirat en était le rédacteur¹⁰⁶.

Combats

Lors de la première campagne d'évangélisation de Charles Chiniquy sous les auspices de la FCMS, une émeute éclata le 9 janvier 1870¹⁰⁷, à l'Église de la rue Craig¹⁰⁸. D'après Coussirat, « les fanatiques, nombreux à cette époque, avaient juré d'étouffer sa parole¹⁰⁹ sous les injures et par de brutales agressions ». À tel point que la « maison même où il logeait n'était pas un asile assuré. Instruit de nos craintes, le Dr [William] Dawson recueillit chez lui, à McGill, l'audacieux conférencier et, naturellement, les ennemis de la liberté de parole n'osèrent pas franchir l'enceinte de l'Université¹¹⁰. »

Faisant écho à cette agitation, une autre série de conférences de Chiniquy, financée par la PCC et tenue du 22 janvier au 25 mars 1875, impliqua encore une fois notre auteur et son église. De ces jours « où s'imposait la lutte pour la liberté de parole à Montréal et l'on prétendait fermer la bouche du Père Chiniquy », un témoin de « premier rang¹¹¹ », John Campbell, professeur au Collège presbytérien, nous fait un bref récit :

The object of the struggle was freedom to preach the Gospel to French-Canadians. In response to the committee's desire and promise of substantial help and defence, Father Chiniquy came to Montreal [...] He began his preaching in the Craig Street church, then under the French-Canadian Missionary Society. It could not hold the crowds that came to hear him, for the committee advertised him by posters all over the city, and the

¹⁰⁵ R.-P. Duclos, *op. cit.*, p.196.

¹⁰⁶ J. Provost, « Le journalisme protestant français en Amérique (suite) », *A*, 1911-05-26, p.6.

¹⁰⁷ R. Lougheed, *La conversion controversée de Charles Chiniquy*, Québec, Éditions La Clairière, 1999, 322p., p.134.

¹⁰⁸ R.-P. Duclos, *op. cit.*, pp.96-97.

¹⁰⁹ « Notes... », *A*, 1899-12-23, p.5.

¹¹⁰ « Sir William Dawson », *A*, 1899-12-02, p.6.

¹¹¹ « Notes... », *A*, 1904-08-12, p.5.

Craig Street people were unable to give the venerable missionary the protection we guaranteed him. The church windows were smashed, and preacher and congregation stoned out of the building. [...]

Then it was that the office bearers of Coté Street church, the nearest among Canada Presbyterian churches to the French quarter, ventured into the breach and welcome the apostle of the French-Canadian Protestantism. The Protestant press was aroused ; the city police placed in requisition ; a corps of 300 able-bodied Protestant sympathizers, numbering in their ranks many brave men whose names it would be a privilege to mention, did space permit, occupied the basement as a reserve force [...]

Three large sleighs formed the escort of the apostle. The first, full of armed men, broke the way ; the second contained Father Chiniquy, Principal McVicar, the writer and occasionally such aids as Professor Coussirat, Mr. Doudiet, and Mr. Tanner, together with a complement of Protestant defenders¹¹²; the last was like the first, and its object was to guard against an attack from the rear [...] In addition to these public labours, he [*Chiniquy*] conversed with about 900 inquirers, more than half of whom were led to see and acknowledge the errors of Romanism. The total number of converts already gathered is over 300 [...]

On the 24th of March, these converts and their friends held a social meeting in the lecture-room of the Coté Street church, to which about 700 persons were admitted by ticket. Prof. Coussirat presided. Resolutions were proposed, ably spoken to and unanimously adopted by the converts, expressive of their renunciation of Romish errors, and their attachment to the Gospel and the freedom which it secures.¹¹³

Ces événements, pour le moins frappants, et auxquels Coussirat prêta son concours, allaient clore son premier mandat missionnaire auprès des Canadiens français.

4. PASTORAT À ORTHEZ (1875-1880)

Pour des raisons familiales¹¹⁴, notre auteur regagna la France au printemps 1875. Dans un sermon fait à Nérac, Orthez et Louvains en 1874 – est-ce lors d'un rapide voyage fait au cours de l'été... et pour quelle raison ? –, Coussirat semble faire une allusion à un deuil :

Ce cri [*Ps 42.2*], que le poète sacré faisait entendre, il y a trois mille ans [...] – ce même cri, la douleur vous l'arrache lorsque, loin du foyer paternel et du pays natal, vous vous sentez doublement étrangers et voyageurs ici-bas ; lorsque la maladie vous frappe, lorsque vous pleurez ceux qui ne sont plus... Oui, vous soupirez alors pour le Dieu de l'Écriture, le Dieu fort qui peut vous délivrer du fardeau de votre accablante tristesse, le Dieu vivant qui peut éclairer d'un rayon consolateur les ténèbres de votre affliction¹¹⁵.

¹¹² Probablement des étudiants du Collège presbytérien de Montréal ; Cf. R. Lougheed, *op. cit.*, p.135.

¹¹³ J. Campbell, *A Concise History of French Protestantism*, Montréal, Presbyterian Board of French Evangelization, 1898, 32p., pp.23-27 ; cité in P. Villard, *Up to the Light : the Story of French Protestantism in Canada*, Toronto, Église Unie du Canada, 1928, 237p., pp.109-113.

¹¹⁴ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2 ; J. Scrimger, *loc. cit.*, p.114.

¹¹⁵ *La Soif de Dieu*, 1874, Sermon inédit, p.2.

À la suite du décès de sa mère – ou de sa mère adoptive ? –, il s'était probablement rendu dans le Béarn pour l'inhumation, et pour prendre en charge les dernières affaires de la défunte. Or au cours de l'été 1874, le pasteur Théodore de Félice donna sa démission à la paroisse d'Orthez. S'étant toujours promis de revenir exercer son ministère dans sa patrie¹¹⁶, Coussirat posa sans doute sa candidature pour le poste vacant. Après les délibérations du 28 juillet¹¹⁷ et du 21 octobre¹¹⁸, le Conseil presbytéral le désigna comme nouveau pasteur de l'Église réformé d'Orthez (Basses-Pyrénées). Ce n'est pourtant qu'en mai 1875, que le *Ministère de l'Instruction publique et des Cultes* confirmait sa nomination, avec cette note courtoise de M. Guillaume Guizot¹¹⁹, montrant bien les aléas du Concordat :

Je vous rappelle que, suivant les règles rigoureuses de la Comptabilité des Cultes, le traitement ne court à dater du jour de la nomination que si l'installation a eu lieu dans le délai d'un mois. Vous ne devez pas ignorer que, pendant la durée d'une vacance, et jusqu'à l'installation du nouveau Pasteur, le traitement est arrêté et les fonds, faisant retour au Trésor public, cessent d'être applicables au service de la paroisse. Il est donc de l'intérêt des Pasteurs, aussi bien que des Églises, que les vacances durent le moins de temps possible et que l'installation aient bien lieu dans les délais voulus¹²⁰.

Coussirat, malgré une année mouvementée, arriva dans les temps, et fut installé comme pasteur et modérateur du Consistoire¹²¹ d'Orthez, le 10 juin 1875¹²². Comme lors de son premier mandat à Philadelphie, il dût faire face aux problèmes de son Église, tant au point de vue local que sur le plan national.

Charge pastorale

Entre 1869 et 1885, la querelle « des Croix » occupa une place importante dans plusieurs ordres du jour des séances du Conseil presbytéral et de celles du Consistoire. Depuis 1861, le projet de croix en pierre au faîte du temple d'Orthez, pour donner à la façade un caractère plus religieux, avait suscité une vive polémique du pasteur J. Nogaret¹²³ de Bayonne. Celui-ci « se montra, jusqu'à la fin, le plus entendu, le plus logique, le plus

¹¹⁶ [Nogaret], 1865-09-12, Lettre inédite, p.2.

¹¹⁷ M. Forissier, *op. cit.*, p.58.

¹¹⁸ *Ministère de l'Instruction publique et des Cultes. Archives. Enregistrée le 24 mai 1875. No 34. Administration des cultes. Décret. Article 1, CEPB.*

¹¹⁹ V. Wright, « Les protestants dans la haute administration 1870-1885 », *Actes du colloque : Les Protestants dans les débuts de la Troisième République (1871-1885), 3- 6 octobre 1978*, Réunis par A. Encrevé et M. Richard, Paris, BSHPF, 1979, 751p., pp.243-252 ; J. Gadille, « Les influences protestantes dans l'administration des Cultes », *loc. cit.*, pp.253-262.

¹²⁰ *Ministère de l'Instruction publique et des Cultes. Administration des cultes. Division des Cultes non catholiques. Objet. Nomination du Pasteur. Avis de confirmation. Le 22 mai 1875, CEPB.*

¹²¹ J. Scrimger, *loc. cit.*, p.114.

¹²² M. Forissier, *op. cit.*, p.59.

¹²³ *Ibid.*, p.151.

constant des controversistes sur cette question qui, parce qu'elle n'avait pas encore été résolue¹²⁴ », lui interdisait de prendre part aux activités religieuses dans le temple d'Orthez. À cause de la petite croix ornant l'abat-voix de la chaire¹²⁵, Nogaret se vit contraint de ne pas accueillir Coussirat dans ses nouvelles fonctions en 1875. À cet égard, notre auteur usa de diplomatie :

Nous avons tous regretté votre absence le jour de mon installation. Mais j'en ai compris le motif. Je vous assure que nous déplorons l'accident qui vous tient éloigné du temple d'Orthez. Je l'ai dit à d'autres et je vous le dis aussi à vous même, mon respect et mon affection pour vous sont si grands que je n'hésiterais pas à abolir toutes les croix du monde pour ne pas vous scandaliser. Mais nous ne sommes pas seuls en cause à Orthez. Il nous faut tenir compte des sentiments et des préoccupations du troupeau. La question de la croix n'est pas pour nous, comme pour vous, une question de principe ; je la range parmi les *αδιαφορα*¹²⁶. Trouvez le moyen de faire enlever les croix de tous les temples de la Consistoriale, et Orthez se soumettra sans murmure. Prise seule à partie sans être seule coupable, elle se croit et se dit persécutée. Le mot est un peu fort, mais il rend exactement la pensée du grand nombre. Les esprits sont un peu aigris, et nous gagnerions, je crois, votre cause, si vous réussissiez à faire adopter une mesure générale, au moins pour le Consistoire d'Orthez. Pas de mesure d'exception, c'est le cri de tous, ce serait oppression. Veuillez tenir compte de ces faits, et vous comprendrez la récente décision du Conseil presbytéral sur le rapport de la Commission. Il nous paraît qu'aujourd'hui, – en ce qui nous concerne à Orthez, le Synode général est seul compétent pour renverser la décision du Synode provincial. J'espère que cette difficulté, à laquelle j'aurais voulu rester étranger, n'altérera point les sentiments que vous me portez et que je partage bien sincèrement¹²⁷.

Une année plus tard, le représentant de la paroisse et du Consistoire d'Orthez faisait toujours preuve de tact sur cette question :

Vous vous souviendrez sans doute qu'il a été dit – dans le Rapport – que l'Église d'Orthez ne se refuse pas à enlever la croix qui surmonte la chaire, mais qu'elle ne veut pas être l'objet entre toutes les Églises réformées d'une mesure d'exception, et que si le Synode général prescrit une mesure générale, l'Église d'Orthez se soumettra immédiatement à cette autorité supérieure. [...] J'ajoute que le rapport rendait hommage à votre zèle contre toute tendance au ritualisme et l'approuvait sincèrement¹²⁸.

De retour au Canada, Coussirat se sentait plus libre d'encourager la démarche de Nogaret :

¹²⁴ *Ibid.*, p.54.

¹²⁵ *Ibid.*, p.58.

¹²⁶ C'est-à-dire, les choses indifférentes, ni bonnes, ni mauvaises ; Cf. A. Bailly, *Dictionnaire Grec – Français*, Paris, Hachette, 1950, 2230p., p.25.

¹²⁷ [Nogaret], 1875-07-06, Lettre inédite, pp.1-3

¹²⁸ [Nogaret], 1876-07-28, Lettre inédite, pp.1-2.

Votre nouvelle brochure sur les croix m'est parvenue en son temps. Je vous remercie bien vivement de me l'avoir adressée. Je l'ai lue et relue. Soyez certain que, s'il ne dépend que de moi, je ne ferai placer aucune croix ni sur, ni dans nos temples. Je n'ai jamais aimé ce symbole qui me rappelait trop les persécutions que nos pères ont subies. Je l'ai toléré lorsqu'il m'a paru n'offrir aucun inconvénient. Le jour que vous avez jeté sur la question des croix me rendrait peut-être moins tolérant. Je crois que vos efforts ne seront pas vains et que plusieurs de ceux qui, comme moi, n'attachaient pas d'importance à cette question, y regarderont à deux fois avant d'élever 'l'idole' sur le temple du Seigneur. J'ai à peine besoin de vous dire qu'on ne trouve pas ce symbole chez nos presbytériens du Canada. La question ne s'est même pas posée. On en est encore, en certains endroits, discuter la légitimité de la musique instrumentale dans le service divin, tant on redoute le ritualisme¹²⁹.

Aidé jusqu'en 1877 par le pasteur Auguste Roufineau¹³⁰, Coussirat entreprit son ministère avec diligence, comme en témoignent ses 43 sermons produits au cours de cette période. C'est dans sa patrie que notre auteur affina véritablement sa méthode de prédication. De 18 feuillets en moyenne, ses messages « thématiques » pour la plupart, étaient structurés, clairs et d'une écriture lisible. Cette application évidente dans la création atteste une maturité qui envisage la longue durée : l'ensemble des homélies « ortheziennes » furent d'ailleurs reprises maintes fois durant la dernière époque de sa vie. Dans le Béarn, Coussirat prêcha surtout à Orthez, Baigts et Salies ; mais son ministère s'étendit aussi aux endroits suivants : Bayonne, Bellocq, Lagor, Mont de Marsan, Nérac, Peles, Salles-Mongiscard, St-Étienne, St-Jean d'Angély, St-Savinien, St-Vincent, Tonneins, et Toumains.

Luttes internes

Coussirat n'était pas indifférent aux débats dogmatiques entre évangéliques et libéraux, débats qui allaient avoir des incidences sur le plan ecclésial¹³¹.

Depuis la victoire mitigée des orthodoxes lors du Synode national de 1872, par le vote d'une brève *Déclaration de foi* obligatoire pour tous les nouveaux pasteurs, une profonde scission eut lieu au sein de l'Église réformée entre deux camps irréconciliables. Le formulaire dogmatique rédigé principalement par Ch. Bois, doyen de Montauban, se voulait assez large pour que les libéraux « modérés » puissent l'accepter, mais assez précis pour que les libéraux « extrémistes » ne puissent y adhérer¹³². Le schisme escompté entre les modérés et les extrémistes n'eut pas lieu. Toutes tendances confondues, les libéraux refusèrent d'appliquer les décisions du Synodes rendant caduques toutes discussions.

¹²⁹ [Nogaret], 1884-07-31, Lettre inédite, pp.1-2

¹³⁰ M. Forissier, *op. cit.*, p.59.

¹³¹ L. Gambarotto, « Les axes majeurs du débat théologique interne au protestantisme français pendant le XIX^e siècle », *loc. cit.*, pp.533-546

¹³² Cf. le texte de la *Déclaration de foi* de 1872, cité in A. Encrevé, *op. cit.*, p.1062

À Paris, le 7 juin 1876, une tentative de réconciliation fut amorcée par les libéraux qui souhaitaient négocier avec les évangéliques¹³³. En substance, les délégués se mirent d'accord sur les bases suivantes : du côté libéral, on reconnaissait le système presbytéro-synodal et la représentativité du formulaire de 1872 pour la foi de l'Église ; et du côté orthodoxe, on acceptait de ne pas exiger l'adhésion obligatoire des candidats au ministère à la *Déclaration de foi*¹³⁴. Naturellement, cette entente demeurerait subordonnée à sa ratification par les instances officielles de chaque parti.

Une conférence libérale débuta, le 12 juillet 1876, à Nîmes. D'emblée, l'ensemble des délégués, modérés et extrémistes, étaient résolument hostiles au projet. Ne pouvant modifier le texte de l'accord de Paris, l'assemblée décida de lui adjoindre un préambule qui contenait dix « considérants explicatifs » contredisant formellement les négociations de Paris¹³⁵. Devant ce subterfuge, la majorité des évangéliques fut confortée dans sa position. Certains pourtant, comme Coussirat, avaient espéré éviter l'impasse en admettant que le formulaire dogmatique de 1872 puisse « être interprétée de manière plus ou moins symbolique par chaque croyant¹³⁶ » :

Notre grand ennemi assurément est aujourd'hui le rationalisme dans l'Église réformée. Après avoir approuvé le compromis du 14 juin, dans l'espoir que le centre gauche croyant [*libéraux modérés*] se séparerait de l'extrême gauche [*libéraux extrémistes*] qui n'a plus rien de commun avec une Église, je n'ai pu lire sans surprise, dans le *Temps*, les considérants de la Conférence libérale de Nîmes. Il est clair que nous avons été dupes, ou que ces négociations ont été faites dans des conditions inexplicables ou du moins inexplicables. J'étais à Paris lorsque les négociateurs étaient à l'œuvre, et je vous assure que l'on a toujours distingué (parmi les évangéliques favorables au projet d'accord) entre le centre gauche et l'extrême gauche¹³⁷.

Dans la *Revue théologique* de juillet 1876, notre auteur fit paraître un article intitulé, « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus¹³⁸ », dans lequel – est-ce pour fixer une limite aux concessions inévitables ? – il s'attacha à montrer que, les négations libérales n'étaient que des hypothèses rationalistes, et qu'il était possible d'être un chrétien intelligent sans pour autant admettre les hypothèses de ce courant critique¹³⁹.

¹³³ A. Encrevé, « Les deux aspects de l'année 1876 pour l'Église réformée de France », *Actes du colloque Les Protestants dans les débuts de la Troisième République (1871-1885)*, Paris, 3 au 6 octobre 1978, Réunis par A. Encrevé et M. Richard, Paris, S. H. P. F., 1979, 751p., p.386.

¹³⁴ A. Encrevé, *loc. cit.*, p.387.

¹³⁵ A. Encrevé, *loc. cit.*, pp.394-395.

¹³⁶ *Ibid.*, p.405.

¹³⁷ [Nogaret], 1876-07-28, Lettre inédite, pp.2-3.

¹³⁸ Cf. Résumé de cet article dans la première section du second chapitre.

¹³⁹ A. Encrevé, *loc. cit.*, p.372.

Au moment de la seconde session du Synode, ouverte le 20 novembre 1873, un débat avait été engagé au sujet des Facultés de Théologie. On proposait le transfert à Paris de celle de Montauban¹⁴⁰. À cause des conséquences de la guerre de 1870, entraînant la perte de l'Alsace-Lorraine et de l'Université de Strasbourg, la Faculté de Paris devint luthéro-réformée en 1877¹⁴¹. La même année, Coussirat assista à une conférence tenue à Montauban du 14 au 15 novembre. D'après son « compte-rendu », la discussion des 26 intervenants – notamment les Bersier, Bois, Doumergue, Frossard et Pédézert – porta sur l'attitude de la Faculté devant la nouvelle donne. Selon notre auteur, il ne s'agissait pas de savoir si Paris offrait plus d'avantage que Montauban, mais si cette dernière était en mesure de retenir ses étudiants ; sinon, à moyen terme, Montauban s'amoindrirait ou ne serait plus¹⁴². La proposition retenue fut la suivante : exécuter la décision du Synode de 1872 ou convoquer immédiatement un nouveau Synode. Coussirat résumait ainsi les quatre opinions : 1) Maintenir la Faculté de Montauban car on ne doit pas abandonner ce qui est acquis, et sous-estimer les dangers de Paris ; 2) Transférer la Faculté à Paris car il n'y a pas assez d'étudiants, et on doit combattre le rationalisme ; 3) Maintenir une Faculté à Montpellier pour les mêmes raisons qu'au no 1 ; 4) Maintenir deux écoles : une à Paris et l'autre en province. Et notre auteur concluait : « À mon avis, on demandera le transfert, on ne l'obtiendra pas, mais le ministre devra surseoir à la nomination définitive des professeurs de Paris¹⁴³. » Le transfert à Paris n'eut finalement pas lieu, et ce n'est qu'en 1919, après les soubresauts de la Première Guerre mondiale, que la Faculté de Montauban fut déplacée à Montpellier¹⁴⁴.

Activités

Coussirat manifesta aussi un intérêt pour les sociétés religieuses qui, en l'absence de Synode officiel, servaient de relais pour l'action commune du protestantisme en France. En 1878, il fut, semble-t-il¹⁴⁵, en lien avec la *Société Centrale d'Évangélisation* (fondée en 1847)¹⁴⁶. Mais, c'est sous les auspices de la *Société Biblique de France* (fondée en 1864)¹⁴⁷ que notre auteur servit indirectement la cause de l'évangélisation. Depuis 1868, une révision

¹⁴⁰ E. G. Léonard, *Histoire générale du protestantisme*, Tome III, Paris, P.U.F., 1964, 782p., p.383.

¹⁴¹ A. Encrevé, « La fondation de la Faculté de Théologie protestante de Paris », *Études Théologiques et Religieuses*, 1977, pp.337-370.

¹⁴² *Conférence de Montanban (14-15 novembre 1877)*, 1877-11-14, Notes inédites, p.3.

¹⁴³ *Ibid.*, p.5.

¹⁴⁴ É. G. Léonard, *op. cit.*, p.565.

¹⁴⁵ *Société centrale d'Évangélisation*, 1878-10-12, Notes inédites, p.1.

¹⁴⁶ A. Encrevé, *op. cit.*, p.150.

¹⁴⁷ *Ibid.*, p.718.

de l'Ancien Testament de la version d'Ostervald était en cours¹⁴⁸. Nous savons que Coussirat fut chargé de retoucher la traduction¹⁴⁹ des livres de l'Ecclésiaste¹⁵⁰ et de Daniel¹⁵¹ de l'édition parue en 1881. Vers la fin de l'année 1878, notre auteur produisit deux sermons¹⁵² portant précisément sur les livres susmentionnés. Cela nous incite à croire, si l'on considère certaines de ses notes fouillées sur l'Ecclésiaste, qu'il effectua son travail de révision pendant la même période¹⁵³.

En 1879, dans la *Revue Chrétienne*, Coussirat fit paraître « une étude sur le grand prédicateur américain [Henri Ward] Beecher qui fut fort remarquée¹⁵⁴ ». Il montra quelles étaient « les principales qualités de l'orateur américain, et les causes réelles de ses longs et éclatants succès¹⁵⁵ », pour en tirer une application pour les prédicateurs contemporains : ceux-ci devaient manifester une « ferme conviction », une « ferveur intense » et une « ardente sympathie » afin de « porter la lumière de l'Évangile dans les replis les plus cachés de la conscience¹⁵⁶ ». Au cours de la même année, s'inspirant de Beecher, notre auteur fit un sermon dans lequel abondait justement les exemples propres à toucher « l'âme humaine »¹⁵⁷.

Retour du huguenot

Entre temps, Coussirat ne sembla pas avoir oublié l'œuvre française de la PCC, et le Collège presbytérien de Montréal. Durant son absence, les classes françaises avaient été conduites par les maîtres de conférences suivants : C. E. Amaron, C. Doudiet, B. Ourière et A. B. Cruchet¹⁵⁸. Mais au printemps 1880, le directeur du Collège, D. H. MacVicar, fut d'avis que le département français avait besoin de plus de stabilité pour mener à bien sa mission. Aussi, remit-il à l'Assemblée générale de l'église un rapport sans équivoque :

The Senate [of the Presbyterian College] respectfully represent to the General Assembly that the time has arrived for extending the work of the French department of the College. In addition to missionaries such as have hitherto been prepared, the

¹⁴⁸ D. Lortsh, *Histoire de la Bible française (mise à jour par J.-M. Nicole)*, St-Légier, Éditions Émmaüs – P.E.R.L.E., 1984, 297p., p.140.

¹⁴⁹ Cf. la Préface de la première édition (juillet 1881) ; E. C. Woodley, *The Bible In Canada*, Toronto, Dent & Sons, 1953, 320p., p.166.

¹⁵⁰ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2. Celui-ci ne mentionne que le livre de l'Ecclésiaste.

¹⁵¹ « Biographical Sketch – Rev. Professor Daniel Coussirat, B.A., B.D. », *PCJ*, 1886-03, p.184. Le rédacteur mentionne les deux livres bibliques.

¹⁵² *L'Ecclésiaste*, 1878-09-27, Sermon inédit, 18p. ; *Daniel ou la formation des convictions religieuses*, 1878-12-21, Sermon inédit, 15p.

¹⁵³ *Notes sur l'Ecclésiaste*, sept feuillets non datés.

¹⁵⁴ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2 ; Cf. Résumé de cet article dans la deuxième section du second chapitre.

¹⁵⁵ « Étude contemporaine – Henri Ward Beecher », *RC*, 1879, pp.719-736, p.731.

¹⁵⁶ *Ibid.*, p.734.

¹⁵⁷ *L'amour pour Jésus*, 1879-02-28, Sermon inédit, 22p., p.22.

¹⁵⁸ E. H. Brandt, « French Department », *loc. cit.*, p.87.

Board of French Evangelization [*of the General Assembly*] require a large number of Colporteurs specially trained for the work, and thoroughly instructed in Biblical knowledge and in the Romish Controversy as it exists in Canada. For these purposes the services of a lecturer are inadequate. It is therefore recommended that the General Assembly appoint a French Professor of Theology, of high attainments and undoubted Missionary zeal, to devote his whole time to this department¹⁵⁹.

Qui pouvait être cet homme, ayant à la fois la « tête » d'un érudit et le « cœur » d'un missionnaire, sinon son ami du Béarn¹⁶⁰? De toute évidence, Coussirat et MacVicar avaient été en liaison épistolaire¹⁶¹, puisque ce dernier, dans les « Minutes » de la même Assemblée générale, fit adopter les recommandations suivantes par le Comité de direction du Collège : « That the Rev. Daniel Coussirat, M.A., B.D., formerly engaged in the Montreal College, be appointed French Professor of Theology [...] and that his salary be two thousand dollars (\$2000), to be paid as heretofore by the Board of French Evangelization¹⁶². » De fait, notre auteur annonça officiellement sa démission au Conseil presbytéral d'Orthez, le 6 juillet de la même année ; il fut remplacé par le pasteur Jean-Ernest Monbrun¹⁶³. À la séance du 3 août, le Consistoire fixait au 31 octobre l'époque de la cessation du service de Coussirat qui demanda, à partir du 15 août, un congé de 29 jours¹⁶⁴. À la fin de l'été 1880, notre auteur et sa famille retournèrent au Canada.

5. SECOND PROFESSORAT À MONTRÉAL (1880-1907)

À l'Église presbytérienne de la rue Crescent, le 6 octobre 1880, l'élite de la population protestante, tant française qu'anglaise, se réunissait pour la réouverture du Collège presbytérien, et la nomination de Coussirat comme premier professeur de la chaire française de théologie :

Le consistoire se constitua sous la présidence de son modérateur, le Rév. J. Mackie, de Lachute. Après les exercices préliminaires il proposa les questions du formulaire au nouveau professeur ; après quoi il lui tendit la main d'association et le déclara, de par l'assemblée générale, professeur de théologie de la chaire française du Collège. Le

¹⁵⁹ *Acts and proceedings of the 6th General Assembly of the Presbyterian Church in Canada*, Toronto, 9-18 juin, 1880, Toronto, Presbyterian Printing House, 1880, Appendice cii.

¹⁶⁰ « Le Docteur MacVicar », *A*, 1902-12-26, p.5.

¹⁶¹ M. Forissier, *op. cit.*, p.59.

¹⁶² *Acts and proceedings of the 6th General Assembly of the Presbyterian Church in Canada*, Toronto, 9-18 juin, 1880, Toronto, Presbyterian Printing House, 1880, pp.21-22.

¹⁶³ *Extrait des registres des délibérations du Conseil presbytéral d'Orthez*, 6 juillet 1880, CEPB.

¹⁶⁴ *Extrait des registres des délibérations du Consistoire d'Orthez*, 3 août 1880, CEPB.

Rév. P. Wright, maître ès arts de la faculté, chargé de porter la parole au nouveau professeur, s'acquitta fort bien de son devoir dans un discours vraiment remarquable, dans lequel il adjura M. Coussirat de n'enseigner que la vérité aux étudiants, et de le faire avec zèle, amour et fidélité. Puis il lui rappela que c'était surtout en vue de préparer des missionnaires pour l'évangélisation du Canada qu'on l'avait appelé, qu'en conséquence il aurait à engager une lutte à mort avec le romanisme, qu'il caractérisa avec une vigueur et une netteté surprenante. [...] Vint ensuite la pièce de résistance : le discours d'installation de M. Coussirat. Le doyen du collège, le Dr. McVicar, le présenta à l'auditoire, qui lui fit une ovation. [...] Le Père Hyacinthe, dans un discours qu'il a fait récemment en Angleterre, devant les sommités du clergé anglican, a dit que le protestantisme ne convient pas au génie du peuple français. C'est la contre partie de cette proposition que M. Coussirat a développé dans un excellent petit discours. Il serait oiseux de dire qu'il a prouvé jusqu'à l'évidence l'étrange erreur du fameux carme déchaussé et défroqué. Seulement, imaginez-vous qu'il a dit toutes ces belles choses dans la langue anglaise¹⁶⁵.

Professeur

Fort de son nouveau mandat, Coussirat s'engagea à fond dans sa vocation, laquelle allait s'avérer plus considérable. Reconnaisant en notre auteur un hébraïsant de mérite, l'Université McGill le fit maître de conférences en 1882¹⁶⁶, puis cinq ans plus tard, professeur de la chaire d'hébreu et de littérature orientale¹⁶⁷.

Dans son article « Les écoles de théologie protestante dans l'Amérique du Nord », publié dans la *Revue théologique* au début de l'année 1881, Coussirat considérait le *cursus* académique de son Collège¹⁶⁸ comme l'un des plus complets :

Tout aspirant au grade de bachelier en théologie (B. D., Bachelor of Divinity) doit posséder le grade de bachelier ès art (le Sénat est juge des cas exceptionnels qui peuvent se présenter). Il doit avoir suivi les cours ordinaires de théologie. Il est tenu de passer, en une ou deux fois, des examens sur les matières suivantes :

Latin : Le livre des Psaumes dans la Vulgate ; de Doctrinâ Christianâ, L. I., par Saint-Augustin.

Grec : L'Évangile selon Saint-Marc et l'épître aux Romains ; le Commentaire sur les Philippiens de Lightfoot ; de Sacerdotio, L. I., par Saint-Chrysostome.

Hébreu : Genèse I-IV ; Ruth ; Psaumes I, II, XXIII, XLII, LI, CIII, CX ; Daniel I-IV.

Littérature sacrée : Introduction au Nouveau Testament, par Davidson ; le Canon, par Westcott ; Manuel d'Herméneutique, par Fairbairn.

Apologétique : Les preuves historiques, par Rawlinson ; l'Histoire critique de la libre pensée, par Farrar ; le Doute moderne, par Christlieb.

Dogmatique : La confession de foi de Westminster ; l'Expiation, par Hodge ; la Dogmatique de Martensen.

¹⁶⁵ C., «Correspondance – Réouverture du Collège presbytérien. Installation de M. Coussirat », *A*, 1880-10-21, p.4.

¹⁶⁶ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2.

¹⁶⁷ H. J. Morgan, éd., *The Canadian Men and Women of The Time : a Handbook of Canadian Biography*, Toronto, Briggs, 1898, p.215.

¹⁶⁸ « C'est la seule école de théologie du Nouveau Monde où l'on ait créé une chaire française, en vue de l'évangélisation de ceux qui parlent notre langue au Canada et aux Etats-Unis. », in « Les écoles de théologie protestante dans l'Amérique du Nord », *RT*, 1881, p.345, NOTE 1.

Droit ecclésiastique : Droit ecclésiastique du Nouveau Testament, par Jacobs ;
 Institution de Calvin, livre 4^{ème}.
Homélique : Shedd ou Vinet.
Histoire ecclésiastique : L'ancienne Église, Tome 1^{er} par Killien.
Histoire du Concile de Trente : par Bungener.
Histoire de l'Église au XVIII^e et au XIX^e siècles, par Hagenbach¹⁶⁹.

La liste ci-dessus contient l'ensemble des « bons ouvrages¹⁷⁰ » qu'il prescrivait à ses élèves¹⁷¹. En observant l'esprit général de l'enseignement des facultés américaines, notre auteur semble nous donner une idée de sa propre perspective, « évangélique sans étroitesse¹⁷² » :

Conservateur, dans son ensemble, l'enseignement théologique est néanmoins exempt de timidité. Il ne garde pas un silence prudent sur les théories qui le gênent, il ne s'enveloppe pas de ténèbres sacrées. Orthodoxes, aussi bien que libéraux, abordent hardiment toutes les difficultés proposées par la critique, par la dogmatique, par l'histoire. Pas un système hostile n'échappe à leur examen et, s'ils n'en triomphent pas sur tous les points, ce n'est pas faute de courage et d'étude. Je ne crois pas qu'on trouve beaucoup d'écoles où les élèves soient mieux renseignés sur le mouvement de la pensée contemporaine. Ceux-ci, du reste, autant que j'ai pu l'observer, ne sont pas ordinairement travaillés par le doute, comme plusieurs de leurs condisciples européens, malgré l'incrédulité croissante que l'on remarque chez les étudiants des autres Facultés¹⁷³.

Sur les cours donnés à cette période, nous disposons de 10 examens qui révèlent le genre d'évaluation exigée par Coussirat. Concernant la formation pastorale, les interrogations suivantes étaient au programme :

Apologétique – Les Preuves

1. Montrez la portée du témoignage que saint Paul rend à la vérité du christianisme.
2. Indiquez les preuves d'historicité que l'on trouve dans les Synoptiques.
3. Établissez que les prophéties relatives au Messie ont les caractères que doit offrir toute vraie prophétie.
4. Quel doit être le rôle du miracle dans l'apologétique moderne ?
5. Développez, d'après Calvin, la preuve du testimonium spiritus sancti en faveur de l'inspiration des Écritures.
6. Comment pourrait-on montrer que le christianisme répond à tous les besoins religieux de l'homme ?
7. Quels sont les rapports du judaïsme et du christianisme ?
8. Répondez à l'objection de ceux qui disent que le portrait de Jésus-Christ a été embelli par les évangélistes.

¹⁶⁹ « Les écoles de théologie protestante dans l'Amérique du Nord », *loc. cit.*, pp.354-355.

¹⁷⁰ *Ibid.*, p.353.

¹⁷¹ Cf. le document manuscrit adressé à Jules Bourgoïn, *Ouvrages à lire en vue des examens*, contenant une liste de volumes en français pour la plupart, in J. Bourgoïn, [*Prof. Coussirat*], 1888-11-17, Lettre inédite, p.2.

¹⁷² « Notes... », *A*, 1900-11-22, pp.4-5.

¹⁷³ « Les écoles de théologie protestante dans l'Amérique du Nord », *loc. cit.*, pp.355-356.

9. Comment l'expérience personnelle prouve-t-elle la vérité du christianisme ?
10. La certitude est-elle incompatible avec le mystère ?¹⁷⁴

Littérature – Histoire

1. En quoi l'esprit français diffère-t-il de l'esprit ancien et de l'esprit des autres nations modernes ?
2. Quelle a été l'influence des Normands sur la formation de la langue française ?
3. Quel est le sujet du Roman du Renard ?
4. Caractérissez l'œuvre et le talent d'Agrippa d'Aubigné.
5. Analysez brièvement une des tragédies de Corneille.
6. Appréciez les Provinciales de Pascal.
7. Quel est le but de Chateaubriand dans le Génie du christianisme ?
8. Quel fut le rôle politique de Lamartine ?
9. Quels sont les caractères de l'école romantique ?
10. Que savez-vous d'Ernest Renan ?¹⁷⁵

Quant à l'hébreu et aux langues orientales, en sus des nécessaires versions et thèmes, Coussirat évaluait la connaissance du contexte littéraire, comme en témoignent ces examens :

Sayce – Origin and Growth of Religion

Write briefly on the following subjects :

1. Earlier culture of pre Semitic Chaldaea.
2. Origin of the names of Moses, Joseph, Saul, David and Solomon.
3. Comparison between Bel of Babylon and Yaveh of Israel.
4. Doctrine of the resurrection in Babylonia.
5. Resemblance of Assur of Assyria and Yaveh of Israel.
6. The Gods and Goddesses of Babylonia.
7. Doctrine of the origin of evil in Babylonia.
8. The purer side of the worship of Istar.
9. The Chaldaea fate.
10. The Chaldaean Rig-Veda.
11. The penitential psalms in the Sacred books of Chaldaea.
12. Views of the future state in the same.¹⁷⁶

Lenormant's Beginnings of History

Write on the following subjects :

1. Various original versions that have come down to us of the Chaldeo-Assyrian Genesis.
2. Conception of the Edenic felicity of the first men among the Aryan nations.
3. The tree of life related to the Soma or Haoma plant.
4. The serpent in the religious symbolism of antiquity.
5. Universality of the legends which connect the foundation of a city with a fratricide.
6. Theory of Oppert upon the figures of the antediluvian period, as they stand in the Hebrew text of Genesis.
7. The Gibborim of the Biblical narrative.
8. In what consists the originality of the Biblical account of the giants and heroes.
9. Translation of the original account of the Chaldaean traditions of the Deluge, discovered by G. Smith.

¹⁷⁴ Cf. verso : *Ouvrez à Christ la porte de vos cœurs*, 1894, Sermon inédit, 10p.

¹⁷⁵ Cf. verso : *Travaillez à votre salut*, 1895-12-01, Sermon inédit, 3p.

¹⁷⁶ Cf. verso : *Culte domestique*, 1898, Sermon inédit, 2p.

10. Traditions of the Celtic nations on the Deluge.¹⁷⁷

En plus de son *Cours de Théologie* qu'il compléta au fil des années, Coussirat profitait de ses étés pour parfaire ses connaissances : « Pour moi, je consacre mes vacances à la préparation de mes cours en vue de l'année prochaine. J'aborde de nouveaux sujets d'étude, surtout dans le domaine de l'Apologétique et des langues orientales. C'est vous dire que si je ne deviens pas savant ou érudit ce sera ma faute¹⁷⁸. » Du labeur estival des années 1884 et 1885 naquit un cours : *Les Religions : histoire et problèmes* (1884-1885, Vol. I-III, 269p.). Dans « un esprit d'impartialité¹⁷⁹ », notre auteur s'y proposait :

[...] de constater les principaux faits relatifs à l'histoire des religions [NOTE 2 : *Nous y trouverons une des plus fortes preuves de la nécessité des missions Xnnes ; – grossières superstitions, rites magiques, abaissement de la femme, absence de progrès, pas de vraie communion avec Dieu...*], puis d'en chercher l'explication.

De là, deux parties :

- 1^{ère} partie : Esquisse d'une histoire des religions [NOTE 1 : *'Dans la thie vraiment scientifique... le Xsme ne peut-être compris, la Bible ne peut-être sainement appréciée qu'à la condition de les comparer l'une et l'autre aux religions du monde entier, à leurs traditions et à leurs livres sacrés'. (Réville, Prolégomènes à l'hist. des religions, p.258)*].

- 2^{ème} partie : Examen des principales questions qui se rapportent à cette histoire (essence de la religion, origine, formes, diversité, etc.).

D'une part donc, les faits, de l'autre, les problèmes qu'ils soulèvent ou la théorie. C'est la seconde partie qui constitue proprement la thie [*philosophie*] de la religion (ou théologie théorique, comme l'appelle Max Müller, *La science de la religion*, p.137).

Mais la première, lui servant de base et se rapportant à des faits peu connus, ne saurait être supprimée¹⁸⁰.

En 1904 et 1905, Coussirat occupa son mois de juillet en participant aux « Cours de français de vacances » offert par McGill¹⁸¹ à des instituteurs anglophones du Canada et des États-Unis. Il y enseigna particulièrement la littérature française au 19^e siècle¹⁸². Malgré le succès de l'entreprise, notre auteur était d'avis que « trois semaines de rude travail, par une chaleur accablante, c'est beaucoup pour des maîtres fatigués par dix mois d'enseignement, ce n'est pas assez pour obtenir tous les résultats désirables¹⁸³ ».

Jusqu'à son décès, c'est-à-dire pendant un peu plus d'un quart de siècle, Coussirat demeura à la tête du département français du Collège presbytérien. Aucun bilan d'ensemble

¹⁷⁷ Cf. verso : *L'humilité*, 1896-04-26, Sermon inédit, 7p.

¹⁷⁸ [Nogaret], 1884-07-31, pp.3-4.

¹⁷⁹ RHP, 1884-1885, Vol. I-III, 269p., p.4.

¹⁸⁰ RHP, *op. cit.*, p.6.

¹⁸¹ J. Scrimger, « Editorial – The Late Dr. Coussirat », *loc. cit.*, p.114.

¹⁸² Cf. Résumé de sa perspective sur la langue française dans la première section du second chapitre.

¹⁸³ « Notes... », A, 1905-08-05, p.4 ; « Notes... », A, 1904-08-05, p.4.

n'ayant jamais été dressé, l'effectif exact des étudiants formés à sa chaire reste inconnu¹⁸⁴. Cependant, en 1918, un ancien étudiant de notre auteur, E. H. Brandt, nous donne quelque lumière :

Looking over the list of the graduates of the College we find that 61 French students have completed their studies and received their theological diplomas. Nine were Bachelors of Arts, one Bachelor of Theology and two Doctors of Divinity. One hundred and ten students have entered the College and those who did not complete their studies for the ministry went into other professions and used their influence and their knowledge for the salvation of their fellow-countrymen¹⁸⁵.

La succession de Coussirat fut assurée de 1907 à 1908 par le professeur Bonet-Maury de la Faculté de Paris, puis de 1908 à 1909 par le pasteur Léon Peyric de la Maison Verto (Paris). Le 5 octobre 1909, Charles Biéler, Officier de l'Instruction Publique de France, prit la relève pendant quelques années. La disparition successive des premiers piliers de l'évangélisation française – Chiniqy en 1899¹⁸⁶, MacVicar en 1902¹⁸⁷, Campbell en 1904¹⁸⁸, Coussirat en 1907, Duclos en 1913 et Scrimger en 1915 – ainsi que la dissolution du comité de la *French Evangelization* en 1912, amorça le lent déclin de l'œuvre auprès des Canadiens français¹⁸⁹. Au Collège, le département français allait disparaître progressivement, faute d'un nombre suffisant d'inscriptions¹⁹⁰. Se ralliant majoritairement à l'Église Unie du Canada (1925), les communautés francophones durent composer avec les nouveaux impératifs missionnaires du corps national.

Activités

Coussirat s'engagea aussi dans plusieurs projets littéraires. En 1881, il se fit le porte parole du protestantisme américain auprès du public de France, en publiant au moins quatre articles¹⁹¹.

¹⁸⁴ « Ce dernier [Coussirat] affirme avoir formé en plus de trente années d'enseignement, une soixantaine de Canadiens-français et plusieurs douzaines de Canadiens-anglais. » in D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.789 ; Nicolas, « Le Collège presbytérien de Montréal », *CFA*, 1892-12-08, pp.1-2.

¹⁸⁵ E. H. Brandt, « French Department », *PCR*, 1918-03, p.88.

¹⁸⁶ « Memento », *A*, 1899-01-28, p.3.

¹⁸⁷ « Le Docteur MacVicar », *A*, 1902-12-26, p.5.

¹⁸⁸ « Notes... », *A*, 1904-08-12, p.5.

¹⁸⁹ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, pp.788-789.

¹⁹⁰ Cf. E. H. Brandt, « French Department », *loc. cit.*, p.89 ; et P. Villard, *Up to the Light : the Story of French Protestantism in Canada*, Toronto, Église Unie du Canada, 1928, 237p., p.105.

¹⁹¹ « Les écoles de théologie protestante dans l'Amérique du Nord », *RT*, 1881, pp.343-356 ; « Nécrologie – Le Général Garfield. Président de la République des États-Unis », *RC*, 1881, pp.635-644 ; « Le Rév. De Witt Talmage (*Signal de Paris*) », *A*, 1881-03-24, p.5 ; « Le Dr. John Hall (*Signal de Paris*) », *A*, 1881-05-19, p.5.

Il participa à divers cercles littéraires. De 1881 à 1884, il était actif¹⁹² au sein de la *Société littéraire de jeunes gens*, lancée par les étudiants français du Collège presbytérien¹⁹³. Selon un de ses proches, J. L. Morin : « Il était le fondateur et fut jusqu'à sa mort le président de la Société littéraire et musicale de Montréal affiliée à la *Société Royale du Canada*¹⁹⁴. » À ce propos, Duclos renchérit : « Au cercle littéraire français de Montréal, Coussirat tenait une grande place, il en était la vie. Les travaux qu'il présentait étaient constamment admirés et jamais il n'aborda une question qu'il ne possédait pas entièrement. C'est là une des caractéristiques de Coussirat¹⁹⁵. » Du reste, ses 11 conférences attestent que des séances littéraires¹⁹⁶ avaient lieu chez des particuliers – Duclos, MacVicar, Herdt, Mme Lornes et J. Laberge – au moins jusqu'en 1903.

Alors que *l'Aurore* connaissait des difficultés financières (1883-93), Coussirat fut membre du comité de rédaction, cherchant à relever l'« Organe des protestants français du Canada et des États-Unis ». Avec l'arrivée de C. E. Amaron, et la fondation de *La Société de Publication de l'Aurore* à la fin de l'année 1893, le journal se stabilisa¹⁹⁷. À partir de 1898, Coussirat occupait une place importante dans les pages de *l'Aurore*, surtout avec ses *Notes de la semaine* qu'il signait du pseudonyme de « Gallus »¹⁹⁸. Il collabora aussi, de manière plus sporadique, au *Citoyen Franco-américain*. Jusqu'à la fin, Coussirat se prenait à rêver d'un meilleur avenir pour la presse protestante française au Canada :

Ah ! ici par exemple l'imagination pouvait prendre son vol. L'âge d'or allait commencer ou recommencer. Un homme riche et intelligent donnait un million, deux millions de dollars à cette œuvre religieuse et patriotique. Les abonnés affluaient... et payaient. Les rédacteurs, le croiriez-vous ? étaient rémunérés. Les articles – tous de petits chefs-d'œuvre. Les personnalités – absentes. Le gérant ne commettait jamais d'erreur. Les lecteurs, ô prodige ! étaient toujours contents. Et les âmes s'ouvraient, s'élargissaient, s'éclairaient peu à peu. Nos Églises se multipliaient. Il n'y avait plus de mission parmi les catholiques, car le romanisme avait fait place au christianisme. Et les mœurs s'amélioraient en même temps que s'épuraient les croyances. Plus de crimes, plus de vols, plus d'intrigues, plus de corruption électorale. Partout la bonne foi, la droiture, l'intégrité, l'amour du prochain fondé sur l'amour de Dieu. L'utopie prenait corps, la chimère devenait substance, la veille se confondait avec le rêve. Oh ! le beau spectacle ! et comme il faisait bon vivre dans ce monde idéal ! et cette transformation était l'œuvre indirecte de notre journal, modèle de tous les journaux¹⁹⁹.

¹⁹² « La Réformation était-elle nécessaire », *A*, 1881-11-26, pp.6-7.

¹⁹³ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.460.

¹⁹⁴ J.-L. Morin, *op.cit.*, p.2 ; R.-P. Duclos, *A*, 1907-01-18, p.5 ; *La Presse*, 8 janvier 1907, p.14 ; J. Provost, *La maison du coteau : roman*, édition annotée par J. Levasseur, Sainte-Foy, Éditions de la Huit, 219p., p.XLIX.

¹⁹⁵ R.-P. Duclos, *op. cit.*, p.274.

¹⁹⁶ « Décès du professeur Coussirat », *A*, 1907-01-11, p.4.

¹⁹⁷ J.-P. Dobrowolskyj, « Deux hommes, deux journaux, deux pays », *loc. cit.*, p.100.

¹⁹⁸ J. Scrimger, « Éditorial – The Late Dr. », *loc. cit.*, p.116.

¹⁹⁹ « La presse protestante française au Canada », *A*, 1903-05-22, p.4.

Famille

Par ailleurs, les Coussirat en étaient à une époque charnière. Ils habitèrent toujours à Montréal : au 130 de la rue Shuter (1883 à 1886) ; au 106 de la même rue (1886 à 1895) ; et enfin au 171 de la rue Hutchison (1895 à 1907)²⁰⁰. Les enfants fréquentaient probablement des écoles anglophones, mais notre auteur prenait bien « garde qu'ils n'oublient pas le français²⁰¹ ». Puis vint le moment des départs : en 1891, c'est le décès de son épouse Sarah, à l'âge de 45 ans ; en 1896, c'est le mariage de sa fille aînée, Jeanne ; en 1903, c'est le début de la vie professionnelle de son fils, Henry, aux Etats-Unis. Mais Coussirat n'était pas seul, puisque sa fille cadette, Ada, habita encore avec lui.

Reconnaissance

Les honneurs fusèrent à l'endroit de notre auteur. En regard de ses activités pédagogiques, le gouvernement français lui décerna, le 14 juillet 1885²⁰², le titre d'*Officier de l'Académie*, puis en 1898, celui d'*Officier de l'Instruction Publique*²⁰³. En 1893, Coussirat reçut un Doctorat *honoris causa* en Théologie de l'Université Queen's. Pour souligner cet événement, un comité composé de tous les anciens de l'Église St-Jean et d'amis des assemblées, se proposa d'offrir au récipiendaire un buste en bronze de l'Amiral Gaspard de Coligny²⁰⁴ reproduisant une sculpture exécutée par M. Hauck à Paris. Lors de la soirée commémorative à l'Église Saint-Jean (ancien Russell-Hall) de Montréal, le représentant du comité, J. Herdt, ne tarissait pas d'éloges :

Nous estimons que l'honneur fait à notre ami rejaillit très certainement sur l'institution qui a su discerner cet homme de talent, ce savant si distingué et d'une modestie si chrétienne, car les services que M. Coussirat a rendus à la cause littéraire, scientifique et religieuse au Canada, sont reconnus par tous les protestants, et je ne crains pas d'ajouter par l'élite des catholiques de ce pays. C'est en ne sacrifiant aucun des grands principes de liberté et de vérité que notre cher frère s'est attiré l'affection et le respect de tous. Français et Anglais reconnaissent en lui, non seulement le savant, mais aussi l'homme de cœur. Nous sommes fiers, nous, protestants français de Montréal, de l'honneur de posséder maintenant dans nos rangs, deux docteurs en théologie, notre vénérable ami, M. le Docteur Chiniquy, à qui le Collège presbytérien

²⁰⁰ Cf. *Lovell's Montreal Directory*, ANQ.

²⁰¹ [Nogaret], 1884-07-31, Lettre inédite, p.3.

²⁰² «Biographical Sketch – Rev. Professor Daniel Coussirat, B.A., B.D.», *PCJ*, 1886-03, p.184;

²⁰³ J.-L. Morin, *op. cit.*, p.2.

²⁰⁴ Cf. *La foi de Coligny*, 1892, Conférence inédite, 3p. Ce buste se trouve actuellement dans le bureau pastoral de l'Église Unie Saint-Jean de Montréal.

de cette ville a dernièrement [au début de l'année 1893]²⁰⁵ conféré cette même dignité, et M. le Docteur Coussirat²⁰⁶.

Église locale

Dès son retour à Montréal, Coussirat fut un membre actif de l'Église Saint-Jean qui s'était établie dans l'ancien Russell Hall, rue Sainte-Catherine, en 1874. J.-L. Morin était alors le pasteur de l'assemblée. En tant qu'ancien modérateur du Consistoire d'Orthez, Coussirat fut invité plusieurs fois par année à assister au Conseil presbytéral, mais uniquement à titre consultatif. Il présida également nombre d'Assemblées annuelles.

À la séance du 22 juin 1890, le Conseil presbytéral fut saisi de la question des calomnies dont Coussirat continuait d'être l'objet, depuis deux ans, de la part du pasteur L. Lefèvre de Québec. Ce dernier, qui s'était porté candidat pour le poste pastoral aux élections du 23 mai 1888, accusa Coussirat, chargé par le Consistoire de Montréal de présider l'événement, de manœuvres déloyales visant à faire échouer sa candidature. Le Conseil presbytéral invita Coussirat à prendre des mesures pour amener son accusateur devant les instances ecclésiastiques afin qu'il obtint la rétractation complète ou la punition du coupable²⁰⁷.

À la séance du 7 janvier 1894, le Conseil fut informé que M. Louis-Joseph-Amédée Papineau, fils de L.-J. Papineau, après une correspondance suivie avec Chiniquy et Coussirat, s'était décidé à rejoindre l'Église Saint-Jean²⁰⁸. Le 1^{er} janvier 1894, le Seigneur de Montebello avait fait parvenir cette lettre à Chiniquy :

Mon Révérend monsieur,

Par la grâce de Dieu, j'en suis venu à croire que mon devoir est de rompre ouvertement avec le Romanisme, dans lequel j'ai cessé de croire depuis plus de trente ans. Mais, jusqu'à maintenant, je n'avais pas eu le courage de suivre votre héroïque exemple en abandonnant ouvertement les erreurs du Pape pour embrasser la Vérité telle qu'elle est révélée dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, avec l'aide de mon Divin Maître, je désire le faire et je viens vous demander quelles sont les démarches à faire pour être admis dans l'Église presbytérienne ; comme je vous considère comme le Luther du Canada, que la lecture de vos ouvrages m'a amené à prendre la résolution présente, je demande la faveur d'être admis parmi vous, dans la grande et noble famille protestante.

Votre ami sincère, votre admirateur,

²⁰⁵ R. Lougheed, *op. cit.*, p.146.

²⁰⁶ J. Herdt, « Adresse prononcée par M. John Herdt au nom du comité d'organisation de la fête offerte au Docteur Coussirat », *loc. cit.*, p.5.

²⁰⁷ *Registre des Procès Verbaux du Conseil presbytéral de l'Église Presbytérienne Saint-Jean, Montréal (5 mars 1889 – 3 novembre 1912)*, Séance du 22 juin 1890, pp.42-44, ANQ.

²⁰⁸ *Registre des Procès Verbaux du Conseil presbytéral de l'Église Presbytérienne Saint-Jean, Montréal (5 mars 1889 – 3 novembre 1912)*, Séance du 7 janvier 1894, p.115, ANQ.

L.-J.-A. Papineau²⁰⁹.

Le 10 janvier 1894, en présence d'une assemblée d'environ 400 personnes – incluant les Amaron, Chiniquy, Coussirat, Duclos, Lafleur, Morin et MacVicar –, le néophyte septuagénaire répondit affirmativement au formulaire dogmatique suivant :

1. Croyez-vous, de tout votre cœur, en Dieu le Père, votre Créateur, en Jésus-Christ son Fils, qui vous a racheté, au Saint-Esprit qui vous a sanctifié ?
2. Croyez-vous que la Parole de Dieu est la parfaite révélation de sa volonté, que seule elle peut vous instruire à salut [2 *Tm* 3.15] ?
Êtes-vous persuadé de la vérité de l'Évangile au point que vous sentiez qu'il vaut mieux tout souffrir plutôt que d'en abandonner la profession ?
3. Mettez-vous toute votre confiance en Jésus-Christ comme votre seul Sauveur et cherchez-vous en Lui votre consolation et votre justification ?
4. Vous repentez-vous de tous vos péchés et les confesserez-vous sincèrement et honnêtement devant Dieu ? Lui en demanderez-vous pardon et voulez-vous y renoncer pour vivre selon la tempérance, la justice et la piété, pour vous offrir à Dieu en sacrifice vivant, ce qui est votre devoir raisonnable [*Rm* 12.2]²¹⁰ ?

Pour célébrer sa démarche, par une belle journée du mois de juillet suivant, L.-J.-A. Papineau invita les protestants de langue française à son manoir de Montebello pour un pique-nique :

Un millier d'invités se dirigèrent par groupes vers le château où M. Papineau les attendait. La réunion prit bientôt la tournure d'une démonstration religieuse ; les représentants les plus marquants du protestantisme français étaient présents, MM. Chiniquy, Lafleur, Coussirat, Morin, Amaron, Duclos, etc., etc. On en profita pour les inviter à prendre la parole. L'occasion portait à l'inspiration, et on le sentit dans les allocutions improvisées des orateurs²¹¹.

Au cours de la même année, en réponse aux réclamations des missionnaires de l'Église Saint-Jean désirant des locaux plus modernes et spacieux, le comité de la *French Evangelization* finança en partie l'érection d'un nouveau temple sur le site de l'ancien Russell Hall. À la séance du 26 octobre 1895, le Conseil fut instruit que le Consistoire de Montréal, ayant accepté la démission du pasteur Morin, avait nommé Coussirat comme Modérateur²¹². Finalement, C. E. Amaron fut choisi comme nouveau pasteur de l'assemblée. Coussirat demeura au poste de Modérateur, et tint la rédaction du procès-verbal jusqu'au 26 janvier 1896. L'inauguration du nouvel édifice de l'Église Saint-Jean a lieu le 29 mars 1896. Lors

²⁰⁹ R.-P. Duclos, *op. cit.*, p.117.

²¹⁰ R.-P. Duclos, *op. cit.*, p.119. De la même manière qu'il avait pris en charge la confession des « chiniquistes » en mars 1875, Coussirat ne fut certainement pas étranger à la mise en forme de cette déclaration de foi.

²¹¹ *Ibid.*, p.121.

²¹² *Registre des Procès Verbaux du Conseil presbytéral de l'Église Presbytérienne Saint-Jean, Montréal (5 mars 1889 – 3 novembre 1912)*, Séance du 26 octobre 1895, ANQ.

du service du matin, après les chants de la chorale, l'invocation de la bénédiction de Dieu par Chiniquy, et la lecture de l'Écriture par Morin, le discours de circonstance fut prononcé par Coussirat. En voici le résumé :

Tout mouvement est le symbole d'une idée, ou le mémorial d'un fait. L'édifice dont nous célébrons la dédicace, a une signification précise : 'Ces pierres veulent dire' que nous professons et que nous voulons propager la religion chrétienne évangélique. Nous croyons à la *religion*. En cela, nous suivons la tradition universelle et permanente du genre humain. Ni la poésie, ni l'art, ni la philosophie, ni la science, ne la peuvent remplacer. Nous professons la *religion réformée*. C'est la meilleure de toutes, et c'est la seule qui soit entièrement vraie. Nous professons la *religion chrétienne réformée*. La forme de cet édifice l'atteste : pas d'autel, pas de statues ou de tableaux ; la chaire avec l'Écriture Sainte et la table de communion, le chant, et la prière, qui est l'âme de la religion. Ce sont les éléments du culte de l'Église primitive. L'orateur répond à diverses objections : 'Vos temples sont bien nus ! Votre culte est bien froid ! Le protestantisme ne convient pas aux Français, ni aux peuples du Midi ; il n'est bon que pour les Anglo-Saxons et pour le Nord !' Le prédicateur répond assez longuement à cette dernière objection. Il montre les progrès rapides de la Réformation en France au XVI^e siècle dans toutes les classes de la société, surtout parmi les princes, les gentilshommes et les lettrés – ce qu'il y avait de plus français en France – jusqu'à ce que les persécutions aient arrêté le mouvement du peuple vers l'Évangile. Il s'élève fortement contre l'idée que la religion puisse être une affaire de race et de latitude. Il montre que l'avenir est au protestantisme, comme le pressentait déjà Prévost-Paradol, parce qu'il se retrempe sans cesse dans l'Évangile toujours mieux compris, parce qu'il s'accommode des progrès de la science, parce qu'il développe l'esprit d'initiative et d'entreprise, parce qu'enfin les nations protestantes se multiplient plus rapidement que les nations catholiques de l'Europe, de sorte que le nombre de protestants est déjà, suivant quelques statisticiens, supérieur à celui des catholiques²¹³.

Les frais de construction pesaient lourdement sur les finances de la paroisse. Pour remédier à la situation, Amaron fit une collecte en Grande-Bretagne en octobre 1896. Encore une fois, Coussirat s'assura de la bonne marche de l'assemblée en l'absence de son pasteur :

Mon cher Calvin,

Je vous écris un dimanche soir, sous l'impression des services de la journée. M. Buffa a donné ce matin un très bon sermon à un auditoire nombreux. J'ai prêché ce soir à un auditoire fort nombreux aussi. Vous savez que le soir il y a plus de monde que le matin. Il y avait des catholiques, et plusieurs sont sortis, comme à l'ordinaire, un peu avant la fin du service. Il me semble que, non seulement les assemblées se maintiennent, mais qu'elles tendent à augmenter. J'ai remarqué depuis longtemps que, dans notre Église tout au moins, on aime la variété des prédications. Profitez de cette tendance à votre retour, pour vous faire remplacer quelquefois. Cela vous soulagera et vous permettra de donner plus de temps à la cure d'âmes, si nécessaire dans une Église composée en grande partie de néophytes. Dans tous les cas, soyez sans inquiétude à l'égard de votre troupeau. On vous reste fidèle, sachant que vous travaillez au loin pour nous et que votre tâche est rude. M. Morin, Mme Morin et leur

²¹³ « La Dédicace de l'Église St-Jean », *A*, 1896-04-04, pp.3-4.

famille, ainsi que M. Buffa veillent à ce qu'on ne néglige rien d'essentiel ; en sorte qu'à votre retour, vous n'aurez pas tout à recommencer²¹⁴.

Notre auteur fut aussi mêlé aux événements controversés entourant le décès de Chiniquy, le 16 janvier 1899. Six jours plus tôt, étant au chevet du mourant, Coussirat rédigea la réponse de ce dernier à une lettre de Mgr Bruchési, alors archevêque de Montréal :

Monseigneur,

M. Morin, grippé et alité, me prie de vous écrire, puisqu'il ne le peut pas lui-même. Il a été vivement touché, ainsi que sa famille, de l'intérêt que vous prenez au bien spirituel de M. Chiniquy. Il apprécie hautement la chrétienne courtoisie de votre démarche. J'ai l'honneur de vous transmettre, aussi exactement que possible, la réponse de M. Chiniquy au désir que vous avez bien voulu exprimer et qui lui a été communiqué par la lecture de votre lettre. 'Je suis reconnaissant à l'archevêque... mais je suis définitivement retiré de l'Église de Rome... Je suis parfaitement heureux dans la foi en Jésus-Christ... Dieu et Jésus me suffisent... J'aspire au moment du départ'. Comme je lui demandais s'il ne serait pas heureux de vous voir au cas où il reviendrait à la santé : 'Certainement, a-t-il dit, très heureux'. Cinq personnes (parmi lesquelles la garde malade et moi) ont entendu ces paroles, répétées distinctement une ou deux fois. Elles sont conformes d'ailleurs au testament religieux du malade et à toutes ces déclarations antérieures. En remplissant le devoir de votre charge pastorale, Monseigneur, vous vous êtes acquis un titre de plus à notre respect. En retenant les convictions qu'il a embrassées il y a quarante ans, M. Chiniquy atteste la sincérité de sa foi. Il ne veut plus qu'invoquer la miséricorde du Souverain Juge devant lequel nous devons tous comparaître un jour. Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon profond respect²¹⁵.

En contraste²¹⁶ avec les assertions de la presse française de Montréal à l'endroit de « l'Apostat²¹⁷ », notre auteur affirmait :

De tout ce qu'on a dit, il résulte que l'église fait une perte irréparable à bien des égards. M. Chiniquy était un homme de foi et de bonne foi, d'un courage à toute épreuve, prompt à pardonner les injures et même à les oublier, d'une charité inépuisable, d'une rare éloquence et d'une fécondité extraordinaire comme écrivain. Il a été l'apôtre de la tempérance et de l'Évangile. Son nom ne périra pas parce que 'ses œuvres le suivent'. Le Canada français saura reconnaître en lui plus tard l'un de ses fils les plus dévoués et les plus glorieux²¹⁸.

Difficultés internes

Au tournant du siècle, l'Église Saint-Jean sembla prendre conscience des difficultés propre à une assemblée francophone minoritaire qui manque de ressources humaines et

²¹⁴ [C. E. Amaron], 1896-12-13, Lettre inédite, pp.1-2.

²¹⁵ Ch. Chiniquy, *Chiniquy : l'homme qui osa défier le puissant empire de Rome*, Sainte-Foy, Éditions Beauport, 1986, 508p., pp.490-491.

²¹⁶ R. Loughheed, *op. cit.*, p.149.

²¹⁷ M. Trudel, *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1955, 339p., p.291.

²¹⁸ « Memento », *A*, 1899-01-28, p.3.

financières²¹⁹. À sa manière, c'est-à-dire par l'exemple et par la voie pédagogique, Coussirat déclara, à maintes reprises, « que le devoir est le fruit de la Religion ; par conséquent, plus on aime et pratique sa Religion, plus on fait d'efforts pour en remplir les devoirs qui sont nombreux²²⁰. » Pendant cette période, outre ses 25 nouvelles prédications visant les aspects élémentaires de la marche chrétienne, notre auteur traita des « devoirs » qui font et maintiennent le chrétien dans « la voie du progrès moral et religieux²²¹ ».

En 1895, Coussirat publia une brochure sur le « baptême chrétien », dans laquelle il répondait brièvement à deux questions : pourquoi baptisons-nous par aspersion et aussi les enfants ? Ce n'était pas d'abord pour entrer en « vaine dispute » avec les baptistes, mais surtout pour contrer l'attitude des presbytériens qui, en réaction avec la pratique romaine, étaient tentés de surseoir à l'obligation d'administrer « le baptême, signe et sceau de la nouvelle alliance²²² » à leurs enfants.

Mais, notre auteur se fit plus incisif devant la défection de ceux qui « se passent trop facilement du culte public²²³ ». Consterné, il s'interrogea devant ses lecteurs : « Comment se fait-il que des chrétiens sincères n'éprouvent pas le besoin d'assister régulièrement au culte public ? Ignorent-ils que Dieu attache sa bénédiction à l'accomplissement de ce devoir ? N'ont-ils pas remarqué que leur vie religieuse baisse dans la mesure même où ils se relâchent à cet égard ? Ne craignent-ils pas de ressembler aux vierges folles qui allaient au-devant de l'époux sans avoir pris d'huile dans leurs lampes [Mt 25.1-13]²²⁴. » À la suite de réunions prônant le « Réveil » de la foi, Coussirat se sentait obligé de rappeler aux fidèles que la ferveur doit conduire au devoir :

Mes frères, vous avez suivi avec empressement les réunions de réveil. Vous montrerez désormais que vous êtes vraiment réveillés. Vous suivrez régulièrement les exercices du culte public. Vous redoublez de zèle dans l'accomplissement de vos devoirs religieux. Vous ne vous contenterez pas d'efforts spasmodiques. Vos émotions de la semaine passée se traduiront en actes de fidélité journalière et complète au service de Dieu. Vous prendrez au sérieux la vie chrétienne avec toutes les obligations qu'elle vous prescrit. Sans quoi, le but que vos pasteurs voulaient atteindre serait manqué. Et en 'négligeant le salut' [He 2.3] qu'on vous a si vivement

²¹⁹ D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.639.

²²⁰ *Registre des Procès Verbaux des Assemblées annuelles de l'Église presbytérienne Saint-Jean, Montréal (15 janvier 1902 – 22 janvier 1913)*, Assemblée annuelle du 28 janvier 1903, ANQ ; voir de même, l'Assemblée annuelle du 15 janvier 1902, ANQ.

²²¹ *Registre des Procès Verbaux des Assemblées annuelles de l'Église presbytérienne Saint-Jean, Montréal (15 janvier 1902 – 22 janvier 1913)*, Assemblée annuelle du 24 janvier 1906, ANQ.

²²² *Du Baptême chrétien – réponse à deux questions*, Montréal, William Drysdale & Co., 1895, Imprimé inédit, 15p., p.14.

²²³ « Notes... », A, 1900-07-12, p.3.

²²⁴ « Notes... », A, 1899-09-30, p.7.

pressés de 'chercher premièrement' [Mt 6.33], vous encourriez une plus grande condamnation²²⁵.

Les assemblées se butèrent aussi aux problèmes que suscitait la transmission de la foi à leurs enfants, comme le montre cette notice de l'Église Saint-Jean en 1897 :

Le conseil presbytéral de l'Église St-Jean, après mûre réflexion, a changé l'heure de l'école du dimanche, du matin à l'après-midi. On espère que les parents qui, dans nos églises françaises, ont pris l'habitude d'envoyer leurs enfants aux écoles du dimanche anglaises, comprendront qu'ils nuisent à leurs propres intérêts et se préparent des peines pour l'avenir, quand ils verront leurs enfants se séparer d'eux pour fréquenter des cercles plus ou moins inconnus aux parents. Ils nuisent à leurs enfants en leur enlevant la seule occasion qu'ils ont d'apprendre le français. De plus il y a la question de loyauté à l'église à laquelle on doit une dette de reconnaissance. Si nos églises françaises perdent d'année en année, la jeunesse qui est l'espoir du protestantisme français, ce sont nos forces vives que nous perdons et nous ne pouvons pas espérer de grands résultats.²²⁶

Mise à part la nécessité de préserver la langue française, Coussirat discerna l'obligation de léguer, à la génération montante, l'héritage doctrinal et historique qui fondait la raison d'être de la mission protestante française en terre catholique romaine :

Ne nous laissons pas de signaler l'une des plus regrettables lacunes de l'éducation religieuse que reçoit notre jeunesse protestante. Ni à l'école du dimanche, ni dans les classes bibliques on ne lui donne une connaissance suffisante des principes du catholicisme romain. Cela est vrai surtout dans les Églises anglaises. Mais les Églises de langue française ne sont pas à l'abri de tout reproche sur ce point. Il leur manque à presque toutes un enseignement suivi, systématique duquel ressortent clairement les raisons 'de l'espérance qui est en nous' [I P 3.15].

Pour remédier à ce mal, il faudrait instituer dans toutes les Église, pour les jeunes gens des deux sexes, un cours abrégé d'histoire de l'Église, en s'arrêtant plus particulièrement à l'histoire des trois premiers siècles et à celle de la Réformation. La petite *Histoire de l'Église* par M. Bonnefon suffirait aux élèves de force moyenne. A ceux qui ont du loisir, nous recommandons l'*Histoire des trois premiers siècles* par M. de Pressensé, et l'*Histoire de la Réformation* par M. Merle d'Aubigné. Dans toutes nos Églises et nos missions de langue française on devrait faire étudier le petit volume de M. Puaux intitulé : *L'Anatomie du papisme*, et faire lire avec soin, soit l'*Histoire de la Réformation française*, du même auteur, en 7 petits volumes, soit l'*Histoire des protestants de France*, par M. de Félice. Les missionnaires pourraient même, avec profit pour leurs auditeurs, ajouter à leurs exhortations, de temps en temps, un fragment de ces ouvrages, aux services du dimanche ou de la semaine²²⁷.

²²⁵ « Notes... », A, 1900-02-24, p.4.

²²⁶ « Église St-Jean », A, 1897-10-09, pp.7-8.

²²⁷ « Notes... », A, 1900-08-23, p.5.

Memorandus

Le moment de « lever l'ancre²²⁸ » survient parfois plus rapidement qu'on ne l'espère. Au début de l'année 1905, une longue maladie – préfigurant certainement celle qui allait lui être fatale – retint notre auteur à la maison pendant deux mois et demi²²⁹. En août de l'année suivante, l'affection reprit le dessus et contraignit Coussirat au repos complet.

Avec Vinet, notre auteur croyait qu'« il ne faut pas trop parler de soi, même pour en dire du mal » ; si bien qu'il ne tint vraisemblablement pas un journal personnel²³⁰. Divers écrits de cette période nous informent néanmoins de ses états d'âme devant la suprême épreuve. En octobre 1906, il souligna la récente visite du Dr Charles Monod, professeur à la Faculté de médecine de Paris et membre de l'Académie de Médecine. « Croyant évangélique, grâce à ses expériences religieuses confirmées par l'étude des problèmes de notre destinée²³¹ », le célèbre chirurgien alla sans doute au chevet de Coussirat pour confirmer la gravité de son état. Les deux hommes durent s'entretenir du problème de la prière pour la guérison, puisque plus tard, notre auteur dédiait au médecin la réflexion suivante :

Qu'on me permette d'exposer brièvement la solution qui a satisfait mon esprit et mon cœur, et qui a été comme une révélation pour quelques hommes distingués dans les professions libérales, quand j'ai eu l'occasion de la leur exposer. Elle est, du reste, des plus simples et strictement évangélique. Ne considérons pas la prière de requête comme une condition arbitraire imposée au développement de notre vie spirituelle. Elle se justifiera à nos yeux, si nous la rattachons à la grande loi formulée par Saint-Paul : 'Vous êtes ouvriers avec Dieu.' (1 Cor. 3,9) Le Père exige de nous la prière de requête pour nous associer à l'accomplissement de ses desseins. Il veut que nous soyons acteurs avec lui, non seulement dans l'histoire du monde, mais dans le progrès de notre vie religieuse. [...] Quels grands horizons nous ouvre cette idée de la prière de requête ! Celle-ci ne nous semble plus un simple exercice dont on ne voit pas trop l'utilité. Elle est un véritable travail, indispensable à la vie de l'âme. Et puis, grâce à cette collaboration, 'Dieu communique à l'homme la dignité de la causalité', comme le dit Pascal. Nous sommes associés avec lui dans la vie spirituelle comme dans la vie matérielle. Créature d'un jour, nous contribuons à la réalisation de ses plans éternels. Il ne pouvait pas faire à l'homme un plus grand honneur²³².

Devant le verdict de sa mort prochaine, Coussirat demeura ferme²³³ :

²²⁸ 2 Tm 4.6 (littéralement selon le grec)

²²⁹ « M. le Docteur Coussirat », *A*, 1905-04-14, p.3.

²³⁰ « Faut-il tenir un journal », *A*, 1899-06-17, pp.5-6.

²³¹ « Savant et croyant », *A*, 1906-10-12, p.4.

²³² « La Prière de Requête – Le Problème et la Solution », *PCJ*, 1906-12, pp.103-104.

²³³ « 'Nous serons en lui et lui sera en nous, aux siècles des siècles'. Quant à ceux qui prétendent se passer de Dieu, ou qui le bannissent de leur vie, il est à craindre qu'eux aussi ne soient satisfaits, à leur dam. », in « Notes... », *A*, 1906-05-25, p.5.

S'il y a des malades imaginaires, il y a aussi les vrais malades qui se font illusion sur leur état. On essaie de détromper les premiers ; faut-il aussi avertir les seconds ? D'autres veulent savoir au juste combien de jours ou d'heures ils ont encore à vivre. Ce sont les plus vaillants ; la mort ne les effraie pas, bien qu'elle soit le 'roi des épouvantements'. Ils voient le ciel ouvert, comme Etienne, et Jésus assis à la droite de Dieu [Ac 6]. D'autres, sans manquer de foi, ont peur du 'passage' de la vie présente à la vie éternelle. Au lieu du 'ciel ouvert', ils aperçoivent un 'trou noir', comme le disait à son frère en ma présence la sœur très pieuse du missionnaire Eugène Casalis. Que doit faire alors 'l'homme de Dieu'? Dire que tout espoir, selon la science médicale, est vain ? Non. Mais détourner les regards du 'trou noir' et les diriger vers le 'ciel ouvert'²³⁴.

Vint alors le temps des adieux officiels de l'homme public. D'abord, la dernière leçon du professeur à ses étudiants (13 novembre) :

My dear Students and Friends,
I felt sure of your sympathy, but the expression of it is so beautiful for an old 'pedagogue'. Thorns would suit him better. Believe, however, that I am deeply touched by your kind remembrance of me. My work on earth is about done. Heaven, I trust, will be the next field of my activity. God grant it. Life is opening before you with all its possibilities for good. Enjoy it, but take it earnestly, and you will feel at peace with God. Now I recommend you to the grace of God, through Jesus Christ our Lord. Yours very gratefully²³⁵.

Puis, la dernière nouvelle du journaliste à ses lecteurs (16 novembre) :

Atteint d'une maladie incurable, obligé par les médecins de renoncer à mes devoirs professionnels, je vois briller plus distinctement à l'horizon 'l'aurore du jour éternel que les insensés appellent la mort'. J'adresserai, le plus souvent que je le pourrai, à mes amis un message de vérité et d'amour ; dès aujourd'hui pourtant je leur fais mes adieux. Il y a bien des lacunes, bien des imperfections dans mon œuvre de journaliste ; je me reproche en particulier d'avoir été ironique ; l'ironie m'a toujours paru cependant la forme sous laquelle je pouvais exprimer le mieux mon indignation. Je l'ai préférée aux gros mots. Que Dieu bénisse ce qu'il a pu y avoir de bon dans mes 'Notes' ; qu'il laisse tomber dans l'oubli ce qui était contraire à la charité ! Amis connus et inconnus, je vous 'recommande à Dieu et à la parole de sa grâce'. La miséricorde de Dieu, la grâce de Dieu pour de pauvres pécheurs ! toute paix est là ; il n'y a pas ailleurs de paix véritable²³⁶.

Enfin, la dernière exhortation du pasteur aux Anciens et à son église (6 décembre) :

Messieurs et chers amis,
C'était pour moi un vrai plaisir que de travailler avec vous à l'œuvre du Seigneur dans l'Église St-Jean. Je regrette de ne pas pouvoir continuer, surtout à l'arrivée du nouveau pasteur [Moïse Ménard]. Mais le Maître en a décidé de la sorte. Il semble

²³⁴ « Notes... », A, 1906-10-19, p.4.

²³⁵ « Service Commémoratif », PCJ, 1907-02, p.157.

²³⁶ « Notes... », A, 1906-11-16, pp.3-4.

bien que ma journée de travail extérieur soit finie. Malgré les apparences, la maladie suit son cours. Et, puisque je ne puis plus 'prêcher', comme je faisais auparavant avec joie, laissez-moi vous rappeler une parole de Jésus qui s'applique à tous : 'Travaillez pendant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne peut travailler'. Restez unis pour être forts ; prêtez un loyal concours à votre conducteur spirituel qui, de son côté, fera son devoir, et tout ira bien. Croyez-moi toujours, chers amis, votre bien dévoué²³⁷.

Alité à sa résidence du 171 Hutchison, Coussirat mourut, entouré de ses proches, le 8 janvier 1907 à 6h25. Deux jours plus tard, une double cérémonie funèbre eut lieu. Après un service familial à la résidence du défunt, le convoi se rendit à la chapelle du Collège : « Le cortège était imposant : à la suite du corbillard venait une délégation de l'Union Nationale Française ; elle portait un drapeau français cravaté de noir, en signe de deuil. Un grand nombre de personnes distinguées assistaient aux funérailles ; presque tous les professeurs de l'Université McGill s'étaient rendus ; on y voyait des juges, des avocats, des hommes d'affaires les plus en vue de Montréal, et les têtes dirigeantes du clergé protestant, anglais et canadiens-français²³⁸. » M. Auguste Dallemagne, consul général de France, assistait à la cérémonie funèbre. Les oraisons de circonstances furent prononcées par le pasteur Duclos²³⁹, le principal de l'Institut de la Pointe-aux-Trembles, E. H. Brandt²⁴⁰, et le directeur du Collège presbytérien, J. Scrimger. Le 13 janvier suivant, devant un large auditoire à l'Église Saint-Jean, le pasteur Lafleur et le professeur Morin²⁴¹ tinrent un dernier service commémoratif à la mémoire de Coussirat.

²³⁷ « Service Commémoratif », *PCJ*, 1907-02, p.154.

²³⁸ « Funéraille de M. Coussirat – Officier d'Académie, professeur de langues orientales », *Le Canada*, 1907-01-11, p.8.

²³⁹ « Daniel Coussirat », *A*, 1907-01-18, pp.5-6.

²⁴⁰ *Ibid.*, pp.6-7.

²⁴¹ « Service Commémoratif », *PCJ*, 1907-02, pp.152-156.

CHAPITRE II : ANALYSE DU CORPUS

Section I – Le journaliste

Il n'y a plus à Montréal un seul 'quotidien' français conservateur, libéral ou indépendant, qui ne soit contrôlé par l'archevêque Bruchési. Si un journaliste s'émancipe par accident, il est rappelé à l'ordre et il fait publiquement son *meâ culpâ*. On voit les conséquences de cet état de choses. Les lecteurs n'entendant qu'une cloche n'entendent qu'un son. Les bruits du monde – en dehors de la politique et des crimes – le mouvement des idées leur restent inconnus. Ils en sont encore à croire que Rome est le centre de l'univers. Nous louons le zèle du clergé pour maintenir son pouvoir qu'il estime nécessaire au triomphe de la vérité. Nos amis devraient bien suivre cet exemple et fonder à leur tour au moins un journal quotidien français pour exposer et défendre les principes évangéliques¹.

Écrivant dans *l'Aurore* depuis 1867, ce n'est qu'en 1898 que Coussirat contribue substantiellement au journal, notamment avec sa propre chronique intitulée : *Notes de la semaine*. Il adhère au programme général de *l'Aurore* : « Édifier et instruire nos troupeaux, les rapprocher par 'le lien de la paix', faire connaître à nos amis catholiques romains les principes et les œuvres du protestantisme, rendre compte enfin – dans la mesure où nous le pouvons – de 'l'espérance qui est en nous' [1 P 3.15]². »

Dans ses *Notes*, notre auteur s'intéresse au « côté moral et religieux des événements », ce qui lui « permet toute liberté d'appréciation³ ». Quant à l'aspect polémique de son travail, il avoue se donner la ligne directrice suivante : « Nous avons horreur des attaques contre les personnes. Nous ne combattons que les principes faux et par suite dangereux, sans oublier que les mots violents nuisent aux meilleures causes, loin de les servir. Nous ne voulons pas exciter les mauvaises passions mais conduire les âmes à la vérité de l'Évangile⁴. »

Or pour Coussirat, cette œuvre d'évangélisation a pour but de « triompher à la fois des résistances de l'ancienne Église et des négations de la libre pensée⁵ », en produisant les preuves les plus irrécusables de la vérité, entendons du protestantisme et du christianisme⁶. Par ordre décroissant d'importance, nous allons résumer l'approche de notre auteur sur les

¹ « Notes... », *A*, 1903-07-17, pp.4-5.

² « Notes... », *A*, 1902-01-11, p.5 ; Cf. 1 P 3.15.

³ « Notes... », *A*, 1899-12-23, p.5.

⁴ « Notes... », *A*, 1904-04-01, p.4.

⁵ « La France catholique », *A*, 1899-03-19, p.4.

⁶ « Une histoire vraie », *A*, 1899-11-25, pp.7-8.

divers sujets qu'il aborde dans son œuvre journalistique, notamment : le « romanisme »⁷, l'apologie de la foi, la mission, la liberté, la paix, l'intolérance, la langue, la morale et l'union ecclésiastique.

1. ROMANISME

Dans le contexte du Canada français à la fin du 19^e siècle, où – de la naissance à la mort de l'individu – elle manifeste sa quasi omniprésence chez le peuple, l'Église romaine occupe une place importante dans l'univers du missionnaire protestant. Si pour Coussirat, le pendant positif de l'évangélisation est la proclamation de la doctrine de l'Évangile, son versant négatif est la réfutation des doctrines qui s'y opposent, notamment celles du romanisme. C'est d'ailleurs pourquoi il donne la plus large place à ce sujet dans ses *Notes*.

À travers son œuvre, Coussirat aborde toujours ce sujet épineux de la même manière. Toujours la même chaîne causale est perceptible dans son opinion sur l'Église de Rome. Le point de départ⁸ de son argumentation est le suivant : « L'histoire de l'Église romaine se déroule parallèlement à celle de la papauté⁹. » Aussi, la « soumission absolue à l'Église romaine, représentée par le pape infallible quand il parle *ex cathedra*¹⁰ » est le principe fondamental du romanisme. La conséquence majeure, et scandaleuse pour notre auteur, en est que « le droit d'examen et de jugement individuel en matière de foi [*est*] condamné sans restriction¹¹ ». Dans les pages de *l'Aurore*, il s'emploiera donc à débattre, au profit du peuple, des questions que suscitent le dit principe et sa funeste conséquence.

Le principe : l'infaillibilité papale

De prime abord, il convient de mentionner les instigateurs de l'infaillibilité pontificale : les membres de la Compagnie de Jésus. Selon Coussirat, malgré le fait « que le pape Clément XIV abolit l'ordre des Jésuites en 1773 et que le pape Pie VI le rétablit en 1805¹² », ceux-ci sont les véritables maîtres d'œuvre du romanisme :

⁷ Cette expression est employée par Coussirat pour désigner le « système » que représente pour lui l'Église romaine.

⁸ P. Petit, « La polémique anti-catholique », *Actes du colloque Les Protestants dans les débuts de la Troisième République (1871-1885)*, Paris, 3 au 6 octobre 1978, Réunis par A. Encrevé et M. Richard, Paris, S. H. P. F., 1979, 751p., pp.411-439.

⁹ *RHP*, 1884-1885, Vol. I, p.31.

¹⁰ *RHP*, *op. cit.*, pp.34-35.

¹¹ *Ibid.*, pp.34-35.

¹² « Notes... », *A*, 1905-08-25, pp.4-5.

La Réformation éclate au XVI^e siècle (Luther, Calvin, Cranmer, Knox, Zwingli...). L'Église romaine voit se détacher d'elle la moitié de l'Europe ; aujourd'hui elle ne commande pas la moitié de la chrétienté. Mais poussée et soutenue par les Jésuites, elle a persisté dans ses prétentions et aggravée ses erreurs. Le XIX^e concile (du Vatican, 1870) a défini le dogme de l'infaillibilité papale au moment même où le pape allait perdre son pouvoir temporel¹³.

Aujourd'hui encore, « les Jésuites gouvernent l'Église romaine toute entière sous le nom du Pape. Ce sont eux qui en dirigent les destinées dans le silence et avec la complicité de l'épiscopat¹⁴. » Mais enfin, ce qui répugne le plus à notre auteur, c'est leur « abominable doctrine¹⁵ » morale :

Qui donc ne sait qu'à côté de la morale officiellement enseignée dans les catéchismes, la morale des Jésuites est enseignée dans les séminaires avec la sanction du Pape ? Le Père Gury en a fait un *Compendium* dont on se sert un peu partout. [...] À Dieu ne plaise que j'accuse les catholiques, y compris les Jésuites, de pratiquer ces maximes ! Je crois même qu'elles font horreur au plus grand nombre d'entre eux. Mais voilà quelle est la morale tolérée par le catholicisme, dans un ouvrage d'enseignement publié avec l'autorisation de la Compagnie de Jésus, dans un livre qui n'est pas à l'Index et dont il est impossible de lire certains passages sans rougir ! Oui, il y a 'd'étonnantes divergences entre la morale catholique et la morale protestante'. Si l'une est chrétienne, l'autre ne l'est pas¹⁶.

Tournons-nous maintenant vers le principe qui sous-tend la cause des Jésuites : la soumission absolue au pape infaillible. Coussirat expose d'abord l'approche des controversistes catholiques sur la question : « J'ignore où sont les académiciens qui depuis quelques années soutiennent l'autorité du Pape ; il est certain toutefois que toujours ils insistent sur ce que Dieu a dû faire, et que jamais ils ne montrent dans l'histoire ce que Dieu a fait. Cela est très remarquable¹⁷. »

M. Ferdinand Brunetière, célèbre littérateur français, devenu disciple de Bossuet, se retrouve souvent dans la mire de notre auteur. Aux dires de Coussirat, « sa défense du dogme romain se réduit à cet argument : 'Nous avons besoin d'une autorité extérieure pour garantir l'unité de la foi, donc, le pape infaillible est cette autorité'¹⁸. » Voilà donc ce que « Dieu a dû faire ». Pour Brunetière, « le besoin de croire 'implique nécessairement' la constitution d'une

¹³ *RHP, op. cit.*, pp.33-34.

¹⁴ *Ibid.*, p.40

¹⁵ *Ibid.*, p.35.

¹⁶ « Notes... », *A*, 1903-03-06, p.5.

¹⁷ « Notes... », *A*, 1903-12-25, p.5.

¹⁸ « Le catholicisme romain aux États-Unis », *A*, 1898-11-19, p.4.

autorité visible, infaillible, qui décide pour ceux qui n'ont pas le temps de réfléchir sur les fondements de la religion, qui tienne en bride le monstre de l'individualisme¹⁹ ».

Autre exemple, le Père Younan venu donner des conférences à Montréal sur le même sujet. Ce dernier affirme que « la raison nous démontre à l'évidence la nécessité d'un maître divin, infaillible, vivant et parlant avec autorité ». Coussirat lui rétorque :

Cela, c'est du pur rationalisme. La raison individuelle – celle du Père Younan – devient le critère de la vérité religieuse. Si ma raison conclut que cette nécessité n'existe pas, qui jugera entre elle et celle du Père Younan ? Nous procédons tout autrement. Nous disons : 'Il y a un Maître divin, infaillible, vivant aux siècles des siècles et parlant avec autorité, Jésus-Christ, dont les enseignements nous ont été conservés dans l'Évangile', et dont l'Esprit est promis 'à ceux qui le demandent' [Lc 11.13]. Nous affirmons le fait, et nous faisons de notre mieux pour l'établir. Voilà où la raison est compétente. Elle montre ce qui est, quand il s'agit d'histoire, et ne tente pas de démontrer ce qui devrait ou pourrait être²⁰.

Répliquant à un autre controversiste, l'abbé Giraud, Coussirat conclut :

En l'espèce, il s'agit de savoir si le pape est infaillible. C'est ma question de fait. L'Évangile et l'histoire peuvent seuls nous en instruire. Si l'Évangile n'en dit rien, si l'histoire nous montre des papes parlant *ex cathedra* qui se sont trompés, c'en est assez, la preuve est faite dans un sens contraire au romanisme, malgré tous les raisonnements a priori²¹.

Mais à quoi veut répondre ce raisonnement *a priori* ? Au problème de l'autorité en matière de foi et de mœurs, et donc à celui de l'autorité interprétative de la révélation spéciale de l'Écriture. Cette question est abordée par Coussirat en réponse à certaines affirmations de l'archevêque de Montréal :

Quel moyen Jésus-Christ a-t-il choisi, demande le prélat, 'pour assurer l'intégrité de sa doctrine, pour la conserver pure et intacte dans ses plus petits détails ?' C'est ce dont Jésus-Christ ne s'est point préoccupé. Il a agi et il a parlé. Il a commandé à ses disciples de garder et de répandre ses enseignements, en leur promettant le secours du Saint-Esprit pour les leur rappeler et les leur faire comprendre et en leur conférant des pouvoirs miraculeux. Jamais, nulle part, il ne leur a dit qu'après eux il y aurait 'une autorité enseignante infaillible donnant aux hommes, leur expliquant au besoin la révélation chrétienne telle qu'elle est contenue dans l'Écriture et la tradition'. Cette autorité d'ailleurs n'existe pas. L'Église romaine et le pape la réclament, mais l'histoire pas plus que l'Évangile, ne soutient leur prétention²².

¹⁹ « Le besoin de croire », *A*, 1898-12-24, pp.4-5.

²⁰ « Notes... », *A*, 1900-01-20, p.5.

²¹ « Comment on croit au catholicisme romain », *A*, 1897-09-18, p.4.

²² « Question mal posée », *A*, 1899-04-01, p.4.

C'est pourquoi, selon notre auteur, « les vrais protestants ne reçoivent la Bible, règle de foi et de mœurs, sur l'autorité d'aucune Église, mais sur le témoignage du Saint-Esprit, *testimonium Spiritus Sancti*, selon les réformateurs²³. » De même, ceux-ci comptent être préservés « d'erreurs graves dans l'interprétation de la Bible, en invoquant l'assistance du St-Esprit, qui est promise aux fidèles²⁴ ».

Or Coussirat n'omet pas d'en mentionner les deux conséquences majeures : « la formation d'un grand nombre d'Églises ou de communautés religieuses qui diffèrent les unes des autres sur des points d'importance plus ou moins grande ; et l'accord général des principales Églises protestantes sur les points essentiels²⁵ ». Mais le contre argument favori de notre auteur, à la diversité des « sectes protestantes », est la formation de « l'Alliance évangélique universelle qui regroupe toutes les Églises protestantes en un seul corps, et qui a pour devise : 'Divers comme la houle, mais un comme la mer'²⁶ ».

Passons maintenant à quelques idées secondaires au sujet de l'infaillibilité papale. Dans leurs efforts pour attester la primauté de Pierre, les polémistes catholiques ont recours à l'incontournable texte biblique de Mt 16.18. Coussirat se range à l'opinion de saint Augustin, pour bien marquer la contradiction entre la position officielle de l'Église de Rome et l'opinion d'un de ses illustres docteurs, lorsqu'il interprète ce passage :

'Jésus n'a pas dit, Tu es Pierre et sur toi Pierre (*super te Petrum*), mais sur cette pierre (*super hanc Petram*), j'édifierai mon Église'. Cela est clair comme le jour. Et quelle est cette pierre sur laquelle l'Église est fondée, sinon Jésus-Christ lui-même ? Dans tous les cas, ce n'est pas l'apôtre Pierre ; il suffit de lire sans préjugé les Évangiles, les Actes et les Épîtres de saint Pierre pour en être convaincu²⁷.

Coussirat commente la couverture journalistique entourant la mort de Léon XIII en ces termes :

Fut-il un pape 'libéral' ? On l'a dit et redit à satiété. L'ignorance seule a pu le supposer et l'admettre. Il n'y a pas eu, il n'y aura jamais de pape libéral. Pape et libéral, deux termes contradictoires. Un libéral reconnaît à tous les hommes le droit 'd'examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon' [*1 Th 5.21*] ; un pape ne permet pas l'examen en matière de foi. Un libéral approuve la liberté de conscience et de

²³ « La Colombe, le Serpent et le Père Pardow », *A*, 1898-03-12, pp.7-8 ; Cf. *Confession de foi des Églises réformées de France dite « Confession de la Rochelle » (1559)*, in O. Fatio, éd., *Confessions et catéchismes de la foi réformée*, Genève, Labor & Fides, 1986, 373p., p.116.

²⁴ *RHP*, op. cit., p.41.

²⁵ *Ibid.*, p.41.

²⁶ « Notes... », *A*, 1899-08-19, pp.4-5.

²⁷ « Notes... », *A*, 1901-04-25, p.4 ; Cf. La note de la Traduction Œcuménique de la Bible sur ce verset pour les interprétations concurrentes.

culte ; un pape la condamne. Lisez les encycliques de Léon XIII, elles ressemblent à celles de ses prédécesseurs les plus intransigeants. Le fond est le même, la forme seule diffère 'à cause des malheurs des temps'. Léon XIII n'a rien appris ni rien oublié²⁸.

Au moment de la nomination du successeur de Léon XIII, Pie X, notre auteur n'en démord pas :

Ce n'est pas sans raison que le nouveau pape a pris le nom de Pie. Son idéal est la politique intransigente de Pie IX. Il répudie la diplomatie de Léon XIII. Nous l'en félicitons très sincèrement. Grâce à lui et à son secrétaire d'État, les journalistes et les gens du monde sauront ce que c'est que le catholicisme romain. Ils ne nous parleront plus du pape 'libéral'. Comme si un pape pouvait être libéral, surtout depuis le Syllabus qui condamne toutes les libertés nécessaires ! Grâce à lui et Mgr Merry Val, on verra enfin qu'il y a un abîme entre les prétentions de Rome et les droits de l'État moderne²⁹.

Peut-on vraiment espérer une réforme au sein de l'Église de Rome, et ce, malgré le principe de l'infaillibilité papale ?

C'est de cet espoir que se berçait, paraît-il, Auguste Sabatier, doyen de la Faculté de théologie protestante de Paris. M. Frank Puaux, directeur de la Revue chrétienne, croit aussi 'à la possibilité d'une réforme intérieure du catholicisme'. Avant eux, M. Guizot, M. Edmond de Pressensé, beaucoup d'autres protestants ont exprimé le même avis. Je voudrais, mais ne puis partager cette opinion. L'Église romaine étant infaillible ne saurait 'modifier son principe' ecclésiastique ou dogmatique. L'histoire atteste qu'elle a toujours affirmé sa suprématie sur l'État. Elle est donc 'cléricale' dans son essence. Le cléricalisme n'est pas une excroissance du catholicisme, c'est le catholicisme lui-même. Les cléricaux sont les seuls vrais catholiques romains ; seuls ils sont conséquents. Les jésuites, ces cléricaux de cléricaux, ont dit de leurs statuts : *Sint ut sunt, aut non sint*. L'Église romaine, elle aussi, sera ce qu'elle est, ou ne sera pas. La modifier dans son 'principe', c'est la réformer ; et qu'est-ce que réformer une Église infaillible, sinon la rendre semblable à toutes les autres sociétés religieuses ? Mais du moment où elle ne dira plus : 'Hors de moi, point de salut', sera-ce encore l'Église romaine³⁰?

En définitive, d'après Coussirat, « il est chimérique d'attendre une réforme de l'Église par l'Église elle-même. C'est du dehors, par l'évangélisation, que lui viendra le salut³¹. » La mission protestante auprès des Canadiens français prend ainsi tout son sens.

²⁸ « Notes... », A, 1903-07-17, p.4.

²⁹ « Notes... », A, 1904-07-22, p.5.

³⁰ « Notes... », A, 1901-12-21, pp.4-5.

³¹ « Notes... », A, 1899-07-15, pp.4-5.

La conséquence : la condamnation du libre examen

Selon le raisonnement de notre auteur, l'établissement d'une Église régie par un pape infallible a pour conséquence l'annihilation du droit d'examen et de jugement personnel en matière de foi ; c'est le « despotisme dans l'ordre religieux³² ». La condamnation du libre examen engendre ensuite nombre de problèmes. Coussirat en signale trois principaux dans ses articles : la « minorité » des peuples partisans du romanisme ; l'adhésion à des dogmes « absurdes » ; l'inconséquence de l'Église romaine envers le principe de la liberté lui-même.

Notre auteur est d'avis « qu'un peuple ne peut rester vraiment catholique sans dépérir³³ ». En effet, « l'histoire prouve qu'un 'pur' gouvernement catholique a toujours produit la tyrannie en haut et la révolte en bas³⁴ », et que les peuples gagnés à l'Église de Rome sont battus « dans presque tous les domaines par les peuples protestants³⁵ ». Ainsi, pour Coussirat, le romanisme est responsable de l'affaiblissement des nations qui y adhèrent :

Le système catholique, en faisant de l'obéissance absolue au pape la vertu suprême, affaiblit le ressort de l'énergie individuelle. Un catholique peut réagir quand il conquiert la liberté d'examen. Mais les peuples, façonnés à la passivité, perdent toute initiative. Ils attendent tout de l'État en matière de progrès, comme ils attendent tout de Rome en matière de religion. Et ils sont impuissants, dans la lutte pour la vie, à résister aux peuples élevés à l'école de la liberté évangélique et habitués à ne compter que sur leurs propres efforts pour réussir³⁶.

Le cas se voit fort bien illustré dans ces commentaires ironiques au sujet de la nomination d'un délégué apostolique pour le Canada : « Donc, l'Italien Falconi sera désormais le grand électeur des catholiques canadiens. Ils doivent être pénétrés de reconnaissance pour ce témoignage d'estime. J'imagine que l'épiscopat surtout est fier et heureux de n'avoir qu'à obéir³⁷. » Mais Coussirat souligne plus tard :

Il est remarquable que l'archevêque Bruchési soit toujours en voyage quand le légat du pape visite Montréal. Les 'gens du dehors', comme nous, en concluent que l'archevêque se sent humilié pour son pays qu'on ait envoyé de Rome au Canada un surveillant ou un moniteur. C'est un sentiment bien naturel, mais pas romain. Est-ce que le pape aujourd'hui n'est pas tout dans l'Église ? Et que peuvent être les évêques, sinon les très humbles et très obéissants serviteurs de ses légats ? Vous l'avez voulu infallible, le voilà despote³⁸.

³² « Races latines », *A*, 1899-12-23, p.7.

³³ « Notes... », *A*, 1899-11-25, p.5.

³⁴ « Notes... », *A*, 1901-03-21, p.4.

³⁵ « Notes... », *A*, 1903-03-20, pp.4-5.

³⁶ « La Franc-Maçonnerie », *A*, 1899-03-04, p.6.

³⁷ « Notes... », *A*, 1899-10-14, p.4.

³⁸ « Notes... », *A*, 1900-03-24, p.4.

Somme toute, « l'essence même du catholicisme romain dont on connaît la formule : 'Croyez sans examen aux dogmes de l'Église et soumettez-vous passivement à ses lois'³⁹ », a pour effet de maintenir le fidèle « dans une minorité spirituelle permanente⁴⁰ ».

Cette « minorité », Coussirat la décèle aussi au niveau de la dogmatique romaine. Cette dernière assujettit, « la foi à l'absurde⁴¹ » et, par conséquent, « l'ennemi qu'elle redoute le plus, c'est le libre examen⁴² ». Or cette mentalité se retrouve à tous les échelons du système romain :

Mais le libre examen est interdit aux prêtres comme aux fidèles, aux évêques comme aux prêtres, et, si j'ose dire, au pape lui-même. Tous, du premier au dernier de la hiérarchie, doivent accepter sans discussion, sans examen, sans contrôle, les enseignements de l'Église, de celle du moyen âge aussi bien que de celle d'aujourd'hui. Ces enseignements forment un bloc, à prendre ou à laisser. Les prêtres n'étudient pas les questions religieuses de la même manière qu'on étudie les autres questions. La solution leur est fournie d'avance. Le libre examen n'y entre pour rien. Leur compétence ne ressemble donc pas à celle des autres savants. Elle suppose toujours ce qui est en question : l'autorité de l'Église romaine⁴³.

Et comment s'articule cette dogmatique sans examen ? D'abord, en appelant « mystère ce qui n'est qu'une absurdité » :

Les dogmes chrétiens sont au-dessus de la raison, les doctrines romaines lui sont opposées. Qu'il y ait en Dieu, par exemple, une triple vie qui se révèle dans l'histoire comme Père, Fils et Saint Esprit, on peut l'admettre sur le témoignage de l'Écriture ; c'est un fait possible qui dépasse notre expérience, mais qui ne contredit pas la raison. C'est un mystère. Qu'un corps matériel, chair et sang, se trouve en même temps en divers lieux, qu'il se présente sous la forme d'un peu de pâte, où l'œil, le toucher, le goûter, tous les sens ne trouvent que de la pâte, cela est impossible, cela est contraire à la raison. Les catholiques réfléchis conviennent que ce dogme contredit la raison comme les apparences, mais ils prennent leur parti de 'renoncer à comprendre'⁴⁴.

Ensuite, en ayant recours à la « théorie du développement » du dogme romain :

Que cette théorie du développement est donc commode ! L'Église autorisait le mariage des prêtres ; elle le leur interdit : développement ! L'Église enseignait le sens figuré de ces paroles : 'Ceci est mon corps' ; elle fait un article de foi de la transsubstantiation : développement ! L'Église au concile de Constance, niait

³⁹ « Notes... », *A*, 1899-03-25, p.6.

⁴⁰ « La morale catholique et la morale protestante », *A*, 1900-02-10, pp.9-10.

⁴¹ « Notes... », *A*, 1903-06-26, p.4.

⁴² « Notes... », *A*, 1902-12-19, p.5.

⁴³ « Notes... », *A*, 1900-09-13, p.4.

⁴⁴ « Le Mystère », *A*, 1899-07-15, pp.3-4.

l'infaillibilité du pape ; elle définit ce dogme au concile du Vatican : développement !
Et ainsi de suite. On va loin avec cette méthode, et surtout loin de la vérité⁴⁵.

Pourtant, selon Coussirat, c'est « en étudiant la Parole sous le regard de Dieu, dans un esprit de prière, avec l'assistance du Saint-Esprit », qu'on apprend « à distinguer le mystère de l'absurdité, à 'garder la foi' sans tomber dans la superstition⁴⁶ ».

Mais voilà que la Bible est un livre inconnu de l'immense majorité des catholiques romains. Certes, Léon XIII en a autorisé la lecture contrôlée, mais toujours sans libre examen :

Quand, par exemple, le fidèle lit ces paroles : 'Tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Église', il doit croire, malgré l'évidence, la 'note' qui revient au sens condamné par saint Augustin : 'Tu es Pierre, et sur toi Pierre j'édifierai mon Église'. De quelle utilité peut bien être une lecture faite les yeux fermés ? On peut donc conclure que, si la lecture de la Bible n'est plus défendue aux catholiques romains, elle leur est peu facilitée, ne leur sert pas à grand chose pour leur 'instruction', et que la recommandation du pape Léon XIII est, autant dire de nul effet, à moins que les 'colporteurs' ne prennent soin de la rappeler et de l'étendre⁴⁷.

Selon l'opinion de Coussirat, la condamnation du libre examen, de manière indirecte par l'infaillibilité papale et directe par le Syllabus, « ce symbole effrayant du fanatisme religieux⁴⁸ », est une violation flagrante des « droits sacrés de la conscience, de toute conscience, en un mot la liberté de l'erreur⁴⁹ ». Malgré cette prise de position absolue, l'Église de Rome ne peut être véritablement conséquente avec sa doctrine. Elle doit sa survie en tant que minoritaire dans les pays du monde « au principe du libre examen qui a pour corollaire la liberté de conscience et de culte⁵⁰ ». Notre auteur résume son optique de la façon suivante :

L'Église catholique, depuis qu'elle a perdu l'empire du monde, s'est toujours dirigée d'après ce principe. Elle a réclamé la liberté pour elle partout où l'État pouvait l'opprimer ; elle a refusé la liberté aux autres partout où elle restait maîtresse du pouvoir : en Espagne, par exemple⁵¹. Est-il juste d'accorder la liberté au catholicisme sans exiger et obtenir de lui la réciproque ? [...] Laisser la liberté à qui veut nous réduire en esclavage, ce n'est pas de la largeur, c'est de la niaiserie. Et si les pays protestants l'accordent au catholicisme, c'est parce qu'ils ne le craignent plus. Sa

⁴⁵ « Notes... », *A*, 1905-02-24, pp.4-5.

⁴⁶ « Le Mystère », *A*, 1899-07-15, pp.3-4.

⁴⁷ « Notes... », *A*, 1903-08-07, p.4.

⁴⁸ « Notes... », *A*, 1899-01-07, p.6.

⁴⁹ « Notes... », *A*, 1903-01-09, p.4.

⁵⁰ « Notes... », *A*, 1905-07-21, p.4.

⁵¹ « Notes... », *A*, 1905-10-27, p.4.

faiblesse fait sa sécurité⁵². Qu'il devienne menaçant, et vous verrez se produire de nouveau des lois destinées à le tenir en échec. Nous serons heureux qu'il reste libre, mais à la condition qu'il respecte aussi notre liberté⁵³.

Cependant, selon Coussirat, « le malheur veut que l'Église romaine, dans les pays où elle est en majorité, ne peut vivre sous un gouvernement libéral sans le combattre. C'est dans ses principes. Dès lors, le gouvernement la combat à son tour pour se défendre⁵⁴. » Car le triomphe des doctrines romaines « serait suivi de l'assassinat des libertés modernes⁵⁵ ». Notre auteur est un témoin privilégié de la dite inconséquence du romanisme en Amérique du Nord : « Majorité dans le Canada français, il affiche les mêmes prétentions qu'en Europe et maintient le plus possible les privilèges de l'ancien régime. Minorité aux États-Unis, il réclame le droit commun et chante des hymnes en l'honneur de la liberté pour tous⁵⁶. »

2. APOLOGIE

En cette terre de mission qu'est le Canada français de la fin du 19^e siècle, Coussirat se donne un mandat précis : la proclamation de l'Évangile dans son intégralité. Le premier corollaire en est la réfutation du romanisme. Le second, que nous abordons maintenant, est celui de l'affirmation positive de la doctrine évangélique.

Coussirat vise ici deux publics : les chrétiens qu'il veut édifier et instruire, et les libres-penseurs qu'il veut convaincre. La défense de la foi occupe une place importante dans sa pensée. Comme nous le verrons plus loin, ses deux cours de théologie et ses sermons témoignent de cette profonde préoccupation. En cette matière, notre auteur est d'avis que :

Le temps n'est plus, même au Canada, où il suffisait d'invoquer un texte de la Bible pour fermer la bouche aux adversaires. Pour donner du poids à notre enseignement religieux, nous devons connaître les erreurs qui s'infiltrent un peu partout et être en état de les réfuter par de solides raisons. L'apologétique nous est aussi nécessaire que la polémique. Des études sérieuses s'imposent à tous ceux qui ont charge d'âmes, et les hommes 'pieux' qui les jugent inutiles pour l'évangélisation – il y en a parmi nous – connaissent bien mal leurs contemporains⁵⁷.

⁵² « La liberté comme en Angleterre », *A*, 1900-03-03, p.10.

⁵³ « Notes... », *A*, 1900-03-03, p.4.

⁵⁴ « Notes... », *A*, 1902-11-21, p.4.

⁵⁵ « Notes... », *A*, 1902-11-28, p.4.

⁵⁶ « Notes... », *A*, 1904-12-30, p.4.

⁵⁷ « Notes... », *A*, 1903-04-24, p.4.

Dans la perspective de notre auteur, l'apologétique doit avoir pour motif de base la « vérité », comprise en ces termes :

Ce qui nous frappe toujours plus, dans ces prétendues 'apologies', c'est l'oubli que l'on fait de la vérité. On nous dit que le christianisme est un idéal de beauté, un principe d'ordre, une source de joie ; on ne nous dit pas s'il est vrai, historiquement vrai ; ou plutôt on semble supposer qu'il est vrai parce qu'il est beau, parce qu'il est un frein social, parce qu'il est un consolant. Mais les cérémonies du bouddhisme sont aussi belles que les rites du catholicisme ; le mahométisme est un 'gouvernement' plus obéi, et toute illusion, tenue pour vraie, console avec la même efficacité. En dehors des recherches scientifiques, il n'y a qu'une preuve réelle, c'est la puissance régénératrice de l'Évangile. Un homme converti est la démonstration vivante de la vérité du christianisme, car on ne peut être régénéré par un mensonge⁵⁸.

Et cette conversion, qui se veut l'aboutissement légitime du discours apologétique, « n'est pas seulement le fruit de beaucoup de travail et d'incessantes prières de la part des messagers de l'Évangile, comme d'une décision personnelle de la part du converti, c'est aussi un miracle de la grâce divine. Sans 'intervention particulière' de l'Esprit de Dieu, pas de conversion réelle⁵⁹. » L'efficace du message défendu et l'engagement de son adhérent demeurent tributaires, selon Coussirat, de l'intervention surnaturelle de Dieu dans l'ensemble du processus⁶⁰.

Foi / science

Avant de montrer quelques points spécifiques abordés par Coussirat, il nous faut traiter brièvement du problème de la relation entre la foi et la science dans le contexte de la théologie réformée d'expression française au 19^e siècle.

La foi évangélique, « la foi selon Jésus-Christ, n'est réelle qu'autant qu'elle devient personnelle, c'est-à-dire reçue non sur l'autorité de 'l'enseignant', mais sur l'expérience de 'l'enseigné'⁶¹ », lequel doit « 's'approprier' par la méditation, par la prière, par l'expérience la Révélation de Dieu en Jésus-Christ⁶² ». Cette « appropriation individuelle de la vérité⁶³ », cette foi personnelle, « ne dispense donc pas de l'examen ; bien au contraire, elle le provoque. Il n'y a pas de foi éclairée qui ne le suppose toujours. Et si l'objet de la foi est de la plus haute

⁵⁸ « Notes... », *A*, 1902-03-29, p.5.

⁵⁹ « Notes... », *A*, 1904-12-02, pp.4-5.

⁶⁰ Cf. La deuxième section de ce chapitre, point B).

⁶¹ « Notes... », *A*, 1905-12-15, p.5.

⁶² « Notes... », *A*, 1903-03-13, p.4.

⁶³ « Notes... », *A*, 1903-12-11, p.5.

importance pour la vie présente et pour celle qui est à venir, l'examen le plus approfondi devient le premier de nos devoirs⁶⁴. »

Ainsi, la foi éclairée « nous élève au-dessus de la raison, mais ne lui est pas opposée. Sans cela, il faudrait admettre l'absurde dans le domaine religieux⁶⁵, tout en le repoussant ailleurs. Ce serait le divorce de nos facultés. On ne peut montrer que Dieu ait jamais voulu satisfaire les besoins du cœur et les aspirations de la conscience aux dépens de la raison⁶⁶ », puisqu'elle « est un don de Dieu par lequel la vérité se manifeste à nous⁶⁷ ». Coussirat avait d'ailleurs exprimé cette vérité dans le quatrième postulat de sa thèse de Baccalauréat en Théologie : « L'absolue nécessité de la preuve externe résulte du fait que le christianisme est une histoire aussi bien qu'une doctrine⁶⁸ », affirmant ainsi qu'un fondement véritable dans la réalité est une condition *sine qua non* de sa foi. Autrement dit, il ne peut y avoir de contradiction entre la foi et les faits historiques sur lesquels elle repose. Donc, « l'antagonisme de la science et de la foi évangélique n'est rien de réel. L'une et l'autre, chacune dans son domaine, et par ses méthodes spéciales, exigent 'qu'on vérifie et qu'on contrôle indéfiniment, même ce qui paraît le plus sûr'. – 'Examinez toutes choses, dit l'apôtre, retenez ce qui est bon' [*1 Th 5.21*]. Que la science progresse, nul plus que le croyant ne s'en réjouira⁶⁹. » Toutefois, selon Coussirat, la foi éclairée doit être « une religion sympathique à la science, mais qui n'en dépend pas⁷⁰ ». L'une ne doit pas être à la remorque de l'autre, et vice versa.

Problèmes

Portons maintenant notre attention sur des exemples précis par lesquels notre auteur montre qu'il n'y a pas d'antagonisme entre la foi et la science.

Ayant « en vue les 'âmes affamées et altérées de justice' [*Mt 5.6*], qui trouvent dans la Bible un aliment quotidien pour soutenir le combat de la vie⁷¹ », Coussirat s'emploie à justifier l'intégrité des textes de la Bible. Spécialiste des langues sémitiques, notre auteur sent

⁶⁴ « Les raisons de la Foi », *A*, 1899-08-12, p.4.

⁶⁵ « On ne peut même pas supposer une révélation divine qui contredise la raison dans son exercice légitime. Car alors 1) Dieu, qui parle d'ab[ord], ds la raison, se contredirait lui-même, et 2) la foi serait impossible. Croire est l'assentiment à q.ch. de vrai. Voir q.ch. de contraire à la raison, c'est voir q.ch. qui n'est pas vrai. Ces états opposés d'esprit ne peuvent exister en même temps. », in *CT, op. cit.*, p.27.

⁶⁶ « Notes... », *A*, 1900-12-27, p.5.

⁶⁷ « Le Mystère », *A*, 1899-07-15, pp.3-4.

⁶⁸ « Étude sur l'Élection d'après les chapitres IX, X, XI de l'épître de saint Paul aux Romains », *Thèse de Baccalauréat en Théologie soutenue publiquement en juillet 1864 à la Faculté de Théologie protestante de Montauban*, Toulouse, Imprimerie de A. Chauvin, 1864, pp.5-44, p.44.

⁶⁹ « Notes... », *A*, 1905-12-15, p.5.

⁷⁰ « Notes... », *A*, 1901-02-28, p.4.

⁷¹ « Notes... », *A*, 1899-05-13, p.8.

le besoin de rassurer les lecteurs de l'Ancien Testament face aux assauts de l'exégèse moderniste. Cela n'est pas étonnant, puisque depuis la seconde moitié du 19^e siècle, la littérature vétero-testamentaire est sous la loupe de la haute critique. Tout d'abord, Coussirat caractérise la révélation de l'Ancien Testament :

On a dit – c'est Goldwin Smith, l'éminent historien, – que l'Ancien Testament est une meule suspendue au cou du christianisme. L'image est frappante mais elle n'est pas juste. Je le comparerai plutôt à une aurore, l'aurore des révélations divines destinées à un peuple encore enfant au point de vue spirituel. C'est ainsi qu'il nous apparaît à la lumière de l'Évangile. 'Dieu a parlé en divers temps et de plusieurs manières' [*He 1.1*] pour s'accommoder à la faiblesse intellectuelle, morale et religieuse de ceux qui devaient nous transmettre ses oracles⁷².

Ainsi compris, le livre de l'ancienne Alliance ne semble plus imparfait, mais incomplet. En ce qui a trait aux difficultés théologiques et morales, notre auteur propose les avenues suivantes :

De tout temps la conscience chrétienne des lecteurs attentifs de l'Ancien Testament s'est heurtée à certains passages qu'elle ne pouvait justifier et qu'elle n'osait condamner. Tels sont, par exemple, les mensonges des patriarches, les massacres des Cananéens, les imprécations de quelques Psaumes. On en a donné des explications spécieuses, mais personne ne voudrait les proposer à notre imitation. Pour répondre au désir qui nous a été exprimé, nous ferons à ce sujet deux courtes remarques⁷³.

La première, l'*analogia fidei*, consiste à lire l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau, c'est-à-dire à prendre pour règle d'appréciation l'enseignement de Jésus-Christ et des apôtres. « Tout ce qui y est conforme subsiste ; tout ce qui s'en écarte doit être rejeté ou interprété à la lumière de cet enseignement. Jésus a dit, par exemple : 'Dieu est esprit' [*Jn 4.24*]. Les passages de l'Ancien Testament qui lui attribuent un corps (pieds, mains, yeux, etc.) ne peuvent donc s'entendre qu'au sens figuré⁷⁴. » La seconde, moins importante mais aussi nécessaire selon Coussirat, est de ne pas oublier que la Bible supprime généralement les causes secondes :

Dieu seul paraît agir dans la trame de l'histoire, alors même que l'homme y est acteur comme lui. Dans la langue des écrivains sacrés Dieu fait tout, parce qu'il est la source première de toutes les forces dont l'homme a reçu le redoutable pouvoir d'abuser.

⁷² « Notes... », *A*, 1902-08-16, p.3.

⁷³ « Notes... », *A*, 1904-12-16, p.4.

⁷⁴ « Notes... », *A*, 1901-02-07, p.4.

Qu'on applique ces deux règles aux difficultés en question et l'on trouvera peu difficile de les résoudre. La vie religieuse en a du reste toujours triomphées⁷⁵.

Quant aux ambiguïtés de certains passages, notre auteur ne croit pas qu'elles « tiennent à l'inspiration ». Parce que l'hébreu est une langue morte et qu'elle n'est pas analytique, des « obscurités inévitables se retrouvent dans tous les styles où l'auteur vise à la concision ». Cependant, Coussirat rappelle que « tout ce qui tient à la doctrine et à la morale est dans la Bible d'une suffisante clarté pour 'nous instruire en toute bonne œuvre' et pour nous guider 'dans la voie du salut' [2 *Tm* 3.16-17]⁷⁶. »

Un autre sujet « moderne » va retenir l'attention de notre auteur : la question des origines. L'objectif fondamental de Coussirat dans ses courtes *Notes*, est de relativiser aux yeux du grand public les prétentions de ceux qui croient que la « Science », seule source garante de vérité, renverse les mythes et les superstitions de la « Religion » :

Mais je demande quels sont les dogmes de la religion 'en général' qui sont 'incompatibles avec les données certaines de la science positive'? Est-ce l'existence de Dieu ? Est-ce l'immortalité de l'âme ? Est-ce la création ? Est-ce même la révélation ? Il ne suffit pas de l'affirmer 'en général' ; c'est parler en l'air. Et quelles sont ces 'données certaines' de la science positive que l'on déclare 'incompatibles' avec la plupart des dogmes de la religion ? On devrait bien en indiquer une au moins. Serait-ce la doctrine de l'évolution ? Outre que de savants naturalistes estiment qu'elle n'est pas scientifiquement établie, sous l'espèce du transformisme, l'évolution bien comprise n'est pas incompatible avec la religion. Il y a des siècles qu'on la professe sous le nom de 'développement'. Donnez-nous la certitude scientifique sur un point quelconque des sciences, et nous modifierons 'notre conception' des dogmes, s'il le faut, comme nous avons abandonné les dogmes romains en les comparant avec l'Évangile. Notre principe est qu'il n'y a point de vérité contre la vérité⁷⁷.

Et encore, en abordant l'hypothèse du transformisme⁷⁸ de plus en plus populaire à l'époque, Coussirat prône la modération devant le triomphalisme de ses tenants :

L'hypothèse darwinienne est un enchaînement de trois hypothèses. Elle affirme, sans preuves suffisantes, qu'il y a avantage pour un animal dans la possession d'une variation faible adaptative, que ce caractère acquis est conservé par voie de génération, que ces variations profitables arrivent à créer un caractère spécifique. Malgré la vogue qu'elle a, bon nombre de naturalistes n'en sont pas satisfaits. Et voici un Hollandais, Hugo de Vries qui entreprend de la remplacer. Pour lui, la transformation des espèces ne s'opère plus par 'sélection naturelle', avec une lenteur

⁷⁵ « Notes... », *A*, 1904-12-16, p.4.

⁷⁶ « Notes... », *A*, 1902-06-28, pp.3-5.

⁷⁷ « Notes... », *A*, 1900-12-06, p.4.

⁷⁸ « Quant à la théorie de l'évolution, j'attends qu'elle soit prouvée pour l'admettre. Et même en supposant que l'évolution est la loi du monde physique, domaine de la nécessité, il ne s'ensuivrait pas qu'elle règne dans le monde moral, domaine de la liberté. » ; in « M. Auguste Sabatier », *PCJ*, 1898-01, pp.242-248, p.247.

désespérante, impossible à constater d'une manière certaine. La transformation est 'brusque' dans la période formative et les espèces une fois fixées sont immuables. [...] Et la principale preuve que donne Hugo de Vries de sa théorie est tirée des observations qu'il a faites de [1886 ?] à 1900 sur l'onagre biennal ou herbes aux ânes. Les disciples de Darwin réussiront-ils à digérer cette 'herbe aux ânes' ? Je l'ignore. Mais si elle les rend moins affirmatifs, il faudra la cultiver avec soin. Ce qui est sûr, c'est que la guerre est au camp des 'transformistes'. Peut-être finiront-ils par 'redécouvrir' qu'il n'y a pas de transformation des espèces, mais simplement progrès continu, presque insensible souvent dans l'immense série des créations, 'l'idée directrice' introduisant à chaque pas dans les êtres existants un élément nouveau. Et qui sait si la 'science' ne sera pas redevable à 'l'herbe aux ânes' de quelque grande vérité⁷⁹?

Enfin, notre auteur n'hésite pas à recourir au témoignage des « hommes de science », même s'il ne partage pas toutes leurs opinions :

Que les jeunes gens qui ont toujours le mot de 'science' à la bouche pour justifier leur croyance, méditent les paroles de ce vrai savant, très moderne, puisqu'il part de l'évolution et, si je ne me trompe, du transformisme, des résultats de la haute critique historique et même, en certains cas, de l'agnosticisme, théories chères aux hommes de notre génération ; ils verront qu'on peut être 'de son temps', faire de la 'science' le travail de sa vie sans cesser de croire en Dieu et aux vérités qui se rattachent au Dieu vivant. L'étude de cette conférence, publiée par les journaux du 3 février, les rendra, il faut l'espérer, moins affirmatifs dans leurs négations. Je ne saurais accepter, pour mon compte, toutes les idées du Dr McBride sur la Bible, sur la transformation des espèces et sur d'autres points. Quand il avoue franchement son incapacité de répondre à la question suivante : 'Comment pouvez-vous affirmer qu'il y a dans l'homme une âme immortelle si l'homme évolue de l'animal ?' il fait preuve de sagesse. Sa théorie est ici en défaut. En admettant que le corps humain est la transformation du corps d'un animal inférieur, il reste que l'âme humaine est un fait nouveau qui exige une autre explication, – nous disons, nous, qu'il suppose un acte créateur⁸⁰.

Comme en témoignent ses lectures sur l'unité de l'espèce humaine, ainsi que sur l'essence, l'origine et les formes de la religion⁸¹, Coussirat demeure convaincu qu'« un Dieu créateur est et reste la seule explication satisfaisante de l'homme et de l'univers⁸² ».

Malgré son adhésion au fait que le récit de la Genèse contienne les « traditions primitives de l'humanité conservées purement⁸³ », notre auteur ne souscrit pas à l'interprétation admettant l'acte créateur en six jours de vingt-quatre heures. Au contraire, selon Coussirat, « rien n'empêche philologiquement de donner au mot jour dans le récit de la

⁷⁹ « Notes... », *A*, 1903-07-24, p.5.

⁸⁰ « Notes... », *A*, 1906-02-16, p.4.

⁸¹ *RHP*, *op. cit.*, pp.19-84.

⁸² « Notes... », *A*, 1903-12-08, p.5.

⁸³ « La littérature chaldéo-assyrienne », *PCJ*, 1897-11, pp.75-82; 1897-12, pp.165-168, pp.81-82.

création (premier jour, second jour...) le sens de période, époque⁸⁴ ». Voici comment il argumente en faveur du « concordisme » :

M. Reuss est, avec Baumgarten et Keil, du très petit nombre des commentateurs qui persistent à regarder les six jours de la création comme des jours astronomiques ou de 24 heures, sauf, bien entendu, à tenir pour erroné l'enseignement de la Genèse. [...] Et pourtant les arguments solides ne manquent pas en faveur de 'l'interprétation moderne' qui voit des périodes dans les jours de la création. En voici deux ou trois : 1) 'Et Dieu nomma la lumière, jour ; et les ténèbres, nuit'. – Genèse 1.5. Le jour ici est opposé à la nuit ; il n'est donc pas de 24 heures. Et quand le récit mosaïque ajoute: Ce fut le premier jour, – le mot jour ne désigne pas le même espace de temps que dans la première partie du verset, puisqu'il comprend le soir et le matin. – Soit, dira-t-on, il est cette fois de 24 heures. – Comment le savez vous ? Le soleil qui mesure les jours astronomiques n'a été créé que le quatrième jour. Ni dans la première ni dans la seconde partie de ce verset, le mot jour ne peut s'entendre strictement d'un intervalle de 24 heures. [...] 2) 'Le septième jour, Dieu se repose' – Genèse 2.3. Croyez-vous sérieusement que l'auteur enseigne que Dieu s'est reposé vingt-quatre heures, ni plus ni moins ? [...] 3) Mais voici pour moi une preuve décisive. Nous lisons dans la Genèse 1.4 : 'Telles sont les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés, le jour où l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux'. Notre version révisée, ainsi que Reuss traduit : 'Lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux'. Mais le texte hébreu porte au jour où, c'est-à-dire, n'est-ce ? à l'époque où Dieu créa. Les six jours sont ramenés à un seul, et ce jour unique, ce jour divin est clairement une époque, une période. J'ai encore sous la main d'autres raisons. Mais en voilà assez pour aujourd'hui⁸⁵.

Aux dires de ses pairs, le principe de l'obligation morale servait de base à la théologie de Coussirat⁸⁶. Cela s'accorde d'ailleurs avec le premier postulat de sa thèse de Baccalauréat, à savoir que : « Le devoir n'a de réalité qu'avec un Dieu personnel et vivant⁸⁷. » Nous trouvons un exemple de son argumentation dans une allocution qu'il donna pour le compte de la Société Royale du Canada, et ayant pour titre *La Moralité et la Croyance*. Le passage vaut la peine d'être cité au long :

La seule base sur laquelle on puisse fonder inébranlablement la moralité, c'est le devoir. Fais le bien, fuis le mal ; tel est l'ordre qu'entend tout homme dans sa conscience à l'éveil de sa vie morale, et il se sent tenu d'y obéir. On peut discuter sur la nature du bien et celle du mal ; on peut varier touchant les applications de ce qu'on a appelé l'impératif catégorique ; mais, outre qu'il y a des points acquis, comme le devoir de respecter la vie, la propriété, l'honneur du prochain, – que ce prochain soit l'homme en général ou seulement l'homme de la tribu dont on fait partie, – ce commandement subsiste et il s'impose à tous les honnêtes gens. [...] Or, le philosophe Kant a eu l'honneur de démontrer avec une logique rigoureuse que la loi morale qui nous régit a trois postulats : cela veut dire que trois notions sont nécessairement contenues dans l'idée du devoir.

⁸⁴ « Notes... », *A*, 1903-08-07, p.5.

⁸⁵ « Notes... », *A*, 1903-08-28, pp.3-4.

⁸⁶ E. H. Brandt, « Professor Daniel Coussirat », *PCR*, 1918-03, p.87 ; « Allocution du Rvd E. H. Brandt », *PCJ*, 1907-02, p.159 ; J.-L. Morin, « Le Professeur D. Coussirat, 1841-1907 », Imprimé inédit, p.18.

⁸⁷ « Étude sur l'Élection... » *op. cit.*, p.44.

En effet, la loi qui m'est imposée suppose que je puis ou l'accomplir ou l'enfreindre. Car, si j'étais contraint de faire soit le bien soit le mal, cette loi serait inutile ; et si je ne pouvais faire ni l'un ni l'autre, elle serait absurde. Il faut donc que je sois libre jusqu'à un certain point, d'obéir ou de désobéir à la loi de ma nature. Le premier postulat du devoir est la liberté morale.

En outre, toute loi pour être véritable doit avoir une sanction ; elle doit être accompagnée de récompense ou de châtements, selon qu'on l'observe ou qu'on la transgresse. Or, les sanctions de la vie présente, – celle de la nature, celle de la loi, celle de l'opinion, celle de la conscience même, – sont manifestement insuffisantes ; rien de plus facile que de le démontrer. Il faut donc que dans une autre vie s'exerce la justice parfaite et que l'harmonie naturelle entre la vertu et le bonheur soit rétablie. De là, le second postulat de la loi morale : l'immortalité personnelle de l'âme.

Enfin, je ne me suis pas donné cette loi ; elle m'est imposée. Je ne puis ni l'abolir – pour supprimer les remords, par exemple – ni la modifier à mon gré. De quelque manière qu'elle se soit formée et développée en moi, elle me domine. Elle doit donc son existence à l'Auteur de mon être, lequel est en même temps le réparateur des injustices d'ici-bas. L'existence de Dieu est le troisième postulat du devoir. [...] Il ne peut y avoir de moralité, sinon sans croyances personnelles ou traditionnelles, du moins sans 'inoculation séculaire' de quelques principes religieux ou philosophiques fondés eux-mêmes sur ce qu'il y a de plus grand dans la nature humaine : le devoir⁸⁸.

Tel qu'il le mentionne lui-même, Coussirat s'inspire de la forme kantienne de l'argument de l'obligation morale. Tout se ramène donc à une déduction de concepts logiques. C'est pourquoi il nous faut rappeler que l'affirmation de l'existence de Dieu, qui conclut la déduction, n'est qu'un postulat et non une conclusion rationnelle. Il en va de même des notions de liberté et d'immortalité de l'âme. Ainsi, toute l'argumentation de notre auteur signifie que Dieu est postulé, mais non démontré, par l'impératif catégorique.

Mais l'exemple le plus probant de l'apologétique de Coussirat est sans contredit son essai portant sur les principes de la critique négative et la personne de Jésus. Publié à deux reprises⁸⁹, ce texte se veut une défense rationnelle face aux attaques portant, non plus sur l'accessoire, mais bien sur l'essence même du christianisme, c'est-à-dire la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. En voici donc un aperçu.

Tout d'abord, quel est le péril selon Coussirat ? Des hommes sincères, savants, passionnés pour la vérité, déclarent qu'il leur est désormais impossible de croire en la divinité de Jésus de Nazareth.

Le nom auguste de la science, sous lequel ils s'abritent ou dont ils se parent, impose le respect et excite l'attention. On se demande avec inquiétude si ces hommes justement honorés n'auraient pas raison. Qu'opposer en effet à la 'science' ? Serait-ce la foi, la foi aveugle, sans examen, traditionnelle, c'est-à-dire, peut-être l'illusion qui se refuse à être dissipée, la superstition qui se complaît en de puérides pratiques ? Nous n'en

⁸⁸ « La Moralité et la Croyance », *Mémoires de la Société Royale du Canada*, 1891-05-26, pp.73-76.

⁸⁹ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *RT*, 1876-07, pp.30-42 ; « Jésus-Christ et la critique négative », *PCJ*, 1892-11, pp.44-52.

ferons rien. Nous sommes de ceux qui admettent l'harmonie de la foi et de la science, et qui nient l'antagonisme qu'on prétend instituer entre elles⁹⁰.

Que se propose donc de faire notre auteur ? En remontant des résultats de la critique « négative » jusqu'aux opinions admises comme point de départ, il veut « montrer que les questions de science, dans le sujet qui nous occupe, se ramènent à des questions d'expérience intime, et que celles-ci servent de critère à celles-là⁹¹ ». « Ce point établi, il en résultera par voie de conséquence immédiate, que la vraie science n'enfante pas plus la négation de la foi chrétienne qu'elle ne fait naître la foi elle-même et, qu'en réalité, elle leur reste complètement étrangère⁹². » Le mouvement de la critique moderniste ayant à l'époque trois écoles dominantes (spéculative, critique et religieuse), Coussirat se propose d'analyser les écrits de leurs représentants, respectivement D.-F Strauss, E. Renan, et F. Pécaut.

Qui est Jésus-Christ selon les trois critiques ? Pour Strauss, le Christ de la mythologie évangélique n'est qu'un rabbin doué de hautes facultés, et représente l'humanité justifiée devant Dieu. Pour Renan, qui ne se veut qu'historien, Jésus est la plus haute conscience de Dieu qui ait existé au sein de l'humanité. Pour Pécaut, Jésus est un des grands instituteurs de la race humaine, au même titre que Socrate, par exemple. Coussirat résume : « Ainsi les diverses écoles critiques négatives aboutissent à la même conclusion : Jésus de Nazareth, quelque grand qu'il soit, n'est qu'un homme pécheur comme nous ; il faut l'honorer comme Maître, mais non l'adorer comme Dieu⁹³. »

Comment expliquer ce résultat ? Simplement, d'après notre auteur, parce que les trois critiques excluent la possibilité du miraculeux, entendons de tout événement puisant sa source dans une intervention de l'éternel dans le temporel. Strauss nie le miracle parce qu'il le croit impossible, Renan parce qu'il ne l'a jamais constaté, et Pécaut parce qu'il n'en admet pas la réalité. Coussirat constate : « La négation du miracle explique donc parfaitement les résultats de la critique négative sur la personne de Jésus. L'appareil le plus imposant de l'érudition la plus lourde ne saurait donner le change là-dessus. Les naïfs seuls s'y trompent, les savants ne l'ignorent pas et ils en conviennent⁹⁴. »

Mais pourquoi la critique négative repousse-t-elle le miracle ? Parce que, selon notre auteur, les trois critiques ont une fausse conception de la personne de Dieu. Strauss, par son panthéisme matérialiste, nie l'existence d'un Dieu personnel et vivant. Renan en arrive aux

⁹⁰ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.44.

⁹¹ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.31.

⁹² « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.45.

⁹³ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.34.

⁹⁴ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.47.

mêmes conclusions avec son panthéisme sentimental. Pécaut, bien que théiste, n'admet pas l'intervention de Dieu parce qu'il n'en a pas la preuve, et surtout parce qu'il n'en voit pas l'utilité, puisqu'il n'y a pas de place pour la rédemption dans sa vision du monde. Coussirat reprend : « On le voit, pour le docteur Strauss et M. Renan, la négation du miracle tient à la négation de la personnalité de Dieu ; pour Pécaut elle résulte de sa notion des rapports de l'homme avec Dieu⁹⁵. »

Après ces développements, notre auteur émet la proposition suivante : « L'idée qu'on se fait de Jésus dépend de l'idée qu'on se fait de Dieu, puisque l'idée qu'on se fait de Dieu entraîne l'admission ou le rejet des preuves historiques du surnaturel⁹⁶. » Ici, Coussirat en revient au second postulat de sa thèse de Baccalauréat : « La personnalité de Dieu fonde la possibilité du surnaturel⁹⁷. » En conséquence, notre auteur soutient que l'histoire des origines du christianisme ne peut être écrite qu'à deux points de vue :

Avant tout examen des faits, l'historien croit au Dieu personnel et vivant ou n'y croit pas. S'il n'y croit pas, aucun document, aucun témoignage ne lui paraîtront suffisants pour discerner les traces de l'action divine dans l'histoire. L'impossible ne se produit pas. S'il croit au Dieu vivant, la question du surnaturel reste ouverte pour lui ; il en admet la possibilité ; une étude consciencieuse lui montrera s'il doit ou non reconnaître la réalité dans la vie de Jésus et les origines du christianisme. Il ne le nie ni ne l'affirme au point de départ ; il examine les preuves sans parti pris⁹⁸.

Mais une question demeure : d'où vient cette « fausse » conception de Dieu ? Pour admettre les preuves relatives à la divinité de Jésus et à la personne de Dieu, Coussirat croit qu'il faut avoir vécu, a priori, une double expérience : il faut avoir senti la présence et l'action de Dieu, et avoir sondé la profondeur de la misère de l'homme.

La première de ces expériences met hors de doute la personnalité de Dieu, la seconde ouvre la voie au Médiateur absolu. C'est à ce double fait, que l'on constate sans le démontrer, que doit se suspendre tout le travail de la pensée religieuse. Ce sont les principes que la critique positive doit substituer à ceux de la critique négative⁹⁹.

Notre auteur évoque aussi dans un tableau surprenant la logique impliquant l'absence de cette double expérience chez les négateurs :

⁹⁵ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.48.

⁹⁶ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.38.

⁹⁷ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.44.

⁹⁸ « Les principes de la critique historique d'après Ernest Renan », *PCJ*, 1906-01, pp.258-264, p.263 ; Cf. « Notes... », *A*, 1904-09-09, p.4.

⁹⁹ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.39.

Dans le premier cas, vous nierez *la personnalité de Dieu*, vous ne croirez point aux expériences qu'on peut en faire ; vous les regarderez comme des illusions. Ni l'existence du monde et de l'homme, ni l'ordre qui règne dans la nature, ni les lois qui régissent l'esprit humain et la société, ni la claire conscience de notre personnalité, ni la notion du devoir, aucun de ces faits incontestables qui, par une induction nécessaire, nous élèvent à l'idée d'une volonté, d'une puissance, d'une intelligence créatrice et *ordonnatrice*, d'une activité juste et bonne, quoique souvent mystérieuse, aucune de ces preuves de l'existence d'un Dieu personnel et vivant ne vous frappera. Vous leur préférerez des hypothèses étranges. Vous admettrez que la matière est éternelle, comme si elle pouvait avoir en elle-même sa cause. Vous lui attribuerez à la fois l'inertie et le mouvement, l'insensibilité et la sensibilité, la pensée et l'étendue, comme si des propriétés opposées pouvaient convenir à une même substance. Vous supposerez des générations spontanées, comme s'il y avait des effets sans cause adéquate. Vous irez jusqu'à faire de l'homme un singe perfectionné sans cesser de proclamer sa grandeur.

Et si vous n'éprouvez pas *le besoin d'un Rédempteur*, vous déclarerez suspects ou faux les témoignages les plus respectables sur la nature divine de Jésus. Les preuves les plus concluantes, celles qui se rapportent à sa résurrection par exemple, vous trouverez moyen de les infirmer. Des moindres divergences de l'Évangile vous ferez des contradictions positives, loin de chercher de préférence la conciliation comme vous faites quand il s'agit d'auteurs profanes. Vous admettrez que le plus grand génie religieux du monde, celui que nul mortel ne saurait dépasser et que vous êtes fiers d'appeler votre Maître, n'a pas toujours été de bonne foi et de sens rassis. Vous n'hésitez pas à supposer chez ses disciples l'illusion et même la fraude. Vous direz avec assurance que le tombeau de Jésus trouvé vide devint le berceau de la foi des Apôtres et le fondement de l'Église chrétienne. Vous admettrez que la régénération peut provenir d'une erreur ou d'un mensonge. Les inconséquences vous coûteront peu : vous combattrez contre la liberté morale et pour la liberté politique – c'est le cas de Schérer, – comme si la liberté politique n'avait pas son unique raison d'être dans la liberté morale¹⁰⁰.

Coussirat termine ce réquisitoire en rappelant la généalogie de négations inhérentes à la position de la critique rationaliste. Il la croit redoutable parce qu'elle paraît s'appuyer sur la science : « la négation du caractère surhumain de Jésus chez ceux qui se rendent compte de leur pensée, tient à la négation préalable du miracle, laquelle à son tour provient d'une fausse conception de Dieu, et que celle-ci implique l'absence d'expériences religieuses aussi certaines qu'indémontrables¹⁰¹ ».

Comment conclure ce second thème de l'apologie de la foi sans traiter du doute ?

Notre auteur résume son point de vue sur ce sujet de la manière suivante :

Le doute est souvent une maladie [...] Les doutes sur les questions historiques et critiques ne peuvent se résoudre que par la science. Il faut au point de départ, un acte de foi dans l'amour de Dieu et dans l'obligation morale. Si le doute porte sur ces deux points, il n'y a point de remède. Le malade ne guérit point parce qu'il refuse les moyens de guérir¹⁰².

¹⁰⁰ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, pp.40-41.

¹⁰¹ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.52.

¹⁰² « Notes... », *A*, 1902-05-31, p.4.

Dans son essai résumé précédemment, Coussirat affirme de même sans ambages : « Aucune discussion ne saurait aboutir entre nous [*et les critiques négatifs*], puisque ils nient jusqu'aux axiomes métaphysiques et moraux¹⁰³. » Le doute ou la négation de ces deux postulats se révèle mortel pour la foi, car ces axiomes fondent la double expérience menant à la conversion. D'une part, si « la personnalité de Dieu fonde la possibilité du surnaturel¹⁰⁴ », il est concevable de sentir « la présence et l'action de Dieu¹⁰⁵ ». D'autre part, si « le devoir n'a de réalité qu'avec un Dieu personnel et vivant¹⁰⁶ », il est possible de sonder « la profondeur de la misère de l'homme » et ainsi éveiller « le besoin d'un Médiateur absolu¹⁰⁷ ». Mais n'y a-t-il point tout de même un remède à cette affection, une issue à cette impasse ? Coussirat croit que si la « métaphysique » – dont tous se réclament consciemment ou non – ne suffit pas, la « méthode expérimentale¹⁰⁸ » quant à elle, peut ouvrir la voie :

Si l'on demande pourquoi tous ne sentent pas la personnalité de Dieu, pourquoi des théistes comme M. Pécaut ne sentent pas la nécessité d'un médiateur absolu, pourquoi les Juifs, théistes aussi, repoussent Jésus... nous ne tenterons pas de réponse. Celui qui sonde les cœurs est le seul qui puisse prononcer sur ce point. Il nous est toutefois permis d'affirmer que quiconque fuit le mal et cherche à pratiquer le bien, a tout lieu d'espérer en sa faveur, un jour ou l'autre, d'une manière ou d'une autre, l'accomplissement de la promesse du Maître : 'Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra de ma doctrine si elle est de Dieu ou si je parle de moi-même' (Jean, VII, 17)¹⁰⁹.

3. MISSION

Après avoir traité des deux « batailles » principales de l'œuvre missionnaire – la réfutation du catholicisme romain et l'apologie de la foi devant les tendances de la libre pensée –, Coussirat s'emploie aussi à justifier le bien-fondé de la « guerre » elle-même, c'est-à-dire de l'évangélisation des Canadiens français.

Au tournant du 20^e siècle, le besoin d'une telle défense semble se faire sentir comme en témoignent les œuvres de R.-P. Duclos et de P. Villard. La première, rédigée en français,

¹⁰³ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.41.

¹⁰⁴ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.44.

¹⁰⁵ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.39.

¹⁰⁶ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.44.

¹⁰⁷ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.49.

¹⁰⁸ « Notes... », *A*, 1903-04-24, p.5 ; « L'expérience personnelle du pouvoir spirituel du Xsme. Cette dernière preuve occupe le premier rang en importance pratique, parce que : [...] 5. Une foi fondée sur l'évidence spirituelle et morale peut, mieux que toute autre, purifier le cœur et transformer le caractère. », in *CT*, *op. cit.*, pp.72-73.

¹⁰⁹ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.41 ; Cf. « Notes... », *A*, 1903-03-06, p.4 ; « Notes... », *A*, 1903-11-20, p.5.

visé non seulement à informer le lecteur au sujet de l'œuvre protestante française, mais aussi et surtout, à stimuler la nouvelle génération de croyants francophones afin qu'elle reprenne le flambeau en s'inspirant de ses pères¹¹⁰. Complétant les données de Duclos avec le premier quart d'un nouveau siècle, la seconde – écrite en anglais –, veut réveiller l'intérêt des chrétiens anglophones, particulièrement ceux de la toute récente Église Unie du Canada, pour la cause de l'évangélisation des Canadiens français¹¹¹.

Bien des résistances se dressent alors devant cette œuvre missionnaire¹¹². Il y a, tout d'abord, celle de la population canadienne-française elle-même qui, se considérant catholique romaine de naissance, croit que l'activité évangélisatrice implique la trahison du culte des ancêtres. À cet argument, la réponse de Coussirat est formelle :

Est-ce toujours un mal de 'trahir le culte des aïeux' ? Les catholiques n'ont-ils pas trahi le culte de leurs aïeux païens ou juifs ? Jésus-Christ et les apôtres n'ont-ils pas trahi le culte de Moïse ? Ont-ils eu tort ? Qu'on nous réponde catégoriquement ? S'ils ont eu tort, n'en parlons plus, marchons dans 'les voies anciennes', quelles qu'elles soient ; suivons la coutume sans aucun souci de la vérité. S'ils ont eu raison, de quel droit condamnez-vous ceux qui cherchent 'la voie la plus excellente' [1 Co 12.31], comme s'exprime saint Paul ? Vous le faites en politique, pourquoi ne le ferions-nous pas en religion ? Le tarif préférentiel ou prohibitif a-t-il plus d'importance que la grâce de Dieu ? Vous prétendez soustraire votre religion à l'examen ; vous n'imitiez pas vos pères en cela ; vous les condamnez en faisant profession de les honorer, car, eux, ils ont examiné la leur ; ils rougiraient de vous, leurs descendants, s'ils pouvaient vous entendre¹¹³.

Il y a, ensuite, la résistance des protestants anglophones¹¹⁴ occupant non seulement les postes de direction dans les différentes branches du protestantisme canadien, mais formant aussi la majorité des donateurs des œuvres missionnaires en général. Ceux-ci formulent, publiquement ou en privé, plusieurs interrogations face à la légitimité de l'évangélisation française. En voici donc les principales, et la réplique que leur donne Coussirat.

Vaut-elle ce qu'elle coûte ? Les résultats justifient-ils les dépenses ?

Pour notre auteur, cette question doit être entendue au moins à deux niveaux. D'une part, il s'agit de l'objectif même de l'évangélisation. Ce « labeur » porte-t-il des fruits ? Y a-

¹¹⁰ R.-P. Duclos, *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Cap-de-la-Madeleine, Éditions Impact, 1912-1913, Tome I, 396p., Tome II, 342p.

¹¹¹ P. Villard, *Up to the Light : the Story of French Protestantism in Canada*, Toronto, Église Unie du Canada, 1928, 237p.

¹¹² « Allocution prononcée par M. le pasteur Doudiet à l'anniversaire des missions françaises, le 24 janvier 1884 », *A*, 1884-02-14, pp.4-5.

¹¹³ « Notes... », *A*, 1905-11-03, p.4.

¹¹⁴ Coussirat déplorera vivement ce fait dans plusieurs de ses *Notes* : 1899-12-02, p.3 ; 1900-09-06, p.4 ; 1902-06-21, pp.5-6 ; 1904-09-16, p.4 ; 1904-09-30, p.4 ; 1905-11-03, p.4.

t-il, oui ou non, des conversions ? À ce propos Coussirat affirme : « Qu'il nous soit permis de dire que la question elle-même aurait bien surpris Jésus et ses apôtres. À combien de dollars les hommes 'pratiques' évaluent-ils la conversion d'une âme ? Si le gain du monde entier ne saurait compenser la perte d'une âme, selon Jésus-Christ [Mt 16.26], que dire de ceux qui estiment qu'il ne faut pas trop 'dépenser'¹¹⁵. » D'autre part, notre auteur décèle ici une forte odeur d'opportunisme politique et commercial¹¹⁶. Il ne faudrait surtout pas offusquer des alliés actuels ou potentiels¹¹⁷... Coussirat se fait tranchant à cet égard :

D'un autre côté, les protestants notables, si généreux pour une Église qui brûlait leurs pères, ne sont pas des niais. Leurs dons sont des placements. Hommes d'affaires, ils ont besoin d'acheteurs canadiens ; un clergé bien disposé les leur assure. Anglais, de race et de religion différentes, ils veulent conquérir par de bons procédés ceux que le sort des armes leur a soumis. Ils s'inclinent jusqu'à terre devant le plus petit curé, en regardant parfois d'assez haut leurs propres ministres. Intérêt, politique, c'est l'explication de leur attitude. Du reste, leur ignorance de la religion est phénoménale. Ils prennent le romanisme pour du christianisme. Ont-ils jamais lu l'histoire de la Réformation ? En connaissent-ils les causes ? Savent-ils ce qu'est le catholicisme romain de nos jours ? S'ils lisent le Nouveau Testament, comment le lisent-ils ? En vérité, je crois qu'un païen sérieux, préoccupé de la question religieuse, affranchi de tout intérêt commercial et politique, est plus près du royaume des cieux que ces descendants dégénérés d'une race de croyants¹¹⁸.

La polémique est-elle souhaitable dans l'évangélisation ?

« Pas de polémique, prêchez l'Évangile pur et simple », tel est l'opinion entendue par Coussirat chez bien des coreligionnaires tant au Canada qu'en France. Notre auteur réplique à cela : « Prêcher l'Évangile ! Nous n'avons pas d'autre ambition. Mais le moyen de le prêcher 'pur' sans le distinguer de ses alliages 'impurs', et 'simple' sans le dépouiller de ses 'superfétations' qui le dénaturent ? Une solide 'instruction religieuse' n'est elle pas à ce prix ? On ne connaît bien l'Évangile qu'en le rapprochant de ce qui lui est contraire¹¹⁹. » Dans ces conditions, la polémique religieuse lui paraît nécessaire, voir même inévitable¹²⁰ :

La polémique est nécessaire quand on s'adresse aux libres penseurs athées. 'Le Dieu qui est menacé, c'est le Dieu des déformateurs catholiques, le seul que la masse connaisse... et que beaucoup ne méconnaissent que pour n'avoir plus découvert en lui qu'un fétiche grossier, une sottise caricature'. Elle est nécessaire aussi quand on s'adresse aux catholiques romains. 'En pays catholique, les termes (religieux) que

¹¹⁵ « Notes... », *A*, 1906-05-04, p.4.

¹¹⁶ « Notes... », *A*, 1905-05-26, p.4.

¹¹⁷ « Notes... », *A*, 1905-11-03, p.6.

¹¹⁸ « Notes... », *A*, 1905-02-24, p.5.

¹¹⁹ « Notes... », *A*, 1903-07-24, pp.4-5.

¹²⁰ « Notes... », *A*, 1903-03-06, p.5 ; « Notes... », *A*, 1903-11-27, pp.4-5.

vous employez n'ont pas le sens¹²¹ que vous y attachez... La 'conversion' n'est que le changement de religion... La foi, c'est l'adhésion à une formule ecclésiastique... La sainteté, c'est l'abstinence des viandes ou du gras, les privations, les tortures infligées au corps, l'accumulation des genuflexions, des récitation de prières... Le péché, c'est une infraction au code religieux, qui est réparé moyennant quelques pratiques artificielles et quelques œuvres qualifiées de méritoires... Et quelle issue s'ouvrira devant vous si ce n'est celle de la controverse ?' Ainsi en jugeaient les prophètes. Ils n'épargnaient point l'idolâtrie de leur temps. Relisez Esaïe 44.16-17, Jérémie 10.5, et tant d'autres passages. Vous voulez être les 'imitateurs' des apôtres ; leurs lettres ne sont-elles pas remplies de polémiques ? Vous admirez le sermon sur la montagne, et vous faites bien. Mais comment ne remarquez-vous pas qu'il est polémique d'un bout à l'autre ? Jésus y oppose la justice du royaume des cieux à celle des pharisiens et la loi de l'Évangile à celle de Moïse : 'Il a été dit aux anciens... Mais moi je vous dis' [Mt 5]¹²². En vérité, on se fatigue à rappeler des faits si connus... et si méconnus ! Mais la crainte de déplaire à certaines personnes, l'intérêt des commerçants, l'indifférence, l'ignorance de l'Évangile, l'irréflexion quelquefois, ramènent sans cesse la même erreur qu'il faut combattre toujours¹²³.

Ayant dit pourquoi elle est indispensable, Coussirat, en gentleman, s'empresse de dire comment il entend cette polémique : « Ni insultes, ni calomnies, ni mots offensants, voilà pour la partie négative. 'L'exposition' de la vérité évangélique et historique rendue plus claire par 'l'opposition' des erreurs qui l'altèrent ou la dénaturent, le tout en termes 'convenables', voilà pour le côté positif¹²⁴. »

Le catholicisme romain ne se réformera-t-il pas de lui-même ?

Cette objection courante¹²⁵ implique, naturellement, « que nous devons le laisser se débrouiller tout seul, sans lui offrir un concours qui lui paraîtrait suspect et impertinent. Répandre l'Évangile au sein des populations catholiques romaines est, à ce point de vue, la suprême inconvenance, et c'est aussi arrêter l'œuvre de la 'réforme intérieure'¹²⁶. » L'évangélisation française n'aurait par conséquent aucune raison d'être. Or Coussirat est d'un tout autre avis :

L'histoire prouve, en effet, que jamais une institution politique, financière ou religieuse, ne se réforme du dedans, par ceux qui profitent des abus. Sans remonter aux siècles passés, nous en avons aujourd'hui même des exemples éclatants. Qui donc exige des réformes politiques en Russie ? Ce n'est pas le gouvernement, c'est le peuple, las enfin du joug 'qu'il ne peut plus porter'. Qui a provoqué les réformes des compagnies d'assurance sur la vie aux États-Unis et au Canada ? Ce ne sont pas les directeurs, mais les assurés dont on gaspille le bien. Qui sollicite des réformes

¹²¹ « Notes... », A, 1901-05-02, p.4.

¹²² « Notes... », A, 1902-01-18, p.4.

¹²³ « Notes... », A, 1903-07-24, pp.4-5.

¹²⁴ « Notes... », A, 1903-07-31, pp.5-6.

¹²⁵ « Notes... », A, 1903-06-05, pp.3-4.

¹²⁶ « Notes... », A, 1906-10-19, pp.4-5.

urgentes dans l'Église romaine actuelle ? Ce n'est pas la curie romaine, toujours moyenâgeuse, ce sont des prêtres que l'on excommunie, ou qu'on réduit au silence ; ce sont des laïques illustres dont les 'suppliques' n'obtiennent qu'une réponse : 'Les laïques doivent obéir au clergé qui doit commander' ; ce sont quelques évêques qu'on n'ose encore frapper, mais qu'on discrédite auprès des fidèles. Et encore pourrait-on comprendre – et peut-être verra-t-on – que certaines réformes soient acceptées par un pouvoir politique intelligent, – ou provoquées par des financiers honnêtes. Mais qu'une Église 'infaillible' reconnaisse qu'elle s'est trompée, que le pape désavoue le 'Syllabus', qu'il se réconcilie avec les libertés 'modernes', c'est-à-dire avec les idées de la liberté pour tous, c'est ce qui est contradictoire. Sa devise ne peut être que celle d'un fameux général des Jésuites ; de ses dogmes elle est condamnée à dire *sint ut sunt aut non sint*, qu'ils restent ce qu'ils sont ou qu'ils ne soient pas. La réforme pour elle, c'est le suicide. Cependant, dit-on, les réformateurs du XVI^e siècle étaient nés catholiques. – Oui, mais dès qu'ils réclamèrent des réformes, l'Église les chassa. Ils devinrent malgré eux les chefs, non d'une religion nouvelle, mais d'une nouvelle Église, l'Église chrétienne réformée¹²⁷.

Pour lui donc, l'évangélisation française au Canada n'est pas qu'une branche de la « Mission intérieure » de l'Église presbytérienne du Canada, mais bien la mission intérieure par excellence¹²⁸. Devant l'idolâtrie du romanisme, qui est en bien des points comparable à « celle de 'l'aveugle païen', prosterné aux pieds de ses fétiches¹²⁹ », Coussirat pense qu'avant de « s'éprendre d'un beau zèle pour la conversion des nations païennes¹³⁰ », il faut évangéliser le paganisme qui « est à nos portes, quoiqu'il soit baptisé¹³¹ » !

Enfin, notre auteur rappelle les activités de la mission auprès des Canadiens français : « Offrir l'Évangile à ceux qui ne l'ont pas ; prêcher à ceux qui veulent l'entendre ; ouvrir des écoles évangéliques pour les élèves qui veulent les fréquenter ; publier un journal où sont traitées chrétiennement les grandes questions du jour ; voilà ce qui se fait au Canada depuis bien des années, non sans succès, par nos missions françaises¹³². » Certains estiment toutefois que ce travail est bien lent, et ils réclament des méthodes nouvelles. À cet effet, Coussirat publiera sous forme de traité, à quelques milliers d'exemplaires, un petit dialogue intitulé *La Foi des Protestants*¹³³. On y voit le catholique Jean-Baptiste interroger le protestant Pierre L'Heureux au sujet de sa foi. Avec une remarquable économie de mots, leur dialogue « courtois » reprend toutes les questions typiques de la conversation populaire sur un tel sujet : la lecture du Nouveau Testament ; le salut par la grâce ; les bonnes œuvres ; l'Église ;

¹²⁷ « Notes... », A, 1906-10-19, pp.4-5.

¹²⁸ « Notes... », A, 1902-06-21, pp.5-6.

¹²⁹ « Notes... », A, 1899-05-06, p.4.

¹³⁰ « Notes... », A, 1905-06-23, p.4.

¹³¹ « Notes... », A, 1904-06-10, p.5 ; « Notes... », A, 1901-01-10, p.5.

¹³² « Notes... », A, 1905-06-23, p.4.

¹³³ « La Foi des Protestants – Dialogue entre Jean-Baptiste et Pierre L'Heureux », A, 1905-06-23, p.8.

le Pape ; les sacrements ; la messe ; la confession ; le rôle des pasteurs ; les saints et la Vierge ; et le purgatoire¹³⁴.

4. LIBERTÉ

Avec la majorité des honnêtes hommes de son époque, Coussirat considère que la liberté est une des caractéristiques inhérentes à l'âme humaine. D'ailleurs, dans le troisième postulat de sa thèse de Baccalauréat, il affirme : « La liberté morale consiste dans le pouvoir qu'a l'homme de vouloir ou de ne vouloir pas. Quelle que soit la puissance des motifs ou des mobiles, la liberté est toujours réelle, car elle réside uniquement dans l'acte même de la résolution. Lorsque j'ai pris une détermination, je sens que j'aurais pu la prendre toute autre et même toute contraire¹³⁵. »

C'est avec cette conviction que notre auteur se propose de revoir, dans la « thèse » qui couronne ses études théologiques à Montauban, le difficile sujet de l'élection de l'homme au salut par Dieu. Mais l'objectif de Coussirat est clair : « Il ne s'agit point précisément de savoir si l'homme peut ou ne peut pas opposer éternellement sa volonté à celle de Dieu, mais si saint Paul enseigne qu'il la soumettra. Il s'agit de constater un fait et non de raisonner sur une possibilité. Il s'agit, en un mot, d'exégèse et non de métaphysique¹³⁶. » Analysant les chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains, notre auteur montre que ni la double prédestination défendue notamment par Jean Calvin¹³⁷, et ni l'universalisme des libéraux, ne rendent compte de la pensée de l'apôtre Paul dans les passages étudiés. Pire encore, ces deux systèmes se rejoignent dans leurs conséquences : tous deux sacrifient la liberté de l'homme, en plus de favoriser « l'indifférence ou tout au moins un certain relâchement pour le ciel et les choses du ciel¹³⁸ », pour la vie religieuse et les missions.

Ainsi, d'après Coussirat, l'enseignement de Paul et de toute la Bible au sujet de l'élection, sans pourtant en déterminer les limites¹³⁹, se ramène à celui de la double action de Dieu et de l'homme dans l'œuvre du salut¹⁴⁰. Cette « grande antinomie de la Providence et de

¹³⁴ Cf. P. Petit, « La polémique anti-catholique », *loc. cit.*, p. 430.

¹³⁵ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.44.

¹³⁶ *Ibid.*, p.22.

¹³⁷ Et aussi dans les Confessions de foi de *la Rochelle* (pour l'Église réformée de France) et de *Westminster* (pour les Églises presbytériennes) ; lesquelles commencent d'ailleurs à être remises en question à la même époque.

¹³⁸ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.21.

¹³⁹ *Ibid.*, p.30.

¹⁴⁰ *Ibid.*, p.29.

la liberté¹⁴¹ », ce « mystère que la raison doit accepter¹⁴² », ne pose pas de problèmes quant au bien, mais plutôt lorsqu'il s'agit de « la coexistence de l'activité divine et de l'activité humaine en regard du mal¹⁴³ ». Avec P.-F. Jalaguier (1795-1864) son professeur, notre auteur lève cette difficulté par « la théorie biblique de la causation¹⁴⁴ », qu'il résume ainsi :

Nous croyons que Dieu ne participe au mal que d'une manière extérieure (*extra operando*). Jamais il ne produit le mal en soi, le mal abstrait, il en dirige simplement les manifestations et il en fait sortir le bien. Nous repoussons toute théorie qui lui attribue une action intérieure, directe sur la volonté (*intus operando*). Nous reconnaissons avec saint Paul que l'absolue souveraineté emporte un tel droit, mais nous nions qu'en fait Dieu agisse jamais de la sorte. Nous le nions au nom de sa justice, de sa sainteté et de son amour. Ainsi entendue, on comprend en quelque manière comment l'activité divine au mal subsiste à côté de l'activité humaine. Dieu agissant sur toutes les forces créées agit aussi sur celles dont on fait un mauvais usage, et par là il participe réellement au mal. Mais c'est toujours à l'homme qu'appartient le redoutable privilège de se déterminer pour le mal. Il a le pouvoir d'opposer sa volonté à la volonté de Dieu¹⁴⁵.

Attribuer un tel pouvoir à l'homme, est-ce amoindrir la toute-puissance de Dieu ? Nullement. C'est, au contraire, la rendre véritablement absolue :

[...] car, quel sera l'être le plus puissant ? est-ce celui qui devra fatalement, par un effet nécessaire de sa nature, demeurer illimité, – ou bien celui qui pourra se limiter lui-même, et créer à côté de lui une volonté capable de se déterminer contre sa propre volonté, c'est-à-dire un être moral et libre ? Évidemment le plus puissant des deux sera le dernier : le pouvoir de se limiter emporte une plus haute idée de puissance qu'un infini nécessairement infini, illimité¹⁴⁶.

C'est donc dans ce cadre, qui n'est pas sans rappeler certains accents de l'arminianisme¹⁴⁷, que notre auteur « admet dans sa plénitude la liberté humaine¹⁴⁸ ». Qu'en

¹⁴¹ *Ibid.*, p.43.

¹⁴² *Ibid.*, p.31.

¹⁴³ *Ibid.*, p.32.

¹⁴⁴ *Ibid.*, p.36 ; repris in *De l'absolue souveraineté de Dieu*, 1877-03-17, Sermon inédit, pp.12-17.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p.41.

¹⁴⁶ *Ibid.*, pp.41-42.

¹⁴⁷ Les disciples de J. Arminius (1560-1609) affirment que : « Dieu a élu de toute éternité à la vie éternelle ceux dont il a prévu la foi, à la condition qu'ils croiraient, et il a réprouvé ceux dont il a prévu l'impénitence finale, à cause de leur impénitence même. Ainsi, d'après les Arminiens, le décret de rédemption précède le décret d'élection, et cette élection repose sur la foi prévue des individus. C'est l'homme qui dispose lui-même de son sort éternel. » ; in *CT, op. cit.*, p.209.

¹⁴⁸ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.41.

est-il dans la pratique ? Comment s'exerce cette liberté, et principalement au point de vue du protestantisme ?

La méthode du libre examen

D'abord, l'essence du projet de la Réforme s'inscrit, pour Coussirat, sous le signe d'un libre « retour au christianisme primitif par l'Écriture¹⁴⁹ », véritable *post tenebras lux* :

Oui, la Réformation fut *exclusivement* un retour à la pureté de la foi évangélique, à la sévérité de l'ancienne discipline, à la simplicité du culte primitif et à l'austérité de mœurs des premiers siècles. Elle dissipa les ténèbres qui avaient enveloppé l'Église, et, en donnant à la Parole de Dieu sa vraie place, elle mit sur le chandelier la lumière que le Moyen Âge avait si longtemps tenue sous le boisseau [Mt 5.15]¹⁵⁰ !

Mais devant la résistance violente de l'Église de Rome à une « réforme reconnue et déclarée nécessaire par ses plus illustres fils¹⁵¹ », la rupture devint inévitable au nom des « droits sacrés de la conscience¹⁵² ». Selon l'entendement de notre auteur, le protestantisme se conjugue avec son siècle, celui « qui a conquis l'affranchissement des consciences au prix d'un sang généreux¹⁵³ ». Si le caractère essentiel du catholicisme romain est « le despotisme dans l'ordre religieux¹⁵⁴ », celui du protestantisme représente la liberté dans l'ordre religieux. Somme toute, « l'esprit protestant est un esprit de liberté¹⁵⁵ ».

Cependant, cet esprit de liberté, « n'est pas lui-même une religion. Il est la condition de toute foi personnelle, mais il n'en donne pas l'objet¹⁵⁶. » Comme notre auteur le stipule dans le cinquième postulat de sa thèse de Baccalauréat, le principe d'examen¹⁵⁷ n'est en quelque sorte que la méthode¹⁵⁸ du protestantisme : « La réforme ne revendique le droit de libre examen qu'au profit d'une autorité, la Bible. Le vrai protestantisme fait de même¹⁵⁹. ». Maintes fois, devant les allégations rationalistes, Coussirat doit clarifier ce qu'est, pour lui, le vrai principe¹⁶⁰ du protestantisme :

¹⁴⁹ « Notes... », *A*, 1899-10-07, p.4.

¹⁵⁰ « La Réformation était-elle nécessaire ? », *A*, 1881-12-15, p.7.

¹⁵¹ « La Réformation était-elle nécessaire ? », *loc. cit.*, p.7.

¹⁵² « Jeanne D'Albret, reine de Navarre, 1528-1572 », *PCJ*, 1902-11, pp.66-76 ; pp.158-167, p.161.

¹⁵³ « Jeanne D'Albret, reine de Navarre, 1528-1572 », *loc. cit.*, p.66.

¹⁵⁴ « La révocation de l'Édit de Nantes », *La Révocation de l'Édit de Nantes*, Alliance évangélique universelle, 1885, pp.1-33, p.30.

¹⁵⁵ « La révocation de l'Édit de Nantes », *loc. cit.*, pp.1-33, p.25.

¹⁵⁶ *Ibid.*, p.28.

¹⁵⁷ J. Lecler, « Protestantisme et 'libre examen'. Les étapes et le vocabulaire d'une controverse », *Recherches de Sciences Religieuses*, 1969, No 57, pp.321-374.

¹⁵⁸ « Notes... », *A*, 1899-10-07, p.4.

¹⁵⁹ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.44.

¹⁶⁰ « Notes... », *A*, 1899-07-15, pp.4-5.

‘Principe’ signifie ici proposition que l’esprit admet comme point de départ. La proposition que les réformateurs et leurs disciples admettent comme point de départ, c’est l’autorité souveraine des Saintes Écritures en matière de foi et de mœurs, fondée sur le témoignage du Saint Esprit. Le libre examen n’est pour eux qu’une méthode, ou le droit et le devoir pour chaque fidèle d’interroger Dieu directement, de l’écouter sans intermédiaire dans sa Parole, toujours sous ‘la maîtrise de l’Esprit’. C’est là le protestantisme historique, authentique, le seul qui soit une religion positive. Le réduire au libre examen, c’est le ramener à la pure philosophie¹⁶¹.

Cette erreur, qui consiste à admettre « la ‘souveraineté de la conscience individuelle’ en matière de religion¹⁶² », sera celle de plusieurs de ses compatriotes¹⁶³ protestants dont le béarnais, F. Pécaut¹⁶⁴. « Chef incontesté du parti libéral qui comptait cependant des hommes du plus grand mérite », il était « une conscience, et il voulait qu’on sacrifiât tout à la conscience¹⁶⁵ ». Admirant l’authenticité de ce dernier, Coussirat ne peut pourtant souscrire à ses convictions :

Il avait tort de croire, avec J. J. Rousseau, que la conscience est ‘le juge du bien et du mal’. La conscience n’est que le sentiment de l’obligation morale dans sa plus grande généralité, selon la belle parole de Vinet. Les notions de bien et de mal relèvent du sens moral qui varie et qui peut s’émousser. Et c’est l’Évangile seul qui aiguise le sens moral. Voilà pourquoi on a eu raison de dire que ‘l’Évangile est la conscience de la conscience’¹⁶⁶. Félix Pécaut ne l’entendait pas ainsi, et son erreur a été d’opposer la Conscience au Christ¹⁶⁷.

De même, devant la théologie libérale inspirée de la « haute critique, dont la tendance est de nier les doctrines fondamentales du christianisme, et d’opposer les opinions individuelles à l’autorité de la Bible », notre auteur, bien qu’il n’admette pas « ses conclusions dites avancées », demeure confiant dans le triomphe de la vérité :

Le protestantisme ne s’en porte pas plus mal. Il se fortifie par l’exercice du libre examen, comme les athlètes par la lutte. La foi y gagne de devenir personnelle, au lieu de rester traditionnelle. Les erreurs s’effacent peu à peu devant l’éclat grandissant de la vérité. Notre cause est assez bonne pour n’avoir rien à craindre de la discussion. Les critiques, quand ils ont tort, se réfutent les uns les autres ; quand ils ont raison, la lumière finit par éclater à tous les yeux¹⁶⁸.

¹⁶¹ « Notes... », *A*, 1902-04-19, p.4.

¹⁶² « Notes... », *A*, 1900-12-27, p.5.

¹⁶³ « M. Charles Secrétan », *PCJ*, 1889-12, pp.133-137 ; « M. Auguste Sabatier », *PCJ*, 1898-01, pp.242-248.

¹⁶⁴ Cf. P. Mothes, « Félix Pécaut (1828-1898), ministre du Saint Évangile », *loc. cit.*, pp.699-708 ; L. Carrive, « Félix Pécaut d’après sa correspondance », *loc. cit.*, pp.855-881.

¹⁶⁵ « M. Félix Pécaut », *A*, 1898-09-03, pp.3-4.

¹⁶⁶ « Note sur la conscience morale », *PCJ*, 1897-04, pp.480-481, p.483.

¹⁶⁷ « Notes... », *A*, 1905-09-08, p.5.

¹⁶⁸ « L’Américanisme protestant », *A*, 1899-09-09, p.3.

Dans l'Église réformée de France, il existe alors deux tendances, l'une dite orthodoxe ou évangélique, comprenant à peu près les deux tiers des fidèles, l'autre appelée libérale ou rationaliste. « Elles ne peuvent se faire de concessions sans renier leurs principes¹⁶⁹ », comme en témoigne d'ailleurs le sixième et dernier postulat de la thèse de Baccalauréat de notre auteur : « Toute Église est une société. Toute société repose sur des principes. Nier ou méconnaître ces principes, c'est se mettre *ipso facto* en dehors de l'Église qui les professe¹⁷⁰. » Néanmoins, devant ceux qui adhèrent à la théologie libérale, les questions de doctrine étant réservées, Coussirat croit qu'« on devrait saisir toutes les occasions possibles de rapprochement. Et qui sait ? On découvrirait peut-être qu'il y a parmi les libéraux plus d'orthodoxes qu'on ne pense¹⁷¹. » En regard de son expérience pastorale avec le peuple, il ne veut rien faire qui puisse « aliéner ces âmes simples et pieuses. Ce serait une perte sèche pour l'Église et pour la patrie¹⁷². » C'est du reste pourquoi, il n'entra pas dans le mouvement des Églises libres qui rêvaient de ne compter parmi leurs membres que des convertis. Reconnaissant que « la profession publique de la foi ne supposait pas toujours la conversion du cœur » et que « les vrais chrétiens dans l'Église établie n'étaient ni moins croyants, ni moins fervents, ni moins zélés que les dissidents »¹⁷³, Coussirat préfère rester dans l'Église traditionnelle pour y œuvrer de l'intérieur avec la majorité orthodoxe.

Libre-pensée

La liberté morale débouche inévitablement sur la liberté de conscience. Son prix est la libre concurrence, voir l'affrontement continu des opinions philosophiques et religieuses. Si cette atmosphère est souhaitable dans la « grande maison protestante », elle l'est aussi avec ceux du dehors, notamment les libres penseurs.

L'attitude de Coussirat à leur égard pourrait être caractérisée par cette expression : « *Amicus Plato, sed magis amica veritas* : j'aime Platon, mais j'aime mieux la vérité¹⁷⁴. » En outre, notre auteur sait reconnaître la valeur de la pensée de ses adversaires sans nier les déficiences et les égarements de leurs systèmes. Il salue, ainsi, la plume remarquable et le spiritualisme de Victor Hugo, mais déplore son panthéisme et l'optimisme superficiel qui en

¹⁶⁹ « Le Synode de Bordeaux », *A*, 1899-08-05, p.5.

¹⁷⁰ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.44.

¹⁷¹ « Le Synode de Bordeaux », *loc. cit.*, p.5.

¹⁷² *Ibid.*, p.5.

¹⁷³ « Notes... », *A*, 1899-10-28, p.4.

¹⁷⁴ « Phédon, ou de l'âme », *PCJ*, 1898-03, pp.415-422 ; pp.489-499, p.418.

découle¹⁷⁵. Passeront aussi au crible de sa critique : les principes de la critique historique d'Ernest Renan¹⁷⁶, la philosophie positive d'Auguste Comte¹⁷⁷, et le système d'Henri Claude de Saint-Simon¹⁷⁸.

Toutefois, l'opinion générale de Coussirat au sujet des libres penseurs¹⁷⁹, n'est pas très favorable. Majoritaires dans une société, les libres penseurs rendraient celle-ci assurément chaotique¹⁸⁰ :

Quand le nombre de ces libres penseurs accommodants vient à s'accroître, le respect des choses saintes s'affaiblit, l'amour de la vérité s'éteint, le devoir d'être fidèle aux convictions que l'on professe s'évanouit, et sur la ruine de ces principes s'élèvent des maximes propres à justifier toutes les défaillances morales : 'Il faut faire comme tout le monde ; il faut hurler avec les loups...'¹⁸¹.

Ce que dénonce avant tout notre auteur, c'est l'inconséquence de la majorité des tenants de la libre pensée. Leur *modus vivendi* est en porte à faux avec leur doctrine, fut-elle nihiliste. Cela est remarquable dans la vie et devant la mort. Dans leur existence quotidienne, les libres penseurs se marient dans l'Église romaine ; ils font éduquer leurs enfants dans des institutions catholiques non conformes à leurs vues et, le plus souvent, demeurent cois dans la vie publique¹⁸². À l'heure de leur mort, « on leur fait de belles funérailles 'religieuses' avec la connivence de leurs familles¹⁸³ ». Et notre auteur d'affirmer : « Faut-il s'étonner que le clergé romain ne prenne guère au sérieux le commun des 'libres penseurs' ? Il les attend à leur dernière heure¹⁸⁴. » Coussirat leur lance néanmoins cet appel raisonnable : « Que les libres-penseurs de tous pays méditent bien cette vérité vieille comme le genre humain : 'On ne détruit que ce qu'on remplace'¹⁸⁵. S'ils veulent secouer le joug de Rome, qu'ils se chargent du joug de Jésus-Christ. La vérité les affranchira [Jn 8.32]¹⁸⁶. »

¹⁷⁵ « La philosophie de Victor Hugo », *PCJ*, 1893-11, pp.60-67 ; « Victor Hugo et la religion », *PCJ*, 1899-11, pp.74-85.

¹⁷⁶ « Monsieur Ernest Renan », *PCJ*, 1893-01, pp.211-219 ; « Les principes de la critique historique d'après Ernest Renan », *PCJ*, 1906-01, pp.258-264.

¹⁷⁷ « Auguste Comte et la philosophie positive », *PCJ*, 1899-04, pp.507-514.

¹⁷⁸ « Henri Claude de Saint-Simon (1760-1825) et le Saint-simonisme », *PCJ*, 1904-11, pp.72-78.

¹⁷⁹ « Notes... », *A*, 1901-05-02, p.3.

¹⁸⁰ « Une colonie de libres penseurs », *A*, 1881-07-14, p.4.

¹⁸¹ « Les Libres-penseurs », *A*, 1898-12-10, pp.3-4.

¹⁸² « Notes... », *A*, 1900-01-20, p.4.

¹⁸³ « Notes... », *A*, 1904-09-23, p.4.

¹⁸⁴ « Notes... », *A*, 1899-03-04, pp.3-4.

¹⁸⁵ « Notes... », *A*, 1900-01-20, p.4.

¹⁸⁶ « Les Libres-penseurs », *A*, 1898-12-10, pp.3-4.

Liberté politique

Notre auteur est d'avis qu'« un État libéral ne peut subsister qu'à la condition qu'on ne sappe pas les bases sur lesquelles il repose¹⁸⁷ ». Divers événements de la scène politique française viendront susciter des débats à ce sujet entre Coussirat et certains de ses correspondants.

Que ce soit avec *Gaspard* ou *Sylvain*, la question à résoudre est la suivante : « Des hommes conspirent contre le gouvernement établi ; ils se couvrent du manteau de la religion. Faut-il les laisser faire sous prétexte que toutes les religions sont libres¹⁸⁸? » Non, dira notre auteur, car il n'est pas ici question de liberté religieuse mais d'ordre public : « Quand le religieux se double d'un politicien, si le politicien est frappé, le religieux est mal fondé à se plaindre. Il reste libre de pratiquer son culte, mais on prend soin qu'il ne puisse nuire à l'État¹⁸⁹. » Sachant en outre que les protagonistes sont membres du clergé de « l'Église du Syllabus », Coussirat s'insurge de ce qu'ils « prétendent, au nom de la liberté qui est dans nos principes, supprimer notre liberté qui n'est pas dans les leurs¹⁹⁰ » ! C'est donc parce qu'il veut la liberté pour tous les citoyens – peu importe leurs allégeances religieuses – que notre auteur soutient la suprématie de l'État libéral qui assure cette liberté¹⁹¹ :

Le gouvernement ne leur demande pas de croire à la République, de l'aimer, de la servir, de lui prêter serment de fidélité ; il exige simplement qu'elles [*les associations catholiques romaines visées*] respectent les institutions politiques libérales fondées et soutenues par le suffrage universel. C'est son droit, ce me semble, et c'est son devoir. Notre propre liberté est à ce prix, et nous avons droit, nous aussi, à la liberté¹⁹².

5. PAIX

C'est avec un optimisme typique de la période précédant la commotion tragique de la Première Guerre mondiale que Coussirat fait son plaidoyer en faveur de la paix. Certes, il est le témoin de plusieurs conflits locaux : celui entre les États-Unis et l'Espagne ; celui de l'Angleterre au Transvaal, ainsi que les insurrections engendrées par son « occupation » de la Chine ; celui entre la Russie et le Japon. Sous l'angle de la religion, notre auteur commentera ces événements toujours de la manière. Reprenons ses principaux arguments.

¹⁸⁷ « Notes... », *A*, 1902-08-30, p.4.

¹⁸⁸ « Tête de Breton – Réponse », *A*, 1900-03-24, pp.5-6.

¹⁸⁹ « Tête de Breton – Réponse », *loc. cit.*, pp.5-6.

¹⁹⁰ « Notes... », *A*, 1902-08-30, p.4.

¹⁹¹ « Notes... », *A*, 1902-10-11, p.7.

¹⁹² « Notes... », *A*, 1902-09-13, p.4.

Constat décevant

Il est inconcevable pour Coussirat que des nations dites chrétiennes continuent « à s'armer jusqu'aux dents¹⁹³, à refuser l'arbitrage, à écraser les faibles qui les gênent, tout en chantant à Noël : 'Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes'[Lc 2.14]¹⁹⁴, et en faisant porter l'Évangile aux païens¹⁹⁵ ».

Assurément, en certains cas, la guerre est « nécessaire pour protéger les faibles et défendre le sol de la patrie¹⁹⁶ », cette famille agrandie. « Ne pas la défendre quand elle est attaquée par des assassins et des incendiaires, ce n'est pas être chrétien, c'est être insensé¹⁹⁷. » La guerre juste est donc la seule légitime¹⁹⁸. Et encore, Coussirat se questionne au sujet des modalités du loyalisme sous le joug de l'impérialisme de l'Angleterre¹⁹⁹ :

Quand à l'appui matériel – à l'impôt du sang et des biens – nul ne peut le refuser à sa patrie, une fois la guerre engagée. Reste à savoir si les Indous par exemple, ont pour patrie la Grande Bretagne, au gouvernement de laquelle ils ne participent pas. Tous les sujets britanniques, quelles que soient leur race et leur langue, sont-ils tenus d'épouser toutes les querelles de la métropole sur tous les points du globe, sans même être consultés ? *That is the question*. C'est la grosse question de l'avenir pour l'empire dont Londres est le cœur²⁰⁰.

Coussirat en a cependant contre « la guerre de conquête²⁰¹ ». Il la considère comme « un crime », car « elle n'est pas nécessaire²⁰² ». Lorsque pratiquée par des nations dites chrétiennes, c'est la consternation chez notre auteur :

Que faites vous donc de l'Évangile, peuples qui prétendez le connaître et qui voulez le porter au bout de la terre ? Êtes-vous si âpres au gain que vous ne reculez pas même devant le massacre de vos frères pour vous agrandir et vous enrichir ? Croyez-moi, en donnant ce spectacle aux nations sauvages, vous pourrez les soumettre à vos lois, mais vous n'obtiendrez jamais leur respect. Lorsqu'elles compareront votre profession de foi et vos actes, il leur montera du cœur aux lèvres un seul mot, mais un mot sanglant : 'Hypocrites !' Dieu veuille nous épargner ce malheur et cette honte²⁰³!

¹⁹³ « Notes... », *A*, 1899-05-27, pp.6-7.

¹⁹⁴ « La Guerre », *A*, 1898-05-14, p.5.

¹⁹⁵ « Notes... », *A*, 1898-12-17, p.6.

¹⁹⁶ « Notes... », *A*, 1902-07-19, p.5.

¹⁹⁷ « Notes... », *A*, 1905-09-10, pp.4-5.

¹⁹⁸ « L'amour de la patrie », *PCJ*, 1894-11, pp.43-47.

¹⁹⁹ « Notes... », *A*, 1899-11-11, p.4.

²⁰⁰ « Notes... », *A*, 1899-12-16, p.4.

²⁰¹ « Notes... », *A*, 1904-08-12, pp.5-6.

²⁰² « La Guerre », *A*, 1898-05-14, p.4.

²⁰³ « La Religion dans la Politique », *A*, 1898-11-12, p.5.

Or, parce que les peuples dits chrétiens bannissent la religion de la politique²⁰⁴, ils instituent deux morales²⁰⁵, « l'une pour les individus, l'autre pour les peuples²⁰⁶ ». Coussirat ironise à ce propos en rappelant le traité des Devoirs de Cicéron :

J'y appris qu'il faut préférer toujours l'honnête à l'utile et juger de la valeur d'une action, non par le bien apparent qui peut en résulter, mais au point de vue de la justice éternelle. Il en parlait à son aise, comme un vrai païen. S'il avait le bonheur de professer le christianisme, il aurait dit que ce principe, bon pour les individus, n'est pas obligatoire pour les nations ; que les races 'supérieures' ont le droit de subjuguier les races inférieures pour le plus grand bien de celles-ci ; et qu'il ne faut pas tant se demander si une guerre est juste que si elle doit produire d'heureux résultats. J'ai la malchance d'être resté païen en cela pour avoir trop fréquenté ce misérable sophiste de Cicéron. Les meilleurs avocats ne peuvent me convaincre que personne ait le droit, sous divers prétextes, de mettre la main sur la propriété d'autrui, même pour l'améliorer, à moins d'obtenir le consentement du propriétaire ou de l'indemniser, quand on l'exproprie pour cause d'utilité publique²⁰⁷.

Arbitrage

Quelle solution propose notre auteur ? Dans la foulée de la *Ligue pour la paix* de Frédéric Passy et de la *Conférence de La Haye*, alors en devenir, Coussirat offre sa « chimère », comme il le dit si bien : « le maintien de la paix entre les peuples par l'arbitrage²⁰⁸ ». Selon lui, mieux « vaut pour un peuple abandonner momentanément une partie de ses droits, s'il le faut, et travailler dans la paix à l'œuvre de la civilisation et de l'évangélisation du monde, que de recourir à la force, si ce n'est pour la défense du sol sacré de la patrie²⁰⁹. » Cela est d'autant plus applicable dans le cas « des nations chrétiennes et surtout des nations protestantes [qui] devraient toujours préférer l'arbitrage ou les négociations diplomatiques à la guerre ». D'après Coussirat, « cette opinion est conforme aux enseignements de l'Évangile²¹⁰ ».

C'est pourquoi, il estime que l'arbitrage, entendons « l'esprit chrétien opposé à l'esprit païen, la justice substituée à la force brutale²¹¹ », doit être promu, dans chaque pays, par les Églises de la majorité²¹². Serait-ce le retour de la religion dans la politique ?

²⁰⁴ « La Religion dans la Politique », *loc. cit.*, p.5.

²⁰⁵ « Notes... », *A*, 1902-02-08, p.4.

²⁰⁶ « Notes... », *A*, 1903-08-28, p.4.

²⁰⁷ « L'utile et l'honnête », *A*, 1899-03-18, p.7.

²⁰⁸ « Notes... », *A*, 1902-11-15, p.4.

²⁰⁹ « Notes... », *A*, 1899-12-23, p.5.

²¹⁰ « Notes... », *A*, 1900-01-27, p.4.

²¹¹ « À propos de Fachoda », *A*, 1898-11-26, pp.4-5.

²¹² « Notes... », *A*, 1899-01-14, pp.3-4.

Aux Églises donc revient la tâche de parler sans cesse, dans leurs chaires, dans leurs assemblées délibératives, dans leurs journaux, du devoir qu'ont les nations chrétiennes de régler leurs différends par l'arbitrage. Elles feront ainsi de l'Alliance évangélique universelle une réalité, et en maintenant les patries 'chères à tous les cœurs biens nés', elles prépareront la confédération du genre humain²¹³.

Pourtant, seul « le développement de la fraternité universelle par l'Évangile²¹⁴ » pourrait « transformer la bête humaine dans les rapports de peuple à peuple²¹⁵ » :

Assurément ces hommes, parmi lesquels se distinguaient Victor Hugo, Jean Macé, Frédéric Passy, Ferdinand Buisson, Jules Ferry, ont eu tort de compter exclusivement sur le 'progrès des lumières' pour assurer la paix dans l'Europe 'civilisée'. Ils se sont trompés sur les moyens à employer. Car il ne suffit pas d'éclairer l'esprit, c'est le cœur qu'il faut changer. Quel est l'homme de bon sens qui ne voit aujourd'hui convaincu que la guerre en soi est un mal ? Mais qui ne voit aussi que, pour la prévenir, les peuples doivent renoncer à toute haine et s'aimer véritablement ? L'Évangile seul peut opérer ce prodige de transformer notre férocité latente, notre égoïsme naturel, en amour sincère. C'est là pour les chrétiens une vérité démontrée, mais elle n'a pas encore pénétré dans les masses. Sous ce rapport, nous ne valons guère mieux que les païens²¹⁶.

6. INTOLÉRANCE

Faisant assurément écho à celui de la liberté de conscience, ce thème garde néanmoins toute son importance en ce qu'il nous met en présence de l'intolérance dont les protestants sont victimes, et des réfutations qu'opposeront ces derniers. Bien que le théâtre de ces « empoignades » soit celui de la dernière décennie du 19^e siècle en France, le commentaire de Coussirat demeure utile pour comprendre le cadre idéologique du Canada français de la même époque.

En France, le patriotisme de la majorité catholique romaine prend les atours de l'intégrisme. Aussi, « des journalistes – peu nombreux, mais bruyants – crient tous les matins et tous les soirs : Sus aux Juifs ! Sus aux protestants ! Sus aux francs- maçons²¹⁷ ! ». Comme l'atteste l'affaire Dreyfus, il y aura, au premier chef, l'antisémitisme. Mais une campagne antiprotestante systématique s'organise également en utilisant une rhétorique fort similaire²¹⁸.

²¹³ « À propos de Fachoda », *loc. cit.*, pp.4-5.

²¹⁴ « Notes... », *A*, 1902-03-08, p.5.

²¹⁵ « Notes... », *A*, 1905-08-12, pp.3-4.

²¹⁶ « Notes... », *A*, 1900-08-09, p.4.

²¹⁷ « Explosion de haine », *A*, 1898-01-01, p.13.

²¹⁸ M. Sacquin, *Entre Bossuet et Maurras. L'antiprotestantisme en France de 1814 à 1870*, Paris, Écoles des Chartes, Droz, 1998, 419p.

Calomnies

Tout d'abord, il y a l'accusation portant sur la religion : « Rome sait bien qu'un peuple ne vit pas longtemps sans religion²¹⁹. Puisqu'elle-même n'a plus de prise sur les masses, n'est-il pas à craindre que celles-ci se tournent vers le pur Évangile de Jésus-Christ, comme le font déjà beaucoup de prêtres ? Il faut prévenir ce danger à tout prix. De là les calomnies que l'on invente et que l'on propage²²⁰. » L'une d'elles stipule que la religion des protestants « est d'importation allemande et anglaise ». Notre auteur de répondre à ses interlocuteurs qui sont, par ailleurs, antisémites : « Quand même le protestantisme nous viendrait du dehors, je ne vois pas qu'il y eût lieu d'en rougir. Le christianisme aussi est une importation de la Palestine. Jésus-Christ a dit que le 'salut vient des Juifs' [Jn 4.22]²²¹. »

Il y a, ensuite, la charge concernant la politique. Aux Juifs, on fait un crime de leurs richesses, tandis qu'aux protestants, parce qu'ils ont trop ouvertement bénéficié des changements politiques de la République, on les accuse de dominer l'État. Coussirat rétorque :

Le peuple du bon pays de France gobe-t-il toutes ces sottises ? Ignore-t-il qu'il n'y a guère que trois cent mille Juifs disséminés dans les grandes villes ? Ne sait-il pas qu'il y a tout au plus sept à huit cent mille protestants ? Ne trouve-t-on pas des millions de Français qui n'ont jamais vu de protestants ni de Juifs ? Je ne puis admettre que mes compatriotes soient assez idiots pour croire sérieusement que l'État soit aux mains de cette infime minorité²²².

Enfin, il y a la diffamation de nature patriotique. Sans cesse, on reproche aux protestants « d'être des étrangers dans leur propre pays et de manquer de patriotisme²²³ ». Ici, on sent que la fibre patriotique de notre auteur ne se laissera pas flétrir de la sorte :

Si, pour être Français, il faut penser, écrire et agir comme les Drumont, les Henri Rochefort, le colonel Henri, le général Mercier, s'il faut avoir l'âme pleine de fiel, s'il faut devenir faussaire, s'il faut condamner les accusés sans preuve, s'il faut enfin professer le catholicisme, même sans y croire, j'avoue que les protestants ne sont pas Français. Mais s'il suffit de tenir à la France par toutes les racines de son être et par ses aïeux, s'il suffit de l'aimer, de la servir, de travailler à sa grandeur matérielle et morale, de la défendre quand elle est attaquée, de lui assurer un beau renom par l'amour de la vérité, de la justice, de la paix et par l'observation des commandements de l'Évangile, j'ose dire qu'il n'y a pas de meilleurs Français que les protestants. Nos

²¹⁹ « Pourquoi le Protestantisme est-il impopulaire en France ? », *A*, 1898-06-18, p.5.

²²⁰ « La France catholique », *A*, 1898-03-19, p.4.

²²¹ « Notes... », *A*, 1900-11-15, p.4.

²²² « Explosion de haine », *A*, 1898-01-01, p.13.

²²³ « Un drame protestant et l'un de ses critiques », *A*, 1898-12-03, p.3.

ennemis le savent bien, mais ils connaissent aussi cette trop célèbre parole :
'Calomniez, il en reste toujours quelque chose'²²⁴.

Coussirat en appellera même à l'historien de la Sorbonne, E. Lavisse qui, dans une lettre à Frank Puaux, directeur de la *Revue chrétienne*, rappelle sans complaisance que les protestants en France sont de vrais Français²²⁵. Devant le syndrome du martyr qui anime l'intolérance des avocats de la patrie « française et catholique », notre auteur riposte : « Parlons vrai : l'Église catholique n'est pas persécutée en France, elle est simplement désarmée. Elle est libre de régner sur les âmes, si elle le peut ; mais on lui refuse toute autorité dans l'État. Et comme le pouvoir est aux mains du peuple par le suffrage universel, qu'elle accuse donc ses propres enfants qui forment la presque totalité des électeurs²²⁶. »

Affaire Dreyfus

La perspective de Coussirat sur l'intolérance resterait incomplète sans mentionner son point de vue dans l'intrigue politique qui divisa les intellectuels de France. Dès l'aube de sa couverture des événements, notre auteur penche du côté « dreyfusard » : « Si, après tout, Dreyfus était victime d'une erreur judiciaire !²²⁷ ». Il faut que la « vérité se fasse, que la justice soit rendue par un jugement publié ; à cette seule condition la conscience peut se calmer²²⁸ ». En effet, Coussirat est conscient que l'honneur de la France se joue dans une lutte entre l'esprit militaire et l'esprit civil :

Je voudrais que la lumière se fit et que toutes les pièces à conviction fussent communiquées, sinon au public, si des raisons d'État s'y opposent, du moins à une commission parlementaire. Est-ce trop demander dans les circonstances présentes ? Ne serait-ce pas concilier les exigences de l'esprit militaire avec les légitimes droits de l'esprit civil ? Si le gouvernement a la preuve de la trahison de Dreyfus, il peut de la sorte donner à tous pleine satisfaction²²⁹.

En lien avec l'intolérance, notre auteur est d'avis que le nom de Dreyfus n'est qu'un prétexte à de sourdes menées cléricales pour prendre la direction du pays. Le spectre du « jésuitisme » refait surface²³⁰ :

²²⁴ « Notes... », *A*, 1900-03-31, p.4.

²²⁵ « Notes... », *A*, 1901-03-21, p.4.

²²⁶ « Un drame protestant et l'un de ses critiques », *A*, 1898-12-03, p.4.

²²⁷ « L'affaire Dreyfus », *A*, 1898-01-01, p.11.

²²⁸ « L'affaire Dreyfus », *loc. cit.*, p.12.

²²⁹ « Le 'Monde Canadien' et la question Dreyfus », *A*, 1898-02-19, p.7.

²³⁰ « Réponse », *A*, 1898-10-29, p.5.

Dreyfus, c'est le Juif, c'est tout juif. Donc, sus aux Juifs. Les protestants et les libres-penseurs prennent sa cause en main au nom de la justice violée. Ce sont des traîtres aussi. Sus donc aux protestants et aux libres-penseurs. Juifs, protestants et libres-penseurs écartés, les amis des Jésuites pourront occuper toutes les places dans l'administration, dans les finances, dans l'armée, dans l'université, dans les écoles. La France sera de nouveau la fille aînée de l'Église et son humble servante²³¹.

Coussirat suivra ainsi, pas à pas, l'affaire dans ses nombreux rebondissements²³². Ce n'est que peu de temps avant sa mort, qu'il peut s'exclamer « Enfin ! » :

J'ai fermement espéré vivre jusqu'au jour où l'innocence du capitaine Dreyfus serait reconnue et proclamée par la Cour de Cassation, le plus haut tribunal de France. Ce jour est venu, – le 12 juillet 1906, – plus tôt que les amis de la justice n'osaient l'espérer. Il y a près de douze ans, Dreyfus fut dégradé comme traître devant vingt mille soldats. Le cri qu'il poussa lorsqu'on brisa son épée : 'Je suis innocent !' fit naître le doute dans l'esprit de plusieurs journalistes et de quelques écrivains militaires. On sait la suite, – la captivité dans l'Île du Diable, – l'intervention du sénateur Scheurer-Kestner et du colonel Picquart, – les polémiques irritées de la presse, – les menées du Père Dulac et des Jésuites en vue de provoquer une révolution dans l'armée, – le procès inique de Rennes, – le pardon accordé à un innocent, – tant de passions soulevées qui divisèrent à jamais des familles et brisèrent les plus forts liens d'amitié. Mais la vérité est en marche, – comme le dit Zola, dont le courage moral alors rehaussa le caractère, et elle est enfin arrivée. Elle arrive toujours, à pas lents, mais sûrement. *Magna est veritas et praevalabit*. Le capitaine Dreyfus est réintégré dans son grade. Il ne demande ni d'indemnité, ni le châtimement des coupables, ni de l'avancement. On lui a rendu l'honneur aux yeux des hommes, il est heureux. Notre joie est grande aussi. La justice a triomphé. Les hommes de cœur qui ont réclamé, exigé la révision d'un procès infâme, méritent notre plus profond respect. La France sort plus glorieuse d'une crise redoutable, puisqu'elle n'a pas voulu qu'on étouffât la voix de l'innocence opprimée [...] Ces lignes étaient écrites quand nous avons appris par les dépêches que Dreyfus était nommé lieutenant-colonel et chevalier de la Légion d'honneur, et que Picquart passait général de brigade²³³.

7. LANGUE

Ici, l'espace d'un instant, la parole n'est pas au protestant mais au Français, l'allégeance religieuse fait place à l'attachement pour la langue maternelle. Amant des lettres françaises, Coussirat est un digne représentant de la France, laquelle demeure à cette époque le référent linguistique pour les autorités littéraires canadiennes françaises en Amérique. Membre de la Société littéraire et musicale affiliée à la *Société Royale du Canada*, notre

²³¹ « Mon Correspondant », *A*, 1898-10-01, p.3.

²³² Non moins d'une vingtaine de *Notes* entre 1898 et 1906.

²³³ « Notes... », *A*, 1906-07-20, p.6.

auteur sera aussi un intermédiaire courtois²³⁴ entre les hôtes montréalais (souvent anglophones) et les différents conférenciers invités de France, nommément : MM. Brunetière, Doumic, Rod, Deschamps, Le Roux et Michel²³⁵.

Chez Coussirat, l'amour de la langue française se confond avec celui de la patrie, en ce que les mots sont liés à un vécu, et font « vibrer ce qu'il y a de plus intime et de plus sacré dans le fond²³⁶ » de son être. Bien qu'il tienne à ce que l'expression du patriotisme demeure modérée – « Point d'étroitesse, point de gloriole, point de préjugé, point de sottise vanité ou d'orgueil insultant²³⁷ », dira-t-il –, force est de constater que la France, dans les études philosophiques²³⁸ ou dans son système d'enseignement public²³⁹ par exemple, n'est jamais vraiment en mauvaise posture sous la plume de notre auteur...

Mais venons-en à son intérêt pour la langue française. Sous quels angles aborde-t-il ce sujet qui lui est cher ? Deux essentiellement : sous le rapport de la vocation et sous celui de la diffusion.

Vocation internationale

Malgré l'absence d'une langue universelle, « à cause de la diversité des conceptions sur ces grands objets de la pensée humaine [*les notions philosophiques, les idées morales et les sentiments religieux*], et de l'impossibilité où l'on se trouve d'en faire une analyse définitive qui convienne à toutes les croyances ou opinions, à tous les âges et à toutes les époques », Coussirat est d'avis qu'il faille « une langue internationale pour les peuples qui ont de fréquents rapports politiques et commerciaux, intellectuels et religieux, – une langue qui empêche le plus possible les diplomates de se servir de la parole pour déguiser leur pensée, – une langue qui, connue de tous les gens instruits des divers pays du monde civilisé, facilite l'échange des pensées et le règlement des affaires²⁴⁰. »

C'est le grec qui, le premier, avait joué ce rôle par delà les conquêtes d'Alexandre le Grand. Le latin l'avait remplacé lors de la domination de Rome, devenant au Moyen Âge la langue de l'Église, des cours et des sciences jusqu'au 16^e siècle. Cent années plus tard, le latin allait succomber pour faire place au français qui devint la langue littéraire des cours, des

²³⁴ H. Ami, « La courtoisie internationale et le docteur Coussirat », *CFA*, 1893-09-23, p.10. Au sujet de la visite du comte de Paris et de son fils, le duc d'Orléans à l'Université McGill de Montréal.

²³⁵ « Notes... », *A*, 1902-04-12, p.3 ; « Notes... », *A*, 1904-01-15, p.4.

²³⁶ « De l'harmonie du vers français », *PCJ*, Jan.1904-01, pp.208-216, p.214.

²³⁷ « L'amour de la patrie », *PCJ*, 1894-11, pp.43-47, p.46.

²³⁸ « Du rôle de la France dans les études philosophiques », *PCJ*, 1901-01, pp.260-267.

²³⁹ « Le problème scolaire », *PCJ*, 1896-11, pp.43-48 ; « De l'enseignement public en France », *PCJ*, 1903-11, pp.60-66.

²⁴⁰ « De la langue française dans la société moderne », *PCJ*, 1891-01, pp.215-224 ; pp.269-282, p.218.

sociétés policées, des sciences, des diplomates, et même des grandes chartes révolutionnaires. Depuis ce temps, « le français reste la langue des traités internationaux et des instruments diplomatiques, la langue de la plupart des cours d'Europe, la langue au moyen de laquelle communiquent entre eux les savants du monde entier, la langue des étrangers de distinction qui affluent à Paris, la ville internationale par excellence²⁴¹ ».

D'après notre auteur, le rôle toujours affirmé de la langue française dans la société moderne sera maintenu dans l'avenir à cause des mérites intrinsèques de l'idiome : sa clarté, sa valeur poétique, sa logique et son éloquence²⁴². Il est vrai que les susceptibilités de l'amour-propre national dans les différents pays du monde ont fait « espérer » la création d'une langue nouvelle. En 1887, le russe Zamenhof proposait l'*Esperanto*²⁴³. Pourtant, Coussirat croit qu'aucun « linguiste ne se persuadera qu'il soit possible d'élever au rang de langue littéraire une langue artificielle, créée de toutes pièces par des savants, très ingénieuse, mais sans nuances suffisantes pour rendre les mouvements si variés de la pensée, du sentiment, de la vie et sans racine dans l'âme des peuples. L'*Esperanto*, selon toute vraisemblance, restera donc une langue d'amateur curieux de nouveautés²⁴⁴. » Tout conspire à maintenir la vocation internationale de la langue française : « Déjà parlée, écrite, adoptée comme langue internationale²⁴⁵, elle n'a pas à triompher de ses rivales qui se font échec mutuellement²⁴⁶. »

En ce qui concerne la question préoccupante de l'avenir du français au Canada, Coussirat affirme que les probabilités « paraissent être actuellement toutes en faveur du maintien de notre langue dans la province de Québec²⁴⁷ », et ce pour deux raisons : sa conservation sans altération sensible dans les campagnes, et les efforts redoublés des gens cultivés pour mieux la connaître, efforts reconnaissables dans les journaux et surtout dans la littérature comme celle de Louis Fréchette couronnée par l'Académie française. Le présent fait donc bien augurer de l'avenir !

Toutefois, sans négliger le « précieux avantage » de l'anglais « dont la connaissance est nécessaire en vue du commerce et de l'industrie²⁴⁸ », notre auteur est d'avis que le maintien et les progrès de la langue française de ce côté de l'Atlantique dépendent d'un seul fait, qu'il souligne d'ailleurs à maintes reprises :

²⁴¹ « De la langue française dans la société moderne », *loc. cit.*, pp.219-220.

²⁴² *Ibid.*, pp.222-223.

²⁴³ « La Langue internationale », *A*, 1899-04-08, pp.3-4.

²⁴⁴ « Notes... », *A*, 1904-04-29, p.4.

²⁴⁵ « Notes... », *A*, 1905-09-10, p.4.

²⁴⁶ « De la langue française dans la société moderne », *loc. cit.*, p.278.

²⁴⁷ *Ibid.*, p.279.

²⁴⁸ « De la langue française dans la société moderne », *loc. cit.*, p.280.

[...] le *groupement* d'un ou de plusieurs millions de Canadiens français dans la province de Québec. Leur *dispersion* dans le pays ou *l'envahissement progressif* de l'élément anglais opérerait sûrement la fusion au profit de celui-ci, et la langue française disparaîtrait un jour du Canada, 'comme elle a disparu de la Caroline du Sud, comme elle est en train de disparaître de la Louisiane', précisément sous l'action de ces causes-là. Au contraire, le *groupement* et *l'accroissement continu et rapide* des familles canadiennes françaises possédant la plus grande partie du sol qu'elles habitent, et ayant des écoles, des églises, des tribunaux, un parlement et des journaux rendent cette absorption improbable au plus haut degré²⁴⁹.

Diffusion traditionnelle

L'intérêt de Coussirat pour sa langue maternelle tient certainement à ce qu'il est un linguiste aguerrri et un maître aux multiples créneaux dont celui de la littérature française. De fait, la diffusion du français occupera notre auteur tant au niveau de son apprentissage que de son utilisation.

Spécialiste des langues anciennes (l'hébreu, l'araméen, le syriaque, le grec, le latin), Coussirat maîtrise aussi d'autres langues modernes, sinon dans l'écriture du moins dans la lecture (l'anglais et l'allemand). Selon lui, l'apprentissage d'une langue n'est possible « qu'à des conditions invariables : mémorisation des termes les plus usités, connaissance des diverses formes que les mots peuvent revêtir et de l'ensemble des règles connues sous le nom de syntaxe. Voilà le but à atteindre ; mais les moyens d'y parvenir diffèrent selon qu'on aspire soit à parler une langue, soit à l'écrire, soit simplement à la lire²⁵⁰ ». Peu importe la langue, morte ou vivante, la méthode d'enseignement reste la même : « la grammaire d'abord, puis la traduction, voilà l'ordre généralement suivi²⁵¹ ».

Or notre auteur verra naître diverses formes de la méthode « inductive », comme celles des MM. Harper et Ingres²⁵², qui enseignent « d'abord la langue puis la grammaire au fur et à mesure que la langue est mieux connue²⁵³ ». Bien qu'il en constate l'excellence parce qu'« ainsi se trouvent évités la sécheresse et l'ennui qui s'attachent à la simple mémorisation des règles de grammaire²⁵⁴ », Coussirat est d'avis qu'une étude systématique « où les versions et les thèmes [ont] la place d'honneur²⁵⁵ » s'avère plus tard nécessaire. Dans l'apprentissage d'une langue, surtout dans le cas d'une langue moderne, notre auteur ne veut donc pas que l'on sacrifie la traduction : « Quoi qu'il fasse, un homme qui sort des banalités de la

²⁴⁹ *Ibid.*, pp.281-282.

²⁵⁰ « Nouvelle méthode pour apprendre l'hébreu », *PCJ*, 1887-11, pp.162-163, p.162.

²⁵¹ « Nouvelle méthode pour apprendre l'hébreu », *loc. cit.*, p.162.

²⁵² « Méthode Ingres », *A*, 1899-09-23, p.9.

²⁵³ « Nouvelle méthode pour apprendre l'hébreu », *loc. cit.*, p.163.

²⁵⁴ *Ibid.*, p.163.

²⁵⁵ « Méthode Ingres », *loc. cit.*, p.9.

conversation, pense dans sa langue maternelle. Il lui faut, pour s'exprimer clairement dans un idiome étranger, connaître les équivalents dont il a besoin. C'est la traduction qui les lui fournit. C'est même par la traduction qu'on se rend le mieux compte de sa pensée et qu'on enrichit son vocabulaire²⁵⁶. » Au sein même du Collège presbytérien, Coussirat se fera aussi le défenseur du latin qui « reste la clef des principales langues modernes²⁵⁷ ». Le latin n'est pas un but, mais un moyen²⁵⁸ : « Il est certain que les langues modernes, dans la composition desquelles le latin entre pour une part essentielle, s'apprennent *plus vite et plus à fond* à l'aide du latin que par toute autre voie. Ici c'est gagner du temps que d'en perdre²⁵⁹. »

Du bon usage

Si Coussirat s'intéresse à la manière dont on enseigne sa langue, il lui importe aussi de réfléchir à son bon usage.

Il y a, d'une part, l'épineux problème de la prononciation française. Lorsque « nous prétendons l'enseigner ou le bien parler », notre auteur pense qu'il faut « prononcer le français comme on le prononce AUJOURD'HUI dans la bonne société²⁶⁰ ». Or comme en cette matière « l'usage fait loi, la coutume de Paris constitue le bon usage. Ce n'est peut-être ni juste ni logique ; c'est néanmoins un fait incontestable²⁶¹. » Il nous faut aussi prendre pour « guides les hommes qui font de la diction une étude particulière et qui l'élèvent à la hauteur d'un art »²⁶², c'est-à-dire les gens du Conservatoire, de la Comédie-Française et du haut enseignement spécial. Néanmoins, selon Coussirat, une réforme de la langue française est désirable et possible, mais celle-ci « doit être prudente, progressive, acceptable aux yeux comme à l'oreille²⁶³ ». Cette réforme doit prendre un tournant résolument pratique :

Plus la prononciation se conformera à l'écriture, plus la langue sera facile à apprendre. Souhaitons même que la conformité s'opère sur tous les points dans chaque mot. Irons-nous jusqu'au bout de notre pensée ? Émettons le vœu que les grands écrivains s'appliquent à diminuer jusqu'à complète extinction le nombre des irrégularités dans la syntaxe, dans les formes, comme dans la prononciation. En simplifiant la langue, on s'assurera ses chances d'universalité, ou du moins de propagation²⁶⁴.

²⁵⁶ « Notes... », *A*, 1904-07-15, p.5.

²⁵⁷ « À quoi sert le latin ? », *PCJ*, 1900-11, pp.81-83, p.83.

²⁵⁸ « Notes... », *A*, 1900-03-17, p.5.

²⁵⁹ « À quoi sert le latin ? », *loc. cit.*, p.82.

²⁶⁰ « De la Prononciation Française », *PCJ*, 1901-11, pp.87-95, p.93.

²⁶¹ « De la Prononciation Française », *loc. cit.*, p.93.

²⁶² *Ibid.*, p.94.

²⁶³ « Notes... », *A*, 1900-09-27, p.4.

²⁶⁴ « De la Prononciation Française », *loc. cit.*, p.95.

Par ailleurs, il y a peu de gloire à s'exprimer avec « le plus pur français de Paris²⁶⁵ » si l'on n'a point l'accent personnel. On passe ici de la forme au fond. L'accent personnel est « le langage propre à un homme, qui le distingue nettement d'autrui et qui le fait reconnaître entre tous²⁶⁶ ». Ne pas avoir l'accent personnel ne signifie pas qu'on en soit totalement dépourvu, mais seulement qu'il n'est pas remarquable, simple écho répercutant avec plus ou moins d'exactitude et d'éclat les idées et les sentiments de l'entourage. Or « en bien des circonstances et à des degrés divers », le génie, aussi bien que tout homme, « n'est quelquefois que l'écho presque inconscient de son siècle²⁶⁷ ».

En dépit de cette condition, l'homme, étant une personne, a son accent. On distingue facilement celui « d'un génie transcendant ». Il en va de même pour l'accent des « hommes de talent supérieur ». Par contre, selon Coussirat, « la difficulté commence dans les régions moyennes ; elle s'accroît à mesure qu'on descend dans les bas-fonds²⁶⁸ ». Toujours moins caractéristique, l'accent devient aussi terne que la personne. Car en effet, l'accent, c'est la personne : « Plus la personnalité est forte, plus l'accent s'accuse. Or, ce qui constitue la personne, c'est la pensée, le sentiment, la volonté, le caractère qui trouvent leur expression dans le style, et jusqu'à un certain point dans la voix et le geste²⁶⁹. » Donc, autant de personnes, autant d'accents, autant de styles²⁷⁰.

De l'avis de notre auteur, il n'y a rien d'absolu en cette matière. C'est affaire de goût. Sachant toutefois que le « goût dépend d'une affinité de nature avec l'objet » choisi, il incite à s'inspirer, sans servilité, des esprits les meilleurs²⁷¹. Du reste, l'accent s'améliore à la mesure de la personne. Et Coussirat de conclure :

[...] si nous n'avons pas l'accent personnel du génie, nous aurons celui de l'honnête homme, disons mieux, celui du chrétien²⁷² convaincu et conséquent. L'un a plus d'éclat, mais l'autre a plus de grandeur. L'un ne peut s'acquérir, l'autre est à la portée de tous. Celui-là excite l'admiration, celui-ci provoque le respect. Heureux qui reçoit le premier, plus heureux qui possède le second²⁷³ !

²⁶⁵ « Notes... », *A*, 1904-02-05, p.4.

²⁶⁶ « De l'accent personnel », *PCJ*, 1888-1889, pp.292-297, p.292.

²⁶⁷ « De l'accent personnel », *loc. cit.*, p.293.

²⁶⁸ *Ibid.*, p.294.

²⁶⁹ *Ibid.*, p.294.

²⁷⁰ « Notes... », *A*, 1900-05-19, p.5.

²⁷¹ « De l'accent personnel », *loc. cit.*, p.296.

²⁷² « Notes... », *A*, 1903-01-23, p.4.

²⁷³ « De l'accent personnel », *loc. cit.*, p.297.

8. MORALE

Comme nous l'avons vu plus tôt, Coussirat est convaincu « qu'il ne peut y avoir de moralité, sinon sans croyances personnelles ou traditionnelles, du moins sans 'inoculation séculaire' de quelques principes religieux ou philosophiques fondés eux-mêmes sur ce qu'il y a de plus grand dans la nature humaine : le devoir²⁷⁴ ». Pour lui, « le respect de soi-même ou le sentiment du devoir, c'est la base de toute religion et de toute moralité. Ôtez-la, tout s'écroule. Et de ce qu'il y a une infinité de gens qui ont perdu ce respect et ce sentiment, il ne s'ensuit pas que cette base est fragile²⁷⁵. »

Bonheur

Si le sentiment d'obligation fonde la religion, Coussirat est d'avis que seul le christianisme peut servir de base véritablement solide à la morale. Doctrine officielle de la France au 19^e siècle, la « morale philosophique » du kantisme²⁷⁶ ne remonte pas assez haut : « Supposons, – ce qui est contestable, – que la morale trouve une base suffisante en dehors de la religion, où chercher la force d'en accomplir les préceptes? [...] Pour le commun des mortels, – autant vaut dire pour tous, – un secours extérieur est nécessaire à la faiblesse humaine. L'Esprit de Dieu sera toujours plus efficace que les meilleurs raisonnements²⁷⁷. »

« Tous les honnêtes gens conviennent que le devoir est obligatoire, mais ils se dérobent volontiers aux devoirs²⁷⁸ », remarque Coussirat. Pourtant, indépendamment de la richesse²⁷⁹ ou du succès²⁸⁰, le chrétien ne peut être heureux qu'autant et dans la mesure où il fait son devoir, quel qu'il soit : « Mettre notre volonté en harmonie avec la volonté divine, accepter sa loi, s'efforcer de l'accomplir, tel est le but. Et tel est le 'secret du bonheur' qui ne se trouve que dans l'accomplissement du devoir sous le regard de Dieu²⁸¹. »

Application

Comme nous l'avons mentionné en relation avec son pacifisme, Coussirat croit à l'unicité de la morale, dans le tout et dans chacune des parties qui la composent. Il n'y a pas

²⁷⁴ « La Moralité et la Croyance », *loc. cit.*, p.76.

²⁷⁵ « Notes... », *A*, 1902-07-05, p.4.

²⁷⁶ P. Chazel, « Génie français et protestantisme dans la France contemporaine », *Protestantisme français*, M. Boegner, dir., Paris, Librairie Plon, 1945, 448p., p.90.

²⁷⁷ « Notes... », *A*, 1902-05-10, p.4.

²⁷⁸ « Notes... », *A*, 1905-01-20, p.4.

²⁷⁹ « Notes... », *A*, 1900-10-18, pp.4-5.

²⁸⁰ « Notes... », *A*, 1904-09-16, p.4.

²⁸¹ « Étude Morale – Le Bonheur », *A*, 1906-02-23, p.7.

deux morales²⁸², l'une individuelle et privée, l'autre sociétale et publique²⁸³. C'est pourquoi, il importe de la bien forger dans notre esprit. En conjonction avec notre « naturel », les parents, les maîtres, l'instruction religieuse, les pairs et la littérature se doivent de promouvoir « l'idéal moral » le meilleur, c'est-à-dire le plus en accord avec la personne de Christ²⁸⁴.

Étant donné que la morale, qui a pour objet le bien, est tributaire de l'imagination, cette « faculté de concevoir l'idée sous une forme », Coussirat portera, aux influences écrites de cette dernière, une attention particulière :

'L'imagination tient de plus près qu'on ne croit à la morale ; il ne faut pas l'offenser', a dit Mme de Staël qui le savait par expérience. L'idée qu'on se fait de la vie influe notablement sur la conduite. L'idéal se transforme en réel, ici comme ailleurs. C'est pourquoi tout livre²⁸⁵, tout journal qui fausse l'esprit, qui corrompt le cœur, qui détrempe le ressort de la volonté, qui pervertit la conscience est dangereux à l'égal d'un malfaiteur qui nous pousserait au vice et au crime. Je me demande si la loi ne devrait pas le supprimer au nom du salut public²⁸⁶.

Dès les premiers moments de sa contribution substantielle aux pages de *l'Aurore*²⁸⁷, et souvent par la suite, Coussirat met en garde ses lecteurs – notamment les dames – « contre la lecture des mauvais romans, des romans ineptes, et même contre l'habitude de ne lire guère que des romans²⁸⁸ ». Il est d'avis que les romans ordinaires « sont une des pestes les plus redoutables de la société contemporaine²⁸⁹ » ! Quelle est la cause d'une si âpre condamnation? Sa conception du roman. Si « l'imagination, dans le sens le plus élevé de ce mot, est la faculté de réaliser l'idéal du beau, du vrai et du bien²⁹⁰ », alors le roman, procédant de cette faculté, se doit d'encenser le même idéal. Pour notre auteur, la vocation du roman n'est pas d'être « un miroir qui reflète tout ce qui existe²⁹¹ », mais bien de conspirer à l'accomplissement de l'obligation morale²⁹². Or, dans l'arène littéraire, les romanciers qui veulent « être lus et vendus, donnent à chaque bête son foin²⁹³ ». De ce fait, Coussirat en fournit un piquant exemple lorsqu'il interprète l'appréciation de M. Rod estimant que « l'amour doit former l'essence du roman » :

²⁸² « Notes... », *A*, 1900-04-21, p.4.

²⁸³ « La morale professionnelle et la morale éternelle », *PCJ*, 1898-11, pp.81-85.

²⁸⁴ *De l'idéal moral*, 1889-02-07, Conférence inédite, 10p.

²⁸⁵ *La comédie de mœurs*, 1903-02-27, Conférence inédite, 8p.

²⁸⁶ « De l'imagination », *PCJ*, 1895-03, pp.319-322, p.321.

²⁸⁷ « Du roman », *A*, 1888-04-12, p.2.

²⁸⁸ « Notes... », *A*, 1903-04-03, p.4.

²⁸⁹ « Notes... », *A*, 1903-04-03, p.4.

²⁹⁰ « De l'imagination », *loc. cit.*, p.322.

²⁹¹ « Notes... », *A*, 1902-10-18, p.6.

²⁹² *L'amour pour Jésus*, 1879-02-28, Sermon inédit, 22p., p.13.

²⁹³ « M. Édouard Rod – Remarques », *A*, 1899-06-03, pp.4-5.

Et comme l'amour réglé par les lois divines et humaines manque de variété et par suite d'intérêt, du moins pour les lecteurs, il faut bien que l'écrivain se rabatte sur les liaisons irrégulières, fécondes en situations dramatiques et scabreuses. On assure que les dames, surtout, trouvent un charme singulier aux aventures qu'elles auraient horreur de courir personnellement. J'imagine qu'on les calomme. Les dames, comme nous tous, prennent ce qu'on leur offre, quand elles lisent, et sur la foi d'une critique stipendiée souvent par l'éditeur, elles font effort sur elles-mêmes pour admirer des œuvres qu'elles ne devraient même pas toucher avec des pincettes. Plaignons-les. La lecture habituelle des mauvais livres gâte l'esprit, corrompt le cœur, pervertit l'imagination. Plaignons aussi les auteurs qui font un si déplorable usage de leur talent. Qu'ils nous donnent toujours des romans honnêtes qui élèvent l'âme, inspirent l'amour des humbles, nourrissent le sentiment du devoir. Il n'y a pas de plus belle tâche, et d'un succès plus assuré, pour les hommes qui ont reçu de Dieu le don si rare de conter avec art²⁹⁴.

Commentant le *Cyrano de Bergerac* de Rostand, la *Résurrection* de Tolstoï et l'œuvre de Zola, tout en reconnaissant à ces auteurs des qualités littéraires certaines, Coussirat se plaindra justement de ce qu'ils favorisent un « réalisme des détails souvent pénible²⁹⁵ » et couronnent souvent le mal « d'une auréole de grandeur et presque de sublimité²⁹⁶ ». Malgré la beauté assurée du verbe, la vertu n'y est pas assez exaltée et le vice suffisamment honni.

9. UNION

Notre brève analyse des thèmes décisifs de la production journalistique de Coussirat s'achève ici avec sa perspective particulière concernant une possible union des confessions protestantes. Ce sujet n'est pas sans importance pour notre auteur : le resserrement des liens ecclésiastiques pourrait dynamiser la mission évangélisatrice qu'il poursuit depuis le début de sa carrière. Toutefois, l'« union organique » de l'Église Unie du Canada, survenue à Toronto le 10 juin 1925, après au moins trois décennies de pourparlers entre les Méthodistes, les Congrégationalistes et les deux tiers des Presbytériens²⁹⁷, malgré les hautes aspirations de ses instigateurs anglophones et francophones, allait participer, par ses nouvelles orientations théologiques et pratiques, au déclin de l'évangélisation française et des communautés qui en étaient tributaires.

²⁹⁴ « À propos du Roman », *A*, 1899-11-11, p.5.

²⁹⁵ « Notes... », *A*, 1900-10-25, p.4.

²⁹⁶ « Notes... », *A*, 1900-07-12, pp.3-4.

²⁹⁷ J. S. Moir, *Enduring Witness. A History of the Presbyterian Church in Canada*, Hamilton, Eagle Press Printers, 1987(1975), 327p. ; N. K. Clifford, *The Resistance to Church Union in Canada 1904-1939*, Vancouver, University of British Columbia Press, 1985, 274p.

Au tournant du siècle, dans le but de contrer les réticences soulignées antérieurement envers l'œuvre auprès des Canadiens français, Coussirat donne son suffrage aux pourparlers. Selon lui, quelle « que soit la forme que prenne l'union future, elle ne peut manquer de se faire un jour²⁹⁸ ».

Signes des temps : le péril commun

Les motifs généralement allégués en faveur de cette union sont les suivants : « raison tirée de la prière du Sauveur dans saint Jean, chapitre xvii ; raison tirée de l'économie de forces soit en hommes, soit en ressources ; raison tirée de l'influence politique et religieuse d'une grande Église protestante capable de résister aux usurpations de l'Église romaine²⁹⁹ ». Cependant, notre auteur est d'avis que ces arguments restent secondaires devant celui-ci :

Tous ceux qui observent les manifestations de la pensée contemporaine savent qu'elles sont presque partout, dans le monde scientifique, hostiles ou étrangères aux vérités fondamentales de l'Évangile et même de la plus simple morale chrétienne. En d'autres termes, la libre pensée ou l'incroyance prend un empire inquiétant sur les esprits. Ce fait crève les yeux, comme on dit. Les Églises évangéliques ont-elles le droit de n'en pas tenir compte et de marcher 'dans les voies anciennes', comme si rien de nouveau ne s'était produit ? Ne faut-il pas que toutes les forces se réunissent contre une commune agression ? Et l'union ne sera-t-elle pas plus efficace pour cette œuvre que la coopération³⁰⁰ ?

« En face du romanisme, religion de servitude intellectuelle, et de l'athéisme, système destructif de toute morale³⁰¹ », Coussirat croit que « l'Évangile triomphera, mais à la condition que ses disciples se serrent autour du drapeau commun avant le suprême combat³⁰² ». Or si tous s'accordent qu'il faille « opposer la digue de l'union des évangéliques³⁰³ » devant ce « péril pressant³⁰⁴ », des questions demeurent sur les conditions du rapprochement.

Bases de l'union

Notre auteur est conscient de la tension que suppose ce problème. Quant à ses limites, l'unité « commence avec l'ordre nécessaire, [et] elle finit avec la liberté nécessaire »³⁰⁵.

²⁹⁸ « Notes... », *A*, 1899-04-29, p.5.

²⁹⁹ « Notes... », *A*, 1906-06-08, p.4.

³⁰⁰ « Notes... », *loc. cit.*, p.4.

³⁰¹ « Notes... », *A*, 1904-04-08, p.4.

³⁰² « Notes... », *A*, 1899-04-29, p.5.

³⁰³ « Notes... », *A*, 1904-03-18, pp.4-5.

³⁰⁴ « Notes... », *A*, 1899-10-07, p.5.

³⁰⁵ « Unité et liberté », *PCJ*, 1890-04, pp.439-442, p.442.

Selon Coussirat, union n'est pas synonyme de fusion : « L'union est possible, parce que nous avons des principes communs ; la fusion ne l'est pas, parce que l'accord n'est pas fait sur tous les points, et qu'il n'est pas permis de sacrifier la sincérité à l'unité. Plus tard, si le péril augmente et que notre foi augmente avec le péril, nous serons prêts aux sacrifices nécessaires pour serrer nos rangs³⁰⁶. » En attendant, il se prononce en faveur d'une solution « étapiste » : « Que l'union se fasse d'abord entre les Églises presque semblables et qu'elle s'étende peu à peu. Que l'on se contente, en attendant mieux, d'une confédération avec les autres³⁰⁷. » Aussi, Coussirat espère que dans la mesure où :

[...] les 'fidèles' apprendront mieux à distinguer l'essentiel de l'accessoire, les faits chrétiens des théories, la piété des formes qu'elle revêt, à discerner les signes des temps, à s'aimer 'dans le Seigneur', l'union se fera dans leur esprit et dans leur cœur ; puis elle se manifestera au dehors. Ce sera un produit nécessaire de leur vie cachée avec Christ en Dieu. Sans aucun sacrifice de conscience, ils travailleront ensemble, non en vue de leur propre gloire, mais pour le triomphe du royaume de Dieu³⁰⁸.

Obstacles

Mais les difficultés évidentes de l'entreprise viendraient-elles justifier « le grand argument de la multiplicité des sectes évangéliques, cheval de bataille qu'enfourchent³⁰⁹ » les populaires conférenciers de l'Église de Rome ? Notre auteur est d'avis que l'obstacle « n'existe pas tant dans la diversité des croyances, comme les catholiques le pensent, que dans la différence des sentiments et des traditions³¹⁰ ». Du reste, l'unité n'est pas à faire puisqu'elle existe déjà, comme l'attestent les confessions de foi, les grandes assemblées ecclésiastiques et l'Alliance évangélique universelle³¹¹.

Qu'est-ce qui freine alors la marche vers l'union ? D'après Coussirat, « on cherche trop l'unité des croyances de détails, on n'accorde pas assez à la diversité qu'impose la constitution de l'esprit humain³¹² ». Il en revient ici à sa définition générale de l'unité, maintenant appliquée à l'union ecclésiastique : l'unité commence avec l'ordre nécessaire des principes généraux, et elle finit avec la liberté nécessaire des croyances de détails. Notre auteur proposera certaines avenues en ce sens.

³⁰⁶ « Notes... », *A*, 1904-03-18, pp.4-5.

³⁰⁷ « Notes... », *A*, 1903-08-14, p.4.

³⁰⁸ « Notes... », *A*, 1904-06-03, pp.5-6.

³⁰⁹ « Notes... », *A*, 1900-02-17, p.4.

³¹⁰ « Notes... », *A*, 1899-10-07, p.5.

³¹¹ « Notes... », *A*, 1900-03-10, p.4.

³¹² « Notes... », *A*, 1906-06-08, p.4.

Au niveau du fondement doctrinal, « quelles sont les vérités chrétiennes que l'on regardera comme essentielles dans l'Église unie ? »

Il y a deux manières de répondre à cette question. On peut – ou bien prendre ce qu'il y a de commun dans les credos de ces diverses Églises et en faire un 'corps de doctrines' ; – ou bien constater simplement les croyances que supposent les exhortations adressées aux mourants par les pasteurs de ces Églises. Cette dernière méthode n'a pas encore été mise à l'essai. Pour peu qu'on y pense, on voit qu'elle nous tient en réserve bien des surprises. Chose étrange ! à la lueur de la lampe funéraire, les grandes lignes de l'Évangile se dessinent avec une éblouissante clarté, et tous les chrétiens se retrouvent 'un' avec le Christ, comme le Christ est 'un' avec le Père³¹³.

Sur le plan organisationnel, « s'il était permis de comparer les choses de la religion à celles de la politique », Coussirat trouverait presque son « idéal dans la constitution des États-Unis » :

Là, chaque État est souverain dans son domaine et dépendant du Congrès pour les questions générales ; de même chaque Église fédérée conserverait sa vie propre autant que possible, mais sacrifierait ce qu'il faut de ses préférences en vue de la défense commune, car aujourd'hui il s'agit pour nous de parer à la défense autant que de préparer l'attaque. Ce serait là sans doute une organisation sans analogue dans le passé de l'Église ; mais n'est-il pas vrai qu'à temps nouveaux il faut nouveaux conseils³¹⁴ ?

Dérive

Comme en témoigne son œuvre journalistique, Coussirat a une vision du monde aux contours assez définis. Ses convictions fondamentales ne semblent pas avoir changé au cours de sa carrière. Or le thème qui nous occupe touche de près ces dernières. Notre auteur discerne un problème : le péril de l'athéisme et du romanisme pour la société. Il souscrit à une solution : l'union fédérale des corps ecclésiastiques évangéliques pour contrer la menace. Par conséquent, selon son entendement, l'union serait un *moyen* variable et temporel pour accomplir une *fin* invariable et éternelle, laquelle est le triomphe de l'Évangile sur l'erreur³¹⁵.

³¹³ « Notes... », A, 1904-06-24, p.4.

³¹⁴ « Notes... », A, 1906-06-08, pp.4-5.

³¹⁵ « Y-a-t'il des religions progressives ? – Oui. Le Christianisme par exemple. Les principes fondamentaux en sont immuables. 'Les paroles de Jésus-Christ ne passeront point'. Mais l'application qu'on en fait aux besoins de l'homme et de la société est toujours plus complète, parce qu'on les comprend toujours mieux. C'est ainsi que le principe : 'Vous êtes tous frères' a fini par frapper de mort l'esclavage dans le monde soumis à l'influence du Christianisme, et que le despotisme y est ébranlé à ce point qu'on peut prévoir le jour où il sera aboli. C'est aussi dans le Christianisme mieux compris que l'on trouvera la solution de la question sociale, si redoutable à notre époque, et des difficultés internationales, causes de tant de guerres odieuses, comme c'est dans le Christianisme mieux pratiqué qu'on trouvera le levier nécessaire au relèvement de la moralité publique. » ; in *RHP*, op. cit., pp.82-83.

Toutefois, si au fil des années, les dirigeants d'une quelconque organisation adoptent et transmettent à leur agents une nouvelle définition de ce qu'est la finalité de l'entreprise³¹⁶, ne peut-on pas s'attendre à ce que le mode d'accomplissement de la dite fin doive changer aussi son orientation ? Or dans le premier quart du 20^e siècle, les dirigeants ecclésiastiques protestants – notamment les enseignants des Collèges théologiques – adopteront et transmettront aux futurs pasteurs une nouvelle définition de ce qu'est l'Évangile ; alors les divers corps ecclésiastiques en viendront de même à changer l'orientation de leurs ressources humaines et financières³¹⁷.

Ayant probablement les mêmes présupposés théologiques que notre auteur, la majorité des communautés presbytériennes françaises vont adhérer au projet d'union de la nouvelle Église nationale. Mais comme leur survie dépend à la fois de l'évangélisation et de la formation de ses membres, et que ces activités essentielles relèvent en majeure partie des ressources humaines et financières de la majorité anglophone, et que ces moyens sont octroyés selon les nouvelles priorités des leaders, il n'est pas difficile d'en tirer les conséquences pour la mission française. Lorsqu'il affirmait « qu'à temps nouveaux il faut nouveaux conseils³¹⁸ », Coussirat n'avait assurément pas en tête l'affaiblissement de l'œuvre d'évangélisation à laquelle il avait consacré sa vie. Notant, en 1894, une chronique du professeur d'histoire ecclésiastique de la faculté de théologie protestante de Paris, qui traite de la réunion des Églises discutée au Congrès religieux de Chicago, Coussirat déclare ceci :

Il m'est resté, de l'article de M. Bonet-Maury³¹⁹, une impression que je voudrais croire fautive : l'auteur semble renoncer au prosélytisme dans l'espoir de faciliter l'union des Églises. Ni Jésus-Christ, ni les apôtres, ni les réformateurs, ne nous donnent cet enseignement et cet exemple. On assure que le cœur rapproche les hommes sincères, – cela est très vrai, – mais il ne réconcilie pas les esprits divisés. La vérité a ses droits non moins que l'amour. Et qu'est-ce qu'un chrétien qui abolit cette parole du Maître : 'Allez et annoncez l'Évangile à toutes les nations' [Mt 28.19-20]³²⁰?

³¹⁶ « Comment se fait-il que certaines religions ne font en vieillissant que se charger de plus en plus de nouvelles superstitions ? (bouddhisme, catholicisme...) – C'est que là où l'erreur prédomine, elle tend à produire toutes ses conséquences funestes et à obscurcir entièrement la vérité. Ainsi se sont développés le polythéisme bouddhiste et la théorie des incarnations successives, comme la mariolâtrie, le papisme, l'absolutisme de la religion romaine... » ; in *RHP*, *op. cit.*, p.82.

³¹⁷ R. Strout, « La mission au Canada français : Histoire et figures de la commission francophone d'évangélisation (Église presbytérienne au Canada) », *La Vie Chrétienne*, Oct.-Nov. 1989, p.9. ; R. Strout, *The Latter Years of the Board of Evangelization of the Presbyterian Church in Canada 1895-1912*, Mémoire en Religion, Université Bishop's, Lennoxville, 1986, 98p. ; M. Gauvreau, *The Evangelical Century. College and Creed in English Canada from the Great Revival to the Great Depression*, Montreal/Kingston, McGill-Queen's University Press, 1991, 398p.

³¹⁸ « Notes... », *A*, 1906-06-08, p.5.

³¹⁹ Premier successeur de Coussirat au département français du Collège presbytérien de 1907 à 1908.

³²⁰ « Le Congrès religieux de Chicago et la réunion des Églises », *A*, 1894-09-08, p.10.

REMARQUES CONCLUSIVES (1)

Dans ses *Notes*, Coussirat interprète les événements d'après la perspective théologique et morale que suppose sa foi. Or les accents de son commentaire font invariablement écho aux débats ayant cours en France en ce qui concerne la minorité protestante.

L'originalité de notre auteur ne réside donc pas dans la nouveauté de ses propos, mais plutôt dans leur adaptation au contexte propre à la communauté protestante du Canada français. En exposant ses coreligionnaires issus de la mission aux divers thèmes susmentionnés, Coussirat veut les inscrire dans la mouvance du protestantisme francophone d'Europe. De ce fait, en tant que descendant de la « vieille et endurente » Église réformée de France, il contribue par ses écrits à donner une identité légitime à la minorité religieuse qu'il dessert³²¹.

Que ce soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Monde, le mouvement de Réveil qui déferle sur les diverses confessions protestantes bénéficie de la « consistance propre donnée à la société civile et à l'État en dehors de toute référence religieuse » et de la relative « privatisation de l'appartenance religieuse³²² ». En France, comme au Canada français, le protestantisme a besoin de ce *premier seuil de laïcisation* qui permet de mettre la « vérité au concours ». « Pour pouvoir vivre et s'épanouir, le pluralisme religieux – c'est-à-dire le remplacement d'une situation où la légitimité religieuse est pratiquement monopolisée par l'Église catholique par une situation de concurrence religieuse – lui est absolument nécessaire³²³. »

Ce libre marché des idées offre la possibilité, selon certains protestants, dont Coussirat, de « protestantiser la France », de l'imprégner de l'esprit de liberté inhérent au protestantisme. Et les missionnaires francophones au Canada n'ont d'autres intentions. Pour eux, le « pur » Évangile est non seulement « la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient³²⁴ », mais aussi le seul véritable « ressort moteur de l'âme³²⁵ » pour le progrès de la civilisation moderne. C'est à la lumière de cette conviction de la supériorité du protestantisme que l'on doit considérer l'argumentaire anticatholique de Coussirat. Moins

³²¹ « C'est dans ce sentiment d'appartenance à une minorité qui, en France, a été persécutée, mais qui, de par le monde, fait partie intégrante d'une communauté ecclésiastique beaucoup plus vaste, et dont les particularités assurent (à leurs yeux !) la grandeur morale, intellectuelle et matérielle des nations pionnières comme la Grande-Bretagne ou les États-Unis, que nous semble, en dernière analyse, résider le trait le plus fondamental du visage de la communauté protestante française. », in A. Encrevé, *op. cit.*, p.1052.

³²² J. Baubérot, *Le retour des Huguenots. La vitalité protestante XIX^e – XX^e siècle*, Paris/Genève, Cerf/Labor et Fides, 1985, 332p., pp.17-18.

³²³ J. Baubérot, *op. cit.*, p.19.

³²⁴ Rm 1.16 (version *Ostervald*, 1881)

³²⁵ A. Sabatier, « À quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons ? », *A*, 1898-10-08, p.6.

virulent que son coreligionnaire Chiniquy³²⁶, notre auteur a toujours le même angle d'attaque lorsqu'il réfute le système romain : il est d'avis que la soumission au pape infallible (Vatican I, 1870), avec ses implications dogmatiques et éthiques, a pour corollaire la suppression du libre examen en matière de foi (Syllabus, 1864), et dans les cas où le romanisme domine politiquement, la condamnation de la liberté de conscience en général. Pour Coussirat, la rupture théologique de la Réforme n'est décidément pas résolue, et au contraire, elle semble s'aggraver avec le repli de l'Église de Rome devant la modernité. L'opinion de notre auteur est en continuité avec celle d'un des ténors du protestantisme français, E. de Pressensé :

Nous sommes en droit de dire aux catholiques : De deux choses l'une : ou vous admettez les principes du Pape, et alors vous êtes des étrangers au milieu de la société moderne – vous vous mettez non pas hors la loi, mais hors l'histoire ; ou bien, vous ne l'admettez pas, vous vous inscrivez en faux contre le Pape, parlant *urbi et orbi* ; mais, alors, vous ne rentrez dans la société moderne qu'en cessant d'être catholiques³²⁷.

De toute évidence, ce discours trouve un retentissement concret dans le Québec encore régenté par l'ultramontanisme.

Si les protestants considèrent l'Église de Rome comme l'ennemie du progrès politique et culturel et jugent que toute société ne pourra véritablement épouser son siècle que si le romanisme décline au profit de l'« esprit protestant », de leur côté les catholiques intransigeants estiment que le protestantisme est la racine religieuse des maux engendrés par l'ascension du libéralisme en Occident³²⁸. Cette polarisation donnera lieu à un conflit dans l'opinion publique dont les minorités feront les frais...

Au cours de la période faste de la III^e République, dans laquelle une proportion relativement forte de protestants ou de personnalités issues du protestantisme s'illustrent, des campagnes de presse, nées des milieux nationalistes et catholiques ralliés, lient antiprotestantisme et antisémitisme, avec un certain effet³²⁹. Le protestantisme y est dépeint comme une religion funeste engendrant des idéologies et des comportements politiques et sociaux condamnables, nuisibles à la patrie : autochtone, « d'alluvion », ou « outremanchiste », le protestantisme représente un danger³³⁰ (argument religieux) ; l'« oligarchie huguenote » dans le système étatique occupe trop de bonnes places³³¹ (argument

³²⁶ R. Loughheed, « Anti-Catholicism among French Canadian Protestants », *Historical Papers 1995 : Canadian Society of Church History*, pp.160-180.

³²⁷ Edmond de Pressensé, « Le Catholicisme papal est anti-français et anti-national », *A*, 1896-04-11, p.6

³²⁸ J. Baubérot, *op. cit.*, p.91.

³²⁹ *Ibid.*, p.27.

³³⁰ *Ibid.*, p.96.

³³¹ *Ibid.*, p.95.

politique) ; enfin le protestantisme français est antinational et les malheurs de la France ne sont que la conséquence de la sédition protestante³³² (argument patriotique). Et lors de la triste Affaire Dreyfus, bien que les autorités ecclésiastiques ne croient pas devoir sortir du silence, beaucoup d'intellectuels, un certain nombre de pasteurs et une partie importante de la population protestante se font « dreyfusards ». La prise de position de Coussirat devant ces tendances³³³ demeure aussi valable pour le protestantisme au Canada français³³⁴ comme l'affirme un de ses collègues :

Depuis plus de 50 ans, les adversaires de la religion évangélique n'ont cessé de crier au peuple canadien français, que le protestantisme était son plus fatal ennemi ; que pour garder sa langue et sa nationalité, il fallait à tout prix demeurer catholique. La presse, secondant le clergé, s'est emparée de cette phrase devenue fameuse : Notre langue, notre nationalité et notre religion..., vieux cliché que l'on place avec orgueil devant nos populations pour les garder des influences modernes et du beau courant de la civilisation protestante. Au nom de la langue française, de la nationalité canadienne française et de la religion romaine, on a porté contre nous, faible minorité protestante, les accusations les plus sottes et les plus injustes.³³⁵

En ce qui concerne les âpres querelles doctrinales et ecclésiastiques entre les orthodoxes et les libéraux dans l'Église protestante de France, notre auteur en connaît bien les enjeux. Dans ses différents articles de vulgarisation sur le sujet, il a en tête de rassurer les fidèles canadiens français, non initiés, qui se verraient scandalisés par les prises de position « avant-gardistes » de certains penseurs, issus ou non du protestantisme. Coussirat croit néanmoins que les évangéliques n'ont pas à être hostiles à la science. Et il entend utiliser de véritables méthodes scientifiques, sans pourtant les confondre avec les *a priori* opposés aux croyances traditionnelles du christianisme et de la Réforme³³⁶. Au sujet du Nouveau Testament, et principalement de la *Vie de Jésus*³³⁷, les populaires travaux d'E. Renan serviront de tremplin à notre auteur pour exposer la teneur réelle des principes de la critique

³³² *Ibid.*, p.101.

³³³ C. Hudon, « Le prêtre, le ministre et l'apostat. Les stratégies pastorales face au protestantisme canadien français au XIX^e siècle », *SCHEC, Études d'histoire religieuse*, No 61, 1995, pp.81-99.

³³⁴ « Notes... », *A*, 1900-06-28, p.4.

³³⁵ J. Provost, « Le Protestantisme Canadien-Français est-il anti-national ? », *A*, 1896-03-14, p.3.

³³⁶ A. Encrevé, *op. cit.*, p.675.

³³⁷ « Toutes les *Vies de Jésus* ne sont pas également utiles à ceux qui les lisent sans préparation suffisante. Il y en a qui supposent, au point de départ, la négation de la liberté et même de la personnalité de Dieu. L'histoire de Jésus, à ce point de vue, ne pourra être que l'histoire d'un homme. Le divin de sa vie sera ou impossible ou absurde. Et c'est bien ainsi que l'entendent, sans toujours le dire, Strauss, Renan, Albert Réville et d'autres. Ceux qui croient en Dieu et en la possibilité de son action sur le monde consulteront avec profit, pour commencer, les *Vies de Jésus* par Néander, par Edmond de Pressensé, l'*Histoire de la théologie chrétienne au siècle apostolique*, par Édouard Reuss... Mais ce qui leur vaudra mieux encore, ils trouveront dans l'étude, je dis l'étude sérieuse, attentive, répétée du Nouveau Testament un portrait plus vivant et plus ressemblant du Christ que dans les tableaux des maîtres les plus renommés. », in « Notes... », *A*, 1904-09-09, p.4

historique³³⁸. En étudiant les opinions admises au point de départ des recherches historiques de ce type, Coussirat montre qu'une dissociation, même consciente, de la démarche rationnelle et de la foi entraîne généralement une attitude critique envers tout ce qui est transcendant dans le texte biblique. L'idée que le sujet a de la Bible, et sa conception du rapport existant entre le divin et l'humain sont primordiales lorsqu'on discute des principes de la critique. En effet, notre auteur est d'avis que dans ce domaine, il n'y a pas de méthodes neutres.

C'est en « moraliste chrétien³³⁹ » que Coussirat aborde la « question sociale » qui sévit au niveau national tant en France qu'au Canada. Avec le doyen de la faculté de Montauban, Ch. Bois, il opte pour la primauté de l'élément moral sur toute refonte de structure³⁴⁰, contrairement aux tenants du christianisme social qui « vont du dehors au dedans au lieu d'aller, comme le Maître, du dedans au dehors³⁴¹ » :

Il est clair qu'une partie des jeunes pasteurs de l'Église réformée de France se vouent avec passion à l'étude du socialisme. Au nom du Messianisme autrement compris qu'il ne l'a été jusqu'à présent, ces jeunes pasteurs aspirent à 'constituer le Royaume de Dieu sur une terre nouvelle où la justice habitera, dans ou hors l'Église, pour ou contre l'Église'. M. Francis de Pressensé, qui est de cœur avec eux, paraît même vouloir, comme Tolstoï, qu'on prenne à la lettre le Sermon sur la montagne. On a coutume de dire qu'il faut réformer l'individu pour réformer la société. Ces messieurs 'changent tout cela'. C'est le mal social qu'il faut supprimer pour assurer le salut individuel. Qu'ils essaient. Nous leur souhaitons plus de bonheur que n'en ont eu leurs devanciers, sans oser croire qu'ils auront plus de succès. L'expérience nous a rendu modestes, mais l'audace convient aux 'jeunes'. Ils perdront toujours assez tôt leurs douces illusions³⁴².

Au niveau mondial, Coussirat est un partisan résolu du pacifisme juridique qui, en somme, affirme la position suivante : « il faut favoriser l'évolution vers une paix générale en mettant sur pied une juridiction internationale capable d'arbitrer les conflits et assez forte pour être en mesure de faire respecter ses décisions³⁴³ ». Cherchant « à trouver des procédures institutionnelles d'évolution vers un nouvel ordre des choses à un niveau international », le pacifisme juridique sollicite le suffrage des Églises afin « qu'elles ratifient la position de l'Alliance universelle, et agissent comme des groupes de pression au sein de leur pays

³³⁸ « Monsieur Ernest Renan », *PCJ*, 1893-01, pp.211-219 ; « Les principes de la critique historique d'après Ernest Renan », *PCJ*, 1906-01, pp.258-264.

³³⁹ J. Baubérot, *op. cit.*, p.131.

³⁴⁰ *Ibid.*, p.115.

³⁴¹ « Notes... », *A*, 1900-04-21, p.5.

³⁴² « Notes... », *A*, 1900-11-08, p.4.

³⁴³ J. Baubérot, *op. cit.*, p.171.

respectif³⁴⁴ ». Encore une fois, Coussirat place la petite communauté protestante du Canada français en face du même défi posé aux autres corps ecclésiastiques du monde :

Quand donc tout le monde comprendra-t-il que la justice seule élève une nation [*Pr 14.34*] ? La conscience comme l'Écriture le proclame. Bien plus, l'histoire l'atteste. Peu d'année après la mort de Jésus, Jérusalem était détruite, l'État juif périssait. Un siècle après la révocation de l'Édit de Nantes, la monarchie française sombrait dans le sang. Les États-Unis ont dû expier par une guerre épouvantable l'iniquité de l'esclavage qu'ils avaient toléré... Non, les peuples pas plus que les individus n'échappent à la punition de leurs crimes. C'est folie que d'opposer la raison d'État à la justice. La justice seule sauvegarde l'État³⁴⁵.

Si, dans la première moitié du 19^e siècle, le protestantisme a bénéficié du *premier seuil de laïcisation* pour lancer ses diverses entreprises missionnaires, à l'aube du 20^e siècle, il se voit victime d'un *second seuil de laïcisation*, « où la pertinence sociale de la religion est mise en cause³⁴⁶ ». Moins marquée qu'en France, la marginalisation de la religion aura un impact certain dans l'œuvre évangélistique des protestants francophones au Canada.

Schématiquement, le changement de la signification sociale de la liberté religieuse et des comportements correspondants à cette nouvelle situation pourrait être apprécié comme suit. Au cours du 19^e siècle, on remarque une certaine attestation sociale du religieux, un consensus à la fois informel et formel qui soutient qu'un minimum de religion est nécessaire à la vie en société ou en tout cas la favorise de beaucoup. Partant de cette évidence, chacun est libre de choisir son culte, et même de n'en choisir aucun tant que cette attitude sociale n'est pas dominante. L'existence de cultes reconnus, la nécessaire polémique inter-religieuse et l'anticléricalisme mobilisateur manifestent l'utilité sociale de la religion³⁴⁷. Mais au tournant du 20^e siècle, on observe plutôt une attestation sociale de la non valeur du religieux, un nouveau consensus qui estime que la pratique d'un certain nombre de règles morales, allant de pair avec les progrès de l'instruction et de la connaissance, est essentielle à la vie sociale. Qu'elles aient ou non des racines religieuses, ces normes morales n'ont plus besoin d'un appui transcendant. Cette progression latente de l'indifférentisme religieux offre aux masses la « pacification laïque » des esprits que recherche maintenant l'État³⁴⁸.

Que ce soit en France ou au Canada, la perte de signification de la religion dans la société ne se pose manifestement pas partout de la même manière, ni avec le même impact :

³⁴⁴ *Ibid.*, p.175.

³⁴⁵ « La Raison d'État », *A*, 1898-10-15, p.

³⁴⁶ J. Baubérot, *op. cit.*, p.83.

³⁴⁷ J. Baubérot, *op. cit.*, pp.185-186.

³⁴⁸ *Ibid.*, pp.185-186 ; D. B. Marshall, *Secularizing the Faith. Canadian Protestant Clergy and the Crisis of Belief, 1850-1940*, Toronto, University of Toronto Press, 1992, 325p.

Une société est déterminée non seulement par son présent mais aussi par son passé, par son épaisseur historique. La laïcisation ne fait pas disparaître la religion de la société mais, sauf exception, comme l'implantation d'une nouvelle religion de migrants, elle a tendance à figer les positions. En effet, les questions religieuses n'ont plus assez de pertinence sociale, dans une situation qui s'apparente à notre second seuil, pour pouvoir, sauf circonstances exceptionnelles, susciter un intérêt collectif tel qu'il puisse se produire un renversement, au moins partiel du rapport de forces. La valeur comparée de chaque confession religieuse n'est pas l'objet d'un débat public parce que la religion est censée appartenir à la sphère privée. Chaque confession vit, plus ou moins, à partir de la légitimité symbolique qu'elle a historiquement acquise et de sa taille numérique. Ces deux caractéristiques sont essentielles pour constituer un groupe de pression plus ou moins fort³⁴⁹.

Le clivage propre au Canada français majoritairement catholique va ralentir quelque peu le processus de marginalisation du religieux. Malgré ce contexte du *premier seuil* qui perdure, la mission protestante francophone sera victime de la logique du *second seuil* notamment par le biais de la communauté protestante anglophone qui la supporte.

En effet, dans l'esprit de Coussirat, le projet d'union des divers corps ecclésiastiques protestants du Canada devait avoir comme but premier de relancer le débat, sur la place publique, contre le romanisme et l'incroyance en proclamant, d'une seule et même voix, l'Évangile. Or moins de vingt ans après la mort de notre auteur, au moment de l'érection de l'Église Unie du Canada, l'ensemble de ses promoteurs endossent une certaine théologie qui redéfinit l'Évangile, et s'engagent dans le « christianisme social » qui délaisse la conversion individuelle par l'évangélisation au profit de réformes sociales structurelles hâtant la venue du Royaume de Dieu sur terre³⁵⁰. Ce subtil changement de programme qui « sécularise la foi de l'intérieur³⁵¹ » en se rabattant sur une morale socialisante, contribuera à l'indifférentisme envers la religion en général et la « saine doctrine » en particulier. Aussi, au Canada français, le projet évangéliste inhérent à la communauté protestante francophone, avec son pendant positif de la proclamation de la validité de l'Évangile, et son versant négatif de la réfutation

³⁴⁹ J. Baubérot, *op. cit.*, p.187.

³⁵⁰ Face à l'eschatologie postmillénariste de *Social Gospel* qui prône un « reconstructionnisme » triomphant de la société, Coussirat recommande la responsabilité sociale de tous les « convertis » dans l'attente de la résurrection finale lors du retour de Christ ; Cf. *Discours eschatologique de Jésus*, 1873-03-30, Manuscrit inédit, 8p.

³⁵¹ « The process of secularization in Canada, for the most part, was slow and at times almost imperceptible. Throughout the nineteenth century the churches flourished, and evangelicalism remained a part of the religious life of many Canadians; but there were significant social and political pressures as well as cultural and intellectual challenges that were undermining the evangelical consensus and the churches' dominant role in society. As a result, numerous accommodations were made by the churches and clergy to the demands of popular culture, which in subtle ways had the effect of *secularizing the faith from within*. There was neither a great break from religious past nor an enduring and unyielding evangelical tradition. Compromises were made within the evangelical creed which transformed its message and character to something that was more concerned with this world and more attuned to the tastes and demands of consumer culture. », in D. B. Marshall, *op. cit.*, p.19.

des doctrines contraires à l'Évangile, dont celles du romanisme³⁵², tombera en désuétude en regard des nouveaux canons missionnaires des Églises protestantes.

Cet obscurcissement de la foi sous le coup de l'indifférentisme, Coussirat le constate, mais toujours confiant, il proposera aux chrétiens le chemin étroit de la conviction personnelle fondée sur l'Écriture :

Ce tableau est-il poussé au noir ? L'optimisme le plus confiant n'oserait l'affirmer. Charles Secrétan avait prédit une éclipse de la foi chrétienne en Europe ; cette éclipse sera-t-elle totale ou partielle ? Plongera-t-elle aussi l'Amérique dans une obscurité momentanée ? Il y a, Dieu merci, des croyants ; il y en aura toujours. 'Je suis avec vous, dit Jésus, jusqu'à la fin du monde', et sa parole ne passera point. Mais il manque à notre époque ce que possédaient à un haut degré le XVI^e et même le XVII^e siècles : le sérieux des recherches et l'intensité de la vie religieuse.

De nos jours, petit est le nombre de ceux qui 'approfondissent' les questions religieuses. On lit beaucoup plus qu'autrefois ; on s'occupe volontiers de politique, de littérature, d'affaires, mais de religion peu ou point. La Bible est plus inconnue des gens 'cultivés' que la dernière pièce de théâtre. La religion ! On en laisse l'étude à 'l'Église' ou aux 'spécialistes'. Et quand les 'savants', au sens moderne du mot, s'avisent d'en parler, ils trahissent une ignorance qui ferait rire si elle ne donnait envie de pleurer. L'un d'eux ne me disait-il pas l'autre jour que la religion n'a fait que du mal ? Appelé à s'expliquer sur ce qu'il entendait par religion, il m'a répondu, après avoir réfléchi un moment : 'C'est une assemblée d'hommes qui décrètent ce qu'est la vérité et qui prétendent imposer aux autres leurs croyances par la force !' La religion, pour lui, c'est le tribunal de la Très Sainte Inquisition. Une assemblée d'hommes persécuteurs. Ses études 'scientifiques' lui ont fait oublier qu'elle est avant tout l'amour de Dieu et du prochain, selon la Parole du Maître.

Il n'est pas besoin d'être 'savant' pour avoir de fortes convictions. Le contact de l'âme avec Jésus-Christ, la communion intime avec Dieu, la ferme volonté d'accomplir le devoir quotidien suffisent à les former chez les plus humbles. Elles sont alors inébranlables, parce qu'elles résultent de l'expérience personnelle. Elles découlent de l'intensité de la vie religieuse et non d'un simple oui-dire ou de la magie des rites ecclésiastiques. C'est à cette condition surtout que notre siècle les retrouvera. Mais il lui faudrait 'vouloir sonder les Écritures' et obéir à la conscience. Le voudra-t-il³⁵³ ?

³⁵² Th. Lafleur, *A Vindication of French Evangelization*, Montréal, Montreal Ministerial Association, 1896, 15p.

³⁵³ « Notes... », A, 1903-01-16, p.4.

Section II – Le pasteur & le théologien

En un temps de critique comme le nôtre, en un temps où l'intelligence dévore le cœur, il faut que le prédicateur fasse sentir la vérité de l'Évangile et qu'il en montre la puissance dans sa vie. Il ne sera écouté et cru qu'à cette condition. Multiplions les conférences où l'on réponde à la science par la science, mais comptons avant tout sur les besoins du cœur et sur les aspirations de la conscience pour attirer les hommes à la foi chrétienne. On nous y invite du dehors, ne dédaignons pas cette appel³⁵⁴.

A) Le pasteur

De même que tous les affluents ont quelque part une source, du journaliste, nous remontons maintenant jusqu'au pasteur et au théologien ! Nous aimerions en premier lieu nous attarder au corpus « pastoral » de Coussirat. Des liens positifs pourront à coup sûr être tissés entre les intentions du journaliste et celles du pasteur. Étant donné le cadre de notre travail, notre objectif doit demeurer simple : d'une part, appréhender la manière dont notre auteur conçoit le messager et son message ; d'autre part, produire une classification des sermons et conférences selon leur type³⁵⁵.

1. MESSAGER

Afin d'établir avec une certaine exactitude comment Coussirat envisage le ministère pastoral protestant, nous avons sous la main un de ses sermons dans lequel il nous décrit ce qu'est la mission du pasteur. « Prêché le 1^{er} novembre de la même année [1870], dans l'Église de la rue Craig, à l'occasion de la consécration de MM. Francis Rivet et Léon Dionne au saint ministère³⁵⁶ », ce sermon pose les assises de ce que notre auteur a en vue pour tous les candidats qu'il formera au cours de sa carrière.

Identité

Se basant sur les textes de Né 4.17 et de 2 Tm 2.3,15, Coussirat établit tout d'abord « le type du pasteur chrétien³⁵⁷ ». Pour lui, « le pasteur est donc avant tout, comme les Israélites dont nous venons de parler, ouvrier et soldat³⁵⁸. » Ainsi, son caractère, son rôle

³⁵⁴ « Étude contemporaine – Henri Ward Beecher », *RC*, 1879, pp.719-736, p.736

³⁵⁵ Voir le chapitre trois pour un répertoire de l'ensemble de l'œuvre écrite de Coussirat.

³⁵⁶ *Sermon de Consécration – La mission du Pasteur*, Sermon inédit, 22p., p.21.

³⁵⁷ *Sermon de Consécration – La mission du Pasteur*, *op. cit.*, p.3.

³⁵⁸ *Ibid.*, p.4.

résulte de la nature même de l'Église. Telle est l'Église, tel doit être le pasteur : « Aux époques les plus calmes comme aux temps les plus orageux, au milieu des peuplades barbares comme au sein de la plus brillante civilisation, dans les petites aussi bien que dans les grandes Églises, au XIX^e siècle comme aux I^{ers}, toujours et partout il a fallu construire et défendre les murailles de la Sion Sainte, de l'Église du Dieu vivant³⁵⁹. »

Mission

De l'identité du ministre, Coussirat tire sa mission : « Ainsi, consacrer son cœur, son intelligence, sa volonté, ses forces, sa vie toute entière à l'édification et à la défense de l'Église chrétienne, voilà la tâche du pasteur fidèle. Il faut que tout pasteur soit ouvrier avec Dieu et soldat de Jésus-Christ³⁶⁰. » Évoquant les modèles que sont Paul, Augustin, Luther, Calvin et d'autres serviteurs de Dieu, célèbres mais moins illustres comme Cranmer, Knox, Fénelon, Wesley et Monod, notre auteur exhorte ses jeunes pasteurs : « Comme eux saisissez la truelle et armez-vous du glaive. Jamais le travail ne fut plus pressant, jamais le combat plus acharné³⁶¹. »

Ennemis

Dans le contexte particulier du Canada où « le ferment de l'Évangile soulève notre population³⁶² », cette construction et cette défense de l'Église par le ministre, se voient en opposition avec deux périls évoqués précédemment dans notre analyse : le romanisme et l'incrédulité.

La menace du premier, d'après notre auteur, semble décliner en proportion de ses remises en question internes :

Le despotisme religieux connaît déjà des limites et s'impose parfois quelques réserves. Les hommes instruits se détachent doucement du clergé, et au besoin lui résistent. Les classes populaires ne peuvent tarder à s'émouvoir. Elles trouvent que les messes coûtent bien cher et que le purgatoire est décidément un séjour dispendieux. Elles se doutent que les écoles ne perdraient rien à changer de mains. La nécessité d'une réforme se fait sentir. À vous, jeune gens, de répondre avec l'aide de Dieu, aux exigences de cette situation³⁶³.

³⁵⁹ *Ibid.*, pp.4-5.

³⁶⁰ *Ibid.*, p.7.

³⁶¹ *Ibid.*, p.11.

³⁶² *Ibid.*, p.11.

³⁶³ *Ibid.*, p.12.

Par contre, la menace du second n'est pas en perte de vitesse. Bien au contraire, « les victimes de la superstition deviennent aussi souvent les victimes de l'incrédulité. Cet ennemi, qui ravage l'Ancien Monde, est à l'œuvre parmi nous ; il a ses partisans secrets et ses amis déclarés. Gardez-vous de le dédaigner. Par ses fallacieuses promesses, il exerce un ascendant funeste sur bien des cœurs nobles et généreux, mais imprudents³⁶⁴. »

Aussi, Coussirat est d'avis que cette incrédulité, en plus de ses manifestations évidentes dans le monde, tend à s'infiltrer subtilement dans l'Église :

Le matérialisme, le panthéisme, le positivisme et le scepticisme se posent en adversaires irréconciliables de la foi chrétienne. Mais le spiritualisme qui, tout en admettant Dieu, le devoir et la vie éternelle, repousse les mystères de la révélation, de l'inspiration et de la rédemption dans l'histoire de l'homme, comme les mystères de la grâce, de la régénération et de la prière dans la vie de l'homme ; mais l'insouciance religieuse, qui ne nie point, qui ne doute point, qui n'affirme point, parce qu'elle ne veut pas se donner la peine de réfléchir ; mais l'indifférence, qui croit sans que cela tire à conséquence ; mais le formalisme qui se contente des apparences et des habitudes de la piété sans en chercher la force ; tous ces systèmes sont aussi des adversaires du christianisme³⁶⁵.

Armes

Devant de tels ennemis, quelles armes sont à la disposition du pasteur ? Fidèle à ce que notre analyse nous a révélé auparavant, notre auteur en propose deux principales. D'abord, le ministre doit s'armer « du glaive de la Parole de Dieu » car, en effet, « l'Écriture est un arsenal inépuisable à qui sait y puiser. 'Il est écrit', disait Jésus au Diable. Prenez ces mots pour devise et répondez aux attaques par 'ce qui est écrit'³⁶⁶ ». Mais si les adversaires rejettent l'autorité de la Bible ? Alors, il lui faut descendre sur leur propre terrain et saisir « l'arme mâle et sainte de la Science³⁶⁷ ». La préoccupation apologétique de Coussirat prend ici toute sa signification :

Le pasteur est tenu de connaître l'époque où il vit et le cœur humain auquel il s'adresse, aussi bien que le Message révélé qu'il doit transmettre au nom de Jésus-Christ³⁶⁸. Les lumières en une certaine mesure non moins que la piété sont indispensables à qui veut conduire aujourd'hui les troupeaux du Seigneur. Et c'est pourquoi l'Apôtre Paul écrivait à Timothée : 'Sois capable de convaincre les contredisants'³⁶⁹.

³⁶⁴ *Ibid.*, p.12.

³⁶⁵ *Ibid.*, p.14.

³⁶⁶ *Ibid.*, p.15.

³⁶⁷ *Ibid.*, p.15.

³⁶⁸ « Notes... », A, 1900-09-13, pp.4-5.

³⁶⁹ *Sermon de Consécration – La mission du Pasteur, op. cit.*, p.16.

Difficultés & joies

Notre auteur souligne encore qu'au cours de sa mission, édifiant et combattant sans relâche pour l'Église, le pasteur sera sujet à des saisons où domine l'obscurité :

Dans les jours troublés que nous traversons, n'espérez pas être à l'abri des défaillances et du découragement. Les défaillances sont les surprises du chrétien, et le découragement est une éclipse de la foi. Qui de nous, Ministre du saint Évangile, ne les a connues ces heures d'angoisse où tout au monde nous semblait être vanité, et notre travail plus que tout le reste ? où, mal soutenus par nos amis, raillés par le monde, dédaignés par certaines organisations religieuses, nous nous sommes pris à souhaiter le repos de la tombe ? [...] Pour peu que vous ayez de profondeur et révélation dans l'âme, mes jeunes amis, vous ferez ces expériences, et vous trouverez dans la pensée des progrès généraux et constants du royaume de Dieu, dans la foi au triomphe final de la vérité, et dans la prière, surtout dans la prière, la force et le courage dont vous aurez besoin³⁷⁰.

En retrempeant « tous les jours nos armes et nos cœurs aux sources de la Bible et de la prière », Coussirat croit que la nuit fera place au jour, et que « le travail portera sa récompense et la lutte ses fruits » :

Vous goûterez le bonheur profond qui remplit l'âme de celui qui, par la grâce de Dieu, ramène au bercail une brebis perdue, pousse un fils prodigue à se jeter dans les bras paternels, triomphe des préjugés et des erreurs, fait descendre par ses prières les consolations d'en haut au lit des malades et au chevet des agonisants, – bonheur que ne connaît pas le monde...³⁷¹

Résumons donc la perspective de notre auteur. Non moins qu'à d'autres époques et qu'en d'autres lieux, l'Église protestante, en mission dans le Canada français du 19^e siècle, appelle un ministre qui soit à la fois un bâtisseur et un soldat. Celui-ci doit faire face à la menace de l'Église romaine et de l'incrédulité avec les armes de l'Écriture et de la connaissance de la science de son siècle. Malgré les probables défaillances et le découragement, le ministre ne doit pas perdre de vue le but ultime : gagner ses contemporains à la foi en Christ. Tel est l'essence du message selon Coussirat.

³⁷⁰ *Ibid.*, pp.16-17.

³⁷¹ *Ibid.*, p.18.

2. MESSAGE

Après avoir montré ce que Coussirat attend du messager, nous allons nous attarder à ce qui porte ce dernier, c'est-à-dire au message³⁷². Encore une fois, nous disposons d'un des sermons de notre auteur, son discours d'installation comme pasteur à Philadelphie en 1865, dans lequel il nous fait connaître « quel doit être l'objet constant »³⁷³ de la prédication chrétienne.

Partant du texte de 2 Co 4.5, Coussirat veut montrer ce que n'est pas, et ce qu'est cet objet : « Les conceptions humaines, nous ne voulons pas les substituer aux révélations divines, nous soumettons à l'Évangile la raison et la conscience ; ce que nous prêchons, ce n'est pas la sagesse des hommes, c'est la Parole de Dieu, ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur³⁷⁴. »

Philosophie

Assurément, notre auteur ne songe pas à être, lui-même, l'objet de sa prédication. Car quels pourraient être ses enseignements, sinon ceux de la philosophie humaine ? « Mais alors, que vous seriez à plaindre ! Les systèmes philosophiques ne présentent qu'incertitudes et contradictions³⁷⁵. »

Coussirat passe ainsi en revue les oppositions entre les systèmes qu'a produits l'esprit humain : le matérialisme (ou sensualisme), l'idéalisme, le dualisme, le panthéisme et le scepticisme. Il est d'avis qu'en présence de contradictions si radicales, l'homme ne peut manquer de devenir la proie de l'incertitude, comme le confessent d'ailleurs bon nombre d'éminents penseurs d'hier et d'aujourd'hui. Et notre auteur demande alors :

Les sages de nos jours ont-ils plus de lumières que leurs devanciers ? Sans aucun doute, ils possèdent plus de science mais ils ne sont pas exempts de la même incertitude. Pauvres navigateurs, poussés çà et là sur l'océan de la pensée comme sur une mer sans rivage et sans fond ! Suivez avec quelque attention le mouvement philosophique contemporain, vous verrez qu'il n'est que la reproduction des idées antiques. Car l'humanité est pauvre d'idée, et pour l'explication des choses, elle ne dispose que de 4 ou 5 conceptions fondamentales, auxquelles on peut ramener tous les systèmes que chaque époque à son tour voit éclore et mourir. La forme, le point de vue, l'ordre des idées varie, leur base ne peut être différente, et la certitude, en dehors de la révélation, loin d'accroître, paraît s'affaiblir dans le cours des siècles et avec les progrès de la science³⁷⁶.

³⁷² « Le Sermon », A, 1898-12-31, p.5.

³⁷³ *Discours d'Installation – L'objet de notre prédication*, Sermon inédit, 19p., p.1.

³⁷⁴ *Discours d'Installation – L'objet de notre prédication*, op. cit., p.2.

³⁷⁵ *Ibid.*, p.2.

³⁷⁶ *Ibid.*, pp.5-6.

De toute manière, la prétention de se prêcher soi-même est en désaccord formel avec le ministère évangélique : « Un ministre, suivant la définition de St-Paul, c'est l'ambassadeur de Christ. Par lui-même, il n'est rien, rien qu'une âme. C'est son message qui fait son autorité. Or, ce message, il le tient de Jésus-Christ, ce message, c'est Jésus-Christ. Et voilà pourquoi nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur³⁷⁷. » Tel est donc l'objet de toute prédication chrétienne ; mais attention, Jésus-Christ tout entier, et tout seul.

Christ tout entier

Contre la critique négative, vulgarisée par les nombreuses *Vie de Jésus*, Coussirat croit nécessaire de prendre position du haut de la chaire à l'encontre de cette erreur :

Voilà le Christ qu'une certaine science, la seule sérieuse, la seule exacte, à l'entendre, présente comme étant le vrai Christ de l'histoire, et qu'à ce titre elle propose à la foi. Cette divine image, elle l'obscurcit en voulant l'éclairer, elle la défigure en prétendant la reproduire ; elle renie en Jésus le Dieu pour élever un autel à la grandeur idéale de l'homme, sans voir qu'elle avilit l'homme en reniant le Dieu. Idées funestes, importées d'Allemagne et qui en ce moment font d'affreux ravages dans notre patrie, – idées qui ont leur source non pas, comme le croient et le disent quelques-uns, dans les résultats de la vraie science, mais dans une répugnance secrète de la raison à l'égard du surnaturel, – idées dont le triomphe ravirait à l'humanité les lumières et les consolations qu'elle tient de Jésus-Christ³⁷⁸.

Mais ce n'est pas ce Christ-là que notre auteur veut proclamer : « Nous prêchons le Christ de l'Évangile, le Christ tout entier de l'Évangile, tel que dans la splendeur de sa divinité et la bassesse de son humanité, il a été connu et adoré de l'Église universelle³⁷⁹ », ce Christ qui veut et qui peut « seul répondre aux besoins universels et permanents du genre humain, – au besoin de lumière par ses enseignements, – au besoin de pardon et de sanctification par la rédemption qu'il a opérée par son œuvre en nous³⁸⁰ ».

Christ tout seul

De même que dans le domaine des sciences philosophiques, le débat s'est concentré sur l'idée de Dieu, étant apparue comme l'idée mère de toutes philosophies, notre auteur croit qu'il en est de même de la personne de Jésus-Christ dans le christianisme :

³⁷⁷ *Ibid.*, pp.6-7.

³⁷⁸ *Ibid.*, pp.7-8.

³⁷⁹ *Ibid.*, p.9.

³⁸⁰ *Ibid.*, p.10.

De la notion du Christ découle la conception du christianisme tout entier. Et il est aisé de l'entendre. Si par exemple, Jésus-Christ est simplement un homme, sans autre inspiration que celle de sa raison et de sa conscience, le christianisme devient une pure philosophie. Mais si Jésus-Christ est Dieu en même temps qu'homme, si Dieu a parlé par la bouche de Jésus-Christ et s'est montré en sa personne, le christianisme change de nature, il est l'ensemble des actes de Dieu pour le salut du genre humain. Dans le 1^{er} cas, le christianisme n'est qu'un enseignement d'homme, dans le second cas, il est une révélation divine et une rédemption. La personne de Jésus-Christ est donc le cœur même du christianisme³⁸¹.

Or pour notre auteur, Jésus-Christ n'est pas seulement le centre et l'objet de l'Évangile, il est l'Évangile lui-même : « Qu'est-ce que l'Évangile ? C'est la Bonne Nouvelle, – et la Bonne Nouvelle consiste en cet unique fait : Jésus-Christ venu sur la terre pour sauver les pécheurs. Prêcher Jésus-Christ, c'est prêcher l'Évangile. Il nous est donc permis de dire : 'Nous prêchons Jésus-Christ tout seul'³⁸². »

Et pourtant, les tenants de la théologie libérale semblent vouloir mettre la conscience à côté, voir même au-dessus de Jésus-Christ. C'est la conscience devenue souveraine de Christ :

Mais la conscience jugeant l'Évangile, c'est pour nous la pensée de l'homme jugeant la parole de Dieu, c'est l'homme s'élevant au-dessus de Dieu ! Certes, nous sommes loin d'exclure, d'abaisser la conscience. Nous reconnaissons sa valeur. Elle est la voix de Dieu en nous, comme l'Évangile est la voix de Dieu hors de nous. La conscience fait écho à l'Évangile, et elle trouve en lui, non un adversaire, mais son complément. [...] Et cependant, mes frères, ne l'oublions pas plus que Vinet lui-même, la conscience a été obscurcie par la chute. Miroir autrefois sans tache mais aujourd'hui terni, elle ne réfléchit que confusément la vérité. Elle est toujours un guide, mais non plus infaillible et seulement dans une certaine sphère. C'est pourquoi on la doit soumettre à l'Évangile qui reflète dans sa pureté et dans son éclat la vérité de Dieu³⁸³.

Résumons donc la perspective de notre auteur. « Dans les ténèbres qui nous enveloppent, ténèbres de l'esprit et ténèbres du cœur³⁸⁴ », l'objet de toute prédication chrétienne, ce n'est pas l'être humain et ses systèmes philosophiques contradictoires et incertains, mais c'est le Christ tout entier de l'Écriture, plénitude de l'humanité et de la divinité, mais c'est le Christ tout seul, souverain juge de la conscience humaine. Tel est l'essence du message selon Coussirat.

³⁸¹ *Ibid.*, pp.11-12.

³⁸² *Ibid.*, p.12.

³⁸³ *Ibid.*, pp.12-14.

³⁸⁴ *Ibid.*, p.15.

3. CLASSIFICATION

Faute d'une analyse plus pénétrante du corpus, nous voudrions néanmoins présenter une classification des messages de notre auteur d'après leur type. Nous avons divisé ses communications en deux catégories qu'il importe de distinguer puisqu'elles n'ont pas la même fonction ni le même appui : les prédications et les conférences. Notre classification portera donc d'abord sur les prédications, eu égard à leur nombre et leur importance, pour ensuite se terminer avec les conférences. Deux types de prédications sont à distinguer : la prédication thématique et la prédication « expositive » ou *lectio continua*.

Prédication thématique

Ayant prévalu dans le prêche de langue française, le sermon thématique a l'avantage de couvrir plus ou moins exhaustivement un sujet en prenant des exemples et des déclarations dans l'ensemble de la révélation biblique tout en tenant compte du développement progressif de la pédagogie divine. Ce type de prédication est nécessaire pour donner à une Église, et principalement dans le cadre de la mission, une base doctrinale solide sur les grandes vérités chrétiennes en mettant à la portée du fidèle l'essentiel de la dogmatique offerte dans les collèges théologiques. Cependant, le sermon thématique a les défauts de ses qualités : il peut favoriser, à long terme, la dépendance de la communauté envers l'enseignant, et si le système doctrinal de ce dernier a prééminence sur l'Écriture, un risque de dérapage est possible.

Nettement majoritaires au sein de son homilétique, les prédications thématiques de Coussirat sont classées d'après les thèmes du plan de son *Cours de théologie* (1868-1871), lui-même inspiré sommairement de l'*Institution de la religion chrétienne* de Calvin. Bien que l'ordonnance générale respecte les quatre « livres » de l'*Institution*³⁸⁵, la distribution des sermons thématiques, tout en voulant serrer de près les termes propres à notre auteur, est de notre cru.

Livre I : Le Dieu créateur

Théologie – ses sources

La nécessité de la Révélation (1 Co 1.21)

Preuves de la vérité du christianisme – évangélisation

Sermon de consécration – La mission du Pasteur (2 Tm 2.3,15)

La foi éclairée (2 P 1.5)

³⁸⁵ Dans son *Cours*, il semble que Coussirat ait inversé l'ordre des « livres » III et IV. Notre classification fait de même.

De l'égoïsme dans la recherche du salut (Rm 9.3)

Qu'est-ce que la Religion ?

La foi (Mc 11.22)

Saintes Écritures

La Bible (Jn 5.39)

Le livre des Psaumes

Le quatrième Évangile

Que le N.T. nous fait connaître tout le christianisme

Attributs de Dieu

La toute présence de Dieu (Ps 139.7-12)

De l'absolue souveraineté de Dieu (Rm 9.18)

La souveraineté de Dieu et la plénitude de l'œuvre rédemptrice de Christ (Col 1.19-20)

Livre II : Le péché de l'homme et la rédemption de Christ

Personne et œuvre de Christ

La victoire de Jésus-Christ notre consolation (Jn 16.33)

Discours d'installation – L'objet de la prédication (2 Co 4.5)

Jésus le libérateur (Jn 8.32-36)

Que pensez-vous du Christ ? (Mt 22.42)

Le sacrifice d'Isaac (Gn 22)

Le salut gratuit (Ep 2.8-9)

Souffrance

Le problème de la douleur (Jb 5.7)

La responsabilité de Pilate (Mt 27.24)

Péché

Ananias et Saphira (Ac 5.1-11)

Parabole du riche insensé (Lc 12.13-21)

L'amour du Monde (1 Jn 2.15-17)

Les Galiléens massacrés par Pilate (Lc 13.1-4)

Livre IV : La sainte Église universelle

Église

L'Église chrétienne – son origine et sa destinée (Mt 13.31)

Les vrais adorateurs (Jn 4.23-24)

Le buisson ardent (Ex 3.1-2)

L'Église de Dieu (1 Co 1.2)

Sainte Cène

Sur la Communion

La sainte Cène (Mt 26.26 ; Mc 14.22 ; Lc 22.19 ; 1 Co 11.24)

Culte dominical

La question du repos dominical (Ex 20.8-11)

Culte domestique

Le culte domestique (Jos 24.15)

Éducation

Sermon sur l'instruction d'après Pr 22.6

Jean-Baptiste (Lc 1.66)

Absalom ou un mauvais fils (2 S 18.13)

Réforme

Pour la fête de la Réformation (Jn 1.5)

Livre III : Le Saint Esprit

Conversion

Félix ou le renvoi de la conversion (Ac 24.24-27)

Les mages d'Orient (Mt 2.1-2)

Ouvrez à Christ la porte de vos cœurs (Ap 3.20)

Union avec Christ

Jésus avec nous par son Esprit (Mt 28.20)

De la communion avec Dieu (Ps 73.28)

La soif de Dieu (Ps 42.2)

L'ascension d'Élie (2 R 2.11 ; Jc 5.17)

Marcher avec Dieu (Gn 5.24)

L'amour pour Jésus (Jn 15.9-10)

Le bonheur de St-Paul (Ph 4.11)

Le songe de Jacob à Béthel (Gn 28.10-19)

4^{ème} Évangile – Le discours d'adieu (Jn 13.31-16.33)

Sanctification

Que la religion et la morale sont inséparablement unies (Pr 8.13)

Le respect dû à tout homme (Mt 5.21-22)

Les choses d'en haut (Col 3.1 ; Ph 4.8)

La paix de Dieu (Col 3.15)

Simon-Pierre (Mt 10.2-4)

Travaillez à votre salut (Ph 2.12-13)

L'humilité (Mt 18.1-3)

Vie éternelle

Le repos du ciel (Hé 4.9)

Le voyage (Ps 39.13)

Prédication expositive

Les avantages de la *lectio continua* sont nombreux : en plus d'être conforme au modèle scripturaire, et de contribuer à faire, tant chez les prédicateurs que chez les auditeurs, des chrétiens majeurs, ce type de sermon permet d'aborder des questions et de proposer des applications qu'il serait plus épineux de traiter avec une approche strictement thématique. Dans le prêche textuel, et peut-être plus que dans celui de type thématique, l'Écriture doit avoir préséance : il faut prendre garde au « sermon-tremplin » qui utilise le texte biblique comme un prétexte à des considérations personnelles.

Parfois difficiles à départager des précédentes, suivant la longueur des passages choisis, les prédications expositives de Coussirat sont classées d'après la liste des livres contenus dans la Bible.

Ancien Testament

Genèse

La mort de Jacob (Gn 49.33)

Josué

Choisissez (Jos 24.14)

Ecclésiaste

L'Ecclésiaste (Ec 1.1)

Daniel

Le festin du roi Belsatzar (Dn 5.1)

Daniel ou la formation des convictions religieuses (Dn 6.1-13)

Nouveau Testament

Évangile selon Matthieu

La justice du Royaume des cieux (Mt 5.20)

De la conduite que l'offensé doit tenir à l'égard de l'offenseur (Mt 18.15-17)

Discours eschatologique de Jésus (Mt 24-25)

La parabole des talents (Mt 25.14-30)

Évangile selon Marc

Le jeune homme riche (Mc 10.17-22)

Évangile selon Luc

Le Docteur de la Loi ou Que dois-je faire pour être sauvé ? (Lc 10.25-37)

L'enfant prodigue (Lc 15)

L'humilité du péager (Lc 18.9-14)

Évangile selon Jean

Jean l'Apôtre – sa personne, son caractère

Authenticité, but, plan, etc. du 4^e Évangile

La Parole (Jn 1.1-18)

Le témoignage de Jean-Baptiste (Jn 1.19-34)

Conséquence du témoignage de Jean (Jn 1.35-51)

Les Noces de Cana (Jn 2.1-12)

La purification du temple (Jn 2.13-22)

Jésus et Nicodème (Jn 3.1-15)

Nouveau témoignage de Jean-Baptiste (Jn 3.22-36)

Jésus et la Samaritaine (Jn 4)

Guérison du paralytique de Bethesda (Jn 5.11-17)

La multiplication des pains (Jn 6.1-15)

Discours de Jésus à Capernaüm (Jn 6.22-71)

Le calme du cœur (Jn 14.1)

Actes des Apôtres

La foi d'Étienne (Ac 6.5)

Saint-Paul à Athènes (Ac 17.16-34)

Apollos (Ac 18.24-28)

Épître de Paul aux Romains

La paix avec tous (Rm 12.18)

Épître de Paul aux Éphésiens

Autrefois et maintenant (Ep 5.8)

Épître de Paul à Philémon

Épître de St-Paul à Philémon

Première épître de Pierre

L'excellence de la charité (1 P 4.8)

Sommairement, quelques conclusions peuvent être tirées de ces classifications. Tout d'abord, notons que la majorité des sermons de Coussirat portent sur les différentes facettes de la communion quotidienne du fidèle avec son Dieu. Dans les prédications thématiques une nette majorité a trait à l'œuvre de l'Esprit-Saint chez le croyant. De même, dans les prédications expositives, l'Évangile de Jean, avec sa « didactique spirituelle », est assurément favorisé par notre auteur. Remarquons aussi que, peu importe le type d'homélie, les textes néo-testamentaires semblent prévaloir. Somme toute, Coussirat préfère le prêche thématique basé sur un passage extrait des Évangiles³⁸⁶.

Conférence

Nous avons dit antérieurement que ce genre de communication diffère du sermon en ce qu'il n'a pas le même but ni la même base. La prédication se fonde toujours sur l'autorité de l'Écriture pour enseigner l'Église dans la foi. De son côté, la conférence présente un sujet précis dont elle veut discuter plus ou moins en détail les ramifications en se référant à l'ensemble des connaissances disponibles.

Que ce soit lors de rencontres inter-ecclésiastiques – comme celles de l'Alliance évangélique universelle –, ou au sein de sociétés littéraires – comme celles de la Société Royale du Canada, des étudiants français du Collège presbytérien, ou encore dans le cadre de séance littéraire chez des particuliers –, Coussirat est en demande et se prête volontiers à de tels exercices. Bien sûr, les discours de notre auteur portent les marques de ses présupposés théologiques et moraux. Trois thèmes semblent prédominer dans les conférences qui nous sont parvenues :

1. Les manifestations équivoques de la modernité : pour une critique de la culture

Du Romantisme dans la littérature française

Des principales acceptions du mot Loi

De l'origine du mouvement

Du progrès

2. Le caractère impérissable de la morale : à la recherche de fondements

La Moralité et la Croyance

De l'idéal moral

Qu'est-ce que la Conscience ?

³⁸⁶ A. Encrevé, *op. cit.*, pp.1037-1038.

3. La mémoire pédagogique de la Réforme protestante en France : ou la légitimité historique

La Réformation était-elle nécessaire ?

La révocation de l'Édit de Nantes

La foi de Coligny

Les descendants des Huguenots

REMARQUES CONCLUSIVES (2)

Au cours de la seconde moitié du 19^e siècle, le protestantisme de France voit le débat théologique entre les orthodoxes et les libéraux, se doubler d'un débat ecclésiastique. La doctrine affecte invariablement l'ecclésiologie.

Au sein du corps pastoral, on en vient à une crise parce que les libéraux « modérés », ne partageant pas entièrement les convictions doctrinales des libéraux « extrémistes » plus bruyants, estiment tout de même que ces derniers ont droit de cité dans l'Église réformée, « même s'ils choisissent le dimanche de Pâques pour nier, en chaire, la résurrection du Christ. Mais les évangéliques pensent, au contraire, qu'il y aurait de leur part une véritable infidélité à laisser propager dans l'Église, par des pasteurs de surcroît, des doctrines qu'ils regardent comme entièrement destructrices de la foi chrétienne³⁸⁷. » Avec cette double polémique en arrière-plan, la manière dont Coussirat définit le prédicateur et sa prédication prend ainsi quelque relief.

Minoritaire au Canada français, comme en France, le ministre protestant doit vraiment avoir une mentalité de « combattant » et de « bâtisseur » pour bien accomplir son devoir. Voici une description de tâche classique qui nous révèle comment s'incarne au quotidien la vision qu'a notre auteur du messager :

[...] le pasteur doit, tout d'abord, présider les deux cultes du dimanche ; prononcer un sermon assez long (de l'ordre d'une heure) lors du culte du matin, et une allocution plus courte l'après-midi. Même lorsqu'il ne la rédige pas entièrement, et qu'il ne l'apprend pas par cœur (alors que les professeurs des facultés de théologie recommandent cette mémorisation), la préparation de la prédication dominicale est longue. Elle occupe souvent toute la journée du samedi, quand ce n'est pas

³⁸⁷ *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, sous la dir. J.-M. Mayeur, Ch. & L. Pietri, A. Vauchez et M. Venard, tome XI, Paris, Desclée, 1995, 1172p., p.539.

davantage. Certains paroissiens possédant une mémoire redoutable, il vaut mieux, en effet, ne pas trop se risquer à répéter un sermon déjà prononcé.

Assez souvent, le pasteur préside aussi, dans le courant de la semaine, une réunion de prière et d'édification. Il doit, également, célébrer les mariages, présider les inhumations (qu'il y ait, ou non, cérémonie dans le temple) et les services spéciaux réclamés par le ministre des cultes à l'occasion de cérémonies officielles. Quant aux baptêmes, sauf exception, ils ont lieu lors du culte du dimanche matin.

Le pasteur doit encore veiller à l'instruction religieuse des enfants, ce qui lui demande beaucoup de temps, et, dans certaines villes, assurer l'aumônerie des lycées et celle de la prison. Il a, aussi, à surveiller les écoles primaires placées sous sa responsabilité, à visiter les malades, chez eux ou à l'hôpital, et à recevoir ceux de ses paroissiens qui souhaitent s'entretenir avec lui. La plupart des pasteurs de village (ou de ville moyenne) ont aussi à cœur de visiter régulièrement tous leurs paroissiens (une ou deux fois dans l'année), tant pour évoquer leurs problèmes familiaux et personnels que pour les entretenir des activités de l'Église.

Les pasteurs sont, par ailleurs, appelés à animer les comités locaux et régionaux des sociétés religieuses et les divers groupements de « bienfaisance », à organiser des bibliothèques et des activités pour la jeunesse, voire des ouvriers pour les nécessiteux, à présider les réunions du conseil presbytéral, à participer aux réunions de consistoire, à se tenir au courant de la vie de l'Église en lisant les hebdomadaires religieux, à s'informer de l'évolution de la pensée religieuse en consultant les revues de théologie et les livres importants. Autorité locale, il a encore pour devoir de s'intéresser à la vie nationale (son opinion est parfois sollicitée), ce qui suppose la lecture des journaux politiques.

Il est enfin, un père de famille (nombreuse souvent) qui doit veiller à l'éducation de ses enfants ; car, dans les villages ou dans les petites villes, ce ne sont pas tout à fait des enfants comme les autres. Sans les tenir pour des modèles, l'opinion publique ne tolère pas de leur part une conduite ouvertement contraire aux principes prêchés chaque dimanche par leur père du haut de la chaire.

On le voit, pour un pasteur dévoué la tâche est écrasante, car elle est sinon infinie, du moins sans limites précises. S'il se contente, en revanche, du strict minimum, c'est presque une sinécure³⁸⁸.

Or, en contexte missionnaire, comme celui du Canada français, le ministre protestant n'a d'autres choix que de se « mouiller », puisqu'il fait une œuvre, non seulement pionnière, mais qui marche délibérément, par ses diverses activités évangélisatrices, sur les plates-bandes « religieuses » de l'Église romaine. Cela ajoute donc une pression sociale sur le pasteur et la communauté en devenir :

Si le protestantisme pouvait présenter l'attrait du neuf et de l'inhabituel, des valeurs « modernes », le catholicisme représentait le poids des traditions et de l'enracinement dans le passé. Les prêtres catholiques ne manquèrent pas de dire qu'il fallait « garder la religion de ses pères ». Le protestantisme constituait une rupture, parfois difficile à vivre, avec les habitudes et les cadres traditionnels de la vie. Beaucoup, le premier élan passé, n'osèrent pas se « compromettre »³⁸⁹.

³⁸⁸ A. Encrevé, *op. cit.*, pp.997-998.

³⁸⁹ J. Baubérot, *op. cit.*, pp.70-71.

En ce qui a trait à l'élément essentiel du culte protestant, c'est-à-dire le message, la dispute entre orthodoxes et libéraux rejailit encore une fois. Que doit prêcher le pasteur ? Et quel est, d'autre part, le vrai but de la prédication ? Pour le camp orthodoxe, qui considère qu'on ne peut se dire protestant que si on accepte un certain nombre de doctrines fondamentales, la prédication doit avoir un contenu précis³⁹⁰. À ce sujet, le ton de Coussirat rappelle celui de son professeur, P.-F. Jalaguier :

Qu'elle [la parole évangélique] leur présente avec simplicité, mais avec conviction, les grandes données du Nouveau Testament qui restent toujours les mêmes dans leur essence, malgré les conceptions diverses qu'on peut s'en former, comme l'homme reste le même dans sa nature, malgré les variations que subissent ses idées et ses tendances. Qu'elle s'attache aux faits, aux principes constitutifs, en négligeant, en écartant les systèmes. Qu'elle annonce non un de ces mille christianismes théologiques, ecclésiastiques, philosophiques, esthétiques, politiques, etc., mais le christianisme évangélique, le christianisme de Jésus-Christ ; qu'elle l'annonce avec cet esprit de renoncement et de dévouement que suppose et exige l'apostolat, avec cet accent qui prouve qu'on connaît par expérience les *puissances du siècle à venir* ; ainsi elle produira la foi et la vie par la foi et par la vie. Cette marche est la seule qui aboutissent réellement dans la sphère religieuse³⁹¹.

Il est intéressant de noter que, même dans le cas où une paroisse est desservie par un pasteur qui se rallie aux hypothèses libérales – ce qui demeure rarissime au Canada français à l'époque de Coussirat –, la prédication portée en chaire ne « goûte » pas nécessairement les doctrines novatrices³⁹².

Quant au but de la prédication, qui ne saurait être un « genre faux » pour ceux qui croient « à la vérité religieuse de la Bible³⁹³ », J.-F. Jalaguier est clair : « ce qui lui importe, ce qu'elle cherche, ce n'est pas la formule de la vérité, *c'est la pratique de la vérité*, selon l'expression de saint Jean, c'est le développement de ces sentiments, de ces vertus, de ces œuvres saintes, de ces principes de foi et de charité qui introduisent dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu³⁹⁴ ». Comme tout acte oratoire qui veut instruire, le prêche est donc un « art martial » qui demande une certaine science comme l'explique A. Vinet : « Le prédicateur est un avocat qui plaide la cause de Dieu devant un tribunal de juges corrompus

³⁹⁰ A. Encrevé, *op. cit.*, p.674.

³⁹¹ J.-F. Jalaguier, « Que doit prêcher le Pasteur ? », *A*, 1896-07-25, p.5.

³⁹² A. Encrevé, *op. cit.*, p.675.

³⁹³ « Le Sermon », *A*, 1898-12-31, p.5.

³⁹⁴ J.-F. Jalaguier, *loc. cit.*, p.6.

qu'il s'agit d'abord de rendre intègres³⁹⁵. » Cette comparaison judiciaire fait écho au parallèle médical de Coussirat :

Mais il en est du pasteur comme du médecin. Il ne peut appliquer le remède de l'Évangile que s'il connaît le mal à guérir. Il lui faut aussi, ce que le médecin n'a pas à faire, expliquer la nature de ce remède, montrer pourquoi et comment il agit, et souvent convaincre son auditeur qu'il est mortellement malade sans le savoir. Cela exige de vastes études. Qu'il augmente donc sans cesse ses connaissances, mais qu'il en fasse usage avec discernement. Qu'il se mette à la portée de son auditoire, mais pour l'élever toujours plus haut. La tâche la plus difficile est d'éveiller la curiosité, ou pour mieux dire, l'intérêt en ce qui touche les choses religieuses³⁹⁶.

Enfin, avec la montée de l'indifférentisme religieux, la qualité primordiale du sermon sera indubitablement d'être intéressant³⁹⁷. Comment, en effet, susciter l'intérêt des fidèles sans tomber dans les questions du jour qui enlèveraient à la prédication son contenu essentiel en la détournant de son but ? Coussirat va étudier le sujet en observant certains prédicateurs célèbres des États-Unis, notamment les chefs reconnus de l'école oratoire dite « sensationnaliste » que sont MM. H. W. Beecher³⁹⁸ et T. De Witt Talmage³⁹⁹. Sans vouloir imiter ces « natures pleines de saillies et d'excentricité », car il se rapproche davantage de la sobriété d'un J. Hall⁴⁰⁰, Coussirat croit néanmoins que ces prédicateurs peuvent servir de guides « dans une question dont l'importance est vitale pour l'avenir des sociétés religieuses chez les peuples chrétiens » de l'Ancien et du Nouveau Monde : ils ont saisi quel est le vrai dessein du message.

Le but du prédicateur est d'ennoblir l'homme en l'amenant à une communion consciente avec Dieu ; le moyen, c'est la vérité chrétienne ; le mobile, c'est l'amour ; l'idéal, c'est le Christ ; l'inspiration, c'est l'esprit du Dieu vivant. Il y a bien des manières d'agir sur les hommes. Il y a la vérité de l'idéal, enveloppée de formes symboliques, et la vérité puisée dans le sentiment ou dans l'émotion. Cette dernière forme est la plus haute qui soit au monde, et il semble que Dieu, en instituant la prédication de l'Évangile sans exclure les autres moyens d'action, ait fait de la vérité de sentiment le moyen le plus efficace, en sorte que celui qui est la personnification et le vivant exemple de ce qu'il enseigne, dont l'âme est pleine de saints désirs et de hautes aspirations, est entre les mains de Dieu comme un flambeau pour allumer le feu sacré dans les autres hommes. Voilà l'idée centrale de la prédication. Il peut y avoir davantage ; néanmoins c'est là l'élément primitif, la particularité psychologique qui

³⁹⁵ A. Vinet, *Homélique ou théorie de la prédication*, Paris, nouvelle éd. 1873, 492p., p.16, cité in A. Encrevé, *op. cit.*, p.1035.

³⁹⁶ « Notes... », *A*, 1900-09-13, pp.4-5.

³⁹⁷ « Notes... », *A*, 1902-05-17, p.4.

³⁹⁸ « Étude contemporaine – Henri Ward Beecher », *RC*, 1879, pp.719-736.

³⁹⁹ « Le Rév. De Witt Talmage (*Signal de Paris*) », *A*, 1881-03-24, p.5.

⁴⁰⁰ « Le Dr. John Hall (*Signal de Paris*) », *A*, 1881-05-19, p.5.

distingue la prédication de tout autre moyen d'élever l'homme et de régénérer l'humanité⁴⁰¹.

B) Le théologien

Les bornes de notre étude ne nous permettent pas d'analyser, avec toute l'attention qu'ils requièrent, les deux cours qu'a rédigés Coussirat : *Cours de théologie*, et *Les Religions : histoire et problèmes*. Il nous faut donc remettre leur analyse systématique à plus tard. Sachant que « la pensée protestante, au XIX^e siècle, est dominée par le désir de jeter des ponts par où l'esprit moderne puisse accéder à la tradition religieuse »⁴⁰², nous croyons nécessaire de concevoir une esquisse sommaire de la charpente soutenant l'apologétique de notre auteur. Pour ce faire, les principes mentionnés à la fin de sa thèse de Baccalauréat en Théologie, nous semblent être tout à fait révélateurs du noyau idéal de Coussirat, comme en témoigne d'ailleurs notre utilisation de ceux-ci au cours de notre étude de sa contribution journalistique.

Mais avant d'entamer notre besogne, il convient de situer notre personnage au sein de la lignée francophone de ceux qui se sont attachés à produire une défense rationnelle de la foi devant les manifestations de la modernité. Dans son ouvrage sur le sujet, à l'époque de la Restauration⁴⁰³, W. Edgar nous donne quelques indices. Ayant réparti les apologètes en quatre groupes homogènes⁴⁰⁴, il analyse leurs discours à la lumière des quatre traits principaux de la modernité : la psychologie de l'individualisme ; le principe politique de l'État centralisé et administratif ; le principe scientifique de la méthode expérimentale ; et le principe sociologique de la sécularisation⁴⁰⁵.

Cette étude jette un éclairage décisif sur les orientations de l'apologétique développée par la génération qui précéda Coussirat. En fait, il nous est loisible d'affirmer que notre auteur fut à l'école des « professeurs chrétiens », et plus directement tributaire de la pensée du littérateur suisse, Alexandre Vinet, et des leçons reçues par P.-F. Jalaguier, professeur à Montauban.

⁴⁰¹ « Étude contemporaine – Henri Ward Beecher », *RC*, 1879, pp.719-736, p.735.

⁴⁰² P. Chazel, « Génie français et protestantisme dans la France contemporaine », *loc. cit.*, p.91.

⁴⁰³ W. Edgar, *La carte protestante. Les réformés francophones et l'essor de la modernité (1815-1848)*, Genève, Labor et Fides, 1997, 383p.

⁴⁰⁴ Les gens du Réveil orthodoxe ; les professeurs chrétiens ; les visionnaires pré-libéraux ; et les critiques de la vie sociale.

⁴⁰⁵ W. Edgar, *op. cit.*, pp.35-45.

1. APOLOGÉTIQUE PAR LE COEUR

Ces deux personnalités, et leurs confrères, tous des enseignants universitaires, communient aux principes de la Réforme, tout en manifestant une certaine liberté à l'égard de la critique biblique, bien qu'ils n'en acceptent pas les canons méthodologiques. Ils veulent seulement éviter le simple « positivisme historiographique » qui caractérise les membres du Réveil⁴⁰⁶. Ils cherchent une troisième voie entre le Réveil et le rationalisme qui « se traduit par une piété semblable à celle du Réveil tout en se voulant, à la fois, moins étroite et plus soucieuse du développement de la connaissance scientifique, sans pour autant trébucher sur l'écueil du rationalisme⁴⁰⁷ ». Ces « professeurs chrétiens » discernent avec acuité l'importance de formuler une défense de la foi chrétienne pour leur époque. Pour ce groupe, l'apologétique est en quelque sorte l'*alpha* et l'*oméga* de la dogmatique⁴⁰⁸.

Or les apologètes de la « troisième voie » opteront pour une approche par laquelle, il est possible d'authentifier la religion : l'apologétique par le cœur⁴⁰⁹. L'objectif est donc d'atteindre le cœur de l'homme par deux ordres de preuves positives de la religion⁴¹⁰. L'apologie externe ou objective (par les miracles et les interventions directes de Dieu dans le monde) est une première approche ; l'apologie interne ou subjective (par le rapprochement des vérités morales du christianisme de l'âme humaine dans ses aspirations) en est une deuxième, qui conduit vraisemblablement plus près du but. Cette approche duelle, bien qu'elle implique « une démarche post-kantienne, à savoir en droit, par la 'révolution copernicienne' épistémologique, la possibilité de recevoir la justification de la religion en termes soit positifs, soit moralement convaincants⁴¹¹ », représente une nouveauté par rapport à l'apologétique traditionnelle et se montre ainsi bien adaptée à la modernité⁴¹².

2. MÉTHODE DE COUSSIRAT

Comment notre auteur en vient-il à s'intéresser à cette apologétique par le cœur ? Manifestement, son cheminement personnel, dans la communauté protestante française d'Europe alors en ébullition théologique, l'a mené vers la défense que proposent Vinet et Jalaguier. Au cours de ses études de Lettres, il est possible que Coussirat ait d'abord connu le

⁴⁰⁶ W. Edgar, *op. cit.*, p.177.

⁴⁰⁷ *Ibid.*, p.178.

⁴⁰⁸ *Ibid.*, p.179 ; Cf. *Cours de théologie* de Coussirat : l'apologétique occupe les 120 premières pages.

⁴⁰⁹ *Ibid.*, p.181.

⁴¹⁰ *CT, op. cit.*, pp.33-35.

⁴¹¹ W. Edgar, *op. cit.*, p.185.

⁴¹² « La méthode *morale*, à laquelle une grande école veut soumettre jusqu'à la dogmatique et l'apologétique, demeure la vraie méthode de la prédication. », in P.-F. Jalaguier, « Que doit prêcher le Pasteur », *A*, 1896-07-25, p.5.

premier, ce « Pascal protestant », par sa critique littéraire dans l'hebdomadaire parisien *Le Semeur* (1831-1850). Quant au second, publiant souvent dans la *Revue théologique*, notre auteur a été son élève pour le cours de *Théologie dogmatique* lors de son séjour à la Faculté de Montauban. Quoi qu'il en soit, convaincu lui-même par cette apologétique des « professeurs chrétiens », Coussirat la fera sienne. Et nous voulons justement montrer dans quelle mesure, à partir de la chaîne des six axiomes⁴¹³ que pose notre auteur dans sa thèse de Baccalauréat de Théologie.

Liberté a priori

C'est donc en partant du caractère moral et religieux de l'individu que Coussirat argumente. Comme Vinet et Jalaguier, il préconisera les deux types de preuves susmentionnées. Or pour que cette approche soit convaincante, il importe d'avoir la capacité de faire l'examen des arguments proposés. Cette exigence suppose la liberté morale de l'homme, laquelle se fonde sur une certaine conviction concernant les effets de la Chute⁴¹⁴. Avec Vinet, notre auteur croit qu'il existe en l'homme un terrain apte à recevoir la vérité. Et ce terrain libre, c'est la conscience⁴¹⁵ qui n'est pas radicalement pénétrée par le péché. Il estime aussi qu'il faut « réserver le nom de conscience au sentiment de l'obligation dans sa plus grande pureté, dans sa plus parfaite abstraction (Vinet). En ce sens on peut dire qu'elle est pour nous 'un guide assuré', puisqu'il faut toujours lui obéir quand elle nous dit : Fais le bien, fuis le mal. Mais elle ne saurait être le 'juge infallible du bien et du mal', puisqu'elle ne nous dit pas ce qui est bien et ce qui est mal⁴¹⁶. » Obscurcie par le péché, la conscience morale de l'homme est donc toujours capable de reconnaître le bien, mais elle est impuissante à l'accomplir⁴¹⁷.

Cette conception de la liberté morale que suppose l'apologétique de Coussirat, nous invite à penser que, dans sa thèse de Baccalauréat, il eut comme visée de la « sauvegarder » en montrant, par l'Écriture, qu'elle n'est pas incompatible avec la doctrine de l'élection souveraine de Dieu. Même si notre auteur affirme qu'il s'agit « d'exégèse et non de métaphysique⁴¹⁸ », nous sommes d'avis que son explication des textes bibliques laisse précisément trop paraître son biais anthropologique. C'est dans son analyse des trois causes

⁴¹³ Cf. A. Encrevé, *op. cit.*, pp.671-675.

⁴¹⁴ W. Edgar, *op. cit.*, p.186.

⁴¹⁵ « La liberté est comme la conscience un élément essentiel et indestructible de l'âme humaine et absolument nécessaire à la responsabilité. Les démons mêmes et les damnés sont libres, c'est-à-dire qu'ils font volontairement le mal comme les saints font volontairement le bien. », in *CT, op. cit.*, p.275.

⁴¹⁶ « Note sur la conscience morale », *PCJ*, 1897-04, p.483.

⁴¹⁷ W. Edgar, *op. cit.*, p.188.

⁴¹⁸ « Étude sur l'Élection... », *op. cit.*, p.22.

principales expliquant l'influence de la doctrine de la prédestination que Coussirat dévoile son jeu. Avec la haine des idées pélagiennes, première cause extérieure et polémique, il en propose deux autres, internes et dogmatiques : une certaine conception de la nature de l'homme, et de la nature de Dieu. Or ni dans son traitement sommaire de la seconde cause, ni dans son essai, notre auteur croit nécessaire de justifier avec précision sa propre vision de la nature de l'homme, laquelle fonde véritablement sa thèse :

Calvin, Augustin, tous les partisans de la prédestination absolue se représentent l'homme comme radicalement mauvais, non seulement incapable de faire le bien par lui-même, ce qui est très-vrai, mais aussi de le désirer et même de le concevoir [NOTE 2 : *Ce qui n'est pas exact. Voir en particulier Rom., VII, 15, 18, 19, 22, 23, où saint Paul parle de l'homme naturel et non du chrétien.*]. Il ne suffit donc pas que Dieu lui offre la grâce, ni qu'il la produise dans son cœur, il faut qu'il la lui impose. La grâce ne sera efficace qu'à la condition d'être irrésistible et inamissible. Mais qui participera à cette grâce ? Ceux-là seuls à qui Dieu jugera bon de l'accorder⁴¹⁹.

Ainsi, nous sommes d'avis que l'argument de Coussirat peut se retourner contre lui-même : sa position « conciliatrice », qu'il veut bien sûr scripturaire, tient à sa conviction concernant les effets de la Chute sur la conscience⁴²⁰. L'homme a encore la capacité de vouloir ou de ne vouloir pas... Et donc, si l'Évangile n'est pas reçu, c'est la faute non d'une révélation insuffisante mais d'un manque de bonne volonté⁴²¹.

Premier axiome – preuve interne

Le devoir n'a de réalité qu'avec un Dieu personnel et vivant.

Dans la formulation de son apologétique, Coussirat utilise l'impératif catégorique comme ouverture à la discussion religieuse. Étant un être moral et responsable, l'homme est donc invité à se tourner vers l'intérieur, et à réfléchir sur la condition de possibilité de son bonheur. Comme on l'a vu précédemment, c'est la forme kantienne de l'argument de la loi morale que privilégie notre auteur. Cette loi, qui régit tout homme, contient trois postulats : la liberté morale, l'immortalité de l'âme et l'existence personnelle de Dieu⁴²².

⁴¹⁹ *Ibid.*, p.16.

⁴²⁰ Cf. Premier point des *Canons du Synode de Dordrecht* (1618-1619), in O. Fatio, éd., *Confessions et catéchismes de la foi réformée*, Genève, Labor & Fides, 1986, 373, pp.312-322.

⁴²¹ « Conditions essentielles de la responsabilité morale. – Pour être moralement responsable, un homme doit être un agent libre, rationnel, moral. 1) Il lui faut la raison, pour distinguer le vrai du faux. 2) Il lui faut le sens moral, pour distinguer le bien du mal. 3) Il faut que sa volonté se détermine elle-même, c'est-à-dire qu'elle se détermine par ses affections et ses désirs spontanés. Si l'un de ses éléments fait défaut, l'homme est insensé, et n'est ni libre ni responsable. », in *CT, op. cit.*, p.283.

⁴²² « La Moralité et la Croyance », *loc. cit.*, pp.73-76.

Pourtant, ces trois grands présupposés de l'agir moral sont postulés. La notion de postulat implique d'elle-même que l'affirmation de Dieu n'est pas la conclusion d'un raisonnement spéculatif, sans présupposé. Il faut supposer Dieu dès lors qu'on décide en connaissance de cause de vivre selon la morale. Mais la décision d'une vie morale n'aurait-elle pu se résoudre par la négative comme l'a affirmé Nietzsche ? En regard de la viabilité de la société humaine, Coussirat est convaincu du contraire.

Cette preuve dite interne, par voie déductive en partant de la réalité du vécu de l'homme, prétend démontrer rationnellement la réalité de Dieu. En outre, elle prépare une des expériences nécessaires à la conversion selon notre auteur : « avoir sondé la profondeur de la misère de l'homme » afin d'éveiller « le besoin d'un Médiateur absolu⁴²³ ». En effet, avec Calvin, Coussirat croit que la véritable « connaissance de soi » suppose « que la conscience nous poigne en particulier de notre mal-heurité, pour approcher au moins à quelque connaissance de Dieu⁴²⁴ ». Car se voyant incapable d'accomplir parfaitement la loi morale imposée à sa conscience, l'homme est comme « abattu de frayeur » devant le juste « Iuge », et, en quelque sorte, traîné « par force au Médiateur⁴²⁵ ». D'autre part, l'impératif catégorique, en plus de poser comme nécessaire la liberté morale de l'homme⁴²⁶, permet d'établir une amorce vers le deuxième axiome de notre auteur.

Second axiome

La personnalité de Dieu fonde la possibilité du surnaturel.

Cette assertion est vraiment la pierre de touche de tout le système apologétique de Coussirat. S'il entre dans le débat par les dispositions de la conscience de la créature, c'est en fait pour remonter à la connaissance de la personnalité du Créateur. Dieu, en tant que personne distincte de sa Création, est celui qui peut agir dans l'espace et le temps qu'il a créé. Donc, les manifestations surnaturelles sont concevables en raison de ce que Dieu est⁴²⁷.

Au reste, s'inspirant de l'argument ontologique de l'immanence du divin, défendu par F. Schleiermacher, notre auteur entend soutenir la seconde expérience nécessaire à la conversion : « il faut avoir senti la présence et l'action de Dieu », laquelle « met hors de doute

⁴²³ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.49.

⁴²⁴ J. Calvin, *L'Institution chrétienne*, édition critique publiée par J.-D. Benoit, Paris, Librairie J. Vrin, 1957, Livre I, chapitre 1, section 1.

⁴²⁵ J. Calvin, *op. cit.*, II, 8, 1.

⁴²⁶ C'est le **troisième axiome** de Coussirat : *La liberté morale consiste dans le pouvoir qu'a l'homme de vouloir ou de ne vouloir pas. Quelle que soit la puissance des motifs ou des mobiles, la liberté est toujours réelle, car elle réside uniquement dans l'acte même de la résolution. Lorsque j'ai pris une détermination, je sens que j'aurais pu la prendre toute autre et même toute contraire.*

⁴²⁷ « Il est évident que le Dieu qui fit l'homme peut en tout temps communiquer aux hommes toute nouvelle connaissance que leurs facultés sont capables de recevoir. » in *CT, op. cit.*, p.20.

la personnalité de Dieu⁴²⁸ ». Mais cette preuve expérimentale n'a-t-elle pas de valeur que si l'on prouve qu'elle est proprement une expérience de Dieu ? Ayant pour référent le protestantisme « réveillé », Coussirat attribue cette expérience intime au témoignage intérieur du Saint-Esprit dans le cœur de l'intéressé.

Il importe d'insister aussi sur le motif pratique de cette thèse. Calvin en avait bien saisi l'implication concernant l'autorité de la Bible : « Nous avons à retenir ce que j'ay dit naguères, que iamais nous n'aurons ferme foy à la doctrine, iusques à ce qu'il nous soit persuadé sans doute que Dieu en est l'auteur. Par quoy la souveraine proeuvre de l'Escriture se tire communément de la personne de Dieu qui parle en icelle⁴²⁹. » Nous sommes d'avis que Coussirat utilise et étend le même argument dans le but précis de battre en brèche le rationalisme⁴³⁰ qui nie la réalité surnaturelle inhérente au christianisme. La souveraine preuve de tout ce qui est surnaturel dans la foi chrétienne – par exemple : la révélation spéciale de l'Écriture ; la divinité de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ ; l'efficacité de la prière du fidèle ; etc. – repose sur le fait que Dieu est une personne. Pour notre auteur donc, « nier la possibilité du miracle, c'est nier la liberté de Dieu et la religion, c'est effacer l'un des termes du problème, c'est supprimer le problème lui-même. Et l'on se trouve alors en face du matérialisme pur, système assurément très simple, mais qui n'explique pas les faits les mieux constatés⁴³¹. » Mais cette approche subjective, de la « connaissance de soi » menant à la « connaissance de Dieu », n'est pas complète en régime protestant sans le recours à l'Écriture.

Quatrième axiome – preuve externe

*L'absolue nécessité de la preuve externe résulte du fait que
le christianisme est une histoire aussi bien qu'une doctrine.*

Certes, Coussirat tient « en grande estime la preuve dite interne qui met en lumière la merveilleuse adaptation des enseignements de l'Évangile aux besoins permanents de l'âme humaine », mais il ne veut pas négliger la preuve externe ou objective. Car pour lui, « l'Évangile est un fait historique ; il est aussi une puissance régénératrice ; on peut, on doit donc en établir la vérité et par le témoignage des apôtres et par la vie de la foi⁴³². »

⁴²⁸ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.49.

⁴²⁹ J. Calvin, *op. cit.*, I, 7, 4.

⁴³⁰ « Mais 2) dans la théologie chrétienne, on appelle proprement rationaliste ce système qui rejette entièrement la possibilité d'une révélation surnaturelle, ou qui subordonne l'interprétation des documents de cette révélation aux conclusions déjà arrêtées de l'intelligence humaine, ou aux sentiments intuitifs du cœur humain. », in *CT*, *op. cit.*, p.15.

⁴³¹ « Notes... », *A*, 1900-12-06, p.3.

⁴³² « M. Charles Secrétan », *PCJ*, 1889-12, pp.133-137, p.136.

Avec Jalaguier, notre auteur est d'avis que des deux, la preuve externe doit avoir en fin de compte la priorité⁴³³. Et pourquoi ? Parce que « la prétention de fonder la vérité du christianisme exclusivement sur la preuve interne », comme le voudrait par exemple l'apologète Ch. Secrétan, conduit « à un subjectivisme outré et à des résultats contraires aux enseignements les plus clairs de l'Évangile⁴³⁴ ».

Selon Coussirat, « le christianisme est une histoire aussi bien qu'une doctrine », parce que le fait historique de l'Évangile ne peut être dissocié de la foi, et vice-versa. La régénération de la foi ne peut provenir d'une erreur ou d'un mensonge⁴³⁵. Au contraire, les tenants de la théologie libérale, tout en déboutant l'ensemble de l'Écriture d'après leurs présupposés rationalistes, disent conserver la doctrine chrétienne⁴³⁶. Par la nécessaire preuve objective, notre auteur veut éviter le « fidéisme » qui consent à une dichotomie entre la raison et la foi. Comme l'Apôtre, il est conscient que « si Christ n'est point ressuscité », dans un espace-temps précis et en accord avec les prophéties de l'Écriture⁴³⁷, la « foi est vaine⁴³⁸ ». Finalement, la fidélité historique de l'Écriture, attestée par la preuve externe, est la condition *sine qua non* de la foi chrétienne pour Coussirat⁴³⁹.

Cinquième axiome

*La réforme ne revendique le droit de libre examen qu'au profit
d'une autorité, la Bible. Le vrai protestantisme fait de même.*

Si pour l'apologétique protestante l'ancrage scripturaire est absolument nécessaire, quel est son rôle formel dans la foi ? Comme nous l'avons vu à maintes reprises antérieurement, Coussirat est d'avis que les authentiques héritiers de la Réforme doivent professer la normativité de l'Écriture, et la fonction instrumentale de la raison. Les termes mêmes de notre auteur rappellent ceux de Jalaguier : « Le protestantisme pose la Bible comme règle et autorité suprême ; et, en face des enseignements positifs de ce document divin, il soumet la raison à la foi. Il autorise et appelle la raison à examiner le message céleste, à en déterminer

⁴³³ W. Edgar, *op. cit.*, p.165.

⁴³⁴ « M. Charles Secrétan », *loc. cit.*, p.136.

⁴³⁵ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.41.

⁴³⁶ « L'inspiration porte sur l'enseignement historique aussi bien que sur l'enseignement religieux des écrivains sacrés. 1) L'élément historique est inséparable dans l'Écriture de l'élément religieux. Partout la doctrine y est fondée sur l'histoire et prouvée par l'histoire. L'imperfection de celle-ci invaliderait l'autorité de celle-là. », in *CT, op. cit.*, p.81.

⁴³⁷ 1 Co 15.1-8 (version *Ostervald*, 1881)

⁴³⁸ 1 Co 15.17 (version *Ostervald*, 1881)

⁴³⁹ « Nécessité de l'Inspiration (argument a priori). Le but d'une révélation surnaturelle est d'amener les hommes à une connaissance adéquate et certaine de Dieu et de sa volonté, connaissance qu'ils n'auraient pu acquérir d'une autre manière. Mais un recueil de livres infaillibles est le seul canal qui puisse transmettre une révélation divine aux hommes de tous siècles et de toutes nations. », in *CT, op. cit.*, p.83.

le contenu réel ; mais il la déclare incompétente dès qu'elle veut prononcer d'avance sur ce que le message doit être, sur ce qu'il peut ou ne peut pas renfermer⁴⁴⁰. »

Cette prise de position prend directement à parti le protestantisme libéral qui, révisant le sens de la notion de liberté d'examen, en vient à inverser complètement le principe de la Réforme : la conscience devient normative, l'Écriture instrumentale⁴⁴¹ ! Or réduire le protestantisme à la conscience, elle-même sujette à son a priori rationaliste, « c'est le ramener à la pure philosophie⁴⁴² », c'est le « saut périlleux » du subjectivisme fondamental. Depuis le 16^e siècle, en effet, le débat mettait aux prises des protagonistes qui, malgré leurs désaccords herméneutiques⁴⁴³, s'entendaient au moins sur le fait qu'une autorité extérieure, une révélation spéciale, avait été donnée par Dieu ; il fallait simplement adhérer à la bonne, à la vraie. Mais, avec l'inversion libérale, l'autorité objective (fut-elle le Magistère et/ou la Bible), devenue accessoire, est en réalité supprimée au profit d'une autorité subjective : le « Je suis » de la conscience individuelle est maintenant la source d'autorité en matière de foi et de mœurs⁴⁴⁴. Qu'advient-il alors de la communauté de ces « papes qui *n'ont même plus* de Bible en main » ?

Sixième axiome

Toute Église est une société. Toute société repose sur des principes.

Nier ou méconnaître ces principes, c'est se mettre ipso facto en dehors de l'Église qui les professe.

Or pour Coussirat, la communauté protestante repose précisément sur des principes immuables tirés de l'Écriture. Avec Calvin, notre auteur croit « qu'il faut bien que

⁴⁴⁰ P.-F. Jalaguier, « Revue de la Dogmatique chrétienne », *RT*, 1841, p.165, cité in W. Edgar, *op. cit.*, p.165.

⁴⁴¹ « La raison humaine est absolument impuissante à saisir l'idée de l'infini ou à comprendre le rapport de l'infini au fini. [...] D'où il suit que la raison ne peut-être la mesure de notre foi ; il nous faut croire, et cela rationnellement, bien des choses que nous ne pouvons comprendre. [...] Il résulte de là que la raison ne peut-être le fondement dernier de notre foi ; celle-ci ne repose que sur la connaissance et la vérité de Dieu, qui nous parle dans sa Parole. La raison établit le fait que Dieu parle, mais quand nous savons ce qu'il dit, nous croyons cela parce qu'il le dit. », in *CT, op. cit.*, pp.28-29.

⁴⁴² « Notes... », *A*, 1902-04-19, p.4.

⁴⁴³ « 2) Elle [*la raison*] interprète, en s'aidant des connaissances les plus variées, les documents de la révélation et détermine avec impartialité ce que Dieu nous y enseigne. [...] 3) N'oublions pas les conditions indispensables du succès de cette entreprise ; il faut que la raison soit éclairée par un cœur pur, et guidée par l'Esprit Saint. 4) Après cela, la raison ne peut-être que la servante et l'instrument de la foi, en propageant, en démontrant, en défendant la vérité. », in *CT, op. cit.*, pp.29-30.

⁴⁴⁴ « Il reste une autre classe nombreuse de rationalistes – distingués, cependant, par des traits spéciaux et portant leurs principes à des degrés divers – qui, tout en admettant le fait d'une révélation divine, revendiquent pour la raison le droit de juger la vérité, et de distinguer dans les documents sacrés le vrai du faux. Ainsi, 1) Divers livres inspirés ont été rejetés au nom de la preuve interne. 2) L'élément surnaturel a été déclaré irrationnel. [...] 3) Les doctrines caractéristiques de l'Évangile ont été rejetées ou radicalement perverties, parce qu'on les croyait incompatibles, sous leur vraie forme, avec les sentiments moraux innés en l'homme. » in *CT, op. cit.*, pp.18-19.

l'approbation de telle doctrine ait précédé l'Église laquelle elle a dressée, comme le fondement va devant l'édifice⁴⁴⁵. » Donc, les membres qui nient ou méconnaissent les dits fondements se mettent *ipso facto* en dehors de « la compagnie des fidèles qui s'accordent à suivre icelle Parole et la pure religion qui en dépend, et qui profitent en icelle tout le temps de leur vie, croissant et se confirmant en la crainte de Dieu, selon qu'ils ont besoin de s'avancer et marcher toujours plus outre⁴⁴⁶ ». Cette insistance sur le caractère spécifique⁴⁴⁷ de la communauté des fidèles est aussi remarquable dans les questions posées aux futurs pasteurs dans le *Formulaire de Consécration* rédigé par notre auteur :

1. Croyez-vous que les Écritures de l'A. et du N.T. sont la Parole de Dieu et la règle de la foi et des mœurs ?
 2. Croyez-vous que la Confession de foi des Églises réformées de France offre sur les points essentiels, un exposé fidèle des enseignements de l'Écriture Sainte?
 3. Est-ce par zèle pour l'honneur de Dieu, par amour pour JC, avec le sincère désir de sauver les âmes, et non dans un but et des intérêts mondains que vous recherchez le saint ministère ?
 4. Promettez-vous, avec l'aide et par la grâce de JC, notre Seigneur et notre Maître, de mener une vie sainte, de vous conduire avec circonspection, et de remplir avec fidélité, avec zèle et avec joie tous les devoirs de votre charge, pour l'édification du corps de Xst ?
 5. Promettez-vous de ne pas révéler les confessions volontaires qui pourraient vous être faites, à l'exception toutefois des crimes de hautes trahisons ?
- Puisque telles sont vos croyances et vos promesses, en vertu des pouvoirs qui nous sont confiés, et en présence de Dieu et de cette Église, nous vous donnons le droit de prêcher l'Évangile, d'administrer les sacrements, de bénir les mariages contractés suivant la loi, en un mot, de remplir toutes les fonctions du ministère évangélique partout où le Seigneur vous appellera⁴⁴⁸.

Encore une fois, ces questions nous montrent, par les exigences qu'elles imposent aux ministres, comment Coussirat conçoit l'Église protestante⁴⁴⁹ : sa croyance (1-2) ; sa mission (3) ; et son éthique (4-5).

⁴⁴⁵ J. Calvin, *op. cit.*, I, 7, 2.

⁴⁴⁶ *Confession de foi des Églises réformées de France dite « Confession de la Rochelle » (1559)*, in O. Fatio, *op. cit.*, p.123.

⁴⁴⁷ « Le corps enseignant et dirigeant est seul astreint à souscrire la Confession de foi. Il peut en demander la révision dans ses assemblées légales. Il a exercé ce droit en plusieurs occasions. L'Église reste toujours maîtresse d'exprimer sa foi sous la forme qui lui paraît le plus scripturaire. Et si elle juge bon de remplacer la Confession de foi du dix-septième siècle par un Credo plus simple, moins théologique, elle reste dans les limites de ses attributions. », in « Notes... », *A*, 1900-07-05, p.4.

⁴⁴⁸ « Formulaire de Consécration », *CT*, *op. cit.*, en Annexe ; Cf. A Encrevé, *op. cit.*, p.1062.

⁴⁴⁹ « Le protestantisme n'ajoute ni ne retranche au Credo arbitrairement. Il a une règle invariable : l'enseignement de l'Évangile et de l'Évangile seul. Il prétend être non une nouvelle religion, mais le retour à la religion fondée par Jésus-Christ. La foi chrétienne éclairée, raisonnée, se formule en un Credo plus ou moins complet, selon les lumières qu'on a reçues ou acquises. Mais nous apprenons de l'Évangile qu'elle peut-être réelle et suffisante chez des personnes dont le Credo est des plus élémentaire. », in « Notes... », *A*, 1899-08-19, pp.4-5.

REMARQUES CONCLUSIVES (3)

Notre brève esquisse des thèses soutenant « l'apologétique par le cœur » de Coussirat prend un éclairage nouveau si on la met en parallèle avec sa réfutation de la critique négative :

Il nous suffit, pour le présent, d'avoir mis en lumière les principes de la critique négative, les opinions qui lui servent de point de départ et de jalons sur sa route ; il nous suffit d'avoir établi que la négation du caractère surhumain de Jésus chez ceux qui se rendent compte de leur pensée, tient à la négation préalable du miracle, laquelle à son tour provient d'une fausse conception de Dieu, et que celle-ci implique l'absence d'expériences religieuses aussi certaines qu'indémontrables⁴⁵⁰.

En prenant le contre-pied de cette généalogie de négations, nous retrouvons en quelque sorte le fondement positif de la théologie de notre auteur : de la conclusion (la communauté ecclésiastique) en remontant à la prémisse (la conversion du croyant).

Coussirat fléchit « les genoux devant Jésus de Nazareth que l'Église chrétienne adore comme son Sauveur et son Dieu⁴⁵¹ » [Axiome 6], parce qu'il admet les « preuves historiques du surnaturel⁴⁵² » [Axiomes 4-5]. Cette adhésion au miracle tient de sa conception de Dieu [Axiome 2] :

Le matérialisme, l'idéalisme, tous les systèmes qui s'y rattachent, en supprimant le Dieu personnel, excluent jusqu'à la possibilité du christianisme historique. Le rationalisme qu'on a flétri du nom de vulgaire, en désintéressant Dieu des affaires du monde et du sort de l'homme, aboutit au même résultat. Le vrai théisme qui, non seulement maintient la croyance en un Dieu personnel, vivant et aimant, mais aussi reconnaît le besoin de rédemption, est seul compatible avec la foi chrétienne. Tous les critiques affirmatifs sont théistes conséquents⁴⁵³.

L'idée qu'il se fait de Dieu résulte de sa communion avec Lui, « la science naît de l'expérience, l'idée sort de la vie⁴⁵⁴ ». Coussirat admet les preuves relatives à la personne de Dieu parce qu'il a fait, au préalable, une double expérience que favorise la loi de l'obligation morale [Axiome 1] : il a senti dans sa vie « la présence et l'action de Dieu », laquelle « met hors de doute la personnalité de Dieu⁴⁵⁵ » ; et il a « sondé la profondeur » de sa propre misère ce qui a éveillé chez lui « le besoin d'un Médiateur absolu⁴⁵⁶ ».

⁴⁵⁰ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.52.

⁴⁵¹ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.30.

⁴⁵² *Ibid.*, p.38.

⁴⁵³ « Les principes de la critique négative et la personne de Jésus », *loc. cit.*, p.38.

⁴⁵⁴ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.49.

⁴⁵⁵ *Ibid.*, p.49.

⁴⁵⁶ *Ibid.*, p.49.

C'est à cette expérience de conversion, certaine quoique non démontrée, que se suspend *a priori* « tout le travail de la pensée religieuse⁴⁵⁷ » de Coussirat. En définitive, son approche⁴⁵⁸ qui, pour attirer l'homme à la foi chrétienne, prend comme biais les besoins du cœur et les aspirations de la conscience, se veut vraiment à la portée de tous : « Il ne s'agit plus ici de science plus ou moins vaste, de sujets plus ou moins obscurs, mais de bon sens et de sens moral, ou, pour mieux dire, de sens religieux. Dieu sensible au cœur, Jésus la lumière de l'âme et du monde, ce sont là des faits de l'ordre spirituel que le plus humble chrétien peut connaître en les éprouvant⁴⁵⁹. »

⁴⁵⁷ *Ibid.*, p.49.

⁴⁵⁸ « – Valeurs de la preuve précédente. Cette preuve, dans le passé, a servi de réponse à toutes les objections des incrédules ; elle a fortifié la foi de bien des savants de premier ordre ; elle est propre à frapper l'esprit de tous les hommes ; elle s'adresse à la nature humaine toute entière, à la raison, au cœur, à la conscience ; elle se justifie par l'expérience ; elle est si claire que c'est un péché de la rejeter ; elle entoure la foi intelligente d'un inexpugnable rempart. Cependant, de sa nature, elle n'a pas la force d'une démonstration mathématique. Comme c'est une preuve de témoignage, une preuve morale, une preuve qui trouve sa vérification dans l'expérience, les préjugés, l'absence de droiture morale, le refus de l'éprouver par la pratique, doivent naturellement l'empêcher de produire la conviction. Il faut que la foi soit libre et non contrainte. De plus, bien des difficultés, bien des énigmes insolubles accompagnent ce sujet à cause des infranchissables limites de la pensée humaine. Les preuves du Xsme constituent de la sorte une vraie pierre de touche du caractère moral de tout homme. » in *CT*, *op. cit.*, pp.71-72.

⁴⁵⁹ « Jésus-Christ et la critique négative », *loc. cit.*, p.51.

CHAPITRE III : RÉPERTOIRE

Dans le but de faciliter les travaux ultérieurs, nous avons créé un inventaire bibliographique des œuvres de Coussirat. Ce répertoire informatisé sera bientôt pourvu d'un moteur de recherche permettant divers recoupements. Or voici ce que signifient les rubriques de notre classification :

- **Auteur** : le nom ou son abréviation ou le nom de plume ;
- **Titre** : le titre ou le sous-thème ;
- **Date** : la première date affichée ;
- **Lieu de production** : le premier endroit de rédaction ;
- **Éditeur** : le nom de la compagnie ou « nul » s'il s'agit d'un manuscrit ;
- **Page** : le numéro s'il s'agit d'un article ou le nombre pour les autres documents ;
- **Type** : le genre de document ;
- **Format** : un document manuscrit ou imprimé ;
- **Entreposé** : le lieu où est entreposé le document.

Pour les fins de notre étude, nous avons choisi de présenter le corpus d'après le « type » de document ; ce qui nous donne les treize genres suivants disposés en ordre décroissant selon leur nombre :

- I. Article du journal *l'Aurore*
- II. Sermon
- III. Conférence
- IV. Article du *Presbyterian College Journal*
- V. Article de la *Revue chrétienne*
- VI. Article de la *Revue théologique*
- VII. Article du *Citoyen franco-américain*
- VIII. Cours
- IX. Lettre
- X. Notes
- XI. Traité
- XII. Thèse de Baccalauréat en Théologie
- XIII. Mémoire de la Société Royale du Canada

Type = Article du Journal l'Aurore

Auteur D. Coussirat
Titre *M. Réveillaud à Montréal*
Date 1880/11/18
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur D.C.
Titre *Inconséquences et incrédulité*
Date 1881/02/24
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.1
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le Rév. De Witt Talmage (Signal de Paris)*
Date 1881/03/24
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur D.C.
Titre *Les Écoles évangéliques de la Pointe-aux-Trembles*
Date 1881/05/05
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.1
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le Dr. John Hall (Signal de Paris)*
Date 1881/05/19
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le pensionnat de Berthier-en-Haut*
Date 1881/07/07
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.1
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Une colonie de libres penseurs*
Date 1881/07/14
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé BNQ

Auteur	D.C.	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le dimanche et le sabbat</i>	Format	Imprimé
Date	1881/07/14	Entreposé	BNQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.1		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le président Garfield (Signal de Paris)</i>	Format	Imprimé
Date	1881/08/18	Entreposé	BNQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La Réformation était-elle nécessaire ?</i>	Format	Imprimé
Date	1881/12/15	Entreposé	BNQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	D.C.	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Un malentendu</i>	Format	Imprimé
Date	1883/05/17	Entreposé	BNQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	D.C.	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Assemblée générale de l'Église presbytérienne du Canada</i>	Format	Imprimé
Date	1883/07/12	Entreposé	BNQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La Revue chrétienne</i>	Format	Imprimé
Date	1886/03/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.7		
Auteur	D.C.	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Du roman</i>	Format	Imprimé
Date	1888/04/12	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.2		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Comment on croit au catholicisme romain</i>	Format	Imprimé
Date	1897/09/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Mme W. Bentzon chez les Shakers</i>	Format	Imprimé
Date	1897/12/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Explosion de haine</i>	Format	Imprimé
Date	1898/01/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.13		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'affaire Dreyfus</i>	Format	Imprimé
Date	1898/01/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.11-12		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>De Jésuite à Pasteur ou une discussion courtoise</i>	Format	Imprimé
Date	1898/01/29	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le "Monde Canadien" et la question Dreyfus</i>	Format	Imprimé
Date	1898/02/19	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La Colombe, le Serpent et le Père Pardow</i>	Format	Imprimé
Date	1898/03/12	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		

Auteur Gallus
Titre *La France catholique*
Date 1898/03/19
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Après le procès*
Date 1898/04/02
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *J. P. Darey*
Date 1898/04/30
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.10
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *M. René Doumic*
Date 1898/04/30
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.8
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La Guerre*
Date 1898/05/14
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Réponse de M. Jules Lemaitre à ses critiques*
Date 1898/05/21
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.5-6
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Les Races Latines*
Date 1898/05/28
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Les Diplômes*
Date 1898/05/28
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Les Femmes du Canada Français*
Date 1898/06/04
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *M. Jules Steeg*
Date 1898/06/04
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *L'Édit de Nantes*
Date 1898/06/11
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Pourquoi le Protestantisme est-il impopulaire en France?*
Date 1898/06/18
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La Messe en public*
Date 1898/07/02
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La tolérance*
Date 1898/07/02
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Mon Correspondant*
Date 1898/07/09
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Un Témoignage encourageant*
Date 1898/07/09
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.10
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Confession d'un Poète Philosophe*
Date 1898/07/16
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Conversion de M. François Coppée*
Date 1898/07/23
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Une Page d'Histoire*
Date 1898/07/23
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Une Page d'Histoire (suite)*
Date 1898/07/30
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Au Canada - L'Éducation et la Société*
Date 1898/08/06
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *L'affaire Dreyfus*
Date 1898/08/13
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La Paix*
Date 1898/08/20
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Bruits de Guerre*
Date 1898/08/29
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur D.C.
Titre *M. Félix Pécaut*
Date 1898/09/03
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Encore mon Correspondant*
Date 1898/09/03
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Propos d'un Américain sur la Guerre*
Date 1898/09/03
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.6
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La Justice*
Date 1898/09/10
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.8
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Les 'Adventistes'*
Date 1898/09/10
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.7
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La Reine de Hollande*
Date 1898/09/17
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La vraie Question*
Date 1898/09/24
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Mon Correspondant*
Date 1898/10/01
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Apostat*
Date 1898/10/08
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *Accusé de réception*
Date 1898/10/15
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.7-8
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *La Raison d'État*
Date 1898/10/15
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Dimanche</i>	Format	Imprimé
Date	1898/10/22	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Réponse</i>	Format	Imprimé
Date	1898/10/29	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La conspiration militaire en France</i>	Format	Imprimé
Date	1898/11/05	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La Religion dans la Politique</i>	Format	Imprimé
Date	1898/11/12	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Catholicisme romain aux États-Unis</i>	Format	Imprimé
Date	1898/11/19	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Preuves du Catholicisme par les grands hommes</i>	Format	Imprimé
Date	1898/11/19	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>A propos de Fachoda</i>	Format	Imprimé
Date	1898/11/26	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Les Coups d'État - Réponse</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/03	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Un drame protestant et l'un de ses critiques</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/03	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Les Libres-Penseurs</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/10	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Les Prix de Vertu</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/17	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.3		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Notes de la semaine</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/17	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Besoin de croire</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/24	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Université McGill/En Chine /A Porto-Rico</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/24	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.3		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Sermon</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/31	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : McGill/Arch. à Journal/Menaces de grève /Russie/Dossier secret/Collège au Soudan</i>	Format	Imprimé
Date	1898/12/31	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Dépêches fantaisistes/Fière Devise/Erreur significative/Bon appétit, Messieurs</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/07	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Fanatisme protestant et fanatisme catholique</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/07	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Pour la Paix/Raillerie sanglante/Bon point à la 'Presse'</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/14	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Richelieu controversiste</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/14	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'archevêque Bruchési et le Dr Chiniquy</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/21	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'affaire Dreyfus vue du dehors</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/21	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.8-9		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Nouveau scandale/Vieux, mais vrai/Article à refaire</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/21	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Memento</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/28	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.3		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Ami fidèle/La validité de l'ordination</i>	Format	Imprimé
Date	1899/01/28	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.8-9		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Terreneuve/La Russie au Soudan/L'Église romaine et la loi civile/En Irlande</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/04	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.8-9		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Vive l'empereur!/L'Affaire/Union/Encore une erreur/Vers Rome</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Une Conférence</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : En marche!//Aux Philippines/Écoles de Montréal/Étonnant!</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Tolérance et Zèle</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>M. Félix Faure</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Écoles à Cuba/Entente/Très logique/Pas logique/Pape moderne/Courage moral/Bible/Cloche</i>	Format	Imprimé
Date	1899/02/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Fiasco/Sortons de Rome/Prêtre converti/In Extremis/Resquiescat in pace/Distinguons</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/04	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La Franc-Maçonnerie</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/04	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Criminalité et Instruction/Reine/Constitutions politiques/Révélation/Édouard Rod</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Types de piété</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'utile et l'honnête</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Nouveau Président/Entente cordiale/Prohibition/Société vengée/Crime et Dévol./Prés. Sénat</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Pape & paix/Qui a raison?/Aveu/Autre aveu/Explication/Remèdes/Difficulté à croire/Traître</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Un Signe des temps</i>	Format	Imprimé
Date	1899/03/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Châtiment/Crime & Divorce/Pte-aux-Tbles./Étrange hist./Fin Monde/Heureux pays/Pas si Triste</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Question mal posée</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La Langue internationale</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Philippines/M. de Vogué/Descentes Angleterre/Supério. Anglo Saxon/Ed. Rod/Prière/Pas prier</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Théologien de la 'Petite Revue'</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/15	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Aveu/Duel/Nouvelle Religion/Brave homme/École littéraire de Montréal/Conférence de M. Rod</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/15	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Arméniens/Couvents femmes en Angl./Ami France/Citation/Aff. Dreyfus/Paix/Finois/Ritualisme</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/22	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La diversité des dons</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/22	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.3		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Les Révoltés</i>	Format	Imprimé
Date	1899/04/29	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.6		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Armée anglaise/Hommage mérité/Agape des Pasteurs/In Memoriam</i>		
Date	1899/04/29	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'ancien Catholicisme</i>		
Date	1899/05/06	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Relig. de St-Antoine/Vieil ami l'Aurore/Entente cordiale/Union en pratique/Pte-aux-Trembles</i>		
Date	1899/05/06	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	D.C.	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>M. Édouard Rod</i>		
Date	1899/05/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.3		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Aux lecteurs de la 'Patrie'</i>		
Date	1899/05/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Histoire contemporaine/Dévotion à Marie/Culte protestant/La Bible/Novissima Verba</i>		
Date	1899/05/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'Espagne d'hier et celle d'aujourd'hui</i>		
Date	1899/05/20	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Enfin/Conf. la Haye/Stat. trompeuses/F.-M. en France/Trad. littérales/Presse/Minerve/Avis</i>	Format	Imprimé
Date	1899/05/20	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La journée chrétienne d'un Huguenot du vieux temps</i>	Format	Imprimé
Date	1899/05/27	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page			
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Culte domestique</i>	Format	Imprimé
Date	1899/05/27	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Coupe/Livre à lire/Embarras/Très juste/Arbitrage/Lourdes</i>	Format	Imprimé
Date	1899/05/27	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>M. Édouard Rod - Remarques</i>	Format	Imprimé
Date	1899/06/03	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Opinions russes/Foi & Oeuvres/Anniversaire/Écho des Confér./E. Castelar/Gaspard sur Dreyfus</i>	Format	Imprimé
Date	1899/06/03	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Sophismes</i>	Format	Imprimé
Date	1899/06/10	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Libéralisme du Pape/Francisque Sarcey/Journal Idéal/Réplique</i>	Format	Imprimé
Date	1899/06/10	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Faut-il tenir un journal ?</i>	Format	Imprimé
Date	1899/06/17	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Verdict/O Rage/Entête alléchant/Bonne Salade</i>	Format	Imprimé
Date	1899/06/17	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Travers le Canada/Ministère en France/Avant le Procès/Paradoxe/L'Alcoolisme</i>	Format	Imprimé
Date	1899/07/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Un cas de conscience</i>	Format	Imprimé
Date	1899/07/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Extrait de Correspondance</i>	Format	Imprimé
Date	1899/07/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : 1 Million à trouver l'an prochain/L'Oeuvre française à Hamilton/L'Affaire/Au Transvaal</i>	Format	Imprimé
Date	1899/07/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		

Auteur Gallus
Titre *Le Mystère*
Date 1899/07/15
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Philippines/Théologiens & Philosophes/Que faire?/Un mentor/Signe des temps*
Date 1899/07/15
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *La Fête du 14 Juillet*
Date 1899/07/22
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Retour de justice/Conf. de Paix/Bon ex./Naturaliste améric./Père Hecker, Améric./Rectificat.*
Date 1899/07/22
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.7-8

Auteur Gallus
Titre *Châteaubriand était-il religieux ?*
Date 1899/07/29
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.6-7

Auteur Gallus
Titre *NOTES : V. Cherbuliez/De M. Cornély/Petit Conseil/Gratitude/Esterhazy/Liberté & Sincérité*
Date 1899/07/29
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Entre amis/M. Chesnelong/Bout de l'oreille/À propos de Banques*
Date 1899/08/05
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Synode de Bordeaux</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/05	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Les raisons de la Foi</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/12	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Appel aux armes/Obsèques de V. Cherbuliez/Cruelle énigme/Catholicisme romain en Angleterre</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/12	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le lendemain de la Mort</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/19	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Revue latine/Question/Procès Dreyfus/Statistique religieuse/Me Labori/Erreur/Oraison funèbre</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/19	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	D.C.	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Eglise huguenote évangélique de Canterbury, Angleterre</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/26	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.3		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La lutte contre l'Alcoolisme</i>	Format	Imprimé
Date	1899/08/26	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-7		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Pape & La Haye/R. G. Ingersoll/Labori/Autre faux/Vilaine action/Prédictions/Tribunal Rennes*
Date 1899/08/26
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.7-8

Auteur Gallus
Titre *Un cas de conscience*
Date 1899/08/26
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.9

Auteur Gallus
Titre *A-t-on le droit de punir les hérétiques ?*
Date 1899/09/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Grosse sottise/Merveilleux/Conf. de Paix/Envahissants*
Date 1899/09/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.6-7

Auteur Gallus
Titre *L'Américanisme protestant*
Date 1899/09/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.3

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Transvaal/Procès de Dreyfus/Compliment/Usure/Pardon/Suggestion/Carrières libérales*
Date 1899/09/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.6-7

Auteur Gallus
Titre *Un autre cas de conscience - Réponse*
Date 1899/09/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.11

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Pro Patriâ</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/16	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.9-10		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Conversion/Paille & Poutre/Sursum Corda</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/16	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Justice militaire</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/16	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.8-9		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Méthode Ingres</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/23	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.9		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Aménités/2 mesures/Politesse/Appr. franç. France/Arbitrage/Devoir/Méditer/Grâce/Ignorance</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/23	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Justice/Prêtre/Paradis&Enfer/Étudier franç./Évadé/Comédie/À-Sch.-Kestner/Ours/Culte/Ang.&Fr.</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/30	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Un médecin comme on en voit peu</i>	Format	Imprimé
Date	1899/09/30	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.9-10		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Correspondance - Réponse</i>	Format	Imprimé
Date	1899/10/07	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.9		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Homme sensé/Vrai protest./Madagascar/Stat. du Christ./Sympathie/Union Égl. Évan./À nos amis</i>	Format	Imprimé
Date	1899/10/07	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Délégué apostol./Patrie/Remarque/Documents/Missions catho & protest./Citation</i>	Format	Imprimé
Date	1899/10/14	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Oyez!/Univ. Laval/Sermon/Extrait de Bossuet/Journal libéral/Brochure à lire/Races latines</i>	Format	Imprimé
Date	1899/10/21	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Que la lecture de la Bible n'est pas dangereuse</i>	Format	Imprimé
Date	1899/10/21	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Mauvaise action/Transvaal/Jugement équitable/Baptême J. Michelet/Union Égl. Évan. France</i>	Format	Imprimé
Date	1899/10/28	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Joubert à White/Fr. Transv./Guerre Transv./Liberté Japon/Aveu/Arg. nécessité/Arg. Leibnitz</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/04	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Grandeur d'âme/Lyrisme de Laurier/Impérialisme/Courtoisie/Armée du Salut/</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>À propos du Roman</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Controverse moines au XVIIe/Kruger/Sur la prière/Opinion M. Carnegie/Crime des Boers</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>L'essence de la Foi</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : La Guerre/Une opinion de Mme de Staël</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Une histoire vraie</i>	Format	Imprimé
Date	1899/11/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Typographie/Terre-Neuve/Huguenot/Charité/Vice/Presse fr./Caricature/Paix Transv./In memoriam</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/02	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Sir William Dawson</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/02	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>La conversion de Frédéric Chopin</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/09	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Angl./Chamberlain/Évangél/Inv.télégr./Général/Roseberry/LouisXIV/Peu flatteur/Varigny/Semper</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/09	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : De Costa/Éminent archit./Soc. fr. arbitrage nat./Insensés/art. Dr. Ami/Loyalisme/Quest. fait</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/16	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Pour les Jeunes Filles - Causeries de Morale pratique</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/16	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : 40 ans ds l'Église de Christ/Mission de la Fr./Explication/Espagne/De la Revue chrétienne</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/23	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Races latines</i>	Format	Imprimé
Date	1899/12/23	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Witness & le Clergé romain/Églises concordataires/Impartialité/Lord Roberts*
Date 1899/12/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : XXe s./Liberté/Dr. Mendez/Protest. Chateaubriand/Serm. Moody/Salut/Prière/Désintéressement*
Date 1900/01/06
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Petit Revue/Catho./Hist. sacristie/Prière/Raison. catho./Licence/P. Younan/Secte/Mariage*
Date 1900/01/20
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Paix/H. Depasse sur Transv./Explica./Prêtres démiss. Fr./Égl. Hug. Canter./Catho. Transv.*
Date 1900/01/27
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Sympathie/Force des Nations/Remède aux maladies de l'âme/Vrai Gambetta/Paille & Poutre*
Date 1900/02/03
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *La morale catholique et la morale protestante*
Date 1900/02/10
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.9-10

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Leçon/Controverse/Quest. indiscrète/Incroy. mais vrai/Devant la mort/Prières patriotiques*
Date 1900/02/10
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Conf. oecuménique/Qui l'eut cru/Prêtre marié/Amour chrétien/Ex-prêtre Séguin/Revue médicale*
Date 1900/02/17 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Crise sud-afric./Droit préséance/L'idole/P.Lamothe, ex-curé/Dr. G. Mivart/Réveil/Devoir*
Date 1900/02/24 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *La liberté comme en Angleterre*
Date 1900/03/03 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.10-11

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Embarras d'un prêtre/La confession/Liberté comme à Rome*
Date 1900/03/03 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *Réponse à 'Gaspard'*
Date 1900/03/03 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Cliché/Lib. USA/Lib. Mt/Baptisés/Liberté d'ens./Craines/Ch. d'Ottawa/Nationalité/Préjugés*
Date 1900/03/10 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Guerre/Langues vivantes/Devoir du mensonge/Miracles d'un juive/Célibat prêtres/Même question*
Date 1900/03/17 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Enseigne. libre/Même sujet/Légat du Pape/Tolérance à Paris/Progrès du prot. en France*
Date 1900/03/24
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *Tête de Breton - Réponse*
Date 1900/03/24
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *Le patriotisme canadien-français, d'après M. l'abbé Bourassa*
Date 1900/03/31
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L'Exode des prêtres/Un défenseur inattendu*
Date 1900/03/31
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La famille à Paris/Juge de paix/Sympathie*
Date 1900/04/07
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Correspondants/Soyons précis/Triomphe&supplice/Nelson améric./Vale Salve/Condamna./Prof. foi*
Date 1900/04/14
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Lamentations Bismark/Deux morales/Oscillations/Petits sémi./Père Didon/Laïque/Mission pasteur*
Date 1900/04/21
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : État neutre/Ritualisme/Époque héro./Monnaie Jésuites/Aveux/Anecdote/Évêq. moderne/Variations*
Date 1900/04/28
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Avis/Bon article journal/Presse paris./Réforme ens. sec./Conf. oecum. mission prot./Question*
Date 1900/05/05
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Petites publications/Lettre de J.-C./Points noirs/Poésie moyen âge/Excellente mesure/Pièges*
Date 1900/05/12
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Deux idées du christ./J. Renatus, archevêque Vilatte/Conseil/Le style, l'homme/Haine inter.*
Date 1900/05/19
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *Correspondance - Remarques*
Date 1900/05/24
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.8-9

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Signe des temps/Chagrins/Roi de Suède/Rome & Réforme/Quest. de mariage/Compliment/Exécution*
Date 1900/05/24
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Censure théâtre/Pensée fr./Écrire/Affranchis/Tallichet guer. afric./Ronsard/Catho./Vassar*
Date 1900/05/31
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : St-Antoine/Conseil munic./Église/Mystères/Bigots/Crainte/Arbre & fruit/Sans Dieu/Rel.&Moeurs*
Date 1900/06/07 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Devoir pressant/Cas de conscience/Sang/Pensées sur la Guerre/Gallicans/Généralisations*
Date 1900/06/14 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Gén. Tricoche/Consul/Don extraord./Almanach/Luther & sainteté/Enquête/Pst. Comba/Assise*
Date 1900/06/21 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Langue/Nationalité canadienne/Chine/R. Vilatte/Vierge & Bible/Scrupule/Confession sacrament.*
Date 1900/06/28 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Quest./Lib. & resp. presse/Vol sacril./Déjeuner/ Chine/Inde/Bracq/Conf. foi West/Prophétie*
Date 1900/07/05 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Punition/Langue bleue/Rapport/Chrétiens d'hiver/Mensonge dans littérature*
Date 1900/07/12 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Chine/Même histoire/2 sujets d'étonnement/Grand saint*
Date 1900/07/26 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Don par excellence/Proudhon/Faute des mission./Blancs & Noirs/Tuez-les tous/Ass.Roi d'Italie*
Date 1900/08/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Imposture/Patriot. & humanit./Japon/Égl. év. fr. Torrington (Con.)/Chaque bête son foin*
Date 1900/08/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Livres recommandés/Poésies/Folie/Curieux type/Apôtre & littéra./Complot/Mariage au Qué.*
Date 1900/08/16
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Hérétique sans le savoir/Japonais sur les missions/Devoir négligé*
Date 1900/08/23
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Fin d'un pape/Plainte du pape/Poulet/Amour-propre/Or/Foi & salut/Anarchiste/Oeuvre vaine*
Date 1900/08/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : École de mensonge/Charité chrét./France en Chine/Point de vue chinois/Roi Sardaigne/Prosodie*
Date 1900/09/06
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Exer. prononciation/Jésus historien/Paix/Transsub./Croire/Salus populi/Tâche/2 & 3 papes*
Date 1900/09/13
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *Tout est bien qui finit bien*
Date 1900/09/13
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.8
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur D. Coussirat
Titre *M. Jules Bourgoïn*
Date 1900/09/20
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.6-7
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur D.C.
Titre *Lettre de Ste-Anne, III.*
Date 1900/09/20
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.12-13
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Contre l'Église/Vraie grandeur/Curieux article/Imm. de l'âme/Réunions de prières/Vie & coeur*
Date 1900/09/20
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Diction anglais/Symbole foi cath./Réf. othog. & synt. fr./Préjugés/Propos d'élection/*
Date 1900/09/27
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Culte prot. & cath./Mariage prêtres/Funéraille/Imp. voyage/Se sauver/Réf. ortho./M. Marchand*
Date 1900/10/04
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-6
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : H.M. Ami sur Dawson/3e parti/Chez les juifs/Correction/Chinois/Japon/2 sorte unité/Guerre*
Date 1900/10/11
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.5-6
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Bonheur & argent/Incident significatif/Curieuse annonce/Britannia/Ed. Curdy</i>	Format	Imprimé
Date	1900/10/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Pardon évangélique et sa contrefaçon</i>	Format	Imprimé
Date	1900/10/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Résolutions/Foi/Paroles sensées/Résurrection/Incroyants/Type indien</i>	Format	Imprimé
Date	1900/10/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Loyalisme/Oeuvre litt. Calvin/Oeuvre néfaste/Croire & comprendre/Caisse dorée</i>	Format	Imprimé
Date	1900/11/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Socialisme & prot./Union en Écosse/Comment on tourne les difficultés/Abjurations</i>	Format	Imprimé
Date	1900/11/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Élections/Origine de la Réf. en France/Encycl. du Pape/Dernières élections</i>	Format	Imprimé
Date	1900/11/15	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Mission/Chine/L'Aurore/Rel. Amé. du Sud/Novissima/Chrétiens/Boxers/Bible/Prodige/F.Godet</i>	Format	Imprimé
Date	1900/11/22	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Société d'ap. M.Bourget/G.Deschamps/Passage diff./État modèle/Kruger/Charité/Sionistes</i>		
Date	1900/11/29	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Détermin. & miracle/Même sujet/À propos d'un athée/Médecin croyant/Arbitrage/Église inter.</i>		
Date	1900/12/06	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Imprimerie & Réf./Contraste/Projet d'invasion/Abdul-Hamid II/Vers l'Évangile</i>		
Date	1900/12/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Extension du cath./Du Signal/Canada & France/Irlande/Exégèse & foi/Lui toujours, lui partout</i>		
Date	1900/12/20	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : France/Conversion achevée/M.Buffa/Calvin/Foi & raison/Esprit protestant</i>		
Date	1900/12/27	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Confiance infuse/Langue & religion/M.Delpit/Justice en Chine/Dissentions relig./Dimanche</i>		
Date	1901/01/03	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Mariage/Victoria en France/Laurier médiateur/À quoi bon?</i>		
Date	1901/01/10	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Rétractation/Affaire Delpit/Missions prot. Chine/Lettre de l'arch. Bruchési sur le mariage*
Date 1901/01/17
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Calvin/Mandement sur mariage/Coup d'oeil/Espoir/Chine/Justice & vérité/Mariage/Victoria*
Date 1901/01/24
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Code civil/Journal'/Comité/Droit eccl. & civil/Dévouement/Émig. fr./Expl. tardive/Art. 127*
Date 1901/01/31
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Chant anges/Coquille/Oraison/Société biblique/Code civil/Pierre/Préc. & liberté/M. Chapais*
Date 1901/02/07
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Lamentations/Radical converti/Mariage d'un reine/Curiosité/Lo-Feng-Lu/Espagne/Serment du roi*
Date 1901/02/14
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Étude biblique/Organe chiniquiste/Réplique/Suite de la Réplique/Témoigne/Franc-Maçon. angl.*
Date 1901/02/21
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Eclipse/Sur le duc de Broglie/Parole de Dieu/Obéissance à Dieu/Justice à tous/2 conférences*
Date 1901/02/28
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : 'Courrier du Canada' & licences de mariage/Les 2 Paroles de Dieu/Criminels*
Date 1901/03/07 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Droit de glaive/Connaissance religieuse & la vie/Un livre à lire et qu'on lit/Vers la paix*
Date 1901/03/14 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Nlle. société/Historien sur le prot. fr./Espagne/Moines/Nlles./Autorité/Démenti/Semper idem*
Date 1901/03/21 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : 2 grandes paroles/Paille & poutre/Premiers papes/Correspondant de Sainte-Anne*
Date 1901/03/28 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Prog.&déca./Univers/Rapproche./Ti à ts/Jugement Delpit/Dawson par Ami/Prot.&conf./Question*
Date 1901/04/04 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Grandeur/Serment évêq./Mariage-sacre./Jugée/'Faites...'/Mariage chrét./Lettre past./Résurr.*
Date 1901/04/11 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Législation sur le mariage/De Profundis/G. Deschamps*
Date 1901/04/18 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Nouveau Père Loriquet/Réponse à C.L./Une belle pensée/De pasteur à Père Capucin</i>		
Date	1901/04/25	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : 'Presse' & prol./À nos correspondants/M.Doumic/Discussions/Shakespeare païen</i>		
Date	1901/05/02	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : M. Auguste Sabatier</i>		
Date	1901/05/09	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Mort aux hérétiques/Pensée/Secret de la confession/Serment des évêques</i>		
Date	1901/05/16	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Forme & fond/Langue du pape/Bloc/Langue fr. en Allemagne/Encore</i>		
Date	1901/05/23	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Pluie/Prière XVIIe/Affaire Delpit/Langue fr. au Canada/Correspondant 'Catholic'</i>		
Date	1901/05/30	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Bon nageur/Triple alliance/Serment du roi & serment des évêques</i>		
Date	1901/06/04	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Progrès/Autre angle/Visiteur distingué/Champ libre & champ occupé/Dr G.L. Mackay*
Date 1901/06/13 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Action sociale/Aveu dépouillé/'Jubilé' au Musée des Beaux-Arts/M. Ernest Naville/Au revoir!*
Date 1901/06/20 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur D. Coussirat
Titre *Les funérailles de M. John Herdt - Allocution prononcée par M. le Prof. Coussirat*
Date 1901/12/07 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Rachetez le temps/Morale & religion/Chan. Doellinger/Catho. & clérical/Tricolore au Canada*
Date 1901/12/21 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Ceux qui...devancés/Nos missionnaires/Art. de la mort/Célibat obL/Ordres rel./Soyez reconn.*
Date 1901/12/28 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Jehovah/Mandement/Article remarquable/Deux nobles coeurs*
Date 1902/01/04 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les souffrances/La religion de Mme de Maintenon/À nos confrères*
Date 1902/01/11 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Affaire Delpit/Centenaire de Victor Hugo/À propos de l'idolâtrie/Beautés de la guerre</i>		
Date	1902/01/18	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Vers le Schisme/Sondez les Écritures/À propos de Calvin</i>		
Date	1902/01/25	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : De Gallus à 'Le Foyer'/La religion protestante/Le serment du Roi</i>		
Date	1902/02/01	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Deux morales/Synode & mariage/Nouveau Parlement/Habemus Majorem</i>		
Date	1902/02/08	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : In memoriam/Alliance improbable/Le journalisme/Semelle & Moisson/Amie de notre journal</i>		
Date	1902/02/15	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Salut évangélique/Zèle sans connaissance/Jésuites en Angl./Réf. dans l'Égl. cath./Classiques</i>		
Date	1902/02/22	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Lumière/Prédicateur/Conversion sans Dieu/Lettre inédite de L. Veillot/Alaska & Canada</i>		
Date	1902/03/01	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Une idée/Politique card. Richelieu/Pour Rome/Mouv. prot. en France/M. d'Estournelles</i>		
Date	1902/03/08	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page			
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : M. de Chambrun/Le logis du Pape/Le denier de Saint Pierre</i>		
Date	1902/03/15	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : M. Mabileau - Instantanée - Le paysan français/Alliance française/Une surprise</i>		
Date	1902/03/22	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : La tradition/Toujours des mots/De l'Édit de Nantes/Expédition de La Fayette/La vraie preuve</i>		
Date	1902/03/29	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Noms & âmes/Politique/Léon XIII/Chimère/Néo-prot./Semaine rel./Opinion Tolstoï</i>		
Date	1902/04/05	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Hugues Le Roux/Langues & religions de l'Abyssinie/Curé comme on en voit peu/Rêve & réveil</i>		
Date	1902/04/12	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Romantisme & Protestantisme/Épouvantail/Édouard Rod/Immigration française</i>		
Date	1902/04/19	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Progrès/Explosion Hôtel-de-ville/Et coetera/Annonce/Curiosité littéraire/Pop. & civilisation</i>		
Date	1902/04/26	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : 'Loi scélérate'/Phrases de convention/Salut par les mérites/Orgueilleux</i>		
Date	1902/05/03	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Incroyable/Bases de la morale/Avertissement/Pensée de Luther/À l'occasion d'un centenaire</i>		
Date	1902/05/10	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Équivoques/Sermons choisis/Qualité fondamentale du sermon/Pas banal</i>		
Date	1902/05/17	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Catastrophe/Mensonge officieux/Cas de conscience/Élections en France</i>		
Date	1902/05/24	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Veux-tu être guéri?/Religion de Cecil Rhodes/Patricien & Plébéien/Méprise du génie/Sabbat</i>		
Date	1902/05/31	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Évangile dans 'Quo Vadis'/Vote des femmes/Le Pape ne veut pas</i>		
Date	1902/06/07	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Deux ambassadeurs à Montréal/Les Nationalistes/Les Concessions</i>		
Date	1902/06/14	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Joyeux assassin/Canadienne/Bout de l'oreille/Mme H. Gréville/Évangélisation</i>		
Date	1902/06/21	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les 'ambiguïtés' de l'Ancien Testament/Le Saint-Suaire de Turin/Pieuse nation de l'Europe</i>		
Date	1902/06/28	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Morale d'État/Juge de la vérité/Jésus-Christ dans l'hostie/Pro bono publico/A chacun son du</i>		
Date	1902/07/05	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Comment on peut mentir sans danger/Aveux/L'obligation</i>		
Date	1902/07/12	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Oraison dominicale/Diner du Roi/Vanités des Vanités/Guerre tjrs mauvaise?/Proclaux Burghers</i>		
Date	1902/07/19	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Un calomniateur/Autorité</i>		
Date	1902/07/26	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Éloge compromettant/Martyr/Après la mort/En voyage/Dura lex, sed lex*
Date 1902/08/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L'Ancien Testament/Soumission sans conviction/M. Balfour/La vraie question*
Date 1902/08/16
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La liberté de l'enseignement/Égl. de Bretagne aux Ve et VIe s./Aux Eaux*
Date 1902/08/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : M. Laurier en France/Refus de se faire autoriser/Le silence du Pape*
Date 1902/09/06
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : De Gallus à Sylvain/Étranges Colons/Courtoisie chrétienne*
Date 1902/09/13
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Liberté de l'ens. sous l'anc. rég./Sainte Cène d'après St. Aug./Autres pays/Eau de Lourdes*
Date 1902/09/20
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : De Gallus à Sylvain/Le tribunal d'arbitrage/En Allemagne*
Date 1902/09/27
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Enterrements civils au Canada/Causes & effets/Optimisme/Pauvres lecteurs</i>		
Date	1902/10/04	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Dernier mot/Tu es Pierre/Sous prétexte de liberté/La vraie question/Divorce & orthographe</i>		
Date	1902/10/11	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Remarques</i>		
Date	1902/10/11	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.7-8		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Émile Zola/Conflit de devoirs/La question du charbon</i>		
Date	1902/10/18	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Troisième dernier mot/Les Protestants français sont-ils sans défauts?/Ne jugez point</i>		
Date	1902/10/25	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Mauvaise humeur/La crise politique/Un bon élève</i>		
Date	1902/11/01	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Brochure du Dr. Ami/Avènement/Moins de lumière/Élection du Pr. de la Rep./B. Franklin</i>		
Date	1902/11/08	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.6-7		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Arbitrage International/A propos de Zola/Question de langue/Conduite & foi/A corriger</i>		
Date	1902/11/15	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Heureux comme un roi/Bibliothèque & journal/L'Église & l'État/Tolérance & respect</i>		
Date	1902/11/21	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Livres recommandés</i>		
Date	1902/11/21	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : L'Église romaine & la liberté/Évangélisation</i>		
Date	1902/11/28	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Conf. de M. Léger/Histoire rel. dans le roman/Liberté des pères de famille/Écoles & moeurs</i>		
Date	1902/12/05	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Pape & Roi/Esprit chrétien/Entente cordiale/La confession de Simon Pierre</i>		
Date	1902/12/12	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : La question de Pilate/Un prêtre libéral/Les bienfaits de l'ignorance/Question bien posée</i>		
Date	1902/12/19	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Novissima/John Herdt/Jean Cornu/Spoliation des Ordres religieux/Liberté comme... en Suisse</i>		
Date	1902/12/26	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Le Docteur MacVicar</i>		
Date	1902/12/26	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Réponse à un correspondant/Tyrannie des Unionistes/Diocèse de Quimper en Bretagne</i>		
Date	1903/01/02	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Instinct & loi morale/Pape laïque et libéral</i>		
Date	1903/01/09	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Eclipse/Édouard Sautter/L'Alliance française</i>		
Date	1903/01/16	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Conférenciers de passage/Du style/Les scandales de cour</i>		
Date	1903/01/23	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Échanges d'aménités/L'intolérance des religions/Haute trahison</i>		
Date	1903/01/30	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Nègres à la Maison Blanche/Anniversaire de la Société biblique/L'éducation en France</i>		
Date	1903/02/06	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les choses sous les mots/Une réponse à faire</i>		
Date	1903/02/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>Variétés : Les revendications du Féminisme</i>		
Date	1903/02/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.5-7		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Le catholicisme en France/L'incident Laurier-Tarte/La charité des 'bonnes Soeurs'</i>		
Date	1903/02/20	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Désespérance/Une triste histoire/Confiance</i>		
Date	1903/02/27	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : De l'expérience à la foi/La foi qui vient de Dieu/Mentalité protestante/Mentalité catholique</i>		
Date	1903/03/06	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Mentalité catholique/L'autorité de Dieu/Bossuet hérétique/Le secret de la confession</i>		
Date	1903/03/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Fidèle/Bien tapé/Liberté rel. en Russie/Mot de Madame/Odeur de sainteté/Singulier privilège*
Date 1903/03/20 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : À propos des Romans/Conf. de M. l'abbé Perrin/Le pavé de l'ours/Les scandales*
Date 1903/04/03 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L. Charles Roux/Mouvement religieux en Autriche/Morale & religion/Moine littéraire*
Date 1903/04/10 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Bien dire/Alléluiah/Un Dominicain/Donner/Indulgence & charité*
Date 1903/04/17 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Clémence & sévérité/Une discussion/Edgar Quinet/Viens et vois'*
Date 1903/04/24 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Un martyr/Une conséquence de l'affaire Dreyfus/L'impiété du Régent*
Date 1903/05/01 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : À la Pointe-aux-Trembles/Beau succès de l'Arch./Pape & roi/Dans un avenir prochain*
Date 1903/05/08 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Églises & État aux États-Unis/Affaire Gamey-Stratton/Victor Hugo/Tout va bien/Vérité banale*
Date 1903/05/15 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *La presse protestante française au Canada*
Date 1903/05/22 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Étonnant/Encore la liberté d'enseignement/La fin du Concordat en France*
Date 1903/05/29 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Objections courantes/Coupables & innocents/Drapeau français/Hérésie/Fréquentation du culte*
Date 1903/06/05 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Madame Calvé/Admirateur de M. Combes/Avis aux capitalistes étrangers/Défense d'entrer*
Date 1903/06/12 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L'ennui moderne/'Chose jugée'*
Date 1903/06/19 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : À propos de la Fête-Dieu/Réponse à une question/De l'origine des âmes individuelles*
Date 1903/06/26 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Preuves & préjugés/Le collectivisme/La nature/Romains 7.23/Romains 12.3</i>		
Date	1903/07/03	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Thomas Carlyle & sa femme Jane Welsh/Fiction & réalité/Accusation/Un projet chimérique</i>		
Date	1903/07/10	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Léon XIII/Bien gardée/ ?</i>		
Date	1903/07/17	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les heureux du monde/La polémique religieuse/Requiescat In Pace/La théorie de la mutation</i>		
Date	1903/07/24	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Popularité Léon XIII/L. XIII & la Bible/L. XIII & les prot./Élection pontif./Vraie polémique</i>		
Date	1903/07/31	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Bible française chez Canadiens/Pie IV & la Bible/Falsification/Réponse à un correspondant</i>		
Date	1903/08/07	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : L'union des Églises/Le troisième commandement/Le compte à rendre</i>		
Date	1903/08/14	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Question de fait/Léon XIII & l'opinion/Saint-Pierre à Rome</i>		
Date	1903/08/21	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les jours dans le récit de la création/Le système métrique/Au Congrès</i>		
Date	1903/08/28	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Lord Salisbury/Législation draconienne/Errata/Rapports de l'État et des Églises au Canada</i>		
Date	1903/09/04	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Autre cloche, autre son/Bon comptable/Oeuvre de George Müller, Bristol/Bible & clergé romain</i>		
Date	1903/09/11	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Phrases toutes faites/Autre exemple/Only a damned Frenchman/Un bon procédé</i>		
Date	1903/09/18	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Aveugle/Églises & États en Amérique/Jésuite retourné/Coffres-forts/Interprète de l'Écriture</i>		
Date	1903/09/25	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Témoignage d'un sénateur américain/Question & réponse/Souffrance/Quitte à quitte</i>		
Date	1903/10/02	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Autres temps/Meilleure éduc./Nouv. travail de H. M. Ami/Ne pas dire/Devise de l'Aurore</i>		
Date	1903/10/09	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Accomplir la loi/Très juste/Le blanc est noir/Soeurs à l'école publique/Room for improvement</i>		
Date	1903/10/23	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Frontières de l'Alaska/Le loup & l'agneau/Dans les Balkans</i>		
Date	1903/10/30	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Scriptura Scripturae interpres/Ass. pour l'encouragement des langues modernes/Grammaire fr.</i>		
Date	1903/11/06	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Deux rencontres/Traité de l'Alaska/Famille Booth/Anglicisme tenace</i>		
Date	1903/11/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Le but de l'Esprit/Parti pris/Le bout de l'oreille/La Lanterne'</i>		
Date	1903/11/20	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Le dernier regret/L'Évangile en Chine/Remarque de Moody</i>		
Date	1903/11/27	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les Îles de Saint-Pierre et de Miquelon</i>	Format	Imprimé
Date	1903/12/04	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Aux deux pôles/Bon procédé</i>	Format	Imprimé
Date	1903/12/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Euthanasie/Coup de langue/Herbert Spencer</i>	Format	Imprimé
Date	1903/12/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Un problème/Lui, toujours lui/Un Conseil/À la rescousse</i>	Format	Imprimé
Date	1903/12/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : À l'occasion de Noël/L'homme/Plus de lumière ! Mehr Licht !/Les Miracles</i>	Format	Imprimé
Date	1904/01/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Idées fausses</i>	Format	Imprimé
Date	1904/01/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.3-4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : M. André Michel/Responsabilité/Arbitrage</i>	Format	Imprimé
Date	1904/01/15	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Dreyfus & les Jésuites/Agenda Annuaire Protestant/L'évangélisation par l'automobile*
Date 1904/01/29 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Intéressante discussion/De la prononciation du français/La voix et le caractère*
Date 1904/02/05 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les idées fausses/La besace/Où la vérité va-t-elle se nicher!*
Date 1904/02/12 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La guerre/Problème/Nouvelle traduction/Credat... Romanus/Trésor spirituel*
Date 1904/02/26 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La religion de l'Esprit*
Date 1904/03/04 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Autour de la Bible/Encore la Bible/Un aveu/Deux Marseillais... d'Écosse*
Date 1904/03/18 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Arthur Buies/Jugements étranges*
Date 1904/03/25 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Jésus, interprète de l'Ancien Testament/Malentendu/Haute police</i>		
Date	1904/04/01	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Union/Caméléon/Un honnête homme/Le vieil argument</i>		
Date	1904/04/08	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Le Dieu qu'on mange/Le Père Didon</i>		
Date	1904/04/15	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Deux disparus/L'Esperanto/Lamentations</i>		
Date	1904/04/29	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : La 'vapeur' de Genèse 2 : 6/Cours de vacance à l'Université McGill/Le soleil et le radium</i>		
Date	1904/05/13	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : L'intuition religieuse/Les thèses du spiritualisme/Un encouragement</i>		
Date	1904/05/20	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Pour la Japon/Le vrai juge de la guerre/Archevêque hérétique/Voyageur français au Canada</i>		
Date	1904/05/27	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Vocation/Simple bon sens/Dévotion moderne/Problème des Églises évangéliques</i>		
Date	1904/06/03	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-6		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Un heureux symptôme/Un coup manqué/Les Églises & les missions</i>		
Date	1904/06/10	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Fondement de l'Union chrétienne/Incident Fisher-Dundonald/Étranger</i>		
Date	1904/06/24	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : 'Honore le Médecin'/Les Juifs</i>		
Date	1904/07/08	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Remarques sur l'Esperanto/Langues modernes</i>		
Date	1904/07/15	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Astruc/La force des choses</i>		
Date	1904/07/22	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Cours français de vacances à l'Université McGill/Prophétie d'un Jésuite</i>		
Date	1904/08/05	Format	Imprimé
Lieu de production	Montréal	Entreposé	FTE
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Le professeur John Campbell/L'assassinat politique/Rome & la France*
Date 1904/08/12 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La foi qui sauve/Pris au mot/Le système métrique*
Date 1904/08/26 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Cum grano salis/Encore la foi/L'Église & les Lords*
Date 1904/09/03 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Héroïsme/Aveu/Ce syllogisme*
Date 1904/09/09 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La 'mère' de Dieu/Succès/Point de salut/M. Coillard*
Date 1904/09/16 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.3-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Derniers moments Waldeck-Rousseau/Réunion des Églises/Chansons du Canada/Questions de langue*
Date 1904/09/23 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *Correspondance - Remarques*
Date 1904/09/30 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.8-9

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les beautés de la guerre/Moitié renards, moitié loups*
Date 1904/09/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Une idée*
Date 1904/10/07
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Dernière répons à 'sa dernière réplique'/Une institution divine*
Date 1904/10/21
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les élections/M. Morley*
Date 1904/11/04
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Ronsard & son dernier critique*
Date 1904/11/11
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Primat & Métropolitain d'Amérique/Après les élections*
Date 1904/11/18
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Aveugle/Fait à expliquer/Une histoire vraie/Le corps spirituel*
Date 1904/12/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Le Coche/'Faux' prétexte/Pertes des Juifs/Les difficultés de la Bible*
Date 1904/12/16
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Note d'Outre-Mer/Portraits/La patrie/Le secret des troubadours*
Date 1904/12/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Un manifeste de l'épiscopat canadien*
Date 1905/01/06
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Après la prise de Port Arthur/Aphorismes*
Date 1905/01/20
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Le Prêtre/Confusion/En France*
Date 1905/01/27
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Adhésions*
Date 1905/02/17
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La théorie du développement/Dégénérés*
Date 1905/02/24
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les écoles 'séparées'*
Date 1905/03/10
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les Réveils*
Date 1905/03/17
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Une 'grave erreur'/Calomnie*
Date 1905/03/31
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : M. Funck Brentano/Jargon/La question scolaire au Canada*
Date 1905/04/21
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Conférence contradictoire/Découragement de Laurier/Serment des évêques rom./Suite du réveil*
Date 1905/05/12
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Réponse à une question/M. Eugène Réveillaud*
Date 1905/05/19
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La 'vraie' liberté/La Bible & les catholiques romains/De la 'Presse', 19 mai*
Date 1905/05/26
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Knox & Calvin/Chiffres & faits/Le Pape/Léon XIII & l'Évangile/33e concile prov. de Gaule*
Date 1905/06/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Au pays de l'Inquisition/La liberté comme en Belgique*
Date 1905/06/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Au Parlement*
Date 1905/06/16
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *La Foi des Protestants - Dialogue entre Jean-Baptiste et Pierre L'Heureux*
Date 1905/06/23
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.7-8

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Le ritualisme/Question de méthode/Aphorismes*
Date 1905/06/23
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Attendons/Le bouddhisme vulgaire*
Date 1905/06/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.3

Auteur Gallus
Titre *NOTES : À propos de la prière/Le vide des conversations/Sentiers à demi battus (Half trodden paths)*
Date 1905/07/07
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les périls de la séparation/Le drapeau national*
Date 1905/07/14
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Pince sans-rire/Collège de la Pointe-aux-Trembles*
Date 1905/07/21
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Cours de vacance, sect. française, 07-1905/Gloire à Cartier/Comment on se moque des lecteurs*
Date 1905/08/05
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Pauvres pacifistes/Le plus grand des prodiges*
Date 1905/08/12
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : M. le professeur Pédézert/L'Histoire à la 'Presse'/Le Collège Sabrevois*
Date 1905/08/25
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Élisée Reclus/La facheuse équivoque/Les neveux du roi Édouard VII*
Date 1905/09/01
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Leçons de la conf. de Primsouth/À propos du pacifisme/Hérédité/Lamartine convertisseur*
Date 1905/09/08
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Langue française à Portsmouth/Pape d'Oyster Bay/Le Chrétien & la guerre/Un revers/Recette*
Date 1905/09/10
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Baptême pour les morts (1Cor.15:29)/Une sourdine/Leçons de l'histoires*
Date 1905/09/22
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Un curieux argument/La conscience du Joseph de Maistre*
Date 1905/09/29
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L'Évangile du succès/Peuple & rois/Psychothérapie/Deux cloches, deux sons*
Date 1905/10/06
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Encore Joseph de Maistre/Défense de l'Inquisition/À la pensée de la mort*
Date 1905/10/13
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les deux pouvoirs/L'idéal de la civilisation chrétienne*
Date 1905/10/27
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Les Missions françaises au Canada*
Date 1905/11/03
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Encore le pacifisme/De l'état actuel du catholicisme en France*
Date 1905/11/10 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : M. Arnould, conférencier/De journaliste à archevêque*
Date 1905/11/17 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Impressions de Vogüé sur l'All./Séparation Église & État en France/Du 'Protestant Béarnais'*
Date 1905/11/24 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Arch. de Mil n'a pas condamné les perturbateurs de Mage/Perceptions extérieures/Pacifiste*
Date 1905/12/01 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.5-6

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Docteur Warden/Bien vu/Casuistiques légales/La lumière se fait*
Date 1905/12/08 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : 'Prédiction implicite'/L'évolution de M. Haultain/La 'science' & la 'foi'*
Date 1905/12/15 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L'ordre de Melchisédek (Hé 4.14 -8.13)/Après la séparation/Griefs catho. contre la séparation*
Date 1905/12/22 **Type** Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal **Format** Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée. **Entreposé** FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Le 'péril jaune'/Est-ce vrai ?*
Date 1905/12/29
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Le Prince de paix/La tolérance & la liberté/Phrases de convention*
Date 1906/01/19
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : M. Fallières*
Date 1906/01/26
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Pro domo Sua/Le témoignage*
Date 1906/02/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Conférence de M. Guéric/L'ère des difficultés commence'*
Date 1906/02/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Science & religion/La religion des princes/Un acte d'abjuration*
Date 1906/02/16
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur D. Coussirat
Titre *Étude Morale - Le Bonheur*
Date 1906/02/23
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.6-8

Auteur Gallus
Titre *NOTES : L'Alliance française à Montréal*
Date 1906/02/23
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La couronne d'Angleterre*
Date 1906/03/02
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Bon voyage & prompt retour/Madrid vaut bien une messe*
Date 1906/03/16
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : A propos d'une couronne*
Date 1906/03/23
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.3-4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Obéissez/Un grand théorème'*
Date 1906/03/30
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : La vraie doctrine de l'Église romaine*
Date 1906/04/06
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page p.4
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Choses de France/Les Associations culturelles*
Date 1906/04/27
Lieu de production Montréal
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Page pp.4-5
Type Article du Journal l'Aurore
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Qui faut-il accuser ?/Une vieille question</i>	Format	Imprimé
Date	1906/05/04	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : La lecture de la Bible/L'interprétation de la Bible/L'auteur du miracle</i>	Format	Imprimé
Date	1906/05/11	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les nouveaux Évangiles/Impression/Déconcertant</i>	Format	Imprimé
Date	1906/05/18	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	p.4		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Les générations spontanées/Qui sait?/Invraisemblable, mais vrai</i>	Format	Imprimé
Date	1906/05/25	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Françoise/Un heureux propriétaire/Le nom de 'Protestant'</i>	Format	Imprimé
Date	1906/06/01	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Protestation/Union ou coopération/Retour sur passé/Abîme élargit/Mot roi Italie/Élections</i>	Format	Imprimé
Date	1906/06/08	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		
Auteur	Gallus	Type	Article du Journal l'Aurore
Titre	<i>NOTES : Comme/Examen de conscience/Race & religion</i>	Format	Imprimé
Date	1906/06/15	Entreposé	FTE
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.		
Page	pp.4-5		

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Moucheron & chameau/Le dernier regret/La langue du ciel*
Date 1906/06/22
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Réputations surfaites/Pas capable/Extrait de la Presse, Mtl, 15 juin 1906*
Date 1906/06/29
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : G. Murray, du Star, 'La peau des dents'/3 genres de prédica./Magie des mots/Prière pour pape*
Date 1906/07/06
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Idées du jour/Types opposés/Semper eadem/Correction*
Date 1906/07/13
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Enfin !/En mission/Pensées*
Date 1906/07/20
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.6-7

Auteur D.C.
Titre *Savant et croyant*
Date 1906/10/12
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Un disparu/Problème politique/Erreur courante*
Date 1906/10/19
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Roma locuta est/La vanité*
Date 1906/11/02
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : De la liberté à la servitude*
Date 1906/11/09
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Gallus à ses amis de l'Aurore/La réforme de l'orthographe*
Date 1906/11/16
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.3-4

Auteur Gallus
Titre *NOTES : À mes correspondants/Sur les hauteurs/Triste prince, bon roi*
Date 1906/11/30
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page pp.4-5

Auteur Gallus
Titre *NOTES : Ferdinand Brunetière/Les idées & les hommes*
Date 1906/12/21
Type Article du Journal l'Aurore
Lieu de production Montréal
Format Imprimé
Éditeur Cie d'Imp. et de Pub., L'AURORE Ltée.
Entreposé FTE
Page p.5

Type = Sermon

Auteur D. Coussirat
Titre *La victoire de Jésus-Christ notre consolation*
Date 1862/02/01
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 23p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Jésus avec nous par son Esprit ou La présence de Jésus*
Date 1863/01/01
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 23p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *De la Communion avec Dieu*
Date 1864/01/01
Lieu de production Nérac
Éditeur Nul
Page 12p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Jean l'Apôtre - sa personne, son caractère.*
Date 1865/01/01
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 4p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le témoignage de Jean-Baptiste*
Date 1865/01/01
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 12p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Discours d'Installation : L'objet de la prédication*
Date 1865/09/13
Lieu de production Nérac
Éditeur Nul
Page 19p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D.C.
Titre *Authenticité, but, plan, etc. du 4ième Évangile*
Date 1865/12/10
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 25p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La Parole*
Date 1865/12/17
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 14p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Que la religion et la morale sont inséparablement unies*
Date 1865/12/17
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 12p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Sur la Communion*
Date 1865/12/21
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Les Noces de Cana*
Date 1866/01/01
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 7p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Conséquences du témoignage de Jean*
Date 1866/01/01
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 14p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La purification du Temple*
Date 1866/01/01
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 7p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Jésus et Nicodème*
Date 1866/02/11
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 12p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Nouveau témoignage de Jean-Baptiste*
Date 1866/02/19
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Jésus et la Samaritaine*
Date 1866/02/25
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 5p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Guérison du paralytique de Béthesda*
Date 1866/03/04
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le respect dû à tout homme*
Date 1866/03/11
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 13p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La multiplication des pains*
Date 1866/04/15
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 8p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D.C.
Titre *Discours de Jésus à Capernaüm*
Date 1866/05/06
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La nécessité de la Révélation*
Date 1866/10/07
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 2p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Sermon de consécration - La mission du Pasteur</i>	Format	Manuscrit
Date	1870/10/15	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	22p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Sermon sur l'instruction d'après Prov. 22.6</i>	Format	Manuscrit
Date	1873/02/21	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	23p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Discours eschatologique de Jésus</i>	Format	Manuscrit
Date	1873/03/30	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	8p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La soif de Dieu</i>	Format	Manuscrit
Date	1874/01/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>L'Église chrétienne - Son origine et sa destinée</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/01/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	17p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Félix ou le renvoi de la conversion</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/07/23	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Le Problème de la douleur</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/08/08	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		

Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Le jeune homme riche</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/08/27	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D.C.	Type	Sermon
Titre	<i>Le festin du roi Belsazar</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/09/18	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Les choses d'en haut</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/10/15	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	17p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Pour la Fête de la Réformation</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/10/30	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Ananias et Saphira</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/11/24	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	17p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Parabole du riche insensé</i>	Format	Manuscrit
Date	1875/12/11	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	18p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>De la conduite que l'offensé doit tenir à l'égard de l'offenseur</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/02/05	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	14p.		

Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La toute présence de Dieu</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/02/19	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	18p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>L'humilité du Péager</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/03/04	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	13p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>L'amour du Monde</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/04/08	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	16p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>L'ascension d'Élie</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/05/24	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	17p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Jésus le Libérateur</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/06/10	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	15p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La question du repos dominical</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/10/15	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	2p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Le culte domestique</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/10/29	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	2p.		

Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>L'excellence de la Charité</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/11/25	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	18p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Jean-Baptiste</i>	Format	Manuscrit
Date	1876/12/23	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>De l'absolue souveraineté de Dieu</i>	Format	Manuscrit
Date	1877/03/17	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	20p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La paix avec tous</i>	Format	Manuscrit
Date	1877/06/09	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	19p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Les vrais adorateurs</i>	Format	Manuscrit
Date	1877/06/23	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	16p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Épître de St Paul à Philémon</i>	Format	Manuscrit
Date	1877/08/18	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	18p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La Parole des talents</i>	Format	Manuscrit
Date	1878/06/21	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Orthez		
Éditeur	Nul		
Page	20p.		

Auteur D. Coussirat
Titre *L'Ecclésiaste*
Date 1878/09/27
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 19p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le repos du ciel*
Date 1878/11/23
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le Docteur de la loi ou Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?*
Date 1878/12/07
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 15p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Daniel ou la formation des convictions religieuses*
Date 1878/12/21
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Marcher avec Dieu*
Date 1879/01/01
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 21p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Les mages d'Orient*
Date 1879/01/04
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 15p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Absalom ou un mauvais fils*
Date 1879/02/14
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 14p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *L'amour pour Jésus*
Date 1879/02/28
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 23p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La foi d'Étienne*
Date 1879/06/07
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le buisson ardent*
Date 1879/06/20
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La justice du Royaume des cieux*
Date 1879/07/19
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 14p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Que pensez-vous du Christ ?*
Date 1879/08/02
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Apollos*
Date 1879/08/30
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La souveraineté de Dieu et la plénitude de l'oeuvre rédemptrice de Christ*
Date 1880/01/03
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 15p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La foi éclairée*
Date 1880/02/29
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 15p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La responsabilité de Pilate*
Date 1880/04/03
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 13p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Les Galiléens massacrés par Pilate*
Date 1880/04/12
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le bonheur de St Paul*
Date 1880/04/24
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 15p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Saint Paul à Athènes*
Date 1882/07/02
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 19p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La paix de Dieu*
Date 1888/04/07
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 17p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Choisissez*
Date 1888/07/28
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 17p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Autrefois et maintenant</i>	Format	Manuscrit
Date	1892/12/03	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	16p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La sainte Cène</i>	Format	Manuscrit
Date	1892/12/18	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	9p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Saint Pierre</i>	Format	Manuscrit
Date	1893/07/16	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	7p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Ouvrez à Christ la porte de vos coeurs</i>	Format	Manuscrit
Date	1894/01/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	10p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>La Bible</i>	Format	Manuscrit
Date	1894/03/18	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	6p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>De l'égoïsme dans la recherche du salut</i>	Format	Manuscrit
Date	1895/11/10	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	5p.		
Auteur	D.C.	Type	Sermon
Titre	<i>Travaillez à votre salut</i>	Format	Manuscrit
Date	1895/12/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	3p.		

Auteur D. Coussirat
Titre *La mort de Jacob*
Date 1895/12/15
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 3p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le songe de Jacob à Béthel*
Date 1896/02/23
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 6p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *L'humilité*
Date 1896/04/26
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 7p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D.C.
Titre *Le calme du coeur*
Date 1896/05/31
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Le sacrifice d'Isaac*
Date 1897/01/24
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 10p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D.C.
Titre *Le salut gratuit*
Date 1897/07/04
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 2p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *L'Église de Dieu*
Date 1897/12/19
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 5p.
Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Culte domestique</i>	Format	Manuscrit
Date	1898/01/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	2p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>L'enfant prodigue</i>	Format	Manuscrit
Date	1898/03/27	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	3p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Simon Pierre</i>	Format	Manuscrit
Date	1899/04/30	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	5p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Le livre des Psaumes</i>	Format	Manuscrit
Date	1900/06/17	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	4p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>4ième Évangile - Le discours d'Adieu</i>	Format	Manuscrit
Date	1900/07/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	3p.		
Auteur	D. Coussirat	Type	Sermon
Titre	<i>Le quatrième Évangile</i>	Format	Manuscrit
Date	1900/07/08	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	5p.		
Auteur	D.C.	Type	Sermon
Titre	<i>Que le N.T. nous fait connaître tout le Christianisme</i>	Format	Manuscrit
Date	1900/07/29	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	Nul		
Page	3p.		

Auteur D. Coussirat
Titre *Le voyage*
Date 1904/01/02
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 15p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Qu'est-ce que la Religion ?*
Date 1904/08/28
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 3p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La foi*
Date 1904/10/09
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 3p.

Type Sermon
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Type = Conférence

Auteur D. Coussirat
Titre *La révocation de l'Édit de Nantes*
Date 1885/10/18
Lieu de production Montréal
Éditeur 
Page pp.1-33

Type Conférence
Format Imprimé
Entreposé FTE

Auteur D. Coussirat
Titre *Du Romantisme dans la littérature française*
Date 1886/04/10
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 6p.

Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Des principales acceptions du mot Loi*
Date 1887/01/04
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 17p.

Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *De l'origine du Mouvement*
Date 1887/05/18
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 11p.

Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *De l'idéal moral*
Date 1889/02/07
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 10p.

Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La foi de Coligny*
Date 1892/01/01
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 3p.

Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Les descendants des Huguenots*
Date 1892/02/14
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 6p.

Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Du progrès*
Date 1894/05/05
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 13p.
Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Qu'est-ce que la conscience ?*
Date 1902/03/10
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 16p.
Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *La comédie de moeurs*
Date 1903/02/27
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 8p.
Type Conférence
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Type = Article du Presbyterian College Journal

en fr ?

Auteur D.C.
Titre *Les Facultés de Théologie de langue française en Europe*
Date 1881/04/09
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.89-90
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *Nouvelle méthode pour apprendre l'hébreu*
Date 1887/11/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.162-163
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *De l'accent personnel*
Date 1888/01/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.292-297
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *M. Charles Secrétan*
Date 1889/12/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.133-137
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *Unité et liberté*
Date 1890/04/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.439-442
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *De la langue française dans la société moderne*
Date 1891/01/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.217-282
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *Les illusions et le bonheur*
Date 1891/12/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.130-134
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Jésus-Christ et la critique négative</i>	Format	Imprimé
Date	1892/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.44-52		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Monsieur Ernest Renan</i>	Format	Imprimé
Date	1892/12/29	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.211-219		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>La philosophie de Victor Hugo</i>	Format	Imprimé
Date	1893/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.60-67		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>L'amour de la patrie</i>	Format	Imprimé
Date	1894/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.43-47		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>De l'imagination</i>	Format	Imprimé
Date	1895/03/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.319-322		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>De la sincérité</i>	Format	Imprimé
Date	1895/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.45-49		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Le problème scolaire</i>	Format	Imprimé
Date	1896/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.43-48		

Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Note sur la conscience morale</i>	Format	Imprimé
Date	1897/04/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.480-483		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>La littérature chaldéo-assyrienne</i>	Format	Imprimé
Date	1897/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.75-168		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>M. Auguste Sabatier</i>	Format	Imprimé
Date	1898/01/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.242-248		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Phédon ou de l'âme</i>	Format	Imprimé
Date	1898/03/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.417-498		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>La morale professionnelle et la morale éternelle - Un cas de conscience</i>	Format	Imprimé
Date	1898/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.81-85		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Auguste Comte et la philosophie positive</i>	Format	Manuscrit
Date	1899/04/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.507-514		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Victor Hugo et la religion</i>	Format	Manuscrit
Date	1899/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.74-85		

Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>A quoi sert le latin ?</i>	Format	Imprimé
Date	1900/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.81-83		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>De la prononciation française</i>	Format	Imprimé
Date	1901/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.87-95		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Le docteur MacVicar</i>	Format	Imprimé
Date	1902/01/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.245-246		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Jeanne D'Albret, reine de Navarre 1528-1572</i>	Format	Imprimé
Date	1902/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.66-167		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>De l'enseignement public en France</i>	Format	Imprimé
Date	1903/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.60-66		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>De l'harmonie du vers français</i>	Format	Imprimé
Date	1904/01/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.208-216		
Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Presbyterian College Journal
Titre	<i>Henri Claude de Saint-Simon (1760-1825) et le Saint-Simonisme</i>	Format	Imprimé
Date	1904/11/01	Entreposé	PC
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.72-78		

Auteur D. Coussirat
Titre *Les principes de la critique historique d'après Ernest Renan*
Date 1906/01/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.258-264
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *La prière de requête - Le problème et la solution*
Date 1906/12/01
Lieu de production Montréal
Éditeur
Page pp.102-104
Type Article du Presbyterian College Journal
Format Imprimé
Entreposé PC

Type = Article de la Revue chrétienne

Auteur D. Coussirat
Titre *Étude contemporaine - Henri Ward Beecher*
Date 1879/01/01
Lieu de production Paris
Éditeur
Page pp.719-736

Type Article de la Revue chrétienne
Format Imprimé
Entreposé SHPF

Auteur D. Coussirat
Titre *Nécrologie - Le Général Garfield, président de la République des États-Unis*
Date 1881/01/01
Lieu de production Paris
Éditeur
Page pp.635-644

Type Article de la Revue chrétienne
Format Imprimé
Entreposé SHPF

Type = Article de la Revue théologique

Auteur D. Coussirat
Titre *Les principes de la critique négative et la personne de Jésus*
Date 1876/07/01
Lieu de production Montauban
Éditeur
Page pp.30-42

Type Article de la Revue théologique
Format Imprimé
Entreposé SHPF

Auteur D. Coussirat
Titre *Les écoles de théologie protestantes dans l'Amérique du Nord*
Date 1881/12/01
Lieu de production Montauban
Éditeur
Page pp.343-356

Type Article de la Revue théologique
Format Imprimé
Entreposé SHPF

Type = Article du Citoyen franco-américain

Auteur	D. Coussirat	Type	Article du Citoyen franco-américain
Titre	<i>Rapport annuel</i>	Format	Imprimé
Date	1892/06/09	Entreposé	BNQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur			
Page	pp.3-4		

Type = Cours

Auteur Daniel Coussirat
Titre *Cours de Théologie (Apologétique)*
Date 1868/09/01
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 500p.

Type Cours
Format Manuscrit
Entreposé PC

Auteur D. Coussirat
Titre *Les Religions : histoire et problèmes (Philosophie de la religion)*
Date 1884/01/01
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 269p.

Type Cours
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Type = Lettre

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1865/08/12
Lieu de production Bellocq
Éditeur Nul
Page 2p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1865/09/04
Lieu de production Nérac
Éditeur Nul
Page 2p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1865/09/12
Lieu de production Nérac
Éditeur Nul
Page 4p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1865/10/29
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 6p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1866/04/13
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 4p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1866/08/20
Lieu de production Philadelphie
Éditeur Nul
Page 2p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1875/07/06
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 4p.

Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1876/07/22
Lieu de production Saint-Etienne
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Joseph Nogaret]*
Date 1884/07/31
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé CEPB

Auteur D. Coussirat
Titre *[Jules Bourgoin]*
Date 1889/03/29
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 2p.
Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *[Jules Bourgoin]*
Date 1889/06/10
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 2p.
Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *[Jules Bourgoin]*
Date 1889/10/19
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 4p.
Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *[Calvin E. Amaron]*
Date 1896/12/13
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 3p.
Type Lettre
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Type = Notes

Auteur D. Coussirat
Titre *Conférence de Montauban (14-15 novembre 1877)*
Date 1877/11/14
Lieu de production Montauban
Éditeur Nul
Page 6p.

Type Notes
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Société centrale d'Évangélisation*
Date 1878/10/12
Lieu de production Orthez
Éditeur Nul
Page 1p.

Type Notes
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Auteur D. Coussirat
Titre *Assemblée générale de 1899, à Hamilton*
Date 1899/06/25
Lieu de production Montréal
Éditeur Nul
Page 3p.

Type Notes
Format Manuscrit
Entreposé ANQ

Type = Traité

Auteur	D. Coussirat	Type	Traité
Titre	<i>Du Baptême chrétien - réponse à deux questions</i>	Format	Imprimé
Date	1895/01/01	Entreposé	ANQ
Lieu de production	Montréal		
Éditeur	William Drysdale & Co.		
Page	15p.		

Type = Thèse de Baccalauréat en Théologie

Auteur D. Coussirat

Titre *Étude sur l'Élection d'après les chapitres IX, X et XI de l'Épître de Saint Paul aux Romains*

Date 1864/07/01

Type Thèse de Baccalauréat en Théologie

Lieu de production Toulouse

Format Imprimé

Éditeur Imprimerie de A. Chauvin

Entreposé SHPF

Page 44p.

Type = Mémoires de la Société Royale du Canada

Auteur D. Coussirat

Titre *La Moralité et la Croissance*

Date 1891/01/01

Lieu de production Montréal

Éditeur

Page pp.73-76

Type Mémoires de la Société Royale du Canada

Format Imprimé

Entreposé ANQ

CONCLUSION

Daniel Coussirat est sans conteste une des figures phares du franco-protestantisme québécois au 19^e siècle¹. Par ses principes religieux et scientifiques², par ses « qualités du cœur et de l'esprit³ », notre auteur s'est acquis une place importante dans la collectivité qu'il a desservie pendant plus d'un quart de siècle. Si la controverse a fait de Chiniquy, l'icône de la mission franco-protestante – image à pourfendre pour ses détracteurs, figure de proue pour ses partisans –, nous sommes d'avis que d'autres personnalités, tel Coussirat, ont eu un ascendant décisif dans l'établissement de l'« église militante⁴ ». Déjà, à l'aube du 20^e siècle, la communauté était à même d'apprécier ce fait, comme en témoigne le portrait contrasté de John Herdt :

[...] c'est avec fierté que je salue au nom de notre Église ces deux nobles serviteurs du Christ, ces deux vaillants soldats de la parole d'amour et de charité qu'ils ont puisée dans l'Évangile, et qui tous deux, avec des dons si précieux, mais si différents travaillent à l'avancement du règne de leur Maître, l'un vieillard de 84 ans, au cœur jeune et chaleureux, à la parole enflammée et éloquente, toujours infatigable, allant du Nord au midi, de l'Orient au Septentrion, sans se lasser jamais, partout où il croit pouvoir porter la bonne Semence, la grande nouvelle du salut. L'autre plus jeune presque de moitié, mais toujours calme, modéré et classique, persuadant par une dialectique serrée et qui ne laisse aucune place à la contradiction, dont la douceur et la courtoisie dans la controverse et la discussion trouvent le chemin du cœur et l'amènent à comprendre ce mystère d'amour et de grâce. Et pour tous deux, nous demandons à Dieu de nous les conserver encore forts et vaillants pendant plusieurs années, afin que leurs enseignements et leur bel exemple nous soient conservés pour l'avancement de son règne et le développement religieux et intellectuel du beau pays où Dieu nous a appelés à habiter et à le servir⁵.

¹ J.-L. Morin, « Service Commémoratif », *PCJ*, 1907-02, p.156.

² A. G. Rondeau, « Maladie du Dr Coussirat », *A*, 1906-12-28, p.10.

³ Oreste, « Un malade sympathique », *A*, 1906-12-07, p.11.

⁴ T. Murphy et R. Perin, *A Concise History of Christianity in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1996, 456p., pp.191-196.

⁵ J. Herdt, *loc. cit.*, p.5.

Caractère

Comment Coussirat fut-il perçu par l'ensemble de ses coreligionnaires ? Quel tempérament se dégage de leurs témoignages ? Celui d'un homme « exceptionnel⁶ », chez qui « le cœur est à la hauteur de l'esprit⁷ ».

Les sources nous dépeignent un intellectuel de mérite ; un homme de lettres qui chérit la littérature française et qui maîtrise les idiomes sémitiques. Un homme d'idées, qui s'intéresse aux mouvements de la pensée contemporaine, tout en élaborant une apologétique à la fois offensive et constructive⁸. Bien qu'érudit, il demeure accessible⁹ et « travaille à se rendre inutile », en s'assurant que « l'idée devienne sentiment et vie¹⁰ » chez ceux qu'il enseigne.

Nous sommes également en présence d'un missionnaire modeste. Sa vie est tout entière portée par le « devoir » que suppose sa foi¹¹. Coussirat affiche une tolérance sincère¹² : s'il combat, ce n'est point les personnes mais les idées, ce n'est point pour vaincre mais pour rallier¹³. Avec Herdt, il convient finalement de rappeler que : « C'est en ne sacrifiant aucun des grands principes de liberté et de vérité¹⁴ que notre cher frère s'est attiré l'affection et le respect de tous¹⁵. » En effet, les travaux modernes¹⁶, faisant de brèves allusions à Coussirat – est-ce par un « anachronisme œcuménique » ? –, tendent à extrapoler sur le contenu de cette phrase souvent reprise : « At the same time Dr. Coussirat enjoyed in a high degree the respect and good will of the French Roman Catholics of the city and Country, to whom he had free access by reason of his attainments

⁶ J. Scrimger, *loc. cit.*, p.114.

⁷ Oreste, *loc. cit.*, p.10.

⁸ E. H. Brandt, *loc. cit.*, p.87 ; R.-P. Duclos, « Daniel Coussirat », *A*, 1907-01-18, p.5 ; J.-L. Morin, *loc. cit.*, p.152 ; J. Scrimger, *loc. cit.*, p.114.

⁹ Oreste, *loc. cit.*, p.10 ; « Biographical Sketch. Rev. Professor Daniel Coussirat, B.A. B.D. », *PCJ*, 1886-03, p.185

¹⁰ J.-L. Morin, *loc. cit.*, p.153 ; J. Scrimger, *loc. cit.*, p.115.

¹¹ E. H. Brandt, « Allocution du Rvd E. H. Brandt », *PCJ*, 1907-02, p.158 ; R.-P. Duclos, *loc. cit.*, p.5 ; J. Herdt, *loc. cit.*, p.5 ; J.-L. Morin, *loc. cit.*, p.152

¹² R.-P. Duclos, *op. cit.*, p.274 ; N. A. MacLeod, « Professor Daniel Coussirat », *PCR*, 1918-03, p.73 ; Oreste, *loc. cit.*, pp.-10-11 ; J. Scrimger, *loc. cit.*, p.115.

¹³ E. H. Brandt, *loc. cit.*, p.159 ; Oreste, *loc. cit.*, p.10 ; J. Scrimger, *loc. cit.*, p.116.

¹⁴ E. H. Brandt, *loc. cit.*, p.159 ; J. Scrimger, *loc. cit.*, p.116.

¹⁵ J. Herdt, *loc. cit.*, p.5.

¹⁶ R. Strout, *loc. cit.*, pp.7-8. ; D. Vogt-Raguy, *op. cit.*, p.788.

an catholicity of spirit¹⁷. » Or déjà au lendemain du décès de notre auteur, ses collaborateurs intimes s'empresstent de clarifier la situation :

La tolérance de M. Coussirat n'était pas du latitudinarisme ni de l'universalisme, mais de la courtoisie pour ceux qui ne partageaient pas ses convictions. Contrairement aux opinions reçues, c'est le gentilhomme aux opinions éclairées et bien assises qui peut nourrir des sentiments de respect, mêlés de pitié, pour des opinions justifiées ni par l'histoire, ni par la science. Nous voudrions que les rédacteurs des journaux susdits [la *Presse*, la *Patrie* et le *Canada*] eussent entendu quelques-uns des cours d'apologétiques du professeur Coussirat et ses arguments contre le dogme romain. Ils auraient bientôt découvert que si le gentilhomme savait respecter l'homme, le professeur pouvait démolir tout l'édifice du catholicisme romain érigé en dogme à la faveur des ténèbres du moyen-âge¹⁸.

Voici donc esquissés les traits saillants de ce « professeur chrétien » qui sut allier l'érudition et la piété.

Entreprise

Éclairer un chapitre méconnu de l'histoire des mentalités au Canada, en analysant la vie et l'œuvre d'un des hérauts de la communauté protestante française, tel fut l'objet du présent mémoire.

Notre analyse des thèmes récurrents de sa production journalistique, de sa conception du ministère pastoral et de son apologétique montre comment Coussirat contribua de manière substantielle à donner une identité culturelle et religieuse légitime à la minorité franco-protestante du Québec.

Les accents de son oeuvre font invariablement écho aux débats ayant cours en France en ce qui concerne le protestantisme. L'originalité de notre auteur ne réside donc pas dans la nouveauté de ses propos, mais plutôt dans leur adaptation au contexte propre du Canada français. En tant que formateur privilégié des leaders de la communauté, Coussirat allait forger le sentiment d'appartenance à une minorité qui, bien que persécutée comme en France, s'inscrit en continuité avec une « nuée de témoins »¹⁹

¹⁷ *Acts and proceedings of the 33th General Assembly of the Presbyterian Church in Canada*, Montréal, 9-18 juin, 1907, Murray Printing Co., p.610.

¹⁸ « Daniel Coussirat », *A*, 1907-01-18, pp.5-6.

¹⁹ He 12.1 (version *Ostervald*, 1881)

dynamique et à l'avant-garde de par le monde. Dans un Québec encore régenté par les idées ultramontaines, cet autre « son de cloche » trouve un réel retentissement :

Au niveau culturel, il affirme qu'il n'y a pas *de facto* contradiction entre la nation française et la foi protestante ; donc, l'identité franco-protestante est non seulement légitime, mais encore elle doit être encouragée par l'indigénisme des institutions de la communauté. Par ailleurs, le protestantisme, parce qu'il admet la méthode du libre examen et recherche la libre concurrence des idées, aiguise le ressort de la volonté et favorise ainsi l'excellence et le progrès de la nation qui le professe.

Au point de vue religieux, il prône un protestantisme « évangélique sans étroitesse » qui examine toute chose de la science et du monde pour ne retenir que ce qui est bon. Cette foi est missionnaire par essence et elle implique une *απολογία*²⁰ adaptée pour répondre au romanisme et à la libre-pensée. Et c'est pour servir cette cause que l'union des corps ecclésiastiques protestants est envisageable.

Dans quelle mesure la génération suivante (1910-1950) adhéra aux fondements identitaires posés par Coussirat ? Cette période plutôt nébuleuse du franco-protestantisme québécois mériterait une étude sérieuse.

Ouverture

Aussi, plusieurs avenues de recherches sur notre personnage sont envisageables, tant sur le plan de l'enquête que sur celui de l'analyse.

L'investigation devrait être poursuivie dans le but de :

- i) Mettre la main sur toute autre documentation concernant ou procédant de Coussirat (exemplaires des journaux qu'il édita, pièces de correspondance, etc.) ;
- ii) Clarifier les segments biographiques relatifs à sa préparation (1841-65) et à l'intermède « orthézien » (1875-80) ;
- iii) Trouver une possible descendance au Canada, aux États-Unis et en France.

L'examen devrait être approfondi dans le but de :

²⁰ « Apologia », une défense ; 1 Pi 3.15 (version *Ostervald*, 1881)

- i) Établir la valeur de sa révision des livres de l'*Ecclésiaste* et de *Daniel* en la confrontant avec les traductions anciennes, contemporaines et modernes;
- ii) Produire une analyse théologique, littéraire et historique de ses cours, de ses examens et de ses prédications ;
- iii) Procéder à des études comparées avec ses coreligionnaires canadiens (Th. Lafleur, R.-P. Duclos, etc.) et européens (A. Deccopet, A. Sabatier, etc.).

Au terme de ce mémoire, l'approfondissement de la carrière de Daniel Coussirat nous semble toujours un excellent moyen de contribuer à l'histoire du franco-protestantisme au Québec.

ANNEXE 1



Signature de Daniel Coussirat



Extrait du « Portrait Gallery No. 4 », *PCJ*, 1886-03.



Extrait de M.-C. Rocher et C. Drouin, *op. cit.* , p.25

ANNEXE 2

La foi d. Thème

"Ils élurent Thème, homme plein de foi." (Act 6, 5)

Thème, homme plein de foi et du S. Esprit. C'est ainsi, M. P., que l'auteur du livre des Actes introduit sur la scène de la vie primitive l'un des personnages qui, dans une trop courte carrière, ont servi avec le plus de loyauté et de fidélité.

Ce qu'il fut est ce qu'il fit avant cette époque nous l'ignorons, et nous n'avons aucun moyen de le savoir. On suppose, avec raison, je le pense, qu'il était Helléniste, e. d. d. originaire juive, mais né hors de la Palestine, dans un pays où les Hellènes avaient répandu leur langue et leur civilisation, car son nom est grec et il cite l'A. G. d'après la ^{traduction} version des Septante. Par là il se distingue des Hébreux proprement dits, ou Juifs palestiniens qui parlaient la langue araméenne et lisaient les Écritures dans l'original.

Il exerça les fonctions de diacre dans l'Eglise de Jérusalem.
Le diaconat avait alors une grande importance. La multitude
de ceux qui avaient cru, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme,
s'était débarrassée de tous ses biens. Les ressources de chacun
étaient devenues communes à tous; on les répartissait chaque
jour selon les besoins. Bientôt, comme les ^{diacres} ~~apôtres~~ se
multipliaient, les Apôtres ne purent suffire à cette tâche.
Il y eut inévitablement des négligences, des inégalités dans ces
distributions. Il se leva des plaintes. Pour en y plus donner lieu,
on institua sept diacres.

St Étienne fut le premier et le principal de ces sept. Par ses dons
et par son zèle, il justifia le choix des frères. Non content de
servir aux tables, il annonça aussi le vangile. Le St-Esprit
qui le animait le leva jusqu'au rang des Apôtres eux-mêmes.
Tout il possède les pouvoirs exceptionnels, car "il faisait de
grands prodiges et des miracles parmi le peuple"; mais ce
qui le distingue surtout, dans cette société de croyants, c'est
sa foi; nous l'apprenons de St Luc: "Etienne, homme plein de foi."
Je voudrais montrer comment la foi d'Etienne peut

Seront d'exemple à la nôtre, malgré la différence des temps et des milieux. Or, en étudiant de près le récit des Actes, vous reconnaîtrez aisément qu'elle subit une triple épreuve: l'épreuve de la discussion, celle de la calomnie et celle de martyre. Elle en sortit toujours victorieuse: elle fut éclairée dans la discussion, fermée dans la calomnie, triomphante dans le martyre. Il nous sera profitable de la considérer à ces divers points de vue.

I. Voyons d'abord Sticume en présence de ses contradictaires.

Ceux-ci étaient Héliénistes comme lui, appartenant à plusieurs Synagogues (on en comptait alors à Jérusalem près de 480), - à celle des Affranchis, ou descendants de Juifs romains prisonniers à Rome par Pompée, devenus libres, puis expulsés par Césaire en l'an 19 de notre ère, - à celle des Cyréniens, des Alexandrins et des hommes originaires de Cilicie et d'Asie.

« Ils se présentèrent pour disputer contre Sticume. » On comprend cette démarche et on ne peut qu'approuver leur zèle. Le nouveau diacre était à leurs yeux un apostat. Il s'agissait de le ramener à la foi de ses pères. Il fallait aussi le confondre pour neutraliser l'influence qu'il exerçait que produisait son exemple et ses paroles.

Quand un homme généralement estimé pour sa droiture et pour son mérite ^{visité} change de religion, comme Juif, il doit s'attendre à subir cette épreuve. Et il n'a pas le droit de s'y dérober. Le refus de la discussion en pareil cas laisse planer des doutes sur son intelligence ou sur son caractère. On peut supposer, ou qu'il soit prononcé sans raisons suffisantes, puisqu'il craint de s'expliquer, — ou, ce qui est plus grave, qu'il a agi par quelque intérêt caché que la morale perspicacité du monde démontre ou conjecture.

Qu'il ne dise pas : Je ne dois compte à personne de mes croyances religieuses ; c'est affaire entre ma conscience et Dieu. — Son devoir est d'exposer les motifs de la résolution qu'il a prise pour éloigner tout soupçon de légèreté et d'intérêt, et aussi pour en gagner quelques-uns à sa foi nouvelle. ~~Il a le devoir de tout dire pour être jugé.~~

Qu'il ne dise pas non plus : Le vain est inutile, je ne réussirai point à convaincre mes contradicteurs. — ~~Il n'a rien à dire.~~ Si il avoit été dans la vérité, il doit avoir foi dans la puissance de cette vérité sur les esprits et sur les cœurs. Pourquoi les raisons qui lui semblent bonnes ne le paraissent-elles pas à d'autres ? D'ailleurs, il n'est pas responsable de l'opposition qu'il rencontre.

1. La sagesse et l'esprit, voilà les conditions nécessaires de toute discussion Xviii. L'Esprit, ou le St Esprit, est la part de Dieu. Il est accordé à ceux qui le demandent. « Quand on vous mènera pour vous livrer, ne soyez point en peine de ce que vous avez à dire... mais dites ce qui vous sera inspiré à cette heure-là; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais le St Esprit. » (Marc, 13, 11)
Cette promesse fut faite aux Apôtres, en vue de circonstances ~~particulières~~ ^{spéciales}; mais elle s'adresse aussi en quelque mesure à tous les croyants. Si la discussion devient obligatoire pour l'honneur de notre foi, prions Dieu de nous donner de répondre ce qu'il faut et comme il le faut, comptons sur son secours, et ce secours nous sera accordé, ne nous manquera pas.

L'autre condition, c'est "la sagesse". La sagesse vient aussi de Dieu qui la donne à tous libéralement. Mais nous pouvons ici, je pense, y voir la part spéciale de l'homme, car Dieu veut que nous soyons ouvriers avec lui. L'expérience nous ~~donne~~ ^{offre} à ce sujet deux conseils qu'il importe de ne pas négliger.
1) Avant tout, ayons soin de bien déterminer la base de la discussion.

On ~~peut~~ ^{doit} aisément quelle était cette base pour l'époque et

Les Hellénistes. On acceptait comme divines les Écritures de l'A. et du N. T.
Il fallait donc montrer que Jésus de Nazareth était le Messie
promis, le don de Dieu. À l'égard des Juifs, c'était de fond
même de la prédication même.

Autre les Grecs, idolâtres ou pas, les Apôtres procédaient autrement.
Ils ne partent pas de l'Écriture, puisque leurs adversaires ne
la connaissent pas ou la rejettent; ils font appel à la
conscience, aux besoins religieux et moraux de l'âme humaine,
aux souhaits des créatures ^{vers} une rédemption, au culte du Dieu
inconnu....

Ces exemples nous montrent comment le croyant doit défendre
sa foi.

Les Évangélistes ont une base commune: l'autorité souveraine
et unique des Saintes Écritures de l'A. et du N. T. Toute discussion
entre eux doit donc reposer sur la Bible. La parole de Dieu
doit trancher tous les différends. Et s'il y a des obscurités sur les
points secondaires, vous ne les découvrirez pas sur les points
fondamentaux: le salut par grâce, par le moyen de la foi en
Jésus-Christ, la nécessité de la conversion, de la sanctification, de la
prière, de la charité. Aussi, malgré leurs divisions fâcheuses, tous
les disciples de l'Évangile sont-ils unis sur le fond même des

enseignements de J^h. et des Apôtres. L'Alliance divine chaque siècle se
manifeste cette union avec un éclat toujours grandissant.

Les protestants et les catholiques romains ont fait sur une base
commune l'autorité de l'écriture. ^{de l'écriture} Mais ^{ils} ^{l'avaient} ^{toutes} ^{exclusivement}
la Réformation du XVI^e siècle se serait opérée sans séparation, ou
bien le rapprochement aurait été facile ^{plus tard.} Mais à côté de
la Bible, ils placent la tradition; ils font de celle-ci une autorité
souveraine comme celle-là. Dans la discussion avec eux, il
faut donc montrer que la tradition n'est pas conforme à l'écriture,
que les retenir l'une et l'autre, c'est se soumettre à deux autorités
contradictoires, et qu'il faut reposer l'une ou l'autre. Pour finir
cette extrémité, le Pape de Rome a défendu l'examen des doctrines
religieuses. C'est un procédé commode et sûr pour à l'égard
du grand nombre; ^{quelques-uns} ^{mais} il est contraire à la recommandation
de l'Apôtre qui écrit aux Corinthiens: « Je vous parle comme
à des personnes intelligentes, jugez vous-mêmes de ce que je dis. »

Mais pour discuter la foi ^{de la parole} ^{pour le salut}, il faut bien connaître
la Bible. Nos pères lui donnaient comme sur tout d'autres points sont
deux Maîtres. Non seulement ^{pour} des hommes d'Etat et des ^{hommes de} guerre, un
Duplessis-Mornay, un Agrippa d'Aubigné pouvaient servir de
savants livres de controverse, non seulement des avocats, tel que Claude

Brousson, pouraient prononcer devant les parlements de magnifiques
apologies de la religion pour réformée, mais de simples ouvriers,
des jeunes filles savaient défendre leur foi. Les mémoires d'un garçon
Boulanger, Barthélemy Bergeron, condamné aux galères pour cause
de religion, en fournissent une preuve vraiment admirablement.

Si l'on fait discuter avec ~~des~~ les savants de profession, la
connaissance de la Bible ne suffit plus. Il faut ^{quelques connaissances des études} ~~quelques connaissances des études~~ ^{des}
des contradicteurs. Ceci nous amène à un second conseil de l'expérience,
je devrais dire du bon sens. Ne nous engageons pas sur un terrain
inconnu. Que celui qui ignore la science ancienne et moderne
ne s'aventure pas à en parler: il n'y trouverait que la confusion
et la défaite. Qu'il s'en tienne à ce qu'il sait et à ce qu'il a ⁽¹⁾
expérimenté. D'autres répondront aux savants ^{avec} ⁽²⁾ par la science. Ils
sont faits d'expérience religieuse, la régénération, par exemple, le sentiment
du pardon ⁽³⁾ la joie, la paix du cœur que ~~donne~~ ^{donne} la foi en Jh.
lui donnera la certitude de la vérité de l'évangile, de cet évangile
dont les promesses se sont toujours réalisées pour les croyants.
Comme l'aveugle-né il pourra répondre aux questions les plus
subtiles: "J'étais aveugle", et maintenant je vois." Ce qui importe
en effet c'est moins le nombre des arguments que leur valeur. ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾ ⁽⁶⁾

II. Vaincus dans la discussion, les adversaires d'ici

avant recours à la calomnie. A bout de raisons, ils cherchèrent des
faux témoins, et ils en trouvèrent. Or il les fit accusés de
blasphème contre le Temple et contre Moïse.

Que de fois, M. J., l'enseignement Jui a passé pour ^{impie} ~~impie~~!
Le Maître eut à subir cette accusation de la part de Juifs, et, plus tard,
les Disciples de la part des Païens. C'est une grande épreuve à traverser.
Qui n'a autre désir que de rapprocher les âmes de Dieu,
aspire à les conduire dans la voie du salut, et pour toute récompense
être ^{présenté} ~~présenté~~ de blasphème! Un bien, est-on tenté de dire, je garderai
le silence. J'enfermerai mon trésor d'espérance au plus profond
de mon âme. J'en jouirai seul. Que l'on brise d'hommes ont succombé
à cette tentation! La calomnie a froissé les ailes de leur foi. Elle
a produit un sur le même effet que la persécution, et c'est véritablement
une persécution morale.

Etienne résista à cette épreuve. Le discours qu'il prononça devant
le Sanhédrin est admirable. La forme historique sous laquelle il
présente ^{seul} ~~seul~~ lui permet de se faire entendre de ses accusateurs. On y peut
distinguer trois parties: 1^o d'abord il repousse les accusations dont il est
 injustement l'objet. Bien loin de blasphémer, il avait une manifestation
de Dieu à ses pieds et il ^{se} ~~se~~ ^{attaché} ~~attaché~~ ses enseignements; bien loin
de déshonorer le Temple, il accepte les déclarations qui le concernent
— Puis, il ^{expose} ~~expose~~ le dogme de l'Évangile et le fonde sur la loi: Moïse a prédit
qu'il relèverait un prophète plus grand que lui, et qu'on le tuerait.

Mais que dire des angoisses de l'âme? Comment les dépeindre? Le martyr s'est confié à Dieu, et Dieu l'a abandonné. Il ne ^{despère} ~~ne~~ ^{manifeste} pas sa fureur pour le arracher des mains des méchants.

Christophe supporte cette épreuve comme les précédents, et avec plus de grandeur, s'il se peut. Sa foi ne chancelle point, il voit les cieux ouverts et Jésus le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu. Il prie pour lui-même: Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Il prie pour ses amis: Seigneur, de leur ruyauté point ce jecté. Et, ayant dit cela, il se rendoit comme d'un ^{joie} ~~joie~~ sommeil.

N. B. Si, à l'exemple de Christophe, vous êtes pleins de foi, vous ~~aprenez~~ le manifesterez de la même manière.

^{Les plus que lui} Vous ne craignez pas la mort. De loin, à cette heure, vous tremblerez peut-être. Vous voudrez l'éviter. La faiblesse de la chair, le sentiment du jecté, des regrets naturels et légitimes vous la rendront redoutable. Mais les que vous aurez compris que Dieu vous appelle à un prochain départ, vous osez la regarder en face. ^{Il est l'expérience de} ~~vous les regards croyants. en fait l'impudence~~

La mort de Christophe nous ~~se~~ ^{suppose} la raison de ce fait. Au dernier moment, le ciel s'ouvre ^{à son dessein} ~~à son dessein~~ ^{pour le} ~~pour le~~ ^{monde} ~~monde~~ qui pénètre l'âme. La foi commence à se changer en vice. Dieu se dévoile, le Fils de l'homme se ^{manifeste} ~~manifeste~~ dans sa gloire souveraine. Le croyant sait, il sent, il voit que son Rédempteur est vivant. Et alors

Deux ans avant la Revocation de l'Edit de Nantes au homme qui
 fut nourri sur le bûcher pour sa foi, ils prêchaient plus hautement
 et plus efficacement dans le sépulchre qu'ils ne faisaient devant
 leur vie. (Claude Brousson, 1683) Le sang de martyrs est la semence de l'Église.
 Et Dieu ne exige plus ^{de nous} la sacrifice de notre vie, il ^{en} demande
 la consécration. Nous ne sommes plus appelés à verser notre sang
 pour la foi, ~~mais~~ plus, mais à lui donner nos cœurs. C'est là
 notre témoignage. ^{par nous} faisons honorer des croyances ^{par nous} que chacun
 de nous éclairé sa foi dans la mesure des dons qu'il a reçus. Que
 chacun de nous la défende et la proclame selon son pouvoir. Que
 chacun de nous en atteste la sincérité et la puissance à l'heure
 suprême. Soyons, comme Étienne, pleins de foi et du St-Esprit.
 L'Évangile nous y exhorte et Dieu nous sera en aide. Amen.



Montebell, 24 juillet 1879 (Revisé par moi)
 id. 7 août 1891 (par Ludovic)

Foi de Stromma (Act, 6, 5)

Ex. Stromma. Hérétique. D'Israël. Le faux prophète.
Vers. Foi de Stromma pour servir d'exemple à la vertu
Dir. Triple épreuve & discussion. Calomnie. Martyre.

1. Contradictoire. Hérétique. Disputer.

Celui qui change la religion (Corrupte à personne. Soit inutile)

Ambr croyant. foi aveugle.

Préparation suffisante. Esprit et Sagesse. 2 Conseils: base. terrain inconnu.

II. Calomnieux, faux témoin. Faux. Tentation. Et

Stromma y résiste. Discours: 3 parties.

3 leçons: pas de lieu de la Calomnie. exposer la vérité. De tomber vers accusateurs.

III. Martyrs. Condamné. lapidation. Mort après la foi. manifestation

Stromma la supporte: chaque évènement. fatal

Il est: vous ne craignez pas la mort

raison: le ciel & l'enfer

pour dire les offenses...

pers. Seul de l'Israël. ⁽¹⁾ Mais quoique pas vain. Considération. Que
chaque à nous un plaisir de foi

(1) Il comprit que la foi de Stromma était dicade, puisqu'il
y persistait devant un mort volente, et, bien de progrès ne
se dissipèrent pas tout d'un coup, il fut préparé à la
manifestation le jour sur le chemin de Damas.

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources : œuvres manuscrites et imprimées de D. Coussirat

Cf. Chapitre III : Répertoire.

2. Sources imprimées (1870-1828)

Acts and proceedings of the First General Assembly of the Canada Presbyterian Church, 1870, Appendice lxxxi.

Acts and proceedings of the 4th General Assembly of the Presbyterian Church in Canada, Toronto, 3-12 juin, 1873, British American Presbyterian Printing House, 1873, p.42-44.

Acts and proceedings of the 6th General Assembly of the Presbyterian Church in Canada, Montreal, 9-18 juin, 1880, British American Presbyterian Printing House, 1880, p.20-23.

Acts and proceedings of the 33rd General Assembly of the Presbyterian Church in Canada, Montreal, 5-13 juin, 1907, Murray Printing Co., 1907, p. 610.

AMI, H., « La courtoisie internationale et le docteur Coussirat », *CFA*, 1893-09-23, p.10.

« Biographical Sketch. Rev. Professor Daniel Coussirat, B.A. B.D. », *PCJ*, 1886-03, p.183-185.

C., « Correspondance – Réouverture du Collège presbytérien. Installation de M. Coussirat », *A*, 1880-10-21, p.4.

CAMPBELL, J., *A Concise History of French Protestantism*, Montréal, Presbyterian Board of French Evangelization, 1898, 32p.

CHINIQUY, Ch., *Chiniquy : l'homme qui osa défier le puissant empire de Rome*, Sainte-Foy, Éditions Beauport, 1986 (réédition de *Mes combats*, 1946), 508p.

DOUDIET, « Allocution prononcée par M. le pasteur Doudiet à l'anniversaire des missions françaises, le 24 janvier 1884 », *A*, 1884-02-14, pp.4-5.

DUCLOS, R.-P., *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Cap-de-la Madeleine, Éditions Impact, 1912-1913, tome I, 369p., tome II, 338p.

_____, « Nécrologie », *PCJ*, 1891-04, p.?

_____, « Daniel Coussirat », *A*, 1907-01-18, pp.5-6.

FARGUES, H., « Les Facultés de théologie en France », *CFA*, 1892-12-22, pp.1-2.

- « Funérailles de M. Coussirat », *Le Canada*, 1907-01-11, p.8.
- HERDT, J., « Adresse prononcée par M. John Herdt au nom du comité d'organisation de la fête offerte au Docteur Coussirat », *CFA*, 1893-05-25, pp.4-5.
- J. M., « Our professors – III », *PCJ*, 1881-1885, pp.21-22
- JALAGUIER, J.-F., « Que doit prêcher le Pasteur ? », *A*, 1896-07-25, p.5.
- « La Dédicace de l'Église St-Jean », *A*, 1896-04-04, pp.3-4.
- LAFLEUR, Th., *A Vindication of French Evangelization*, Montréal, Montreal Ministerial Association, 1896, 15p.
- « Le professeur D. Coussirat », *La Presse*, 1907-01-08, p.14.
- MACLEOD, N. A., « Professor Daniel Coussirat », *PCR*, 1918-03, p.72-89.
- MORGAN, H. J., « Coussirat, Rev. Daniel », *The Canadian Men and Women of the Time : a Handbook of Canadian Biography*, Toronto, Briggs, 1898, p.215.
- MORIN, J.-L., *Le Professeur D. Coussirat (1841-1907)*, Imprimé inédit, pp.1-2.
- _____, « Service commémoratif », *PCJ*, 1907-02, p.152-157.
- « Mort du Rev. Coussirat », *La Patrie*, 1907-01-08, p.12.
- NICOLAS, « Le Collège presbytérien de Montréal », *CFA*, 1892-12-08, pp.1-2.
- PRESSENSÉ, E. de, « Le Catholicisme papal est anti-français et anti-national », *A*, 1896-04-11, p.6
- « Prof. Coussirat passed away to-day », *The Montreal Daily Star*, 1907-01-08.
- PROVOST, J., « Le Protestantisme Canadien-Français est-il anti-national ? », *A*, 1896-03-14, p.3.
- _____, « Le journalisme protestant français en Amérique », *A*, 1911-05-26, p.6 ; 1911-06-09, p.6.
- « Rev. D. Coussirat died early to-day », *The Montreal Herald*, 1907-01-08, p.1.
- RIVARD, L.-E., « Jubilé de L'AURORE, 1866-1916 », *A*, 1916-06-02, p.5.
- SABATIER, A., « À quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons ? », *A*, 1898-10-08, p.6.

SCRIMGER, J., « Editorial. The Late Dr. Coussirat », *PCJ*, 1907-02, pp.113-117.

STAPPER, E., « Souvenirs du passé. Montauban (1864-1868) », *RC*, 1897-07-07, pp.37-50 ; pp.113-131.

VILLARD, P., *Up to the Light : the Story of French Protestantism in Canada*, Toronto, Église Unie du Canada, 1928, 237p.

3. Autres documents d'archives

Archives de l'*Institut Canadien* ([http : //collections.ic.qc.ca/icma/fr/index.html](http://collections.ic.qc.ca/icma/fr/index.html))

Extrait des registres des délibérations du Conseil presbytéral d'Orthez, 6 juillet 1880, CEPB.

Extrait des registres des délibérations du Consistoire d'Orthez, 3 août 1880, CEPB.

Index des baptêmes non catholiques (1836-1875), ANQ.

Index des mariages non catholiques, (1836-1875), ANQ.

Index des sépultures non catholiques (1876-1899), ANQ.

Lovell's Montreal Directory, ANQ.

Ministère de l'Instruction publique et des Cultes. Archives. Enregistrée le 24 mai 1875. No 34. Administration des cultes. Décret. Article I, CEPB.

Registre des mariages non catholiques, ANQ.

Registre des Procès Verbaux des Assemblées annuelles de l'Église presbytérienne Saint-Jean, Montréal (15 janvier 1902 – 22 janvier 1913), ANQ.

Registre des Procès Verbaux du Conseil presbytéral de l'Église presbytérienne Saint-Jean, Montréal (5 mars 1889 – 3 novembre 1912), ANQ.

4. Protestantisme en France

BAUBÉROT, J., *Le retour des Huguenots*, Genève, Labor & Fides, 1985, 332p.

BOEGNER, M., dir., *Protestantisme français*, Paris, Librairie Plon, 1945, 448p.

CALVIN, J., *Institution de la religion chrestienne*, édition critique publiée par J.-D. Benoit, Paris, Librairie J. Vrin, 1957.

EDGAR, W., *La carte protestante. Les réformés francophones et l'essor de la modernité (1815-1848)*, Genève, Labor & Fides, 1997, 383p.

ENCREVÉ, A. dir., *Actes du colloque : Les Protestants dans les débuts de la Troisième République (1871-1885), 3- 6 octobre 1978*, Paris, BSHPF, 1979, 751p.

_____, *Protestants français au milieu du XIX^e siècle. Les réformés de 1848 à 1870*, Genève, Labor & Fides, 1986, 1121p.

_____, « La fondation de la Faculté de Théologie protestante de Paris », *Études Théologiques et Religieuses*, 1977, pp.337-370.

FATIO, O., dir., *Confessions et catéchismes de la foi réformée*, Genève, Labor & Fides, 1986, 373p.

FORISSIER, M., *Les Églises Réformées du Béarn*, Tharbes, Éditions d'Albret, 1963, 279p.

LÉONARD, E. G., *Histoire générale du protestantisme*, tome III, Paris, P.U.F., 1964, 782p.

LECLER, J., « Protestantisme et 'libre examen'. Les étapes et le vocabulaire d'une controverse », *Recherches de Sciences Religieuses*, 1969, No 57, pp.321-374.

LORTSH, D., *Histoire de la Bible française (mise à jour par J.-M. Nicole)*, St-Légier, Éditions Émmaüs – P.E.R.L.E., 1984, 297p.

MAYEUR, J.-M., dir., *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, tome XI, Paris, Desclée, 1995, 1172p.

MOURS, S. et D. ROBERT, *Le protestantisme en France du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Librairie protestante, 1972, 446p.

Réforme et Révocation en Béarn, Conférences et actes du colloque organisés dans le cadre du bicentenaire de l'Édit de Nantes (1685-1985), Pau, Éditions J&D, 1986, 270p.

SACQUIN, M., *Entre Bossuet et Maurras. L'antiprotestantisme en France de 1814 à 1870*, Paris, Écoles des Chartes, Droz, 1998, 419p.

TUCOO-CHALA, S., dir., *Actes du colloque : Le protestantisme dans les pays de l'Adour (1787-1905), Orthez, 22-23 septembre 1995*, tome 142, BSHPF, Oct. à Déc. 1996, pp. 514-911.

5. Protestantisme au Canada

CLIFFORD, N. K., *The Resistance to Church Union in Canada 1904-1939*, Vancouver, University of British Columbia Press, 1985, 274p.

GAUVREAU, M., *The Evangelical Century : College and Creed in English Canada from the Great Revival to the Great Depression*, 1991, 398p.

GRANT, J. W., *The Church in the Canadian Era. The First Century of Confederation*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1972, 241p.

HANDY, R. T., *A History of the Churches in the United States and Canada*, New York, Oxford University Press, 1977, 471p.

MARSHALL, D. B., *Secularizing the Faith : Canadian Protestant Clergy and the Crisis of Belief, 1850-1940*, Toronto, University of Toronto Press, 1992, 325p.

MOIR, John S., *Enduring Witness. A History of the Presbyterian Church in Canada*, Hamilton, Eagle Press Printers, 1987, 327p.

MURPHY, T. et R. PERIN, *A Concise History of Christianity in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1996, 456p.

NOLL, M. A., *A History of Christianity in the United States and Canada*, Grand Rapids, Eerdmans, 1992, 576p.

WOODLEY, E. C., *The Bible In Canada*, Toronto, Dent & Sons , 1953, 320p.

6. Protestantisme au Québec

BLACK, R. M., « Different visions : The Multiplication of Protestant Missions to French Canadian Roman Catholics, 1834-1855 », *Canadian Protestant and Catholic Missions*, J. S. Moir et C. T. McIntire, New York, Peter Lang, 1988, pp.49-73.

FINES, H., *Album du protestantisme français en Amérique du Nord*, Montréal, L'Aurore, vol.1, 1972, 128p.; vol.2, 1988, 154p.

HARDY, R., « La rébellion de 1837-38 et l'essor du protestantisme canadien-français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, no 2, sept. 1975, pp.139-189.

HUDON, C., « Le prêtre, le ministre et l'apostat. Les stratégies pastorales face au protestantisme canadien-français au XIX^e siècle », SHEC, *Études d'histoire religieuse*, no 61, 1995, pp.81-89.

LARIN, R., *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec*, Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998, 206p., coll. « Patrimoine ».

LOUGHEED, R., *The Controversial Conversion of Charles Chiniquy*, Thèse en Théologie, Université de Montréal, 1994, 435p.

_____, *La conversion controversée de Charles Chiniquy*, Québec, Éditions La Clairière, 1999, 322p.

_____, « Anti-Catholicism among French Canadian Protestant », *Historical Papers 1995 : Canadian Society of Church History*, 1995, p.161-180.

MARKELL, H. K., *History of the Presbyterian College, Montreal 1865-1986*, Montréal, The Presbyterian College, 1987, 128p.

PROVOST, J., *La maison du coteau : roman*, édition annotée par J. Levasseur, Sainte-Foy, Éditions de la Huit, 219p.

REMON, D., dir., *Actes du colloque : L'identité des protestants francophones au Québec (1834-1997), 14-15 mai 1997, 65^e Congrès de l'Acfas*, Montréal, Acfas, 1998, 208p.

ROCHER M.-C. et C. DROUIN, *Un autre son de cloche. Les protestants francophones au Québec*, Québec, Imprimerie de la Rive-Sud Ltée, 1993, 46p., coll. « Chroniques de l'Amérique française », no 2 du Musée du Séminaire de Québec.

RUDDER, D.-T., *Le protestantisme français au Québec 1840-1919* (Dossier Musée national de l'homme, Histoire no 36), Ottawa, Musée nationaux du Canada, 1983, 76p.

SHUTE, D., « Daniel Coussirat (1841-1907) : Apostle to the French Roman Catholics or Closet Liberal », *Society of the Presbyterian History*, Papers 1994 and the Douglas Walkington Memorial Lectures on Congregational History, pp.75-102.

SMITH, G., dir., *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960*, Québec, Éditions La Clairière, 1999, 220p.

STROUT, R., *The Latter Years of the Board of Evangelization of the Presbyterian Church in Canada 1895-1912*, Mémoire en Religion, Université Bishop's, Lennoxville, 1986, 98p., p.90.

_____, « La mission au Canada français : Histoire et figures de la commission francophone d'évangélisation (Église presbytérienne au Canada) », *La Vie Chrétienne*, Juillet-Août 1989, pp.4-7; Octobre-Novembre 1989, pp.7-9.

SYLVAIN, R., «Aperçu sur le prosélytisme protestant au Canada français de 1760-1860», *Mémoire de la société royale du Canada*, Series 3, 55, 1, 1962, p.65-76.

TRUDEL, M., *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1955, 339p.

VOGT-RAGUY, D., «Le Québec, terre de mission. Le début du prosélytisme protestant francophone (1834-1860)», *Études canadiennes*, 21, 1986, 1, pp.115-125.

_____, *Les communautés protestantes francophones au Québec, 1834-1925*, Thèse en Histoire, Université Michel de Montaigne – Bordeaux III, 1996, 1024p.

7. Catholicisme

FAHMY-EID, N., *Le clergé et le pouvoir politique au Québec; une analyse de l'idéologie ultramontaine au milieu du XIXe siècle*, Montréal, Hurtibise, 1978, 318p.

HAMELIN, J. et N. VOISINE, *Les ultramontains canadiens français*, Montréal, Boréal, 1985, 347p.

LINTEAU, P.-A., R. DUROCHER et J.-C. ROBERT, *Histoire du Québec contemporain, De la Confédération à la crise (1867-1929)*, tome I, Louiseville, Boréal, 1994, 758p.

SYLVAIN, P. et Nive VOISINE, *Histoire du catholicisme québécois. Réveil et consolidation (1840-1898)*, Montréal, Boréal, 1991, 507p.

8. Autres outils

BAILLY, A., *Dictionnaire Grec – Français*, Paris, Hachette, 1950, 2230p.

GISEL, P., dir., *Encyclopédie du protestantisme*, Paris, Labor & Fides, 1995, 1710p.

HAAG, *La France protestante*, Paris, Librairie J. Cherbuliez, 5 vol., 1846.

La Sainte Bible, version Ostervald révisée, Paris, S.B.F., 1886, 1487p.

Traduction Œcuménique de la Bible, Paris, Cerf/S.B.F., 1997, 3096p.